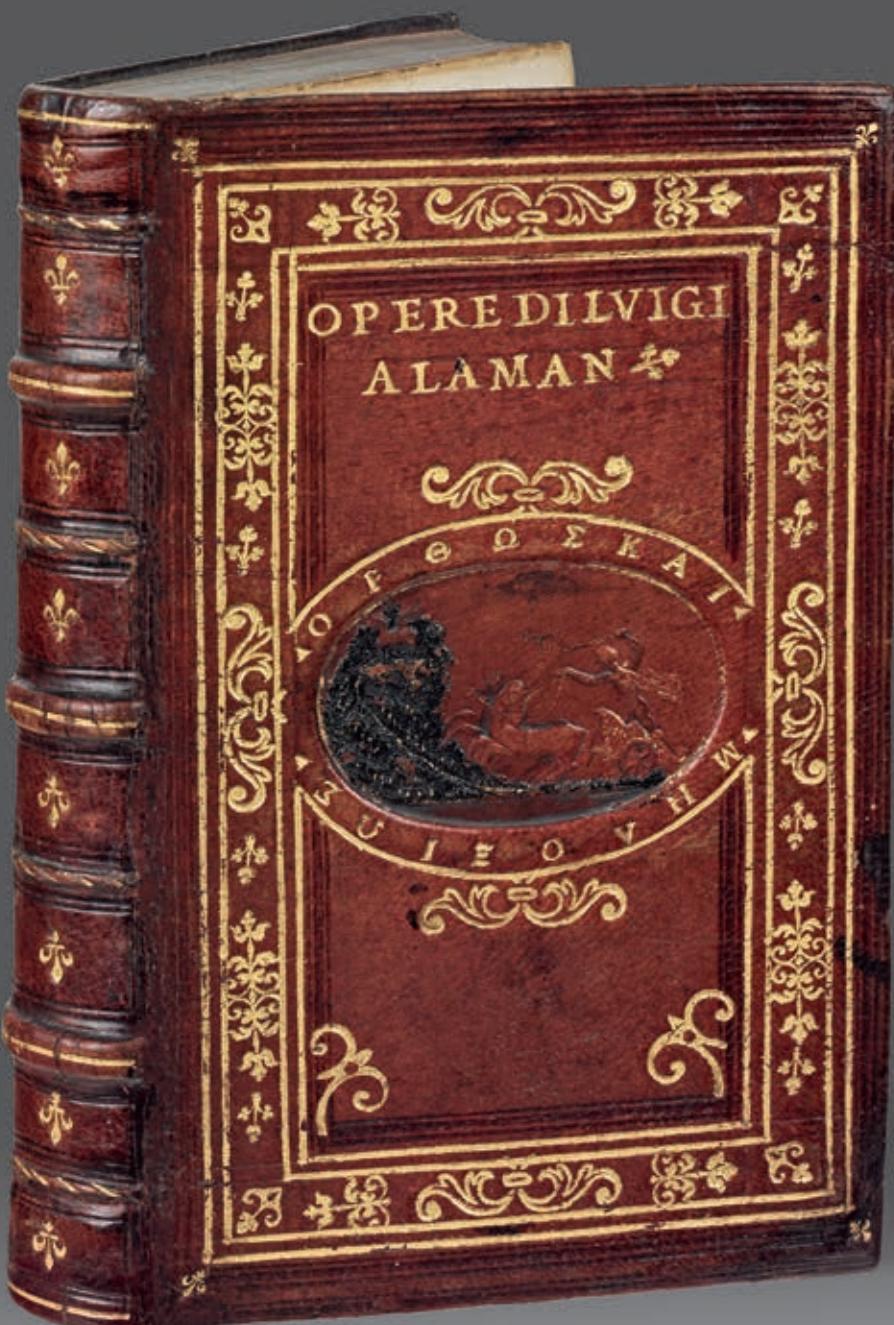


# ALDE

Collection Michel Wittock

Septième partie



mardi 14 novembre 2017



# Collection Michel Wittock

## Septième partie

*Reliures italiennes et françaises d'hier et d'aujourd'hui*



40

## LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

22, rue Guynemer 75006 Paris

Tél. 01 45 48 30 58 - Fax 01 45 48 44 00

[contact@giraud-badin.com](mailto:contact@giraud-badin.com) - [www.giraud-badin.com](http://www.giraud-badin.com)

Notices rédigées par Jean Lequoy

### EXPOSITION À LA LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

du mardi 7 au lundi 13 novembre de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h,  
y compris le samedi 11 novembre (jusqu'à 16 h le lundi 13 novembre)

### EXPOSITION PUBLIQUE SALLE ROSSINI

le mardi 14 novembre de 10 h à 12 h

*Conditions de vente consultables sur [www.alde.fr](http://www.alde.fr)*



# Collection Michel Wittock

## Septième partie

*Reliures italiennes et françaises d'hier et d'aujourd'hui*

Vente aux enchères publiques

Mardi 14 novembre 2017 à 14 h 00

Salle Rossini  
7, rue Rossini 75009 Paris  
Tél. : 01 53 34 55 01

*Commissaire-priseur*  
JÉRÔME DELCAMP

ALDE BELGIQUE  
PHILIPPE BENEUT  
Boulevard Brand Withlock, 149  
1200 Woluwe-Saint-Lambert  
[contact@alde.be](mailto:contact@alde.be) - [www.alde.be](http://www.alde.be)  
Tél. +32 (0) 479 50 99 50

ALDE  
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES  
1, rue de Fleurus 75006 Paris  
Tél. 01 45 49 09 24 - Fax 01 45 49 09 30  
[contact@alde.fr](mailto:contact@alde.fr) - [www.alde.fr](http://www.alde.fr)  
Agrément 2006-587

-L·ARETIN.HIS-



## XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

- 1 BRUNI (Leonardo). *Rerum suo tempore in Italia gestarum commentarius.* Eiusdem *De rebus Græcis liber.* Lyon, Sébastien Gryphe, 1539. – VALERIUS PROBUS. *De notis Roma[norum]...* PETRUS DIACONUS, de eadem re... DEMETRIUS ALABALDUS, de Minutiis. Idem de Ponderibus. Idem de Mensuris. VEN. BEDA, *De computo per gestum digitorum.* Idem de Loquela. Idem de Ratione unciarum... Venise, Giovanni Tacuino, février 1525. 2 ouvrages en un volume in-4 (210 x 145 mm), maroquin brun, double encadrement de filets à froid, cadre de filets dorés avec glands dorés aux angles, petite quintefeuille dorée au centre, nom de l'auteur du premier ouvrage doré en haut du plat supérieur (L.ARETIN.HIS), celui du second ouvrage doré en haut du plat inférieur (VAL.PROBUS), dos orné de fleurons à froid, tranches dorées et ciselées, traces d'attaches, boîte de toile moderne (*Reliure de l'époque*).  
8 000 / 10 000

RARE ÉDITION LYONNAISE DE LA CHRONIQUE DE LEONARDO BRUNI, dit Léonard d'Arétin, humaniste florentin de la première moitié du Quattrocento, publiée par Luigi Annibale Della Croce.

Elle est ornée de deux marques des Gryphe, sur le titre et le dernier feuillet.

Le second ouvrage contient, entre autres textes, l'ÉDITION PRINCEPS DU TRAITÉ DE BÈDE LE VÉNÉRABLE SUR LE COMPUT, IMPORTANT POUR L'HISTOIRE DE LA MESURE DU TEMPS.

Cette édition vénitienne, coiffée d'un titre imprimé en rouge et noir, est ornée d'une gravure sur bois à pleine page, signée b-M, représentant la Sybille indiquant une inscription sur un arc romain.

ÉLÉGANTE RELIURE VÉNITIENNE D'ANTHONI LODEWIJK, EXÉCUTÉE VERS 1553.

Ce relieur flamand temporairement établi à Venise entre 1553 et 1557 environ a été identifié d'après sa signature latinisée, laissée dans un exemplaire de *Omnium Cæsarum verissimæ imagines* d'Enea Vico (Parme, 1553) conservé à Vienne : *Antonius Lodoicus Flander ligavit Venetijs.* Après 1557, il s'installa à Augsbourg, où il travailla pour Johann Jacob Fugger. Ses reliures de la maturité s'inspirent du *Relieur de Mendoza* ou du *Relieur de Fugger.* Cette reliure est la plus sobre que l'on connaisse de lui, ce qui a fait dire à Anthony Hobson qu'elle date probablement des premiers mois que Lodewijk passa en Italie.

Ex-libris manuscrits *Franciscus et Lodovicus Schilzapfel* (XVII<sup>e</sup> siècle) et *Hoefler* (daté 1840) sur une garde.

DE LA BIBLIOTHÈQUE ERNST KYRISS, l'un des plus grands historiens de la reliure allemands (cachet encré au coin du titre). L'exemplaire a aussi figuré dans le catalogue 224 de la librairie Ludwig Rosenthal (Hilversum, 1976, n°54).

Fente au mors supérieur, coiffes déchirées et restaurées, mouillure marginale au début et à la fin du volume.

I. Adams, A-1559 – Baudrier, VIII, 128. – II. Adams P-2122 – Essling, 1181 – Sander, 5902.  
Hobson, Renaissance Book Collecting, App. 9, n°1 – Hobson-Culot, n°14.

- 2 MARULLE (Michel). Epigrammata et Hymni. *Paris, Chrestien Wechel, 1529*. In-8 (161 x 98 mm), maroquin fauve marbré, décor d'entrelacs de listels au filet doré, titre au centre du premier plat, devise IO. GROLIERII ET AMICOR. au second, dos orné de fleurons aldins dorés, tranches dorées, boîte en toile moderne (*Reliure pastiche*).

3 000 / 4 000

BELLE ÉDITION PARISIENNE de ce recueil de poèmes latins de Michel Marulle, faite sur celle de Matthias Schürer (Strasbourg, 1509), dont elle reprend l'épître au lecteur de Beatus Rhenanus.

Le volume, imprimé en italiques, est orné d'un bel encadrement gravé sur bois au titre, de la marque de l'imprimeur au verso du dernier feuillet et de jolies lettrines historiées.

Homme de guerre et poète, né à Constantinople l'année où la ville tombait aux mains des Turcs, Michael Tarchianota (1453-1500), dit Michele Marullo en italien et Michel Marulle en français, se fit connaître à Florence par ses élégies latines et rejoignit le cercle de Laurent de Médicis. Ses épigrammes parurent en 1493 et les quatre livres de ses hymnes en 1489-1492.

EXEMPLAIRE DE JEAN GROLIER (mention manuscrite *Io. Grolierii et amicorum* au f. 84), enrichi d'annotations manuscrites d'une main du XVI<sup>e</sup> siècle.

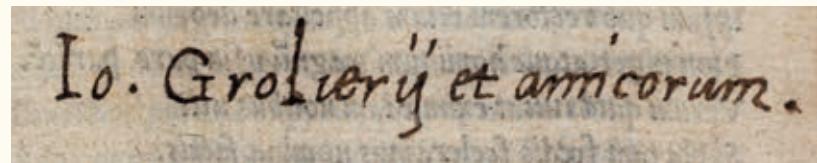
Des bibliothèques Louis de Monmerqué (vente à Paris, 12 mai 1851, lot 613) ; Nicolas Yéméniz (ex-libris, vente à Paris, 9 mai 1867, lot 1513) ; vente organisée par le libraire René Fonteyn (Louvain, le 30 avril 1929, lot 183) ; Jean Peeters-Fontainas (ex-libris).

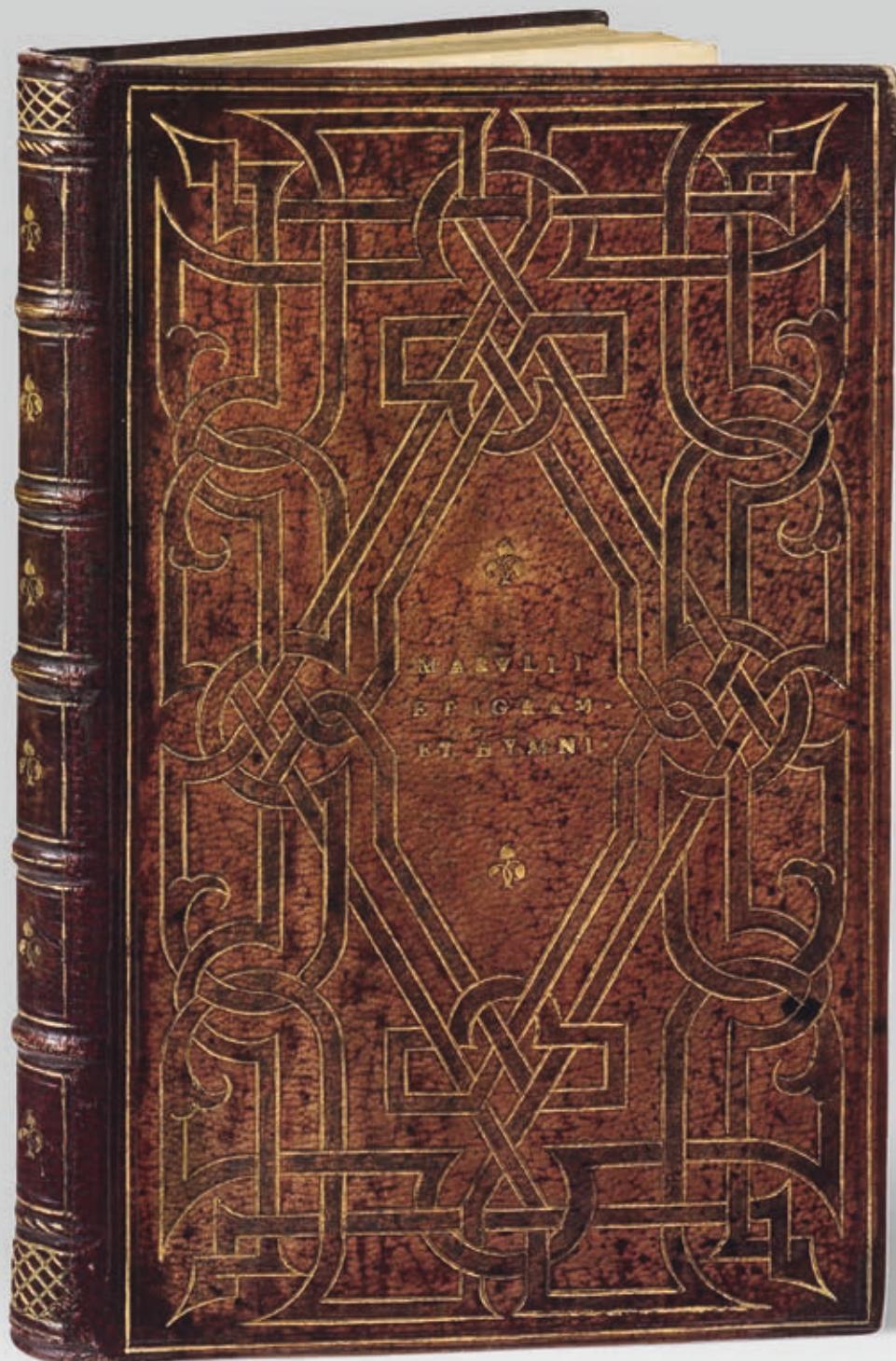
Michel Wittock a retracé l'histoire de ce « GROLIER RETROUVÉ, APRÈS PLUS D'UN SIÈCLE DE DISPARITION » dans un article de 1975. Ce mince volume, qui provient indubitablement de la première bibliothèque française de Jean Grolier, formée entre son retour en France, en 1519, et sa vente forcée, en 1536, a été relié par un propriétaire postérieur avec deux autres ouvrages : *Volantillæ d'Hilaire Courtois* (Paris, 1533) et *Ludorum libri* de Hubert Sussaneau (Paris, 1538) ; c'est ainsi qu'il est décrit dans les ventes Monmerqué et Yéméniz. La vente de 1929, à Louvain, le décrit en revanche tel qu'il se présente aujourd'hui : relié seul dans une jolie reliure à entrelacs, que René Fonteyn considérait à tort comme du XVI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit, en fait, d'un excellent pastiche moderne des reliures faites pour Grolier, lequel pourrait, selon Michel Wittock, être l'œuvre de Gruel ou bien de Hagué.

Le volume est présenté dans *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°2, ill.).

Moreau, III, n°1841 – Adams, T-144 – Brunet, III, 1512.

Le Roux de Lincy, n°180 – Pas dans G. Austin, *The Library of Jean Grolier*, New York, 1971, mais dans G. Austin, « The Library of Jean Grolier: a Few Additions », *Festschrift Otto Schäfer*, Stuttgart, 1987, pp. 437-450, n°334.1 – Michel Wittock, « Un Grolier retrouvé, après plus d'un siècle de disparition », *Le Livre & l'Estampe*, XXV, 1979, n°97-98, pp. 7-18.





- 3 [NANNI (Giovanni)]. *Fragmenta vetustissimorum autoru[m]*. Bâle, Johannes Bebel, 1530. In-4 (205 x 145 mm), maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre entourées d'un médaillon lauriers, dos orné de filets répartissant le titre dans quatre caissons, deux fleurons en tête, chiffre doré JADT frappé deux fois en queue, tranches dorées, boîte de toile moderne (*Reliure parisienne de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle*). 3 000 / 4 000

TRÈS RARE ÉDITION DE CE RECUEIL DE FRAGMENTS ANTIQUES PUBLIÉ PAR GIOVANNI NANNI.

Il contient dix textes : *Myrsili Lesbi de Origine Italica et Tyrrhenorum* – *M. P. Catonis Originum* – *Archilochi de Temporibus* – *Berosi Babylonii Antiquitatum* – *Manethonis de Regibus Aegyptiorum* – *Metasthenis Persæ Annalium Persicorum* – *Xenophontis de Aequiuocis* – *Q. F. Pictoris de Aureo seculo & origine urbis Romæ* – *C. Sempronii de Divisione Italica* – *S. J. Frontini V. C. de Aqueductibus urbis Romæ*.

FINE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES ET AU CHIFFRE DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU CÉLIBATAIRE.

Magistrat, homme d'État, juriste, historien, humaniste et bibliophile, Jacques-Auguste de Thou (1553-1617) est une des figures les plus marquantes parmi les collectionneurs de livres de son temps. La bibliothèque savante et encyclopédique qu'il avait réunie à la collection de son père, Christophe de Thou, riche d'environ mille manuscrits et huit mille volumes imprimés, demeura sans rivale à Paris jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Instrument de travail de l'historien et juriste – J.-A. de Thou est notamment l'auteur d'une importante *Histoire* en seize volumes –, sa bibliothèque était également ouverte aux lettrés, humanistes et étudiants de la France et de l'étranger.

Très exigeant sur la condition de ses livres, Jacques-Auguste de Thou les faisait relier avec le plus grand soin, d'abord en vélin, puis en maroquin rouge, citron, vert ou violet, de la plus belle qualité, frappé de son chiffre et de ses armes – auxquelles il fit accoler, après son premier mariage en 1587, les armoiries de Marie de Barbançon-Cany, son épouse, puis après son second mariage, en 1602, celles de Gasparde de La Chastre, sa seconde épouse.

À la mort du président de Thou, la bibliothèque, confiée aux frères Dupuy, gardes de la bibliothèque du Roi, fut encore largement augmentée par François-Auguste de Thou (1604-1642) et son frère Jacques-Auguste II (1609-1677), si bien qu'elle rassemblait quelque trente mille ouvrages en 1679 lorsqu'elle passa par héritage à l'abbé Jacques-Auguste de Thou (1653-1746), qui en fit publier le catalogue, sous le titre de *Catalogus Bibliothecæ Thuanæ*, en vue de sa dispersion aux enchères. Mais dès la première vacation, Jean-Jacques Charron, marquis de Ménars (1643-1728), le beau-frère de Colbert, se résolut à acheter en bloc la bibliothèque pour la réunir à la sienne. Il vendit l'ensemble en 1706 au cardinal Armand-Gaston de Rohan (1674-1749), qui la léguà à son neveu, Charles de Rohan-Soubise (1715-1787). Portée par ces ajouts successifs, la bibliothèque, riche de cinquante mille volumes, fut finalement dispersée aux enchères en 1788-1789.

Décrit dans le *Catalogus Bibliothecæ Thuanæ* de 1679 (p. 288), l'exemplaire est ensuite passé dans les bibliothèques de JEAN-PIERRE PARISON (vente à Paris, 25 février 1856, lot 1842), de FÉLIX SOLAR (vente I à Paris, 19 novembre 1860, lot 2458), du BARON LUCIEN DOUBLE (ex-libris) et du VICOMTE AMAURY DE GHELLINCK D'ELSEGHEM-VAERNEWYCK (ex-libris).

Proche de Jacques-Charles Brunet, dont il a revu les quatre premières éditions du *Manuel*, Jean-Pierre Parison (1771-1855) avait rassemblé une précieuse collection d'auteurs classiques grecs et latins, comptant de nombreux exemplaires annotés par divers savants ainsi que des reliures commanditées par Grolier, Mahieu, de Thou, Hoym, Longepierre, etc.

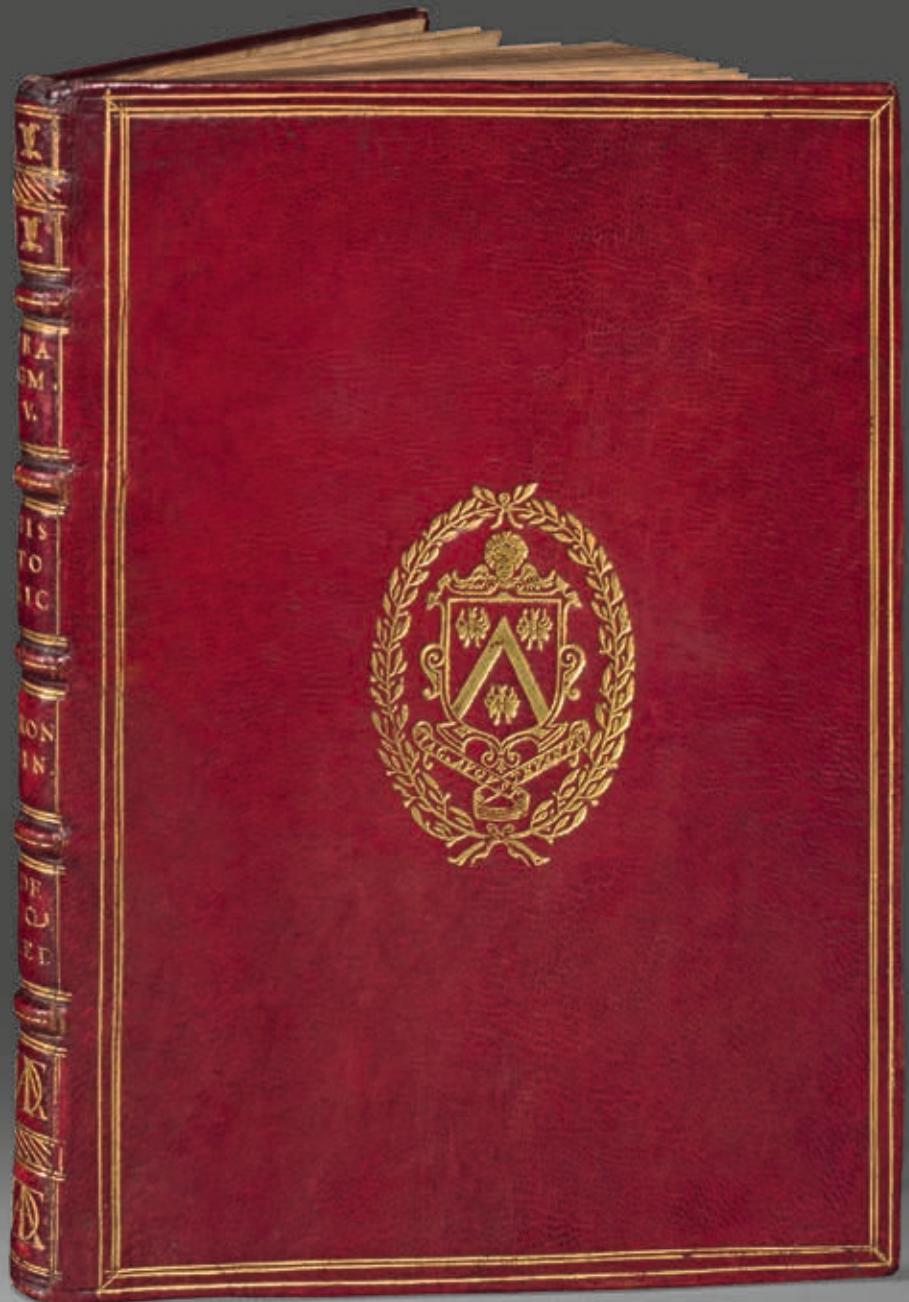
Félix Solar (1815-1870), banquier et journaliste, avait rassemblé une très précieuse collection de livres en moins de dix ans, à laquelle il avait joint la bibliothèque du marquis de Clinchamp. L'ensemble fut dispersé en deux ventes, la première à Paris en 1860-1861 et la seconde à Bordeaux en 1889.

Quant au baron Lucien Double, il avait hérité du goût des livres de son père, le baron Léopold Double (1812-1880), et avait formé comme lui une précieuse collection de livres, dont il publia la description en 1890 sous le titre de *Cabinet d'un curieux* (le présent volume ne figure cependant ni dans cet ouvrage, ni au catalogue de sa vente de 1897).

La présente reliure est reproduite dans l'album *Musea Nostra* consacré à la Bibliotheca Wittockiana (Gand, 1996, p. 41) et a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°10, ill.).

Exemplaire très bien conservé en dépit d'un petit accroc discrètement restauré en tête.

Adams, F-830 – VD16, F-1976 – Mattaire, II, 342 (« volume très rare ») – A. Coron, « Ut prosint aliis. J.-A. de Thou et sa bibliothèque », in *Histoire des bibliothèques françaises*, 1988, II, pp. 100-125.



- 4 SADOLET (Jacques). Interpretatio in Psalmum Miserere mei Deus. Lyon, Sébastien Gryphe, 1533. – SADOLET (Jacques). In psalmum XCIII interpretatio. *Ibid.*, id., 1534. 2 ouvrages en un volume in-8 (166 x 95 mm), veau fauve, décor de type losange-rectangle dessiné au filet doré et à froid, grands fleurons aux angles et fers en accolade dorés, grand fleuron doré au centre, dos à cinq nerfs muet, doublures et gardes en vélin, tranches dorées, boîte en demi-maroquin havane (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

RÉUNION DE DEUX RARES ÉDITIONS LYONNAISES DE L'EXÉGÈSE DES PSAUMES 51 ET 93 PAR JACQUES SADOLET (1477-1547), ÉVÊQUE DE CARPENTRAS.

Imprimés en italiques, les deux ouvrages sont chacun ornés d'une marque typographique des Gryphe sur le titre et de lettrines décorées dans le texte, le tout gravé sur bois.

De ces rares éditions, Baudrier ne connaît que cet exemplaire, qu'il cite d'après le catalogue Didot. L'exemplaire est également cité dans le supplément au *Manuel de Brunet*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE JEAN GROLIER RELIÉ À PARIS VERS 1538 PAR L'ATELIER DU RELIEUR À LA FLEUR-DE-LIS.

CETTE RELIURE FAIT PARTIE DES PREMIÈRES EXÉCUTÉES EN FRANCE POUR LE CÉLÈBRE AMATEUR, par un atelier qui ne fait peut-être qu'un avec celui d'Étienne Roffet dans sa première période. Un des grands fers caractéristiques du du relieur à la Fleur-de-lis (Nixon, B-22) a été poussé tête-bêche au centre des plats. On le retrouve sur deux autres reliures de Grolier exposées en 1965 au British Museum : un Tite-Live de 1521 (Austin, n°274c ; Nixon, n°15) et un Bayfius de 1536 (Austin, n°40 ; Nixon, n°12).

Le volume présente l'arrangement caractéristique des feuillets de garde des livres de Jean Grolier : la doublure en vélin, 2 ff. de papier, 1 f. de vélin et encore 2 ff. de papier ; enfin, 3 ff. de papier séparent les deux ouvrages. L'ensemble de ces pages blanches a été couvert de cantiques et de poèmes religieux par une main de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

DES BIBLIOTHÈQUES JEAN GROLIER (ex-libris manuscrit *Io. Grolierij Lugdunen. et amicorum* au colophon du second ouvrage), JEAN-LOUIS-ANTOINE COSTE (vente à Paris, 17 avril 1854, lot 47) ; AUGUSTE VEINANT (vente à Paris, 20 décembre 1855, lot 9) ; COMTE PAUL DE MALDEN (vente à Paris, 8 décembre 1856, lot 7) ; AMBROISE FIRMIN DIDOT (ex-libris ; vente à Paris, 10 juin 1884, lot 140) ; PAUL ARBAUD (1832- 1911) ; LUCIEN GOUGY (vente à Paris, 5 mars 1934, lot 226, pl. XIII) ; EDUARDO J. BULLRICH (ex-libris ; vente à Londres, 17 mars 1952, lot 336) ; WILLIAM TUDOR WILKINSON (vente à Paris, 10 décembre 1969, lot 69) ; PARENT (vente à Paris, 11 décembre 1981, lot 66, ill.).

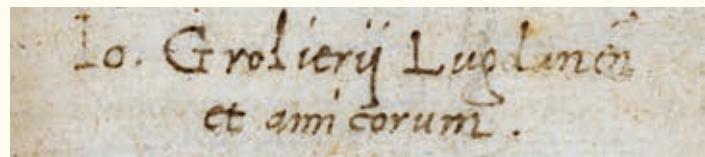
Cette reliure faite pour Grolier a été présentée dans les expositions *Cinq siècles d'ornements dans le décor extérieur du livre* (Bruxelles, 1983, n°21) et *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°2, ill.). Elle est aussi reproduite dans *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 29, ill.).

Dos et coins refaits, bords des plats restaurés.

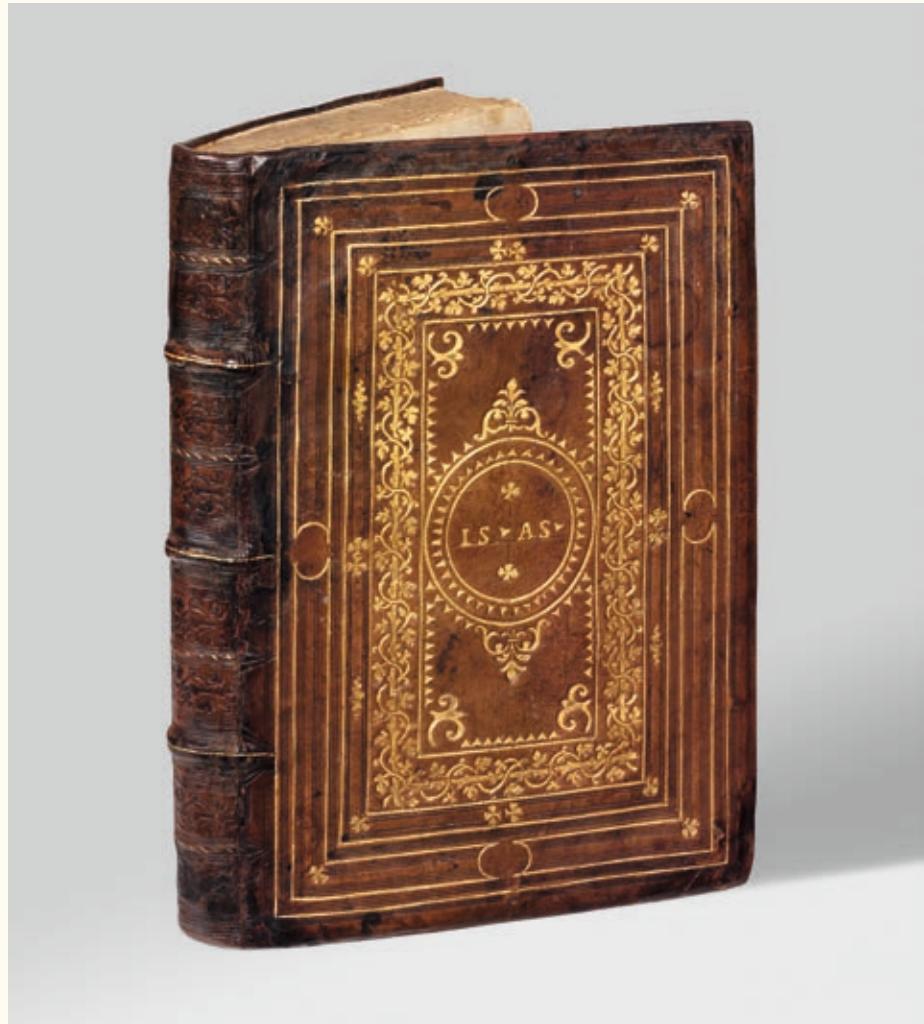
Baudrier, VIII, 70 (ex. cité) – Brunet, Supplément, II, 547 (ex. cité).

Fabienne Le Bars, Jean Grolier à la Bibliothèque nationale de France : 50 reliures de la Réserve des livres rares, Paris, 2012.

Le Roux de Lincy, n°268 – Shipman, n°464 – Austin, n°464 – Hobson & Culot, n°25.







- 5 MALIPIERO (Girolamo). *Il Petrarcha spirituale*. Venise, Francesco Marcolini, novembre 1536. In-4 (210 x 148 mm), maroquin fauve, multiples filets dorés et à froid en encadrement avec petits fers de trèfles aux angles, rectangle central bordé d'une large roulette de lierre dorée, fers dorés aux écoinçons, médaillon circulaire au centre contenant les lettres IS.AS., dos orné de motifs à froid, tranches dorées et ciselées, attaches manquantes, boîte de toile moderne (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE.

L'ouvrage de Girolamo Malipiero, connu en France sous le nom de Pétrarque retourné, est une réécriture du *Canzoniere* à des fins édifiantes.

Imprimée en italiques, l'édition est ornée d'un portrait de Pétrarque gravé sur bois au titre et d'une grande figure au verso, représentant le poète en conversation avec Malipiero. Signée d'un B barré, cette gravure est attribuée par Essling à Nicolò Boldrini.

L'exemplaire comporte la même correction au feuillet C<sub>1</sub> que les trois exemplaires cités par Mortimer.

TRÈS BELLE RELIURE PADOUANE OU VÉNITIENNE DE L'ÉPOQUE. « L'encadrement doré de branches et feuilles de vignes qui est un des éléments du décor de cette intéressante reliure se retrouve sur un *cameo binding* supposé de Florence, exposé à la Walters Art Gallery en 1957, n°217 » (Georges Heilbrun).

Malgré le caractère particulièrement distinctif de la bordure de lierre qui en borde le rectangle central, on n'a pu identifier l'atelier dont elle provient. Son premier propriétaire, répondant au chiffre IS.AS., n'a pas non plus été identifié.

Décrit par Georges Heilbrun dans son catalogue 43 (Paris, 1975, n°186), l'exemplaire a figuré dans l'exposition *Cinq siècles d'ornements dans le décor extérieur du livre* (Bruxelles, 1983, n°13, ill.).

Habiles restaurations à la reliure, gardes renouvelées, menues déchirures et réfections dans les marges inférieures du premier cahier, pâle mouillure et taches éparses.

Brunet, IV, 560 – Casali : Marcolini, n°14 – Mortimer : Harvard Italian, n°272 – Sander, n°4378 – Essling, II, 666 – Adams, P-803 – Birell & Garnett, 119.

Hobson-Culot, n°3.



- 6 PAUL III. Bulla Collegii militum S. Pauli de numero participantium... *Rome, Baldassarre Cartolari pour Benedetto Giunta, 1541.* – JULES III. Bulla confirmationis priuilegiorum militum sancti Pauli de numero participantium... S.l.n.d. [Rome, v. 1550]. 2 ouvrages en un volume in-4 (206 x 135mm), maroquin fauve, double encadrement de filets dorés sertis de filets à froid, fleurons dorés aux angles, milieux et écoinçons, médaillon de fleurons dorés au centre, inscription manuscrite en haut du premier plat : *Cavalierato di S. Paolo di Ascanio Silvestri*, dos orné de filets dorés, tranches dorées, attaches en ruban de soie rose, restes d'un grand sceau de cire rouge dans sa mandorle métallique attaché au volume par un cordon tressé, boîte de percaline moderne (*Reliure de l'époque*).

4 000 / 5 000

#### ÉDITIONS ORIGINALES.

Ces deux bulles papales instaurent et confirment les priviléges du collège militaire de Saint-Paul, à Rome. Crée par Paul III, cette institution accueillait deux cents élèves de noble naissance qui devaient être comtes palatins et *equites aurati* (chevaliers de l'Éperon d'or).

La bulle de Paul III et celle de son successeur Jules III sont accompagnées dans cet exemplaire de plusieurs pièces manuscrites, copiées avec application sur 12 ff. de peau de vélin réglés (4 ff. en tête et 8 ff. en fin de volume), dont une copie manuscrite de dédicace à Charles Quint, une autre adressée à *Dominus Ascanius* (Ascanio Silvestri), signée par le cardinal Guido Ascanio Sforza di Santa Fiora, camerlingue de l'Église et petit-fils de Paul III. Une confirmation ultérieure, datée de 1564, a dû être ajoutée au volume alors qu'il était déjà relié.

SUPERBE EXEMPLAIRE D'ASCANIO SILVESTRI, MEMBRE DU COLLÈGE MILITAIRE DE SAINT-PAUL, RELIÉ PAR MARCANTONIO GUILLERY À ROME VERS 1552.

Ce précieux exemplaire, qui conserve une partie du sceau du collège, a été présenté lors de l'exposition *Cinq siècles d'ornements* (Bruxelles, 1983, n°5).

Infime travail de ver sur un mors, légère mouillure marginale, coupure en marge d'un feuillett.

CNCE, 10499 & 10501.  
Hobson-Culot, n°13.

- 7 ALAMANNI (Luigi). Opere toscane. Venise, Peter Schoeffer pour les héritiers de Lucantonio Giunti, 1<sup>er</sup> juillet 1542. In-8 (164 x 98 mm), maroquin rouge, bordure de fleurons dorés cernés de filets dorés et à froid avec petites fleurs de lis aux angles, titre doré dans la partie supérieure des plats, fers dorés aux angles internes de la partie inférieure, médaillon ovale au centre estampé en relief et partiellement peint, à l'imitation d'un camée, représentant Apollon sur le char du Soleil et Pégase, ceint de l'inscription grecque ΟΡΘΩΣ ΚΑΙ ΜΗΛΟΞΙΩΣ en lettres dorées, dos orné de huit fleurs de lis dorées, hachures sur les coupes, tranches dorées et ciselées, boîte de chagrin brun moderne (*Reliure de l'époque*). 20 000 / 30 000

ÉLÉGANTE ÉDITION DES GIUNTI DE VENISE IMPRIMÉE PAR PETER SCHOEFFER, le second fils de l'associé de Gutenberg.

Composée en italiques, elle est ornée de deux belles marques typographiques sur le titre et le verso du dernier feuillett.

Ce volume forme le second tome des œuvres toscanes de Luigi Alamanni ; il est présenté seul, sans le premier tome.

Luigi Alamanni (1495-1556) est considéré comme l'introducteur de l'épigramme dans la poésie italienne. Au XVI<sup>e</sup> siècle, il fut l'un des plus parfaits exemples de la culture italienne et de son rayonnement en Europe, étant fort admiré, notamment, des poètes de la Pléiade.

PRÉCIEUX SPÉCIMEN DE RELIURE ROMAINE AU MÉDAILLON D'APOLLON ET PÉGASE, RÉALISÉE PAR MAESTRO LUIGI POUR LE BANQUIER GÉNOIS GIOVANNI BATTISTA GRIMALDI.

Ce célèbre groupe de reliures, très recherchées des amateurs, a longtemps été attribué à Demetrio Canevari (1559-1625), bibliophile génois et médecine du pape Urbain VII, jusqu'à ce que Geoffrey D. Hobson ne dénonce, dans *Maioli, Canevari and others*, « le grand mythe de Canevarius » et n'attribue ces reliures à Pierre Louis Farnèse, le fils ainé du cardinal Alexandre Farnèse (futur pape Paul III). Plus récemment, Anthony Hobson, son fils, a contesté cette attribution et rendu ces reliures à leur véritable commanditaire : Giovanni Battista Grimaldi (v. 1524-v. 1612), riche banquier génois, fils du cardinal Girolamo Grimaldi et neveu du banquier de Charles-Quint.

Avec l'aide de son ami l'humaniste Claudio Tolomei, Grimaldi constitua, dans sa villa des environs de Gênes, une riche bibliothèque dont les volumes en langue italienne étaient recouverts de maroquin rouge, tandis que les ouvrages en latin étaient en maroquin brun ou vert foncé.

Grimaldi fut un fervent défenseur de la poésie italienne, et tout particulièrement en dialecte florentin. Il n'est donc guère surprenant que le présent volume des œuvres toscanes d'Alamanni, qui fut ambassadeur dans la Gêne natale de Grimaldi en 1551, se soit vu réservé une place de choix dans sa bibliothèque.

Anthony Hobson a identifié trois relieurs ayant travaillé pour Grimaldi : Maestro Luigi, Niccolò Franzese et Marcantonio Guillery. Le présent ouvrage fut relié par Maestro Luigi, qui réalisa pour Grimaldi « ses plus belles reliures avec la plaquette horizontale » (*loc. cit.*, p. 66). Maestro Luigi travailla également pour le Vatican de 1540 à au moins 1565, le cardinal Alessandro Farnèse, J. A. Widmanstetter, mais aussi pour le cardinal Michele Ghislieri, devenu pape en 1566 sous le nom de Pie V, et pour le couvent dominicain de Santa Croce que celui-ci avait fondé à Bosco Marengo.

La présente reliure est demeurée inconnue à Geoffrey D. Hobson. Elle figure en revanche dans le census d'*Apollo and Pegasus*, avec ce commentaire d'Anthony Hobson : « this is an admirable example of Maestro Luigi's work, excellently finished, unadventurous in style but sound and eminently satisfying ».

Des bibliothèques Paolo Maria Giordano (ex-libris manuscrit au titre) ; William Stanley Roscoe, Esq. (mention manuscrite sur une garde, datée de 1844) ; vente Sotheby's à Londres, 28 avril 1969, lot 47, acquis par H. D. Lyon ; John Goelet (vente à Londres, 16 mai 1977, lot 28, ill., acquis par Alan Thomas).

L'exemplaire a été présenté dans l'exposition *Cinq siècles d'ornements* (Bruxelles, 1983, n°6) et dans l'album *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 24, ill.).

EXEMPLAIRE EN BEL ÉTAT DE CONSERVATION. Discrètes restaurations aux coins et aux coiffes, menus frottements aux charnières, petites rousseurs aux derniers feuillets.

Camerini, n°465 – BM STC, Italian, p. 12 – Gamba, 15.  
Hobson, Apollo and Pegasus, n°5 – Hobson-Culot, n°7.

OPERE DI LVIGI  
ALAMAN





- 8 HORÆ in laudem beatissimæ Virginis Mariæ, ad usum Romanum. *Paris, Simon de Colines, 1543.* In-4 (225 x 155 mm), veau brun, double filet, larges écoinçons à décor d'entrelacs sur fond azuré, cartouche central orné de même et flanqué de quatre monogrammes dorés, DD (répété), MM et NN, dos orné de fleurs de lis et de croisillons dorés, tranches dorées, boîte en percaline moderne (*Reliure de l'époque*). 6 000 / 8 000

MAGNIFIQUE LIVRE D'HEURES IMPRIMÉ, L'UN DES PLUS BEAUX DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE, CONNU SOUS LE NOM DE GRANDES HEURES DE SIMON DE COLINES.

Cette première édition au format in-4 n'a été précédée que d'une édition in-8 donnée la même année.

Elle est ornée de quatorze superbes figures sur bois à pleine page, en premier tirage, disposés dans des portiques architecturaux.

Le titre est décoré d'une large bordure à cariatides ; au verso, figure un calendrier pour les années 1543-1568.

Le texte est imprimé en rouge et noir. Toutes les pages sont entourées de riches encadrements en arabesques, tantôt en clair, tantôt en noir et toujours sur fond blanc. Au nombre de huit (répétés), ces encadrements ornementaux gravés sur bois, d'une finesse peu commune à cette date, présentent des effets d'ombre particulièrement minutieux et une abondance de détails remarquable.

Certains des bois et des encadrements sont monogrammés d'une croix de Lorraine, qui est la marque de l'atelier de *Geoffroy Tory*.

L'exemplaire appartient au premier tirage, dans lequel tous les encadrements datés portent le millésime de 1536. Dans la plupart des exemplaires, certains cadres sont datés de 1537 et de 1539.

Exemplaire réglé.

ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE À CARTOUCHE ET ÉCOINÇONS AZURÉS, frappée de quatre monogrammes dont la signification n'a pu, à l'heure actuelle, être percée à jour.

Cachet armorié sur le titre dont les armes pourraient être celles du bibliophile grenoblois Marc Pérachon (1630-1709).

Coins et coiffes restaurés, premiers et derniers feuillets renforcés, légères brunissures aux ff. a<sub>1</sub>-a<sub>8</sub>, c<sub>7</sub> et p<sub>4</sub>, petites mouillures.

*Bohatta, n°1212 – Lacombe, n°426 – Mortimer : French, n°306 – Renouard : Colines, 378 – Schreiber : Colines, n°206 – Brun, 217.*



- 9 BIBLIA. Paris, Robert Estienne, 1545. 5 parties en un volume grand in-8 (194 x 129 mm), reliure à la grecque en maroquin citron sur ais de bois, filets dorés et à froid en encadrement avec petites fleurs de lis dorées aux angles, rectangle central décoré d'entrelacs de filets et de fleurons dorés émanant d'un motif losangé central, dos plat orné de fleurons dorés, pièce de titre ocre, tranches dorées et ciselées à motifs de tirets obliques, bouillons métalliques cloués aux angles, quatre paires de fermoirs manquantes, boîte de toile moderne (*Reliure de l'époque*).  
2 000 / 3 000

SECONDE ÉDITION IN-8 DE LA BIBLE LATINE DONNÉE PAR ROBERT ESTIENNE, après celle de 1534.

Cette édition de la Bible, dans laquelle une autre traduction de l'hébreu – celle de Zurich, donnée par Léon de Juda et Theodor Bibliander – est imprimée en regard de la Vulgate, fut considérée par la faculté de théologie de Paris comme une attaque contre l'autorité de la Vulgate. Les deux versions sont, de plus, accompagnées d'annotations que Robert Estienne prétendait de François Vatable, mais qu'il tenait probablement de notes prises à Caléon, à Munster, à Fagius et à d'autres protestants français et allemands.

« THIS EDITION IS VERY RARE, AND COPIES ARE PRACTICALLY NEVER FOUND IN GOOD CONDITION » (Schreiber).

L'exemplaire a ici été relié en un seul fort volume, tandis qu'on le trouve généralement relié en deux, trois, quatre ou cinq volumes.

SÉDUISSANTE RELIURE À LA GRECQUE EN MAROQUIN CITRON DÉCORÉ D'ENTRELACS DE FERS DORÉS, RÉALISÉE PAR GOMAR ESTIENNE OU, PLUS VRAISEMBLABLEMENT, PAR SON SUCCESEUR CLAUDE PICQUES, la date de la mort de Gomar Estienne, avant le 28 mai 1555, ayant récemment été établie par Isabelle de Conihout et Pascal Ract-Madoux.

Ex-libris manuscrits : *Ludovicus* [biffé] ; Le Caron de l'esperon ; Étienne Wymart, prêtre à Sainte-Marie de Morenuiller (1637) ; Jean Hoyens [biffé], de Tournay ; Eugène Banneux, de Rochefort (1871) ; A. Barbet (signature au titre, pas dans les ventes de 1932).

Ce rare volume est reproduit dans *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 35, ill.).

Déchirures avec légers manques aux mors et aux coins inférieurs, charnières frottées, premières gardes mobiles détachées.

Adams, B-1036 – Darlow & Moule, n°6127 – Renouard, p. 62, n°2 – Schreiber, n°83. – I. de Conihout et P. Ract-Madoux, « Nouveaux documents sur Gomar Estienne, relieur du roi de 1547 à 1555 », *Documents d'histoire parisienne*, t. 15, 2013, pp. 5-20.



10

- 10 GUEVARA (Antonio de). *Institutione del prencipe christiano*. Tradotto di spagnuolo in lingua toscana per Mambrino Roseo da Fabriano. Venise, Comin de Trino di Monferrato, 1546. In-8 (150 x 100 mm), maroquin olive, double encadrement de filets dorés et à froid, fleurons aldins, accolades et pommes de Venise dorés, grands fers dorés aux écoinçons, médaillon circulaire au centre tracé au filet comprenant le titre sur le premier plat et un écu vide cantonné des initiales A. A. sur le second, dos orné de motifs à froid, tranches dorées et ciselées, boîte en toile moderne (*Reliure vénitienne de l'époque*). 4 000 / 5 000

Nouvelle édition vénitienne de cette traduction en italien du *Relox de principes* d'Antonio de Guevara. Elle est dédiée au cardinal Rodolfo Pio de Carpi.

L'ouvrage, mis en toscan par Mambrino Roseo, avait originellement paru à Rome, en 1543, avant d'être maintes fois réédité à Venise entre 1543 et 1565.

BELLE RELIURE VÉNITIENNE DE L'ÉPOQUE EXÉCUTÉE PAR L'ATELIER DU FUGGER BINDER, AUSSI CONNU SOUS LE NOM DE VENETIAN APPLE BINDER.

Actif à Venise depuis le milieu des années 1530, cet atelier a travaillé pour certains des plus grands bibliophiles de l'époque, tels le cardinal de Granvelle, Johann Jacob Fugger et Diego Hurtado da Mendoza. Cette reliure présente le fer caractéristique en forme de fruit (*Venetian Apple*) qui donne son nom à l'atelier dans la nomenclature de Mirjam Foot, alors qu'Ilse Schunke l'avait auparavant baptisé *Fugger-Meister* d'après une série de manuscrits grecs conservés à Munich dont les reliures avaient été commanditées à cet atelier par Johann Jacob Fugger.

L'écu vide ornant le second plat se retrouve sur le Dion Cassius de Johann Jacob Fugger de la collection Wittock (lot 12), mais aussi sur un exemplaire du *Cortegiano* de Castiglione du legs Henry Davis (Foot, III, n°295).

Hobson suppose que les initiales A. A. qui figurent sur le plat inférieur de ce livre et que l'on retrouve sur quatre reliures sortant du même atelier (*loc. cit.*, n° 66, 79-81) seraient celles d'Arnoldus Arlenius de s'Hertogenbosch, le bibliothécaire de Diego Hurtado de Mendoza, ambassadeur d'Espagne et grand bibliophile.

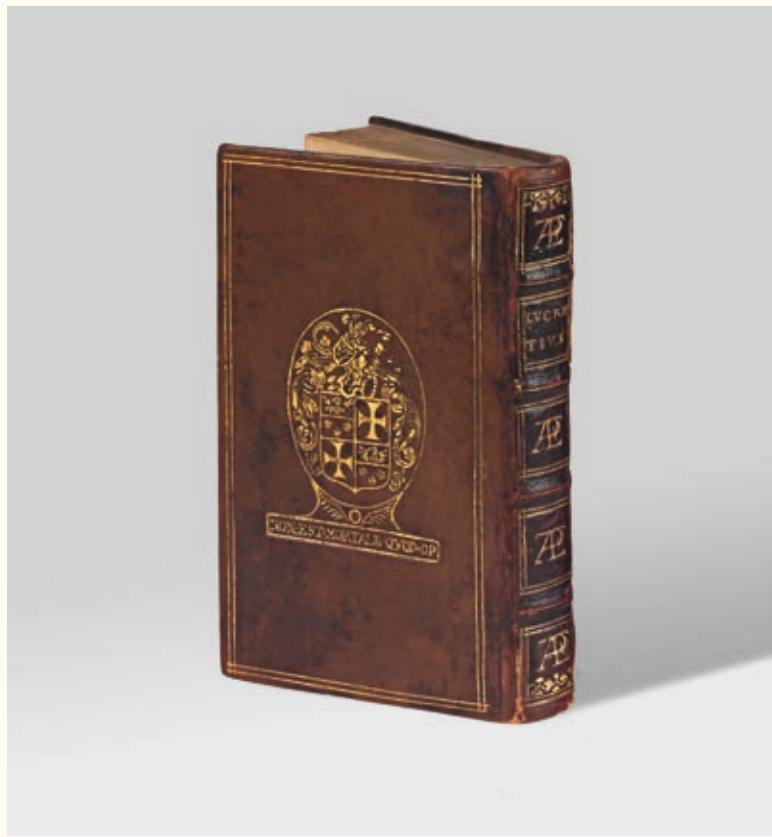
Cachet armorié du XVII<sup>e</sup> ou du XVIII<sup>e</sup> siècle non identifié au verso du titre.

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Cinq siècles d'ornements dans le décor extérieur du livre* (Bruxelles, 1983, n°11). Coiffes refaites, charnière supérieure restaurée et fendue.

Palau, n°110163 – CNCE, 47315.

Foot : *The Henry Davis Gift*, I, n°24 et III, n°293-298 – *De Marinis*, II, n°2442, pl. CCCCVI – I. Schunke, « Venezianische Renaissance Einbände », *Studi di bibliografia...*, 1964, IV, pp. 123-200.

Hobson-Culot, n°11 – Hobson, *Renaissance Book Collecting*, Appendice 8, n°90.



11

- 11 LUCRÈCE. *De rerum natura libri sex.* Lyon, Sébastien Gryphe, 1546. In-16 (114 x 68 mm), veau fauve, double filet doré, armoiries et devise au centre, dos orné d'un chiffre répété, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).  
800 / 1 000

PREMIÈRE ÉDITION IN-16 DE L'UN DES PLUS BEAUX POÈMES SUR LA DOCTRINE ÉPICURIENNE, procurée par Sébastien Gryphe.

Ce texte, rédigé en latin par le poète-philosophe Lucrèce qui vécut au premier siècle avant notre ère, s'avère prémonitoire pour l'étude de la physique atomique dans la mesure où il démontre l'existence des atomes par l'observation.

Mises à part une édition in-8 publiée par Giunti à Florence (1512) et une autre par Alde à Venise (1515), ce texte important, qu'on peut qualifier de « scientifique », avait toujours fait l'objet de publications en très grand format depuis sa première impression en 1472, ce qui en rendait la manipulation peu aisée. Cette charmante petite impression lyonnaise en caractères italiques, ornée d'une marque au griffon sur le titre, représente dès lors l'opportunité pour un scientifique averti de compulser pour la toute première fois ce traité avec une certaine aisance.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ RELIÉ AUX ARMES DU CÉLÈBRE BIBLIOPHILE PAUL PÉTAU (1568-1614), ami de Peiresc et conseiller au Parlement de Paris, avec sa devise *Non est mortale quod op.*

L'exemplaire a été présenté dans notre vente de *Livres anciens et modernes* des 3 et 4 mars 1988, lot 105.

Reliure restaurée, épidermure aux armoiries du premier plat.

Baudrier, VIII, 208 – Adams, L-1656.

OHR, 2290, fers 3 et 4 – Guigard, II, 393.

- 12 DION CASSIUS. ΤΩΝ ΡΩΜΑΙΚΩΝ ΙΣΤΟΡΙΩΝ ΕΙΚΟΣΙΤΡΙΑ ΒΙΒΛΙΑ. Romanarum historiarum libri XXIII, à XXXVI ad LVIII usque. Ex bibliotheca regia. *Paris, Robert Estienne, 1548.* In-folio (326 x 218 mm), reliure à la grecque en maroquin rouge sur ais de bois, décor losange-rectangle dessiné au double filet doré serti de filets à froid, fleurons aldins dorés aux angles, médaillon circulaire contenant le titre DIONIS HISTORIÆ ROMANÆ sur le premier plat et un écu vide sur le second, dos orné de roulettes à froid, tranches dorées et ciselées, quatre attaches de cuir tressé avec fermoirs métalliques, boîte de toile moderne (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

ÉDITION PRINCEPS, en grec, des vingt-trois livres qui nous sont parvenus de l'*Histoire romaine* de Dion Cassius (v. 155-v. 235), imprimée et annotée par Robert Estienne d'après un manuscrit de la bibliothèque du roi.

MAGNIFIQUE IMPRESSION GRECQUE RÉALISÉE AVEC LES « GRECS DU ROI » de moyenne grosseur (gros romain), gravés par Claude Garamont en 1543.

Composée à l'origine de LXXX livres, l'*Histoire romaine* fut plus tard divisée en décades, comme celle de Tite-Live. Elle comprenait toute l'histoire de Rome depuis les origines à savoir, de l'arrivée d'Enée en Italie, jusqu'en 229 après J.-C. Seuls sont parvenus jusqu'à nous au complet les livres XXXVI à LIV, hormis quelques lacunes de peu d'importance, contenant l'histoire romaine depuis Lucullus à la mort d'Agrippa, dix ans avant notre ère. L'ouvrage de Dion Cassius est précieux à cause des documents sur les derniers temps de la République et sur les deux premiers siècles de l'Empire : pour de nombreux événements de cette longue période, elle est même la seule source d'information que nous possédons.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN RELIURE À LA GRECQUE, RÉALISÉE POUR JOHANN JACOB FUGGER (1516-1575) PAR L'ATELIER VÉNITIEN CONNU SOUS LE NOM DE « RELIEUR DE FUGGER », VERS 1550.

À l'exception de trois manuscrits grecs conservés à la Bodleian Library, tous les livres de ce collectionneur issu de la célèbre famille de banquiers d'Augsbourg – connu en son temps, en Italie, comme « *il primo ricco e'l più dotto di Germania* » – sont conservés à la Bayerische Staatsbibliothek de Munich.

De ce fait, selon Anthony Hobson, CE DION CASSIUS SEMBLE ÊTRE LE SEUL LIVRE DE LA BIBLIOTHÈQUE JOHANN JACOB FUGGER ENCORE EN MAINS PRIVÉES.

Actif à Venise depuis le milieu des années 1530, l'atelier du *Fugger Binder*, aussi connu sous le nom de *Venetian Apple Binder*, a travaillé pour J. J. Fugger, mais aussi pour le cardinal de Granvelle et Diego Hurtado da Mendoza. L'écu vide ornant le second plat se retrouve sur les reliures aux initiales A. A. sortant de cet atelier (lot 10), mais aussi sur un exemplaire du *Cortegiano* de Castiglione du legs Henry Davis (Foot, III, n°295). Le volume porte sur le plat supérieur la cote manuscrite *Stat. 5. N. 19*, écrite par Hieronymus Wolf, le bibliothécaire de Fugger.

La bibliothèque de Fugger fut acquise en 1571 par le duc Albert V de Bavière et, de là, le présent volume fut transféré au début du XIX<sup>e</sup> siècle à la bibliothèque universitaire de Landshut puis vendu comme double par cette institution (cachet d'annulation sur le titre). On le retrouve en 1912 dans un catalogue de la librairie C. G. Boerner de Leipzig (cat. XXI, *Kostbare Bucheinbände*, n°30, ill.).

De la bibliothèque Paul Hirsch (ex-libris).

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Cinq siècles d'ornements* (Bruxelles, 1983, n°12).

Reliure restaurée en 1937 par Douglas Cockerell & Son (étiquette au contreplat inférieur) : coiffes, tranchefiles, gardes et attaches renouvelées, menues restaurations de papier à quelques feuillets ; travail de ver marginal aux deux derniers cahiers, quelques petites rousseurs.

*Armstrong, n°136 – Mortimer, Harvard French, n°169 – Renouard, 73, n°19 – Schreiber, n°96.  
Hobson-Culot, n°12.*



Det 8 M 19

DIO  
NISHIS  
TORIAE  
ROMA  
NAE

- 13 SCANDIANESE (Tito Giovanni Ganzarini, dit). I Quattro libri della Caccia. *Venise, Gabriele Giolito de' Ferrari, 1556.* – [Relié à la suite de :] OVIDE. Le Metamorfosi. Ridotte da Giovanni Andrea dell' Anguillara in ottava rima. Editio terza. *Venise, Francesco de' Franceschi, 1569.* 2 ouvrages en un volume in-4 (202 x 152 mm), maroquin rouge, larges écoinçons d'arabesques à fond doré déterminant un ovale central, fleurons dorés aux angles, armoiries au centre, flanquées de part et d'autre des initiales dorées *I* et *R*, dos orné d'un fleuron doré répété, tranches dorées et ciselées, boîte de toile moderne (*Reliure de l'époque*). 10 000 / 12 000

ÉDITION ORIGINALE, RARE ET RECHERCHÉE.

L'illustration, finement gravée sur bois, se compose de seize figures dans le texte, dont une carte des vents, un emblème au phénix et quatorze sujets cynégétiques, de nombreux bandeaux, de lettrines historiées, d'encadrements gravés pour l'argument de chaque chant et de la grande marque de l'imprimeur sur le titre.

L'OUVRAGE DE SCANDIANESE EST CONSIDÉRÉ COMME UN DES CLASSIQUES LES PLUS IMPORTANTS DE LA LITTÉRATURE ITALIENNE SUR LA CHASSE, rapporte Ceresoli. C'EST LE SECOND POÈME CYNÉGÉTIQUE IMPRIMÉ EN ITALIEN VERNACULAIRE APRÈS CELUI DE LAURENT DE MÉDICIS, indique le même bibliographe.

Le poème se compose de quatre chants traitant respectivement 1<sup>o</sup> de la chasse en général ; 2<sup>o</sup> des chevaux, des chiens et des armes ; 3<sup>o</sup> des différents types de gibier (cerf, sanglier, lièvre, lion, éléphant, etc.) ; 4<sup>o</sup> de la chasse aux oiseaux.

Comme souvent, l'appendice de 24 pp. sous pagination séparée contenant une traduction italienne du traité de la sphère de Proclus n'a pas été relié dans l'exemplaire.

L'ouvrage de Tito Giovanni Scandianese est relié à la suite de la traduction des *Métamorphoses* d'Ovide par Giovanni Andrea dell' Anguillara, « traduction devenue classique en Italie », écrit Brunet, dont il s'agit de la troisième édition complète, après celles de 1561 et 1563. L'édition, revue et corrigée par l'auteur, est annotée par Giuseppe Orologi, qui l'a dédiée à Marguerite de Valois, duchesse de Savoie et de Berry, fille de François I<sup>r</sup>. Elle est illustrée de quinze vignettes gravées sur bois dans des encadrements ornementaux, une en tête de chaque chant, de lettrines historiées et de la marque de l'imprimeur sur le titre.

SUPERBE ET TRÈS RARE RELIURE ROMAINE EN MAROQUIN DÉCORÉ AUX ARMES DE JERÓNIMO RUIZ, EXÉCUTÉE À ROME VERS 1569 PAR L'ATELIER BAPTISÉ « RUIZ BINDER » PAR ANTHONY HOBSON.

On recense aujourd'hui vingt-neuf reliures de cette provenance, y compris celle-ci, qui ne figurait pas dans le census établi par Anthony Hobson avant la publication de l'article que Michel Wittock lui a consacré en 2004.

De la bibliothèque de la Società unitaria de Milan, *Centro Studi Sociali* (cachet sur le titre, lavé, et à la fin du premier ouvrage).

L'ouvrage est reproduit dans *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 25, ill.).

Discrètes restaurations aux coiffes et aux coins, contregardes renouvelées sans gardes mobiles, déchirure réparée au dernier feuillet, quelques taches et rousseurs éparses.

I. SCANDIANESE : Brunet, II, 1606 – Ceresoli, 472-473 – Mortimer, Harvard Italian, n°211 – Schwerdt, I, 207 – Souhart, 421 – II. OVIDE : CNCE, 27961 – Brunet, IV, 294 (édition non citée).

Hobson, *Apollo and Pegasus*, pp. 96-97 et 219-220 – Hobson-Culot, p. 49 – Needham, n°74.

Michel Wittock, « Une reliure inédite pour Jeronimo Ruiz », *E codicibus impressisque, Miscellanea Neerlandica*, XX, 2004, pp. 217-222.

META,  
DI  
OVIDIO

S I S

S R S





- 14 CÉSAR (Jules). *Rerum ab se gestarum commentarii*. Lyon, Symphorien Barbier pour Antoine Vincent, 1558. In-16 (122 x 72 mm), veau fauve, filets doré et à froid, cartouche armoirié à fond azuré au centre, dos à quatre nerfs, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Seconde édition donnée par l'officine des Frellon sous le nom d'Antoine Vincent.

Elle est illustrée de cinq figures à pleine page gravées sur bois.

Exemplaire réglé.

RELIURE PARISIENNE DE L'ÉPOQUE ATTRIBUABLE À L'ATELIER DE CLAUDE PICQUES AUX ARMES DE JACQUES DE MALENFANT.

L'humaniste toulousain Jacques de Malenfant (v. 1530-ap. 1603), seigneur de Preyssac, vint étudier à Paris en 1546. Aumônier de Marguerite d'Angoulême, la sœur de François I<sup>er</sup>, il compose en 1565 un poème latin à la mémoire d'Adrien Turnèbe, professeur de grec au Collège des trois langues et imprimeur royal pour le grec. Au terme d'un séjour de plus de vingt ans dans la capitale, il retourna demeurer dans la maison paternelle, à Toulouse, en 1570.

Cet humaniste a possédé une bibliothèque dont on ne peut encore apprécier l'importance. À ce jour, une quarantaine de volumes sont répertoriés ; il s'agit d'éditions d'auteurs classiques, presque toutes de petit format.

Des fers identiques utilisés dans le décor de reliures frappées aux armoiries de Jacques de Malenfant ou exécutées pour d'autres bibliophiles, tel Thomas Mahieu, suggèrent l'attribution de ces reliures à l'atelier parisien de Claude Picques (voir Mirjam Foot, *The Henri Davis Gift*, London, 1978-1983, I, n°12, p. 160). Il est d'autre part intéressant de faire remarquer le lien supplémentaire qui unit ces deux bibliophiles : Jacques de Malenfant inscrivant son nom à l'intérieur d'une reliure frappée au chiffre de Thomas Mahieu (qui lui en a peut-être fait cadeau) sur un exemplaire se trouvant à la Bibliothèque municipale de Toulouse (voir Hobson et Culot, *La Reliure en Italie et en France au XVI<sup>e</sup> siècle*, p. 138).

En ce qui concerne ce petit volume habillant le texte de Jules César, l'ex-libris manuscrit de Malenfant sur le contreplat supérieur du livre est accompagné d'une mention d'achat à Paris en 1566. Il a été recopié postérieurement sur une garde.

Ce volume est reproduit dans *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 34), parmi un groupe de cinq reliures exécutées pour Jacques de Malenfant.

Manquent les deux cartes hors texte. Reliure restaurée, rares mouillures, petits manques angulaires aux feuillets ff<sub>5</sub> et ff<sub>6</sub>.

Baudrier, V, 244.

Hobson-Culot, n°57.



- 15 PLOTIN. *De rebus philosophicis libri LIII in Enneades sex distributi*, à Marsilio Ficino Florentino è græca lingua in latinam versi, & ab eodem doctissimis commentariis illustrati, omnibus cum Græco exemplari collatis & diligenter castigatis. *Bâle, Thomas Guarin, 1559.* In-folio (323 x 199 mm), maroquin olive, large bordure dorée sertie de filets à froid avec dragons héraldiques dorés aux angles, plaques azurées aux écoinçons, armoiries au centre, dos orné d'un dragon doré répété, tranches dorées, boîte de toile moderne (*Reliure romaine vers 1580*). 2 000 / 3 000

Nouvelle édition de cette célèbre traduction latine des *Ennéades* de Plotin par Marsile Ficin. Très importante pour l'histoire du néoplatonisme, elle avait originellement paru à Florence en 1492.

EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES ET PIÈCES D'ARMES DE GIACOMO BONCOMPAGNI (1548-1612), DUC DE SORA, FILS NATUREL DU PAPE GRÉGOIRE XIII.

On rapprochera cette reliure de celles du Fazelli de 1579 conservé à la Pierpont Morgan Library (Needham, n°77 ; Wittock, n°4) et du Panvinius présenté par la librairie Breslauer (cat. 110, n°59 ; Wittock, n°12). Bon nombre des livres de la bibliothèque Boncompagni ont le dos refait, en raison du mauvais traitement qu'ils subirent lors de l'occupation française de Vignola. (Pour d'autres ouvrages de la même provenance, voir les lots 19, 21 et 22).

De la bibliothèque des Rédemptoristes de la vice-province d'Alsace (cachet sur le titre).

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Cinq siècles d'ornements* (Bruxelles, 1983, n°8) et dans l'album *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 27, ill.)

Reliure habilement restaurée par Roger Devauchelle en 1980, dos refait, garde renouvelées avec la cote manuscrite de la bibliothèque Boncompagni remontée, quelques piqûres de ver. Intérieur roussi.

Adams, P-1599 – VD16, P3573.

Hobson-Culot, n°21 – Macchi, pl. XIII – Michel Wittock, « Giacomo Boncompagni :heurs et malheurs d'une bibliothèque », *Mélanges d'histoire de la reliure offerts à Georges Colin*, Bruxelles, 1998, pp. 103-118 (n°16).



- 16 DENYS D'HALICARNASSE. *Antiquitatum, sive originum Romanarum, libri decem.* Sigismundo Gelenio interprete. Lyon, [Symphorien Barbier pour] *Antoine Vincent*, 1561. In-16 (123 x 69 mm), veau fauve, triple filet doré, riche décor doré composé d'écoinçons et d'un grand cartouche central azurés, ornés d'entrelacs et de fleurons, traces de rehauts de peinture verte, blanche et brune, armoiries dorées au centre, dos orné de fleurons azurés, coupes décorées, tranches dorées et ciselées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Édition lyonnaise, partagée entre Jean Frellon et Antoine Vincent, de la traduction latine des *Antiquités romaines* par le philologue tchèque Sigismundus Gelenius (1497-1554).

Exemplaire réglé.

FINE RELIURE PARISIENNE AUX ARMES DE JACQUES DE MALENFANT, ATTRIBUÉE À CLAUDE PICQUES, RELIEUR DU ROI.

L'humaniste toulousain Jacques de Malenfant (v. 1530-ap. 1603), seigneur de Preyssac, vint étudier à Paris en 1546. Aumônier de Marguerite d'Angoulême, la sœur de François I<sup>er</sup>, il compose en 1565 un poème latin à la mémoire d'Adrien Turnèbe, professeur de grec au Collège des trois langues et imprimeur royal pour le grec. Au terme d'un séjour de plus de vingt ans dans la capitale, il retourna demeurer dans la maison paternelle, à Toulouse, en 1570.

De sa bibliothèque, dont il est encore ardu d'apprécier l'importance, on a répertorié à ce jour une quarantaine de volumes : des éditions d'auteurs classiques et de petits formats pour la plupart, ornées généralement d'entrelacs peints. Il semble que Malenfant ait acquis tous ses livres durant son séjour parisien, notamment entre 1564 et 1567, et en ait confié la reliure au même atelier, celui de Claude Picques, relieur du roi, qui travaillait également à l'époque pour Thomas Mahieu, dont Malenfant paraît avoir été l'ami.

L'ex-libris manuscrit de l'amateur toulousain figure sur le contreplat supérieur du volume, accompagné d'une mention d'achat à Paris en 1566, de sa devise grecque Ανο και μη κατω et d'une citation du poète Horace.

L'exemplaire est reproduit dans *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 34).

Dos habilement refait, plats réappliqués, gardes renouvelées (excepté la première contregarde portant l'ex-libris), rehauts de peinture passés. Quelques petites mouillures.

Adams, D-632 – Gültlingen, VII, *Vincent*, n°369.

OHR, 1000 – M. Foot : Henry Davis, I, n°12 – Thoinan, 373 – Devauchelle, I, 99-100.

Hobson-Culot, n°57 B.



- 17 KROMER (Martin). *Monachus, sive colloquiorum de religione libri tres*. Cologne, Maternus Cholinus, 1568. In-8 (152 x 94 mm), maroquin rouge, double filet doré, important décor floral de fers azurés en arabesques, armoiries au centre, dos orné de volutes florales dorées, tranches dorées avec le titre et le nom de l'auteur à l'encre noire sur la tranche latérale, traces d'attachments (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Nouvelle édition de cet ouvrage de Martin Kromer (1512-1589), prince-évêque d'Ermeland en Pologne.

Elle joint à la dédicace au pape Pie IV de l'édition originale de 1561 une nouvelle préface de l'auteur, dédiée à Pie V, qui avait accédé au trône pontifical en 1566.

EXEMPLAIRE DE DÉDICACE DANS UNE RICHE RELIURE ROMAINE AUX ARMES DE PIE V, né Antonio Michele Ghislieri (1504-1572).

Cette reliure, note Hobson, ne sort pas de l'atelier de Niccolò Franzese, qui fut relieur du Vatican jusqu'en 1570-1571. Elle présente toutefois un fer armorié que l'on retrouve sur d'autres reliures réalisées pour Pie V (cf. p. ex. Hobson, *French and Italian collectors and their bindings*, n°70).

DES BIBLIOTHÈQUES MORTIMER SCHIFF (ex-libris ; vente à Londres, 6 décembre 1938, lot 1473) ET CHARLES VANDER ELST (ex-libris ; vente III à Paris, 16 septembre 1988, lot 46, ill.).

L'exemplaire avait figuré dans le *Catalogue of a Magnificent Collection of Papal Bindings* de la librairie J. Pearson & C° (Londres, [1916], n°75). Il est reproduit dans l'album *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 25, ill.).

Charnières fendillées, menus frottements, manques infimes sur les coins et les coiffes. Intérieur bruni, trou de ver marginal aux derniers feuillets.

Hobson-Culot, n°18B.

- 18 TALPIN (Jean). La Police chrestienne. *Paris, Nicolas Chesneau, 1568.* – TALPIN (Jean). Institution d'un Prince chrestien. *Ibid., id., 1567.* 2 ouvrages en un volume in-8 (176 x 108mm), veau fauve, triple filet doré, riche décor doré et argenté composé de plaques d'écoinçons ornées de rinceaux et enroulements sur fond azuré, champ décoré d'une guirlande de grands filets courbes et fleurons de feuillage azurés, grand cartouche ovale au centre contenant l'inscription dorée « MA. JOAN. HENNEUS NOVIODUNEM COLLEGII FORTETI PROCURATOR LUTETIÆ » sur le premier plat et « GRATISSI. SUO AMICO CHRISTOPHORO MANTELIO ALEMANO HOSPITALIS TESSERE ERGO D. D. LUTETIÆ CALEN. JULII 1568 » sur le second, dos orné d'une roulette d'annelets à fond azuré répétée dans les entrenerfs, coupes décorées, tranches dorées et ciselées, boîte en toile moderne (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

ÉDITIONS ORIGINALES.

Ces deux ouvrages de Jean Talpin, principal du collège de Périgueux et chanoine théologal de la cathédrale, sont dédiés au roi Charles IX.

L'essai sur la *Police chrestienne*, rédigé trois ans après la conclusion du Concile de Trente, est un pendant catholique au *Traicté de la discipline et police chrestienne* de Jean Morely qui proposait, six ans plus tôt, une police des institutions réformées.

Exemplaire réglé.

MAGNIFIQUE RELIURE PARISIENNE DE PRÉSENT, ORNÉE D'UN RICHE DÉCOR DE PLAQUES ET DE FLEURONS AZURÉS, COMPORTANT UN LONG EX-DONO DANS LES CARTOUCHES DES DEUX PLATS.

Cette inscription, extrêmement rare, est le fait de Jean Henne, originaire du Nivernais et administrateur du collège Fortet à Paris. Elle est dédicacée à son ami allemand Christophe Mantel et datée des calendes de juillet 1568 à Paris.

Paul Culot décrit une reliure jumelle de celle-ci sur *Les Méditations des zélateurs de piété* (Paris, 1568) de Jean Guytot, offerte par Jean Henne à un autre de ses amis allemands, Wolfgang Franctz, avec ce commentaire : « il n'est pas courant de connaître par une reliure de cette époque à la fois le nom de celui qui l'a commandée et le nom de celui à qui elle est destinée, le lieu et la date de l'exécution ». Elle rappelle toutefois les reliures parisiennes exécutées pour des étudiants étrangers, allemands pour la plupart, qui ont été étudiées par Ernst Kyriss et par Mirjam M. Foot.

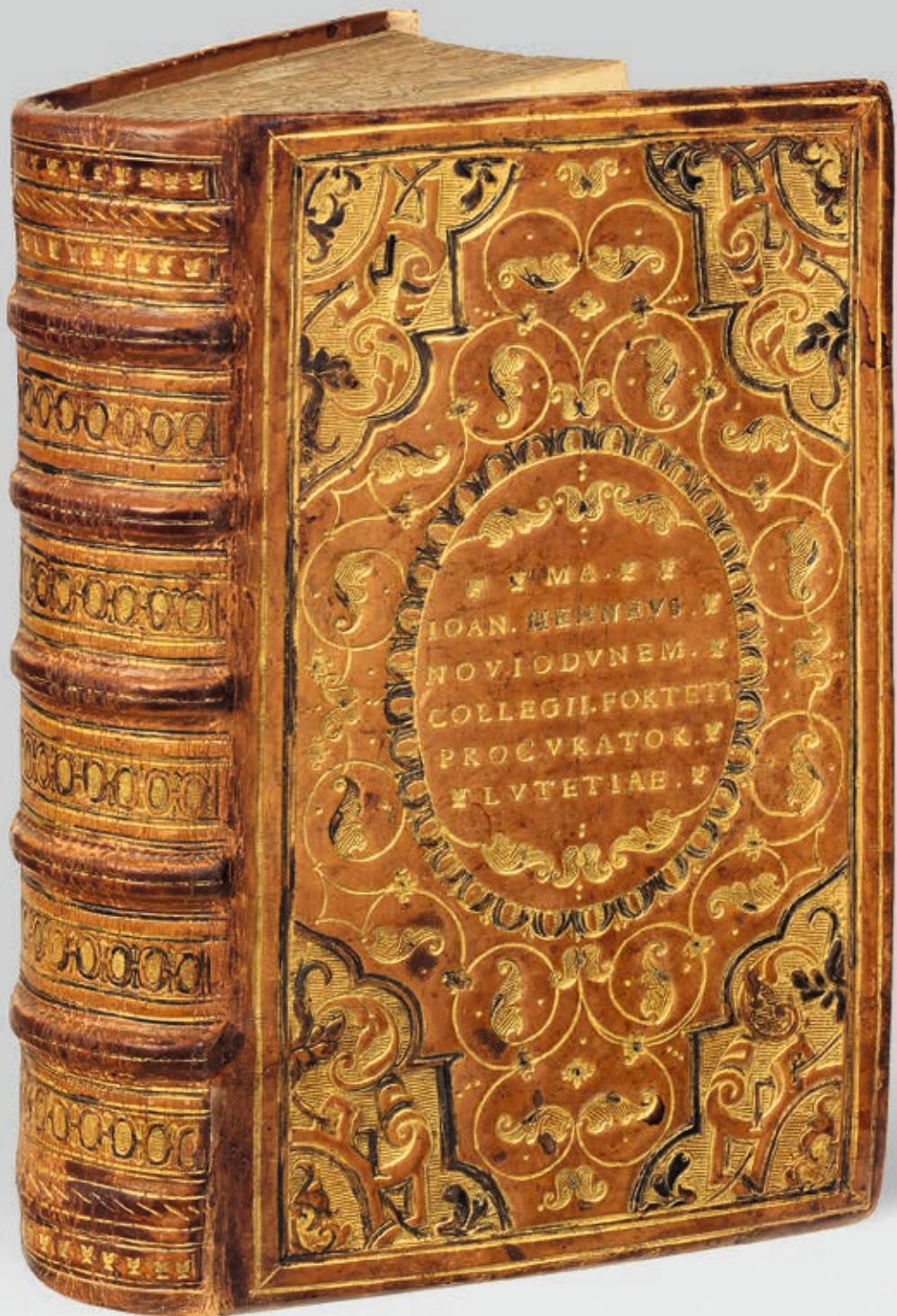
DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MADAME PORGÈS (Paris, 1906, n°140, pl. 22), née Rose-Anne Wodianer (1854-1937), l'épouse viennoise du célèbre diamantaire et collectionneur Jules Porgès (1839-1921). L'ouvrage avait auparavant figuré au *Bulletin Morgand* (novembre 1887, n°13769) et, par la suite, dans une vente de *Livres anciens, romantiques et modernes* (vente à Paris, 6 mai 1981, lot 74, ill.).

La présente reliure, étudiée par Paul Culot dans *La Reliure en Italie et en France au XVI<sup>e</sup> siècle*, était citée dans une note de l'ouvrage de G. D. Hobson sur *Les Reliures à la fanfare*. Elle a figuré dans l'exposition *Cinq siècles d'ornements dans le décor extérieur du livre* (Bruxelles, 1983, n°40).

Menues restaurations à la reliure, gardes renouvelées, coins supérieurs frottés, mors légèrement fendus, manque infime sur l'un d'eux.

*Denis Chaput-Vigouroux, « Le chanoine Jean Talpin, érudit du XVI<sup>e</sup> siècle », Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord, CXXXI/4, 2004.*

*Ernst Kyriss, « Pariser Einbänder der 2. Hälfte des 16. Jahrhunderts », Archiv für Geschichte des Buchwesens, X, 1969-1970 – Mirjam M. Foot, « Some bindings for foreign students in 16th-century Paris », The Book Collector, n°24, 1975, p. 106-110.*  
*G. D. Hobson, Les Reliures à la fanfare, p. 59, n. 1 – Hobson-Culot, n°58.*





19

- 19 BACCI (Andrea). *De thermis libri septem. Venise, Vincenzo Valgrisio, 1571.* In-folio (305 x 205 mm), maroquin rouge, large bordure dorée sertie de filets à froid avec dragons héraldiques dorés aux angles, fers dorés aux écoinçons, armoiries au centre, dos orné de dragons dorés, tranches dorées (*Reliure romaine de l'époque*). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

Andrea Bacci, premier médecin du pape Sixte V, traite dans cet ouvrage des cures et bains thermaux, des eaux minérales, mais aussi des qualités médicinales d'un certain nombre de vins.

« THIS IS THE CLASSIC WORK ON MINERAL WATERS, DEALING WITH ALL THE SPAS OF THE THEN KNOWN WORLD » (Duveen).

On trouve entre les pp. 443 et 444 un vaste plan à double page des thermes de Dioclétien, gravé sur bois.

L'exemplaire contient dans les pièces liminaires une épître à Côme de Médicis datée de 1570 formant un second cahier A de [4] ff.

EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES ET PIÈCES D'ARMES DE GIACOMO BONCOMPAGNI (1548-1612), DUC DE SORA, FILS NATUREL DU PAPE GRÉGOIRE XIII.

Le présent volume ne figure pas dans le census des livres de Boncompagni publié en 1998 par Michel Wittock. Il présente deux spécificités eu égard aux autres livres de cette bibliothèque qui ont été conservés : il est relié en maroquin rouge, tandis que les autres sont en maroquin fauve, brun ou olive, et le fer armorié frappé au centre des plats n'est pas le même que les deux fers que l'on connaît aux reliures de Boncompagni. Il se pourrait ainsi que ce volume constitue le seul spécimen connu d'un troisième atelier de reliure travaillant pour le fils de Grégoire XIII. (Pour d'autres ouvrages de la même provenance, voir les lots 15, 21 et 22).

Reliure restaurée, dos entièrement refait, gardes et lacets renouvelés, petit travail de ver marginal au cahier G, quelques rousseurs.

Adams, B-5 – Brunet, I, 599 – Cicognara, n°1565 – Duveen, 35 – Durling : NLM, 426 – Simon : Bacchica, II, n°66 – Wellcome, 600. Michel Wittock, « Giacomo Boncompagni : heures et malheurs d'une bibliothèque », *Mélanges d'histoire de la reliure offerts à Georges Colin*, Bruxelles, 1998, pp. 103-118 (exemplaire non cité).



20

- 20 RABUTIN (François de). *Commentaires des dernières guerres en la Gaule belgique entre Henry second du nom, tres-chrestien roy de France, & Charles cinquième empereur, & Philipps son fils, roy d'Espaigne.* Paris, Nicolas Chesneau, 1574. In-8 (160 x 100 mm), vélin ivoire, filet doré avec petits fleurons aux angles, armoiries au centre, dos orné de fleurons dorés, tranches lisses, traces d'attaches, boîte en toile moderne (*Reliure lyonnaise de l'époque*).  
1 500 / 2 000

SECONDE ÉDITION DE CES INTÉRESSANTS MÉMOIRES HISTORIQUES, réunissant les six livres des *Commentaires* de 1555 aux cinq livres de la *Continuation des commentaires*, parue séparément en 1559.

Elle a été partagée entre les libraires Vascosan, Mestayer, Chesneaux, Sonnus, La Nouë et Loqueneulx.

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN VÉLIN DORÉ AUX ARMES DE FRANÇOIS GROLIER, COUSIN GERMAIN DU COLLECTIONNEUR JEAN GROLIER.

Fils d'Antoine Grolier, consul de Lyon en 1508, François Grolier fut notaire et secrétaire du roi et conseiller de la ville de Lyon de 1545 à 1571. Il mourut douze ans après son célèbre cousin, en 1577.

Les ouvrages de ce bibliophile étaient presque tous reliés en vélin.

CETTE PROVENANCE EST RARISSIME.

Petits accrocs en queue, un coin émoussé, mouillures.

*Brunet, IV, 1071.*

*Le Roux de Lincy, p. 32 – A. Hobson, Renaissance Book collecting, pp. 3-69.*

- 21 ARRIANUS (Flavius). Ponti Euxini & maris Erythræi periplus. *Genève, Eustache Vignon, 1577.* 2 parties en un volume in-folio (331 x 210 mm), maroquin fauve, large bordure dorée sertie de filets à froid avec dragons héraudiques dorés aux angles, fleurons aux écoinçons, armoiries au centre, dos orné d'un dragon doré répété, tranches dorées (*Reliure romaine de l'époque*). 10 000 / 12 000

SECONDE ÉDITION, EN GREC ET EN LATIN, DU PÉRIPLE DU PONT-EUXIN dans lequel Arrien, historien grec du II<sup>e</sup> siècle de notre ère, décrit tout le littoral de la Mer Noire.

L'ouvrage comprend UNE REMARQUABLE CARTE DE LA MER NOIRE À DOUBLE PAGE, gravée sur bois, et la belle marque de l'imprimeur sur le titre de chaque partie.

L'édition a été partagée entre les libraires Eustache Vignon, de Genève, et Barthélémy Vincent, de Lyon, et portent indifféremment l'adresse et la marque de l'un ou de l'autre.

MAGNIFIQUE RELIURE AUX ARMES ET AUX PIÈCES D'ARMES DE GIACOMO BONCOMPAGNI (1548-1612), FILS NATUREL DU PAPE GREGOIRE XIII.

En plus de reconnaître son fils, le pape lui assura de prestigieuses positions et titres tels que le marquisat de Vignola, les duchés de Sora et d'Arce et la dignité de Gouverneur général de l'Église.

Michel Wittock a recensé vingt livres aux armes de Boncompagni, auxquels un vingt-et-unième doit être ajouté (lot 19). Il distingue dans son étude deux ateliers de reliures ayant travaillé pour le collectionneur, ayant chacun un fer armorié différent pour ses livres : le premier surmonté d'un heaume à cimier, le second, plus tardif (pas avant 1576), d'une couronne ducale.

Il suggéra que la bibliothèque fut probablement formée entre 1574 et 1586, d'après les dates d'achevé d'imprimer des livres subsistants. Après la mort de son père, en 1585, Boncompagni se rendit de moins en moins à Rome, préférant son fief de Sora, où il mourut en 1612. La bibliothèque Boncompagni semble avoir été transmise de génération en génération jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, quand des difficultés financières entraînèrent sa dispersion (Wittock, pp. 108-109).

On retrouve deux types de cotes de bibliothèques dans les volumes de Boncompagni conservant leurs contregardes et gardes d'origine, comme c'est le cas ici ; l'une est inscrite sur le premier contreplat, la seconde en regard de la page de titre. Cette dernière correspond à un catalogue manuscrit de la bibliothèque effectué en 1757, actuellement conservé au Vatican. Comme le fait remarquer Michel Wittock, les volumes enregistrés dans ce catalogue semblent être apparus pour la première fois sur le marché après la première guerre mondiale, et huit volumes restés dans la famille font maintenant partie du Musée Andrea & Blanceflor Boncompagni Ludovisi à Rome. De plus, les recherches de Michel Wittock remettent en cause le fait que la bibliothèque aurait été intégrée aux collections du Vatican. Seuls des documents et les archives de la famille y sont conservés.

UN DES RARES VOLUMES DE CETTE BIBLIOTHÈQUE AYANT CONSERVÉ SON DOS D'ORIGINE. La plupart des livres de cette bibliothèque ont eu le dos refait au XIX<sup>e</sup> siècle. (Pour d'autres ouvrages de la même provenance, voir les lots 15, 19 et 22).

Cachet ancien aux armes des Boncompagni sur le titre.

Légères usures à la reliure. Intérieur bruni, rousseurs.

Adams, A-2015 – Brunet, I, 497 – Hoffman, I, 378.

Michel Wittock, « Giacomo Boncompagni : heures et malheurs d'une bibliothèque », *Mélanges d'histoire de la reliure offerts à Georges Colin, Bruxelles, 1998*, pp. 103-118 (n°1).

ARRIAN  
PERIPVS





- 22 ORSINI (Fulvio). *Familiæ romanæ quæ reperiuntur in antiquis numismatibus ab Urbe condita ad tempora divi Augusti ex bibliotheca Fulvi Ursini. Adjunctis familiis XXX ex libro Antoni Augustini ep. Ilerdensis.* Rome, Giuseppe De Angelis, aux dépens des héritiers de Francesco Tramezzino, 1577. In-folio (351 x 244 mm), maroquin olive, large bordure dorée sertie de filets à froid avec dragons héraldiques dorés aux angles, plaques azurées aux écoinçons, armoiries au centre, dos orné d'un dragon doré répété, tranches dorées (*Reliure romaine de l'époque*).  
3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE de cette étude sur les monnaies et médailles relatives aux familles patriciennes de Rome.

Elle est illustrée d'un remarquable titre-frontispice architectural gravé sur cuivre et de plus de deux cents figures de numismatique dans le texte, également gravées sur cuivre, dont deux signées du monogramme de Mario Cartaro, ainsi que de la marque de l'imprimeur gravée sur bois au dernier feuillet.

EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES ET PIÈCES D'ARMES DE GIACOMO BONCOMPAGNI (1548-1612), DUC DE SORA, FILS NATUREL DU PAPE GRÉGOIRE XIII.

(Pour d'autres ouvrages de la même provenance, voir les lots 15, 19 et 21).

Reliure restaurée, dos refait, gardes renouvelées. Rousseurs, quelques feuillets fortement brunis.

Adams, U-71 – Mortimer, Harvard Italian, n°330 – Cicognara, n°3027.

Michel Wittock, « Giacomo Boncompagni : heurs et malheurs d'une bibliothèque », *Mélanges d'histoire de la reliure offerts à Georges Colin*, Bruxelles, 1998, pp. 103-118 (n°19).



- 23 BARA (Jerôme de). Le Blason des armoiries, auquel est monstree la maniere de laquelle les Anciens & Modernes ont usé en icelles. *Lyon, Barthélémy Vincent, 1581*. In-folio (273 x 180 mm), vélin souple, triple filet doré en encadrement, larges écoinçons à têtes d'angelot en médaillon et gerbes de feuillages, au centre médaillon ovale de tiges feuillagées, fond orné d'un semé de petites fleurs de lis, dos fleurdelisé en long dans un filet d'encadrement, tranches dorées, boîte de maroquin brun (*Reliure de l'époque*). 4 000 / 6 000

SECONDE ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE.

Ce traité didactique est illustré de nombreux blasons dans le texte, de lettrines et de culs-de-lampe gravés sur bois.

Exemplaire réglé, dans lequel toutes les gravures ont été coloriées à l'époque et rehaussées d'or et d'argent.

SÉDUISANTE RELIURE EN VÉLIN DORÉ ORNÉ DE FLEURS DE LIS QUE L'ON PEUT ATTRIBUER À L'ATELIER DES ÈVE.

DES BIBLIOTHÈQUES ROBERT HOE (ex-libris, vente IV à New-York, 11-15 novembre 1912, lot 166) ; M<sup>me</sup> THÉOPHILE BELIN (vente I à Paris, I, 19-20 février 1936, lot 26) ; MAURICE BURRUS (ex-libris, vente à Paris, 15 novembre 1971, lot 18) ; BRUNO MONNIER (ex-libris manuscrit). Estampille HL non identifiée.

Feuillet Q<sub>4</sub> rapporté et réemmargé, quelques mouillures. Boîte usagée.

*Saffroy, I, n°2066.*

*Thoinan, 279-282 – Devauchelle, I, 107 – Hobson & Culot, n°62.*



- 24 BUCCI (Agostino). *Ad Sextum quintum pont. max. Oratio, in publico consistorio habita illustr. & eccell. Amedeo à Sabaudia S. Ramberti Marchione obedientiam præstante.* An. 1586. *Rome, Giovanni Angelo Ruffinelli, 1586.* Petit in-4 (230 x 164 mm), couverture en vélin souple, double encadrement de filets dorés avec fleurons aux angles et aux écoinçons, gerbe de fleurons dorés central dans un losange de filets, dos lisse muet, tranches lisses, boîte en toile moderne (*Reliure romaine de l'époque*). 6 000 / 8 000

Édition originale.

Agostino Bucci (1531-1605) était orateur à la cour de Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>, duc de Savoie et prince de Piémont. Le présent discours est adressé à Felice Peretti (1521-1590), élu pape le 24 avril 1585 sous le nom de Sixte V.

EXEMPLAIRE DE DÉDICACE OFFERT PAR L'AUTEUR À ALESSANDRO DAMASCENI PERETTI (1571-1623), CARDINAL DE MONTALTO ET PETIT-NEVEU DE SIXTE V, DANS UNE TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE ROMAINE EN VÉLIN SOUPLE DORÉ.

On a ajouté en tête de l'ouvrage un feuillet de dédicace en latin calligraphié et orné des armoiries peintes du dédicataire, exécutées avec beaucoup de soin en couleurs et doré. Les armoiries de Sixte V, gravées sur bois au titre, ont été rehaussées de peinture et d'or.

On a relié à la suite : CASTIGLIONE (Giuseppe). *In funus Francisci Peretti Sixti V pont. max. nepotis ad Alexandrum Perettum... carmen.* Rome, Francesco Zannetti, 1588. Édition originale de ce poème latin, ornée sur le titre des armoiries des Peretti gravées sur bois en noir et rouge.

Trois infimes trous de ver au premier plat, quelques piqûres.

BM STC, Italian, p. 129.



- 25 MARSILI COLONNA (Marco Antonio). *Hydragiology sive de aqua benedicta*. Rome, Bartolomeo Bonfadini, 1586. In-4 (237 x 167 mm), maroquin rouge, fine bordure dorée sertie de filets à froid en encadrement, pièces d'armes (étoiles et collines) dorées aux angles, armoiries dorées au centre, dos orné des mêmes pièces d'armes, tranches dorées, attaches manquantes (*Reliure romaine de l'époque*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage de l'archevêque de Salerne Marco Antonio Marsili Colonna sur l'eau bénite.

La dernière partie, intitulée *Ritus varii benedictionis aquæ* (pp. 459-537), contient des passages imprimés en grec, mais aussi en arménien, en syriaque et en arabe, dans les caractères de la *Tipografia Medicea orientale*, fondée en 1584.

L'édition est dédiée au pape Sixte V, né Felice Peretti (1521-1590), dont les armoiries figurent, gravées sur cuivre, sur le titre du volume.

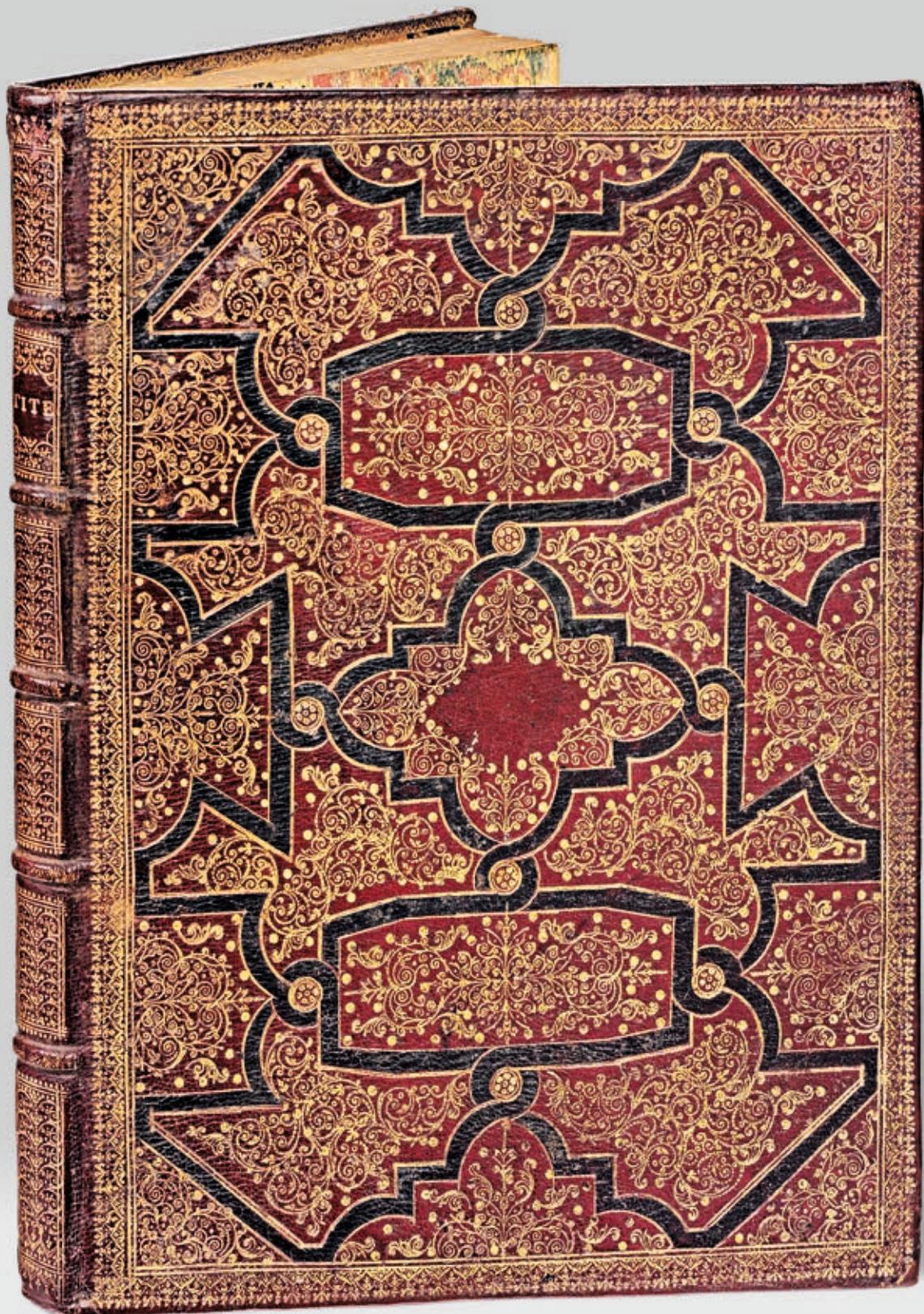
EXEMPLAIRE DE DÉDICACE RELIÉ AUX ARMES PAPALES DE SIXTE V.

Des bibliothèques du couvent des minimes de la Trinité-des-Monts à Rome (ex-libris manuscrit au titre), Hartwell de la Garde Grissell (ex-libris), Archbishop Corrigan Memorial Library (ex-libris).

Après avoir fondé la Oxford University Newman Society, Hartwell de la Garde Grissell (1839-1907) s'est établi à Rome où Pie IX l'a nommé Chambellan du Pape, fonction qu'il a encore exercée sous le règne des deux papes suivants, Léon XIII et Pie X. Numismate et grand collectionneur de reliques et d'objets sacrés, Grissell avait formé une bibliothèque qui comptait également bon nombre d'ouvrages anciens sur Rome ou de provenance papale.

Habiles restaurations à la reliure, rares rousseurs.

Adams, C-2417 – BM STC, Italian, p. 419.



## XVII<sup>e</sup> SIÈCLE



- 26 PLINE LE JEUNE. Epist. lib. IX. Ejusdem & Trajani impr. epist. amœbææ [...]. [Genève], Jacob Stoer, 1610. In-16 (116 x 75 mm), maroquin fauve, double filet et décor de volutes et fleurons dorés, mentions dorées et armoiries différentes sur chaque plat, B. CURTUS R. / ACAD. PARTH. sur le premier plat, N. NUCCIUSS / ACAD. PARTH. sur le second, dos orné, tranches dorées et ciselées, attaches manquantes (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Réimpression genevoise de cette édition établie par Henri Estienne avec les commentaires d'Isaac Casaubon.

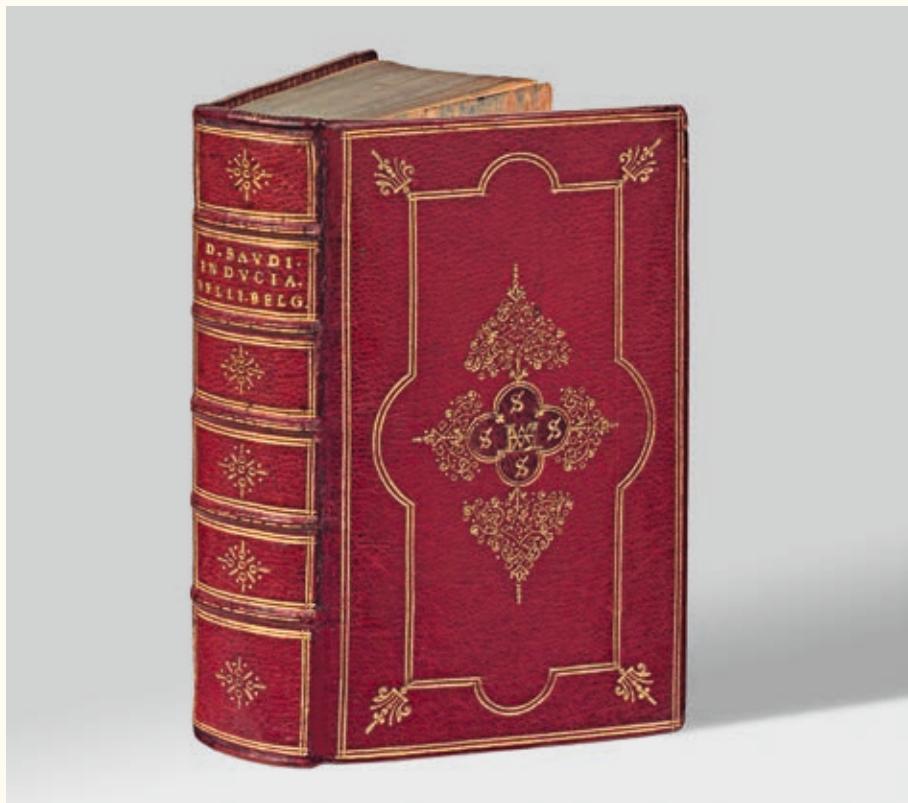
L'humaniste et érudit calviniste Isaac Casaubon (1559-1614) avait épousé la fille de l'imprimeur Henri Estienne, avec lequel il collabora pour l'édition de ces *Lettres* dont la réimpression est sortie au même moment où, sur l'invitation de l'archevêque de Canterbury, Casaubon quittait définitivement Genève pour rejoindre à Londres Jacques I<sup>er</sup> d'Angleterre.

RELIURE ROMAINE DE L'ÉPOQUE PORTANT LES NOMS ET LES ARMES DE B. CURTUS ET N. NUCCIUSS, de l'Académie parthénopéenne (i.e. napolitaine). Ces deux personnages n'ont pu être identifiés, toutefois les armoiries figurant sous le nom de B. Curtus sont proches de celles de la famille Curt, de Genève.

Ex-libris manuscrit sur une garde : *Olimpi Lauri*.

Des bibliothèques Emilio Pittaluga, de Florence, puis Giorgio Pittaluga (vente à Rome, 10 juin 1997, lot 126).

Reliure frottée, légers manques et piqûres de ver aux coiffes et aux coins ; intérieur roussi, quelques mouillures. Le nom de Casaubon est caviardé sur le titre, comme c'est souvent le cas pour les auteurs calvinistes censurés.



- 27 BAUDIER (Dominique). *Induciarum belli belgici libri tres. Editio tertia prioribus emendatior.* *Leyde, Bonaventure et Abraham Elzevier, 1629.* In-12 (127 x 72 mm), maroquin rouge, double filet doré, encadrement intérieur aux côtés lobés orné de fleurons aux angles, médaillon quadrilobé mosaïqué en maroquin grenat au centre des plats, frappé d'un chiffre et de quatre fermesses dorés et bordé de quatre gerbes de petits fers dorés, dos orné de caissons au double filet et de fleurons au pointillé, filet pointillé sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Macé Ruette*). 1 500 / 2 000

Troisième édition, agréablement imprimée par les Elzevier de Leyde, de cet ouvrage paru en 1613 chez Louis Elzevier et déjà réédité en 1617.

Exemplaire réglé.

BEL EXEMPLAIRE DANS UNE FINE RELIURE DE MACÉ RUETTE ÉTABLIE POUR HABERT DE MONTMOR, L'UN DES PREMIERS COLLECTIONNEURS D'ELZÉVIRS AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Conseiller puis maître des requêtes au parlement de Paris, Henri-Louis Habert (1600-1679), seigneur de Montmor et de La Brosse, tint un salon littéraire et une académie scientifique fréquentés notamment par Chapelain, Molière, Ménage, Marolles, Mersenne, Gassendi et Huygens. Bien qu'il ne fût l'auteur d'aucune œuvre littéraire, il fut admis à l'Académie française en 1635, l'année même de sa fondation.

Initiant la tradition bibliophilique de l'elzéviromanie, Habert de Montmor constitua une remarquable collection de ces petits chefs-d'œuvre de la typographie hollandaise. Conservée de son vivant en son hôtel de la rue Vieille-du-Temple, la collection sera dispersée en 1682. De 1620 à 1635, il acquit les volumes au fur et à mesure de leur publication et en confia la reliure à Macé Ruette, l'un des maîtres parisiens les plus renommés de son temps, qui les orna d'un décor presque immuable, comprenant généralement le chiffre de l'amateur cantonné de fermesses au centre des plats.

Des bibliothèques Desbarreaux-Bernard (ex-libris, vente à Paris, 3 mars 1879, n°890) et Raphaël Esmerian (ex-libris). L'exemplaire ne figurait pas dans la vente Esmerian de 1972, qui proposait six autres elzévirs reliés par Macé Ruette pour le même amateur, et notamment une reliure quasiment identique sur les *Græcorum respublicæ descriptæ* d'Emmius (vente II à Paris, 8 décembre 1972, lot 11, ill.).

Cette reliure est reproduite dans *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 43, ill.). Elle a figuré dans les expositions *Cinq siècles d'ornements* (Bruxelles, 1983, n°55) et *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°18, ill.).

Discrètes restaurations à la reliure ; légère estafilade au bord du feuillett B<sub>3</sub>.

Willem, n°307.

*Thoinan, 388-389 – Devauchelle, II, 141 – A. Hobson, French and Italian Collectors, Londres, 1953, n°37 – Cat. Esmerian, 1972, Annexes, A-II.*



- 28 AMES (William). *Bellarminus enervatus, sive disputationes anti-Bellarminianæ.* Londres [Amsterdam ?], John Humphrey [Blaeu ?], 1632-1633. 4 tomes en un volume in-12 (126 x 67 mm), maroquin rouge, double filet doré, encadrement intérieur aux côtés lobés orné de fleurons aux angles, médaillon quadrilobé mosaïqué en maroquin grenat au centre des plats, frappé d'un chiffre et de quatre fermesses dorés et bordé de quatre gerbes de petits fers dorés, dos orné de caissons au double filet et de fleurons au pointillé, filet pointillé sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Macé Ruette*). 1 000 / 1 200

Nouvelle édition de cet ouvrage de controverse composé par le théologien puritain anglais William Ames (1576-1633) contre le cardinal Robert Bellarmin.

FINE RELIURE DE L'ÉPOQUE ÉTABLIE PAR MACÉ RUETTE POUR HABERT DE MONTMOR, L'UN DES PREMIERS COLLECTIONNEURS D'ELZÉVIRS AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Conseiller puis maître des requêtes au parlement de Paris, Henri-Louis Habert (1600-1679), seigneur de Montmor et de La Brosse, tint un salon littéraire et une académie scientifique fréquentés notamment par Chapelain, Molière, Ménage, Marolles, Mersenre, Gassendi et Huygens. Bien qu'il ne fût l'auteur d'aucune œuvre littéraire, il fut admis à l'Académie française en 1635, l'année même de sa fondation.

Initiant la tradition bibliophilique de l'elzéviromanie, Habert de Montmor constitua une remarquable collection de ces petits chefs-d'œuvre de la typographie hollandaise. Conservée de son vivant en son hôtel de la rue Vieille-du-Temple, la collection sera dispersée en 1682. De 1620 à 1635, il acquit les volumes au fur et à mesure de leur publication et en confia la reliure à Macé Ruette, l'un des maîtres parisiens les plus renommés de son temps, qui les orna d'un décor presque immuable, comprenant généralement le chiffre de l'amateur cantonné de fermesses au centre des plats.

De la bibliothèque du séminaire jésuite de Perpignan (ex-libris manuscrit sur le titre).

Sans la mosaïque du médaillon du premier plat (dorure reprise), quelques frottements à la reliure ; des rousseurs et feuillets brunis.

*Thoinan, 388-389 – Devauchelle, II, 141 – A. Hobson, French and Italian Collectors, Londres, 1953, n°37 – Cat. Esmerian, 1972, Annexe, A-II.*



- 29 MOREAU (Pierre). *Les Sainctes Prières de l'ame Chrestienne. Escrites et gravées après le naturel de la plume.* Paris, P. Moreau, 1632. In-12 (147 x 92 mm), maroquin rouge, riche décor de compartiments ornés aux petits fers pointillés, cartouche hexagonal mosaïqué de maroquin olive au centre, écoinçons mosaïqués de maroquin fauve aux angles, dos orné de caissons aux fers pointillés, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE DE CE CÉLÈBRE LIVRE DE PRIÈRE ENTIÈREMENT GRAVÉ SUR CUIVRE.

La dédicace de Moreau est adressée à la reine.

Le texte calligraphié en caractères de « civilité » est ornementé de bouquets, armoiries royales, motifs décoratifs divers, et d'une jolie suite des péchés capitaux ; chaque page de texte est placée dans un encadrement floral également gravé sur cuivre. Avant de devenir maître-écrivain, Pierre Moreau fut d'abord clerc aux finances. C'est à ce titre qu'il avait auparavant publié en 1626 un recueil intitulé *Les Vrays caractères de l'escriture financière selon le naturel de la plume*.

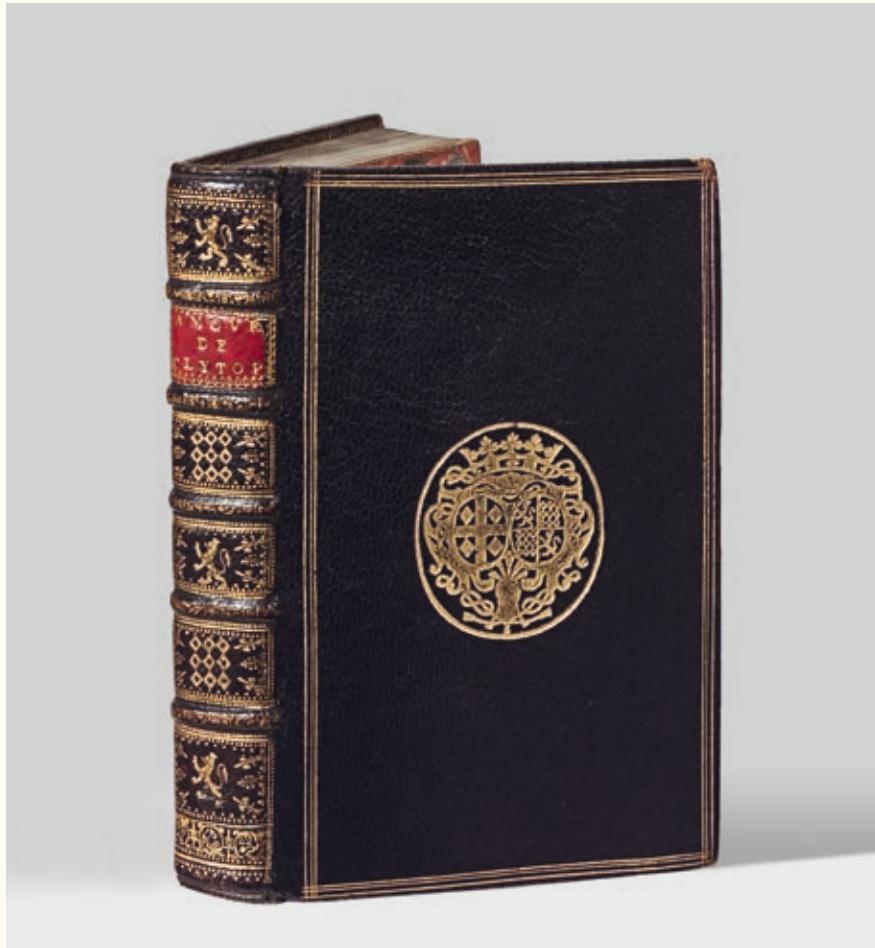
FINE RELIURE MOSAÏQUÉE À LA FANFARE, ATTRIBUABLE À L'ATELIER DU « MAÎTRE DOREUR », ACTIF ENTRE 1622 ET 1638, DONT L'ATELIER FUT REPRIS PAR ROCOLET-PADELOUP, MAIS QUI AVAIT AUPARAVANT, DÈS 1630, REJOINT L'ATELIER DIT « DE FLORIMOND BADIER ». NOUS AVONS ICI UN PARFAIT EXEMPLE DE LA COMPLEXITÉ DE L'HISTOIRE DES ATELIERS DE RELIURE ENTRE 1620 ET 1650 : CE DÉCOR DONT AU MOINS UN FER APPARTIENT AU MATERIEL DU « MAÎTRE DOREUR » (SELON LES TABLEAUX DE RAPHAËL ESMERIAN) DOIT ÊTRE COMPARÉ AUX COMPOSITIONS COMPARTIMENTÉES DE MACÉ RUETTE QUI ACCORDENT AUTANT D'IMPORTANCE AUX COMPARTIMENTS EUX-MÊMES QU'AU CHAMP SUR LEQUEL ILS S'INSCRIVENT, LES COMPARTIMENTS DESSINANT EN RÉSERVE UNE SECONDE COMPOSITION.

DE LA BIBLIOTHÈQUE GRACE WHITNEY HOFF (EX-LIBRIS, Catalogue de la bibliothèque, Paris, Gruel, 1933, n° 146, pl. LVII). Amédée Boinet précise dans ce catalogue que la reliure est « dans le style dit Le Gascon ».

Mors, coiffes et coins restaurés, marge inférieure d'un feuillet refaite.

Brunet, III, 1896 et Suppl., I, 1117.

Thoinan, 194-199 (Florimond Badier) – Devauchelle, I, 139-142 (Florimond Badier).



- 30 ACHILLE TATIUS. *Les Amours de Clytophon et de Leucippe*. Paris, Toussaint Quinet, 1635. In-8 (160 x 101 mm), maroquin bleu nuit, triple filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné de pièces d'armes alternées, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure du début du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE TRADUCTION, PAR JEAN BAUDOIN, qui fut l'un des premiers membres de l'Académie française en 1634.

Elle est ornée d'un titre-frontispice gravé par Abraham Bosse et de huit figures à pleine page dessinées et gravées par Daniel Rabel.

Célèbre roman grec composé par le sophiste Achille Tatius (II<sup>e</sup> siècle ap. J. C.), *Leucippé et Clitophon* narre, en huit livres, les aventures d'un couple de jeunes gens originaires de Tyr et de Byzance, principalement en Égypte et à Éphèse. La première traduction française du roman fut publiée par Abraham Rémy en 1625.

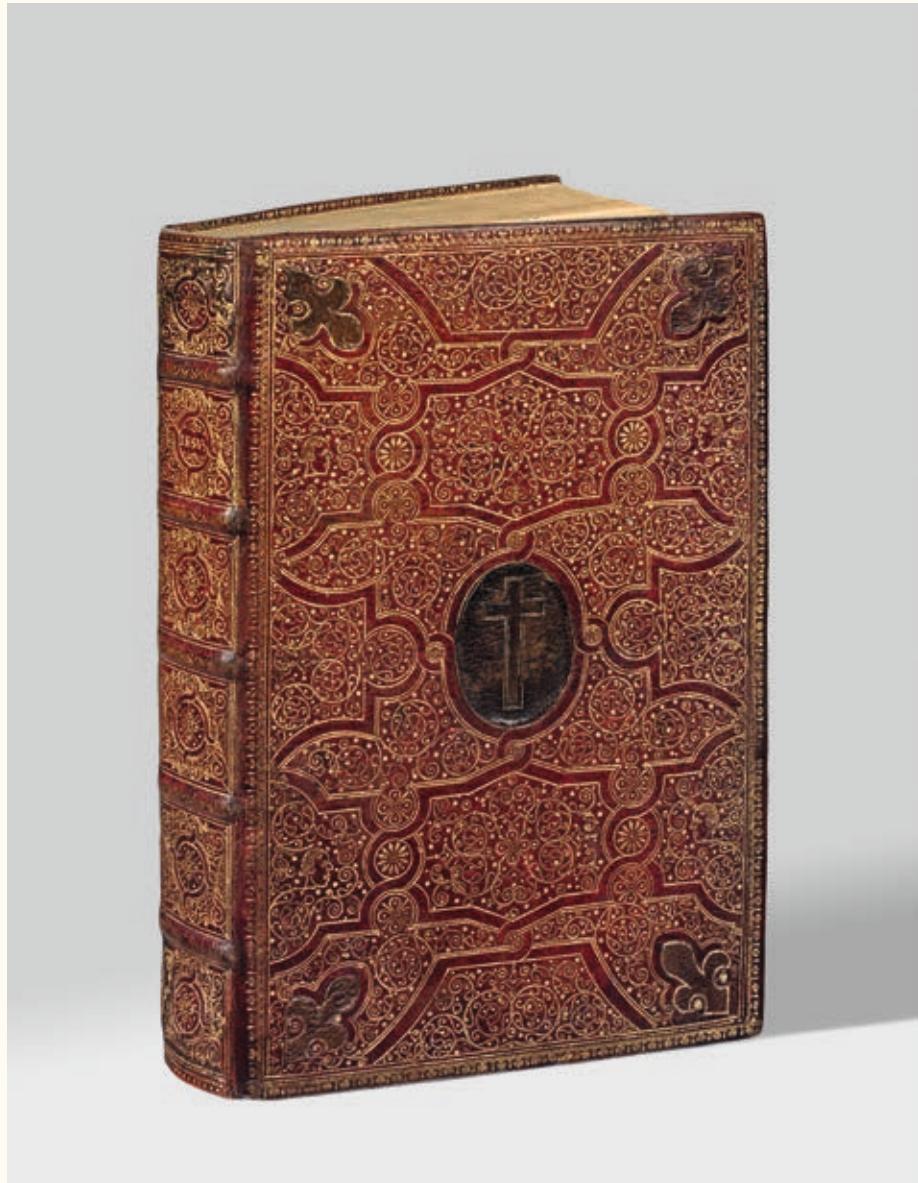
EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN BLEU NUIT AUX ARMES ET PIÈCES D'ARMES DE LA COMTESSE DE VERRUE, L'UNE DES PLUS GRANDES BIBLIOPHILES DE SON TEMPS, PROVENANT DE SA BIBLIOTHÈQUE PARISIENNE.

Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes, comtesse de Verrue (1676-1763), possédait une bibliothèque à Paris, en son hôtel de la rue du Cherche-Midi, et une autre à Meudon, sa résidence de campagne. Ses deux bibliothèques, totalisant quelques dix-huit mille volumes, furent dispersées six mois après sa mort, en mars et avril 1737 ; une partie des livres ne put figurer au catalogue en raison de leur caractère licencieux ou antireligieux. Malgré sa nature considérée à l'époque comme plutôt légèrement libertine, le présent ouvrage figure sous le n°265 de l'inventaire, p. 114 du catalogue établi par Gabriel Martin.

DES BIBLIOTHÈQUES AMBROISE FIRMIN-DIDOT (ex-libris, vente III à Paris, 9-15 juin 1881, lot 388) ET HENRY HOUSSAYE (ex-libris, vente I à Paris, 2-4 mai 1912, lot 175).

L'exemplaire a été présenté dans l'album *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 49, ill.) et a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°25, ill.) organisée à la Biblioteca Wittockiana pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire de l'institution.

Frontispice remonté par la marge de gauche, intérieur roussi, quelques frottements et infimes restaurations anciennes. *Gay-Lemonnier, I, 15.*



31 THOMAS A KEMPIS. L'Imitation de Jésus Christ, divisez en 4 livres [...] nouvellement mis en françois par M. R. G. A. Paris, *Pierre Rocollet*, 1635. In-8 (184 x 120 mm), maroquin rouge, riche décor de compartiments ornés aux petits fers pointillés, fleur de lis en maroquin fauve mosaïqué aux angles et médaillon ovale au centre mosaïqué de même et orné d'une croix dorée, dos richement orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure, étui moderne en demi-veau rouge (*Reliure parisienne de l'époque*). 4 000 / 5 000

Édition ornée d'un titre-frontispice et de quatre figures à pleine page gravés sur cuivre par *Roussel*.

Exemplaire réglé.

SUPERBE RELIURE À LA FANFARE MOSAÏQUÉE SORTANT DE L'ATELIER DE FLORIMOND BADIER, dont elle présente les fers distinctifs les plus évidents : la petite tête, la petite rosace à douze pétales, la volute en grand module.

C'est l'une des rares reliures mosaïquées sortant de cet atelier : Raphaël Esmerian, qui n'a pas connu celle-ci, n'en mentionne que sept.

Ex-libris manuscrit ancien de Monsieur de Roland, de Coulanges, sur la première garde blanche.

Légères restaurations à la reliure, taches sombres au second plat, quelques pâles rousseurs.

On joint une lettre autographe signée de Léon Gruel, datée du 18 août 1919, dans laquelle l'auteur du *Manuel de l'amateur de reliures* attribue celle-ci à Le Gascon.

*Thoinan*, 194-199 – *Devauchelle*, I, 140-141 – *Esmerian*, 1972, Annexe, A-IV.



- 32 GODEAU (Antoine). Paraphrase des Pseaumes de David. Paris, Veuve Jean Camusat et Pierre Le Petit, 1648. Petit in-4 (203 x 145 mm), maroquin rouge, décor à la Du Seuil avec vasques fleuries aux angles, écoinçons et cartouche losangé central aux petits fers dorés, dos orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).  
1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE.

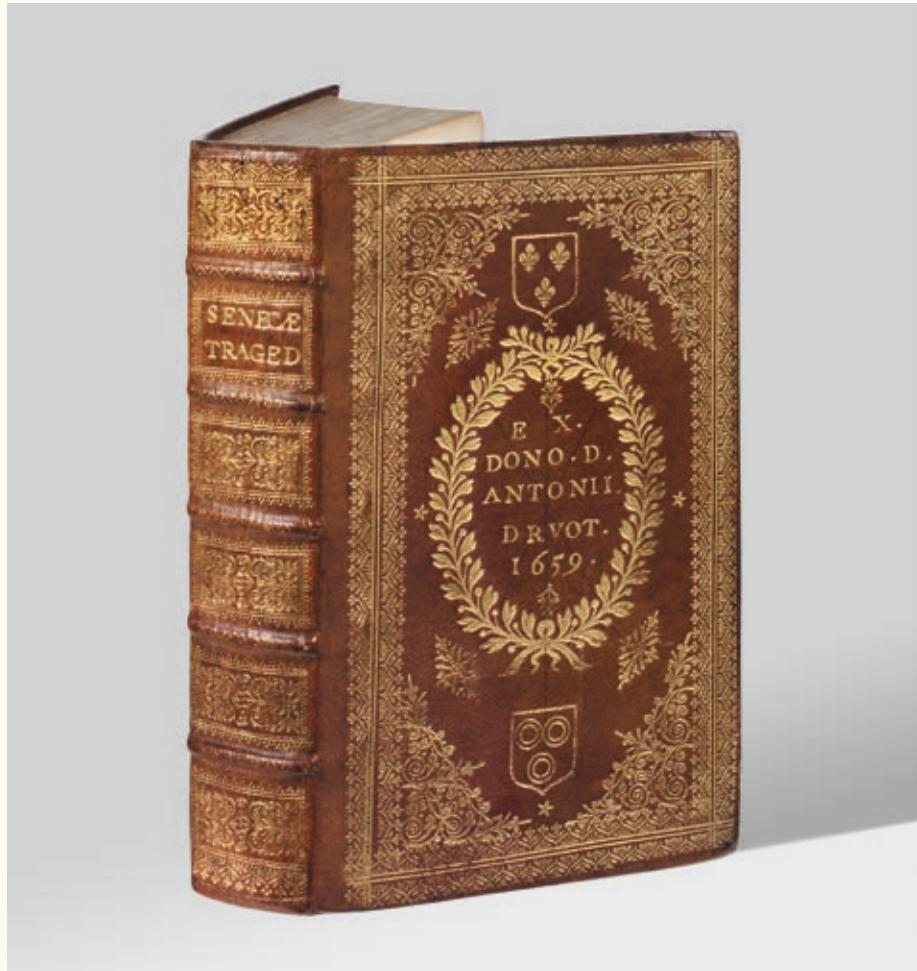
Elle est ornée d'une vignette de titre gravée sur cuivre et de nombreux culs-de-lampe et lettrines sur bois.

ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE EXÉCUTÉE DANS LE GOÛT DE LE GASCON.

Les fers au vase fleuri qui ponctuent les angles et le dos sont à rapprocher du fer utilisé par l'*Imitateur de Le Gascon* (voir catalogue R. Esmerian, *Tableaux synoptiques*, IX).

Restaurations aux coiffes et aux mors.

*Brunet, II, 1635.*



33

- 33 SÉNÈQUE. *Tragoediæ, cum exquisitis variorum observationibus et nova recensione Antonii Thysii. Leyde, François Moyard, 1651.* In-8 (179 x 107 mm), maroquin fauve, large dentelle dorée, écoinçons aux petits fers dorés, mention EX DONO D. ANTONII DRUOT 1659 dorée au centre dans une couronne de lauriers, armoiries dorées en haut et en bas des plats, dos orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Édition ornée d'un beau titre-frontispice gravé à l'eau-forte.

LIVRE DE PRIX DU COLLÈGE DE CHALON-SUR-SAÔNE, DOTÉ PAR ANTOINE DRUOT, SUPERBEMENT RELIÉ EN MAROQUIN DÉCORÉ.

Sommelier du roi et capitaine des châteaux de Germolles et de Montaigu, Antoine Druot avait fait donation d'un de ses domaines à la ville de Chalon-sur-Saône. Les revenus de ces domaines permettaient de payer un professeur au collège de Chalon, ainsi que des livres de prix pour les meilleurs élèves. Ces livres de prix sont ornés des armes royales et de celles de Chalon – et parfois, mais pas ici, de celles du donateur.

RARE, SURTOUT EN MAROQUIN.

Le feuillet A<sub>1</sub> a été supprimé, comme dans les autres exemplaires consultés. Marge supérieure du frontispice raccourcie, quelques trous de ver marginaux.

OHR, 1578.

- 34 MAGNON (Jean). *Tite. Tragicomédie. Paris, s.n., 1660.* In-4 (275 x 208 mm), maroquin rouge, décor à compartiments déterminés par un listel noir ornés aux petits fers de volutes filigranées, points et fleurons dorés, dos orné à la grotesque, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE, EXTRÊMEMENT RARE, dédiée à Charles-Emmanuel II de Savoie.

On n'en recense qu'un seul exemplaire dans les dépôts publics, conservé à la BnF Richelieu.

Cette tragicomédie en cinq actes de Jean Magnon (1620-1662) est la première en date des pièces françaises qui traitent de l'histoire suétonienne de Titus et Bérénice, dix ans avant les pièces de Racine et de Corneille, qui l'éclipseront.



35

Jean Magnon (1620-1662), auteur dramatique et poète, fut initié à la littérature par son ami Molière avec lequel il créa une société nommée *L'Illustre théâtre* où ils firent représenter leurs pièces.

Exemplaire en grand papier réglé à l'encre rouge.

SÉDUISANTE RELIURE À COMPARTIMENTS ENTIÈREMENT DÉCORÉE AUX PETITS FERS DORÉS.

Discrètes restaurations, quelques rousseurs.

Richard Parish, « *Le Tite de Magnon : une Bérénice tragi-comique* », *French Studies Bulletin*, XIII/47, 1993, pp. 3-5.

*Reproduction page 40*

- 35 CHARRON (Pierre). De la sagesse. *Paris, Jacques Le Gras, 1664*. In-12 (144 x 80 mm), maroquin rouge, triple filet doré, fleurons aux écoinçons, armoiries au centre, dos orné à la grotesque, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).  
400 / 500

Jolie édition parisienne réimprimée sur l'édition originale parue chez Millanges à Bordeaux en 1601. Elle est ornée d'un frontispice allégorique gravé sur cuivre.

Ami de Montaigne, Pierre Charron (1541-1603) défend la tolérance religieuse dans ce traité de morale qui ne tardera pas à être mis à l'index.

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LOUIS II DE LUBERT.

Conseiller au Parlement de Paris puis président de la troisième chambre des enquêtes, Louis de Lubert (1676-1740) était aussi violoniste amateur ; à ce titre, il a participé à la fondation de l'Académie des Mélophilètes, l'un des premiers orchestres amateurs parisiens, créé en 1722. Il est le père de la romancière Marie-Madeleine de Lubert.

De la bibliothèque Charles Filippi, avec ex-libris.

Légère fente sur un mors, bande de papier découpée sur une garde, rares rousseurs.

OHR, 489.



- 36 LE NOUVEAU TESTAMENT, c'est à dire la Nouvelle Alliance de nostre Seigneur Jésus Christ. *Charenton, Anthoine Cellier, 1664.* – Les Pseaumes de David, mis en rime françoise, par C. M. et T. D. B. [Clément Marot et Théodore de Bèze]. *Ibid., id., 1667.* 2 ouvrages en un volume in-12 (145 x 80 mm), basane fauve, dentelle dorée, décor à la fanfare composé de filets courbes, fleurons dorés et petits fers pointillés, dos orné, tranches dorées, coins et fermoirs en métal ouvragé (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Jolie édition de Charenton ornée d'un titre-frontispice gravé sur cuivre.

Brunet signale, sous la même date mais avec le fleuron des Elsevier de Leyde sur le titre, le même ouvrage imprimé à La Haye chez Jean et Daniel Steucker.

CHARMANTE RELIURE ATTRIBUABLE À L'ATELIER DE CHARENTON, BIEN COMPLÈTE DE SES FERMOIRS EN ARGENT CISELÉ.

L'atelier de reliure de Charenton travaillait exclusivement pour les livres sortant des presses protestantes qui étaient installées dans cette petite ville proche de Paris. Leur style était fortement influencé par les reliures hollandaises de la même époque, ce qui laisserait supposer la présence à l'atelier de l'un ou l'autre doreur venu des Pays-Bas (voir le *Missale romanum* de 1682, lot 39).

Des bibliothèques George Hilgrove (ex-libris manuscrit daté 1800) et Raphaël Esmerian (ex-libris, ne figure pas au catalogue de sa vente).

Petite galerie de ver sur un nerf.

*Brunet, V, 752 (éd. non citée).*



- 37 LE NOUVEAU TESTAMENT de Nostre Seigneur Jésus Christ, traduit en français selon l'édition Vulgate. – Les Espitres de Saint Paul. Les Espitres canoniques. L'Apocalypse. Mons, Gaspard Migeot, 1667. 2 volumes in-8 (155 x 96 mm), maroquin fauve, dentelle dorée, plats ornés d'un semé de fleurs de lis dorées, dos orné de même, roulette sur les coupes, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE DU « NOUVEAU TESTAMENT DE MONS ».

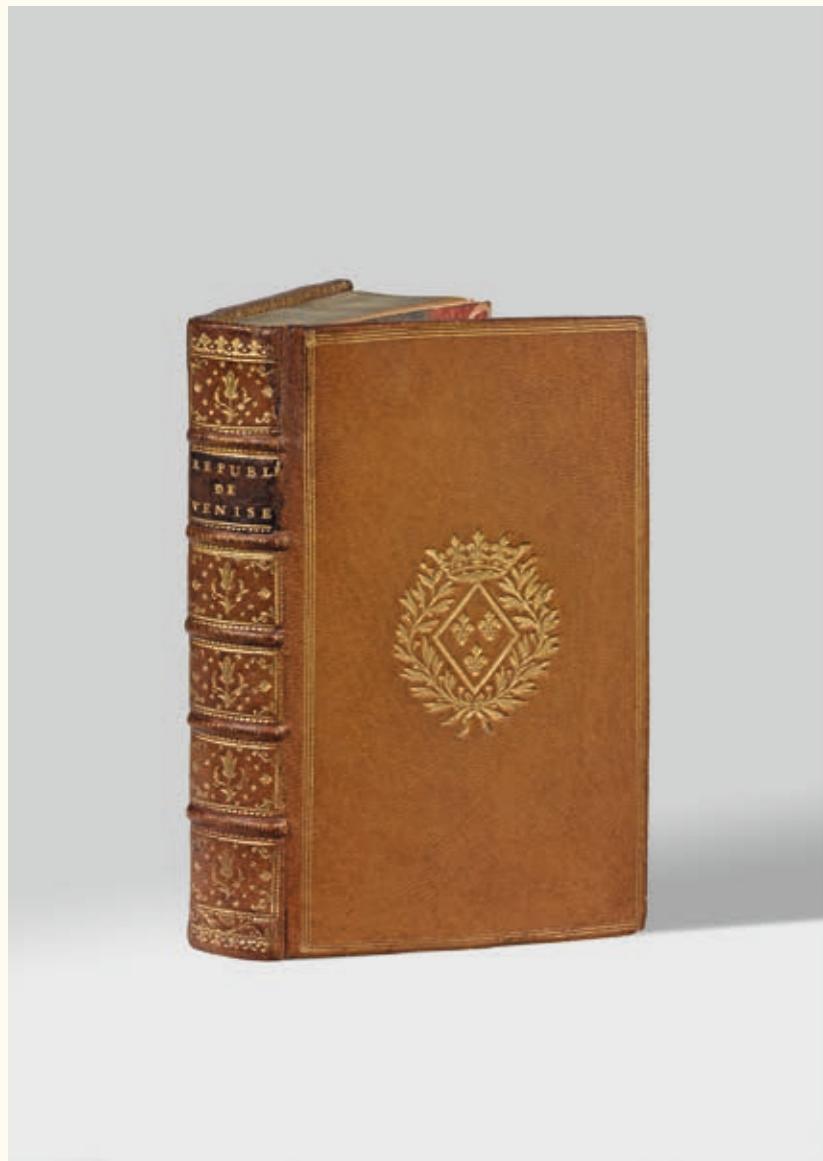
Cette célèbre traduction de la Bible, dite *de Port-Royal*, fut établie par Antoine et Louis-Isaac Le Maistre de Sacy avec la collaboration d'Antoine et Robert Arnauld, Pierre Nicole, Claude de Sainte-Marthe, etc. Elle « fut accueillie avec une grande ferveur par les jansénistes, fort nombreux alors ; mais elle devint bientôt suspecte à leurs adversaires, et même à peine les premiers exemplaires de ce livre furent-ils répandus en France, qu'on vit se multiplier les censures et les attaques contre l'ouvrage » (Brunet).

L'ouvrage est orné d'un frontispice gravé par Pieter van Schuppen d'après Jean-Baptiste de Champaigne, relié ici au commencement des évangiles.

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN À SEMÉ DE FLEURS DE LIS.

Menues restaurations aux coiffes et aux coins, taches rousses aux premiers feuillets.

*Delaveau-Hillard*, n°4107 – *Darlow & Moule*, n°3756 – *Brunet*, V, 749.



- 38 [LIMOJON (Alexandre-Toussaint de)]. La Ville et la République de Venise. Paris, Louis Billaine, 1680. In-12 (149 x 88 mm), maroquin citron, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, pièce de titre brune, filet sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE.

Cet ouvrage d'Alexandre-Toussaint de Limojon, sieur de Saint-Didier, se compose de trois parties consacrées respectivement à la géographie de Venise, à son gouvernement et aux mœurs des Vénitiens. L'édition est dédiée à Jean-Antoine de Mesmes, comte d'Avaux, ambassadeur extraordinaire à Venise.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN CITRON AUX ARMES DE MADAME SOPHIE, la sixième fille de Louis XV et Marie Leszczynska, cité par Quentin Bauchart.

Sophie de France (1734-1782) possédait une bibliothèque d'ouvrages de dévotion et d'histoire dont elle avait, comme ses sœurs Adélaïde et Victoire, confié l'exécution des reliures à Fournier et à Vente. Ses livres ne se distinguaient de ceux de ses sœurs que par la couleur de leur couvrure, en maroquin citron, tandis que ceux d'Adélaïde étaient habillés de maroquin rouge et ceux de Victoire, de maroquin vert. Le catalogue manuscrit de la bibliothèque de Madame Sophie, rédigé vers 1778, a figuré à la vente Libri de 1859.

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°34, ill.).

Coins légèrement émoussés, quelques rousseurs et feuillets brunis.

Brunet, V, 37.



- 39 MISSALE ROMANUM, ex decreto Sacrosancti Concilii Tridentini restitutum. Lyon, Pierre Guillimin, 1682. In-folio (373 x 235 mm), basane fauve, large dentelle dorée, riche décor de fleurons filigranés, fleurs et fleurettes, gerbes, dauphins et autres, médaillon quadrilobé central, dos orné, roulette sur les coupes, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).  
800 / 1 000

IMPORTANT MISSEL ROMAIN PUBLIÉ À LYON.

Imprimé à deux colonnes en rouge et noir, avec la musique notée, le volume est orné de huit figures à pleine page gravées sur cuivre par *Mathieu Ogier*.

TRÈS BELLE RELIURE DE L'ÉPOQUE, RICHEMENT DÉCORÉE DE FERS DORÉS, DE FACTURE CERTAINEMENT PROVINCIALE, proche des reliures de l'atelier de Charenton qui travaillait exclusivement pour les livres sortant des presses protestantes installées dans cette ville, à proximité de Paris.

Reliure bien fraîche, en dépit d'infimes épidermures. Manque le feuillet A<sub>2</sub> (peut-être été supprimé par la censure), restaurations de papier sans perte de texte au coin inférieur des premiers et derniers feuillets, taches éparses.



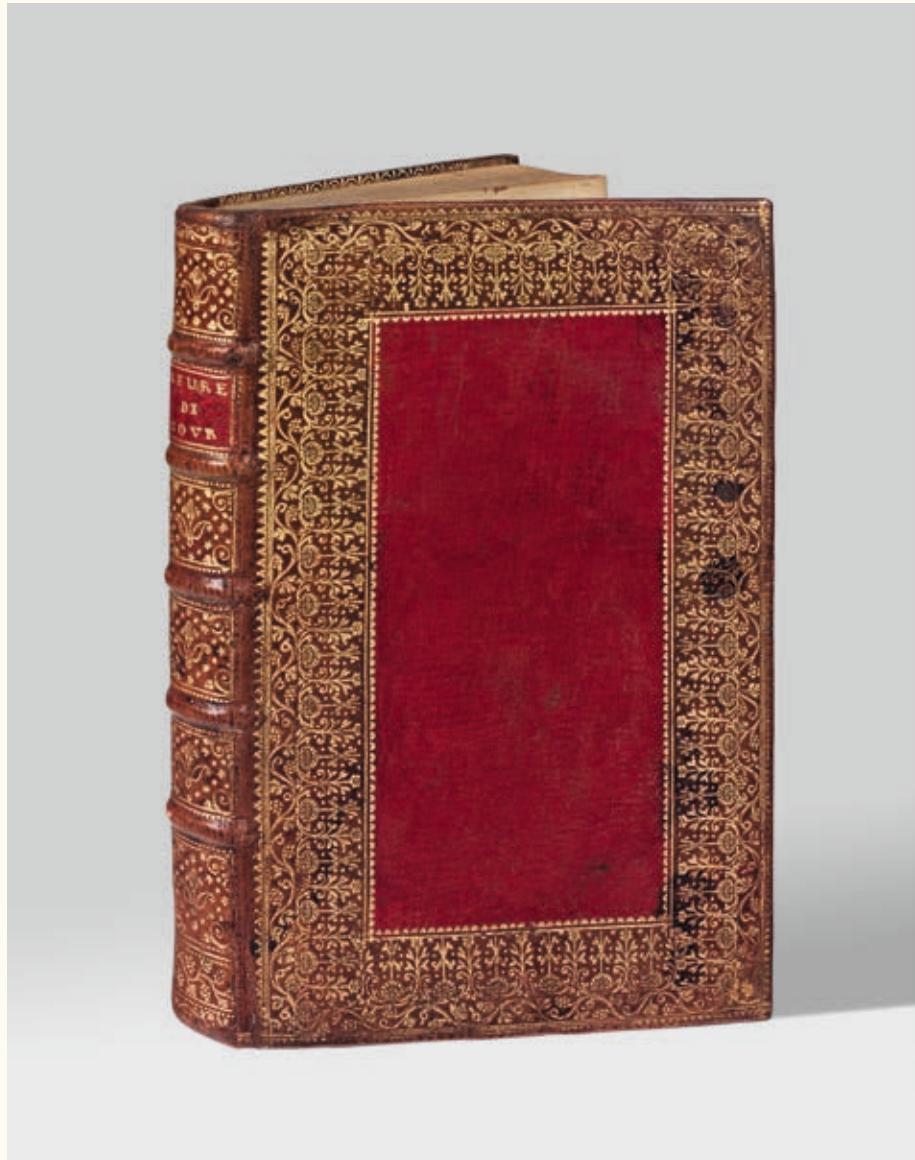
- 40 LIBER PSALMORUM. *Paris, Frédéric Leonard, 1697.* In-16 (120 x 64 mm), maroquin havane, bandes de maroquin rouge mosaïqué ornées de croisillons et d'étoiles dorés en encadrement, disques de maroquin citron mosaïqué aux angles, dos orné de caissons alternant maroquin rouge et citron maroquin mosaïqué, roulette sur les coupes, doublures en maroquin rouge encadrées d'une dentelle dorée, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE CHARMANTE RELIURE MOSAÏQUÉE ET DOUBLÉE D'ANTOINE-MICHEL PADELOUP, à encadrement de croisillons interrompu aux angles par le célèbre motif composite à la roue (voir Michon, *Les Reliures mosaïquées du XVII<sup>e</sup> siècle*, pl. XII).

Thoinan donne dans *Les Relieurs français*, pl. XXVI, le schéma d'une reliure dont le dos est quasi identique à celui-ci. Des bibliothèques Mortimer Schiff (ex-libris, vente III à Londres, 6-9 décembre 1938, lot 2131) et Raphaël Esmerian (ex-libris, vente II à Paris, 8 décembre 1972, lot 87).

Insignifiantes réfactions aux coiffes et aux coins.

*Thoinan, 362-367 – Michon, 26-32 – Devauchelle, II, 37-44.*



- 41 SENAULT (Louis). Heures nouvelles tirées de la Sainte Ecriture. *Paris, chez l'auteur, Claude de Hansy*, s.d. [fin du XVII<sup>e</sup> siècle]. In-8 (186 x 118 mm), maroquin lavallière, large dentelle droite en encadrement, rectangle central mosaïqué en maroquin rouge, dos orné aux petits fers filigranés, dentelle intérieure dorée, doublures de soie verte, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).  
1 000 / 1 200

CÉLÈBRE LIVRE D'HEURES GRAVÉ, CONSIDÉRÉ COMME UN CHEF-D'ŒUVRE DES ARTS DÉCORATIFS ET L'UN DES SOMMETS DU LIVRE ORNÉ FRANÇAIS.

Le maître d'écriture Louis Senault (né en 1630, actif entre 1669 et 1680) en dessina et grava au burin le texte et les ornements décorant chaque page : guirlandes de fleurs, calligraphies au trait de plume, lettres ornées, etc. Ces *Heures nouvelles* connurent un vif succès et furent continuellement réimprimées.

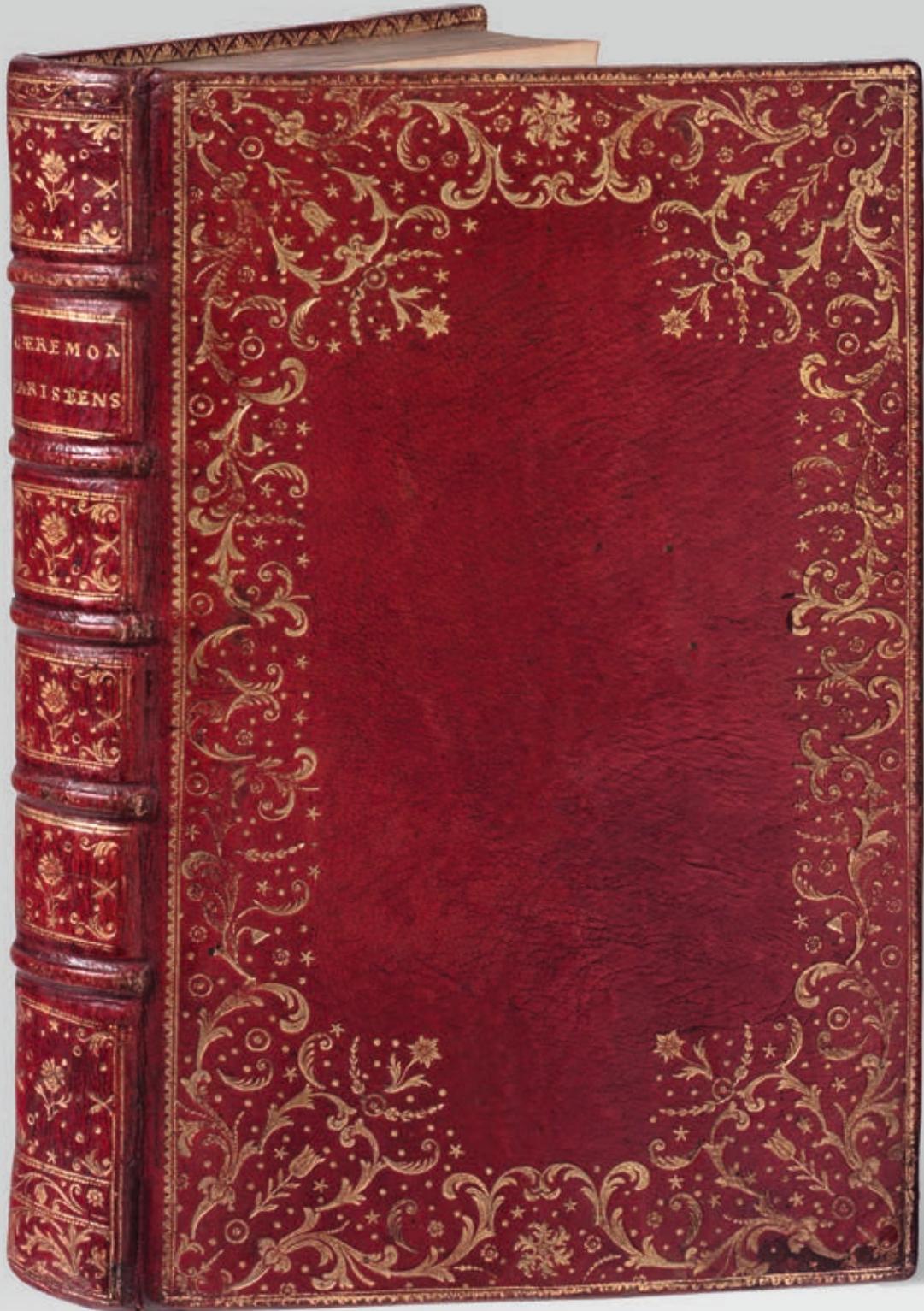
Exemplaire de second tirage, publié après 1690, reconnaissable aux fleurons couvrant la poitrine des sirènes (p. 210).

On l'a enrichi, comme souvent, de quatre planches d'après Coypel, Mignard, Champagne et Le Brun, gravées en taille-douce par Raymond. Ces gravures sont encadrées d'un filet doré manuscrit, de même que les 4 ff. blancs ouvrant et fermant le volume.

BELLE RELIURE EN MAROQUIN LAVALLIÈRE À LARGE DENTELLE DROITE ENCADRANT UN RECTANGLE MOSAÏQUÉ DE MAROQUIN ROUGE. Le subtil décor permet d'attribuer l'exécution de cette reliure à l'atelier de Luc-Antoine Boyet.

Discrètes restaurations à la reliure, quelques taches dans le texte.

Bonacini, n°1689 – A. Jammes, cat. Belles écritures, 1992, n°40 – Brunet, III, 148.  
Thoinan, 213-218 – Michon, 19-20 – Devauchelle, I, 146-148.



## XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE



42

- 42 ALMANACH ROYAL, pour l'année mil sept cens un, exactement supputé sur le méridien de Paris. – Liste des noms et demeures des experts jurez bourgeois, créez par edits et declarations du Roy. *Paris, Laurent d'Houry, [1700]*. In-8 (187 x 117 mm), vélin souple, décor à la Du Seuil avec fleurs de lis aux angles, armoiries au centre, dos lisse orné de fleurs de lis dorées, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Rare almanach contenant un calendrier intercalé, annoté, avec 2 pp. de tarifs, et 4 pp. donnant les lever et coucher du soleil.

À la fin de l'ouvrage se trouvent une liste alphabétique des postes, des rues et demeures des messagers, puis plusieurs listes de noms de personnes liées à la construction (architectes, maîtres généraux des bâtiments, charpentiers, maîtres couvreurs).

Les feuillets blancs interfoliant le calendrier ont été annotés à l'époque.

BEL EXEMPLAIRE EN VÉLIN DORÉ AUX ARMES ROYALES.

Des bibliothèques Leroy (ex-libris manuscrit daté de 1701 au premier plat et au dos) et de Fleury (cachet de cire ex-libris).

- 43 CEREMONIALE PARISIENSE. *Paris, Louis Josse, 1703*. In-8 (211 x 135 mm), maroquin rouge, large dentelle aux petits fers dorés, dos orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Cérémonial liturgique du diocèse de Paris publié sous l'autorité du cardinal Louis-Antoine de Noailles (1651-1729), archevêque de Paris de 1695 à sa mort.

L'édition est ornée d'une figure sur cuivre à pleine page représentant un autel.

FINE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE À DENTELLE.

L'exemplaire a figuré dans les catalogues 225 (1954, n°27, ill.) et 242 (1957, n°41, ill.) de la Librairie Sawyer à Londres.

Infimes restaurations, quelques rousseurs.



44

- 44 PSEAUMES DE DAVID. Traduction nouvelle selon l'hebreu & la Vulgate. Nouvelle édition, revue & corrigée. *Paris, Pierre Le Petit pour Élie Josset, 1706.* In-12 (157 x 95 mm), maroquin rouge, large dentelle dorée, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée, doublure et gardes de papier doré et colorié, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

La première édition de cette traduction des *Psaumes* par Louis-Isaac Le Maistre de Sacy avait paru en 1665.

Celle-ci est ornée d'une vignette gravée sur cuivre au titre.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE JOLIE RELIURE À DENTELLE DROITE ORNÉE AUX PETITS FERS DORÉS.

L'exécution de cette gracieuse reliure a fait dans le passé l'objet d'attributions contradictoires de la part de deux de ses possesseurs, tous deux célèbres collectionneurs de reliures françaises : Jean-Jacques Debure (1765-1853), libraire du Roi et de la Bibliothèque royale, l'attribuait à l'atelier de Luc-Antoine Boyet, tandis que Robert Hoe (1839-1909), l'un des fondateurs du Grolier Club et son premier président, l'assignait à l'atelier d'Augustin Duseuil.

DES BIBLIOTHÈQUES JEAN-JACQUES DEBURE (vente à Paris, 1-21 décembre 1853, lot 12, où la reliure est attribuée à Boyet), avec mention autographe signée et datée du 25 octobre 1826, et auparavant de la collection de sa mère, l'épouse du grand libraire Guillaume Debure, née Marguerite Barrois, avec la fameuse mention *c.d.m.m. [cabinet de ma mère] 425* ; L. PASQUIER (ex-libris) ; ET ROBERT HOE (ex-libris, vente IV à New York, 11-15 décembre 1912, lot 2639, où la reliure est attribuée à Duseuil).

Discrètes restaurations, charnières refaites et frottées, quelques rousseurs.

*Thoinan, 213-218 et Devauchelle, I, 146-148 (pour Boyet) – Thoinan, 272-278 et Devauchelle, II, 31-34 (pour Duseuil).*

- 45 HEURES imprimées par l'ordre de Monseigneur le Cardinal de Noailles, archevêque de Paris, à l'usage de son diocèse. *Paris, Louis Josse et François Muguet, 1710.* In-8 (196 x 122 mm), maroquin bleu nuit, triple filet doré, insigne de la Toison d'or doré aux coins et au centre, dos orné du même fer répété, filet sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Édition ornée d'un frontispice gravé par *Thomassin* d'après *Picart*.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE SÉDUISANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN BLEU NUIT À L'EMBLÈME DU BARON DE LONGEPIERRE.



45

Comme la plupart des livres composant sa riche bibliothèque, le baron de Longepierre a confié la reliure de ces *Heures* à Luc-Antoine Boyet, qui avait été nommé relieur du Roi en 1698.

Hilaire-Bernard de Roqueliney (1659-1721), baron de Longepierre, auteur d'une *Électre* magnifiquement représentée chez la princesse de Conti, traducteur de Théocrite et d'Anacréon, protégé de Madame et de son fils le Régent, fut le précepteur du comte de Toulouse. « Il savait entre autres choses fort grec dont il avait aussi toutes les mœurs », ironise Saint-Simon.

Longepierre était un ami intime du cardinal Louis-Antoine de Noailles (1651-1729), archevêque de Paris de 1695 à sa mort, qui est à l'origine de la publication du présent ouvrage, à tel point qu'il lui légua sa bibliothèque lorsqu'il mourut. À la mort du cardinal, elle passa à son neveu le maréchal-duc Adrien-Maurice de Noailles (1678-1766). Les biens des Noailles, y compris les livres, seront dispersés à l'époque révolutionnaire.

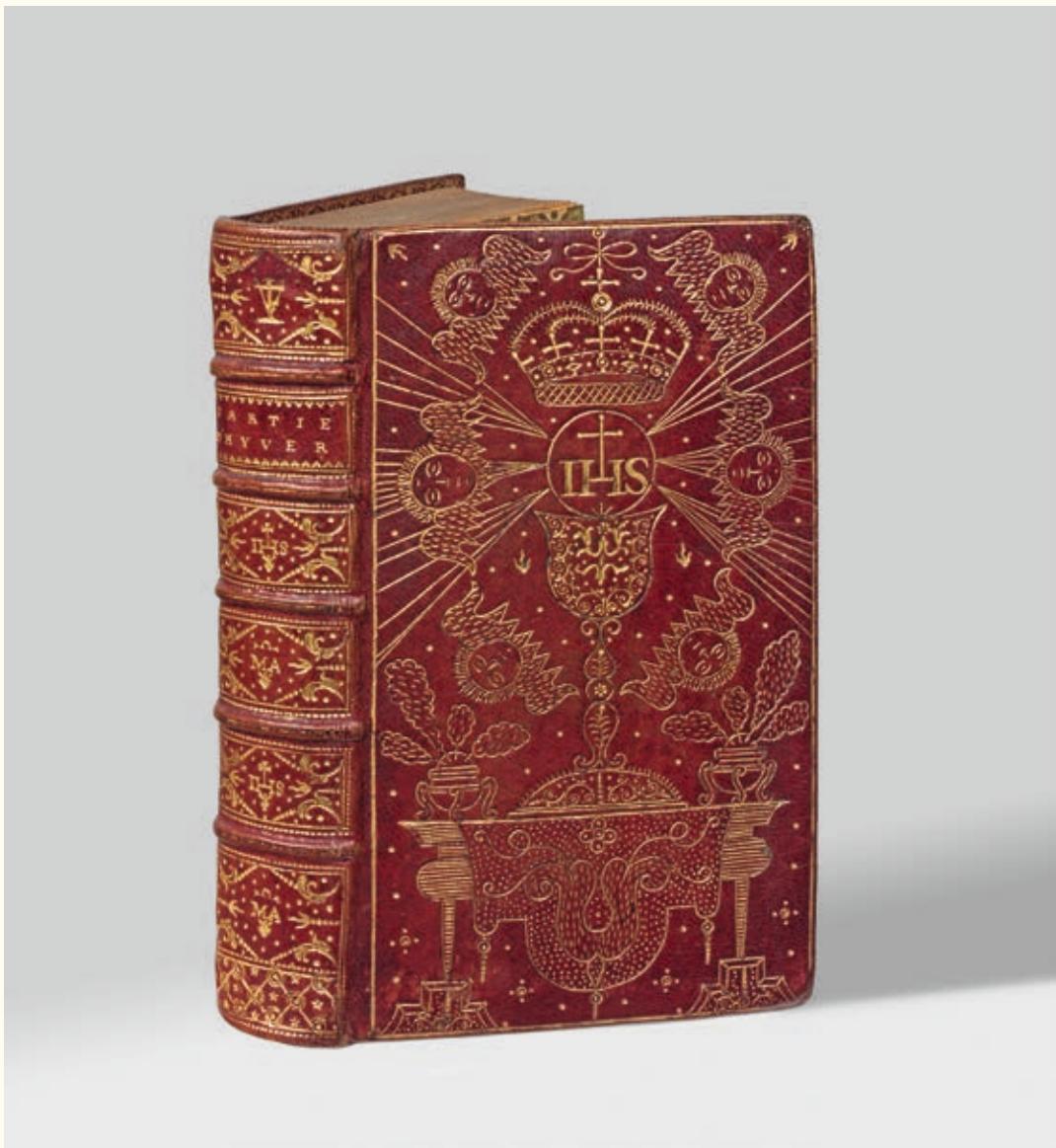
« Les reliures de la bibliothèque Longepierre, écrivait Nodier dans sa préface au catalogue Pixérécourt, jouissent du même crédit auprès des amateurs que celles qui annoncent les livres de Grolier, du président de Thou et du comte d'Hoym. Elles sont en général d'une grande perfection dans leur simplicité, et cette bibliothèque d'un choix admirable, ne paraissant pas avoir été jamais fort étendue, elles se présentent très rarement dans les ventes »

Cet exemplaire, dont la reliure est très proche de celle de la BnF reproduite par Devauchelle et du Juvénal de la bibliothèque Vincent Labouret (vente Alde, 27 mai 2010, lot 34), a figuré dans l'album *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 48) et dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°24, ill.).

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU BARON JÉRÔME PICHON (ex-libris, Paris, I, 3-14 mai 1897, lot 43). Cet illustre collectionneur, qui était l'un des vingt-quatre membres de la Société des Bibliophiles françois, est l'auteur de la *Vie de Charles-Henry comte de Hoym* publié en 1880 par ladite société.

Reliure discrètement restaurée, quelques mouillures et rousseurs.

*Thoinan*, 213-218 – Devauchelle, I, 146-148, cf. pl. LXXXVI.



- 46 MISSEL DE PARIS, latin et françois. Troisième édition. Partie d'hyver. *Paris, François H. Muguet, 1716.* In-12 (165 x 90 mm), maroquin rouge, riche composition au filet et petits fers dorés sur les plats représentant, posé sur l'autel, un calice couronné surmonté du monogramme IHS d'où irradient six angelots, dos orné en alternance des monogrammes IHS, MA et d'un fer aux instruments de la Passion, dentelle intérieure dorée, doublure et gardes de papier d'Augsbourg, tranches dorées sur marbrure (*Augustin Duseuil*). 3 000 / 4 000

Partie d'hiver seule, ornée d'un titre-frontispice gravé sur cuivre par *Thomassin* et enrichie d'une gravure d'*Edelinck* représentant la Nativité, réemmargée face à la p. 57.

BELLE ET CURIEUSE RELIURE FIGURATIVE SORTANT CERTAINEMENT DE L'ATELIER D'AUGUSTIN DUSEUIL.

Augustin Duseuil, relieur du duc de Berry en 1714, relieur du roi en 1728, exécuta dès 1716 nombre de chefs-d'œuvre pour la maison d'Orléans, dont l'un des plus célèbres reste le Longus aux armes du Régent de la collection Rothschild.

On retrouve certaines des habitudes de composition les plus caractéristiques du relieur – à comparer aux *Heures nouvelles* de Louis Senault présentées dans le catalogue de la Librairie Giraud-Badin *Livres dans des reliures remarquables* (1997, n°45) et à l'*Office de la Semaine Sainte* de 1716 décrit par Mirjam Foot (*The Henry Davis Gift*, III, n°160). Il convient également de souligner « son goût pour une construction faisant place à un socle qui soutient son décor », l'autel faisant ici office de socle (voir L.-M. Michon, *Les Reliures mosaiquées du XVIII<sup>e</sup> siècle*, n°6, ill. pl. II).

L'exemplaire figure dans le catalogue de l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°30, ill.).  
*Thoinan, 272-278 – Michon, pp. 21-25 – Devauchelle, II, 31-34.*



- 47 NOVUM JESU-CHRISTI TESTAMENTUM, vulgatae editionis, Sixti V pont. max. jussu recognitum, et Clementis VIII auctoritate editum. *Paris, Veuve Florentin Delaulne, 1733.* In-12 (121 mm x 66 mm), maroquin rouge, large dentelle droite dorée, dos orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).  
400 / 500

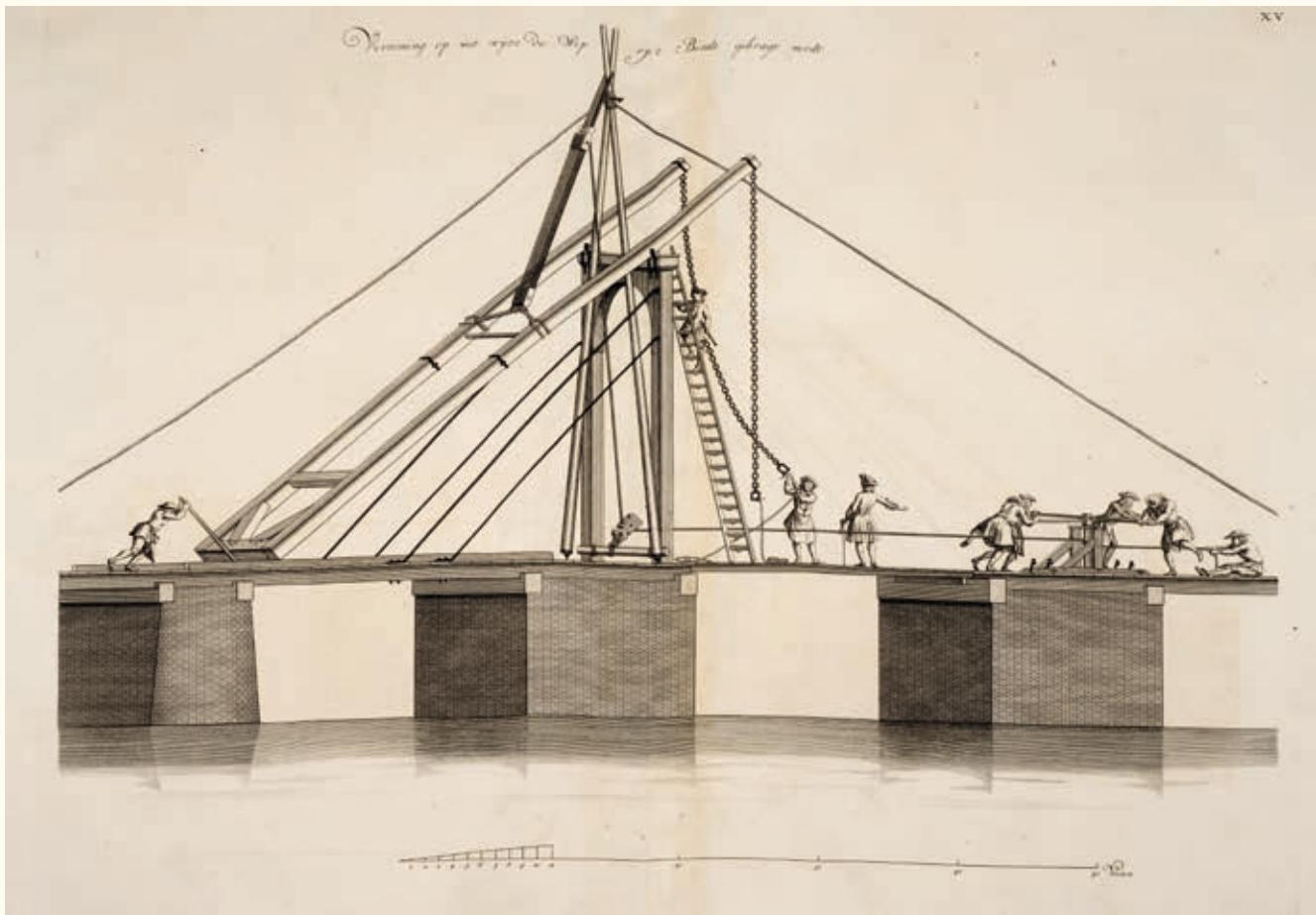
Nouvelle édition de la vulgate sixto-clémentine avec la préface de Nicolas Lenglet Du Fresnoy (1674-1755), historien-théologien et critique littéraire bien connu pour son opposition aux censeurs royaux sous Louis XV. Elle suit l'édition procurée par Florentin Delaulne en 1703.

CHARMANTE RELIURE À DENTELLE DROITE DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque du marquis Alexandre Le Brun de Dinteville (1713-1782), abbé de Blanchelande dans le diocèse de Coutances, avec ex-libris.

Reliure frottée avec légers manques, un coin émoussé, un mors fendu, quelques rousseurs.

*Delaveau-Hillard, n°4511.*



- 48 HORST (Tielemans van der) et Jacob POLLEY. *Theatrum machinarum universale, of keurige verzameling van verscheide grote en zeer fraaie waterwerken, schutsluizen, waterkeringen, ophaal- en draaibruggen.* Amsterdam, Petrus Schenk, 1736-1737. 2 tomes en un volume in-folio (545 x 335 mm), maroquin citron, dentelle dorée avec fleurons aux angles, armoiries au centre, dos orné, coupes ornées, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

6 000 / 8 000

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT TRAITÉ D'HYDRAULIQUE HOLLANDAIS.

L'ouvrage renferme quarante-trois planches à double page et sept planches dépliantes gravées par Jan Schenk d'après Tielemans van der Horst et de Jacob Polley, décrivant les installations hydrauliques – digues, écluses, barrages, canaux, ponts tournants, etc. – dont l'importance est si vive pour les villes hollandaises, Amsterdam au premier chef.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN CITRON AUX ARMES D'HENRI REINECKE, COMTE DE CALENBERG (vente à Bruxelles, 26 avril-8 mai 1773, lot 508).

Henri Reinecke (1685-1772), comte de Calenberg, était prévôt de Meissen, grand maître d'artillerie et chambellan de l'empereur en 1729. Il vint s'installer à Bruxelles en 1754, où il réunit une importante collection de livres, de tableaux et d'estampes, qui fut dispersée après sa mort par les soins du libraire Joseph Ermens.

Dans son importante étude sur les relieurs tournois Deflinne, Claude Sorgeloos mentionne un nombre considérable de reliures exécutées pour le comte de Calenberg dans l'atelier des Deflinne à Tournai. Mais parmi un groupe de reliures de grand format ornées d'une roulette végétale stylisée cernant les plats, il cite cette reliure sous le n°18 (« fer à grenade dans les coins »), tout en précisant que Calenberg semble avoir utilisé les services d'au moins un ou de plusieurs relieurs bruxellois, non identifiés, auxquels il envoyait la plus grande partie de ses livres. Dans l'état actuel des recherches, il semble dès lors prématuré de préciser la localisation de cet atelier.

Brunet, V, 1082 – Berlin Kat., n°2253 (éd. 1739).

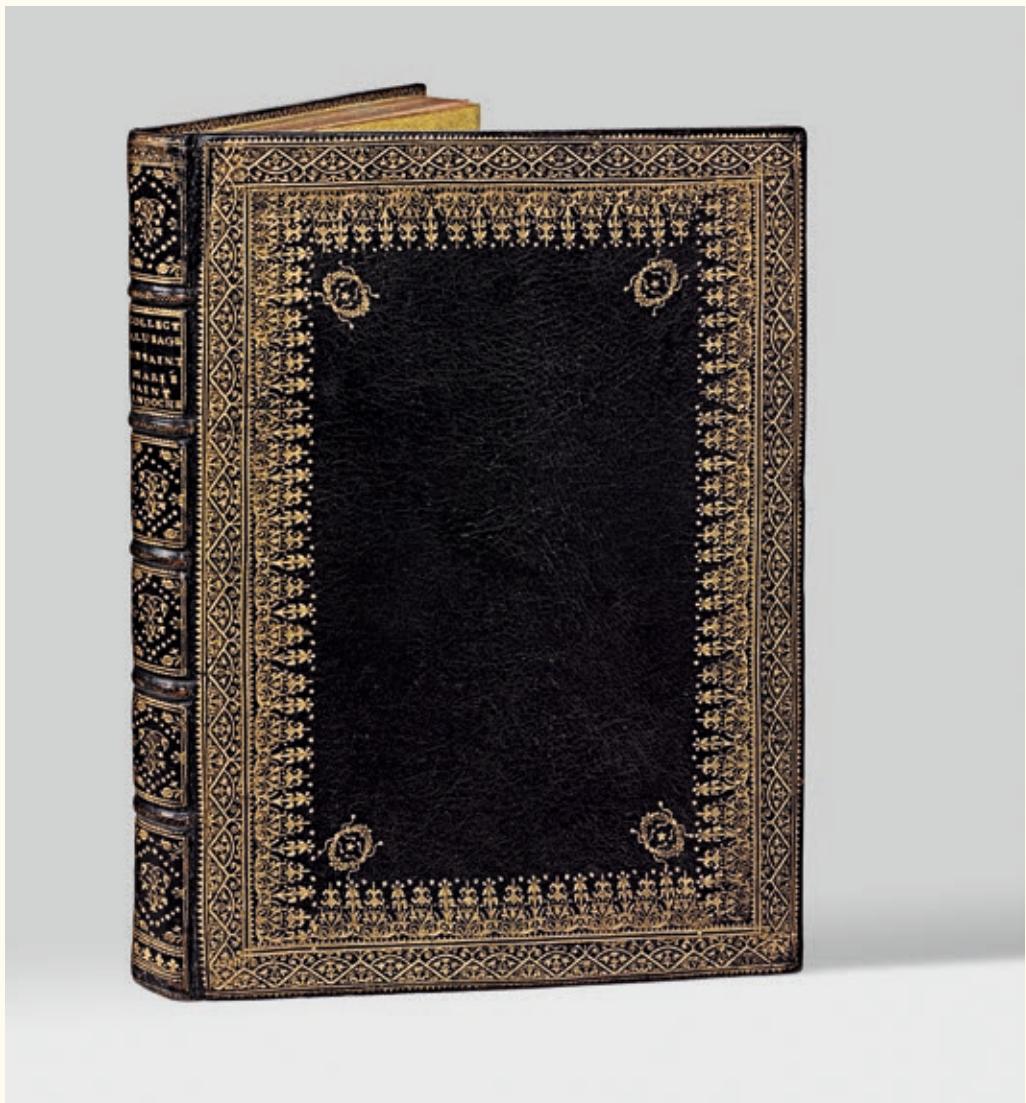
Armorial belge du bibliophile, p. 687 – Claude Sorgeloos, *Les Deflinne : quatre générations de libraires et relieurs à Tournai aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*, in *Studia Bibliothecæ Wittockianæ*, vol. V, Bruxelles, 1997, pp. 97-103.

WATER

WERK

I. I. I.  
DE ELL





- 49 COLLECTAIRE à l'usage des dames de l'Abbaye Royale Sainte Marie Saint-Andoche dirigé par les soins de Madame de Saulx Tavanes, abbesse de la dite Abbaïe. Écrit par Jacques-James, marchand boutonnier à Beaune, 1740. Manuscrit sur papier de [2] ff., 122 pp., [3] ff. In-4 (285 x 214 mm), maroquin noir, large dentelle de roulettes et fleurons dorés, fers de guirlande aux angles, dos orné, filets sur les coupes, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de soie bouton d'or, tranches dorées sur marbrure, chemise et étui modernes gainés de maroquin rouge (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

BEAU COLLECTAIRE MANUSCRIT COMMANDITÉ PAR MARIE-THÉRÈSE DE SAULX-TAVANNES, ABBESSE DE SAINT-ANDOCHE À AUTUN.

Le texte, soigneusement calligraphié en rouge, noir et doré, est encadré d'un double filet rouge contenant parfois des motifs ornementaux rehaussés de doré. Il est agrémenté de lettrines décorées en rouge et doré, d'un fleuron sur le titre et d'une grande vignette en-tête représentant l'Agneau pascal au début du texte.

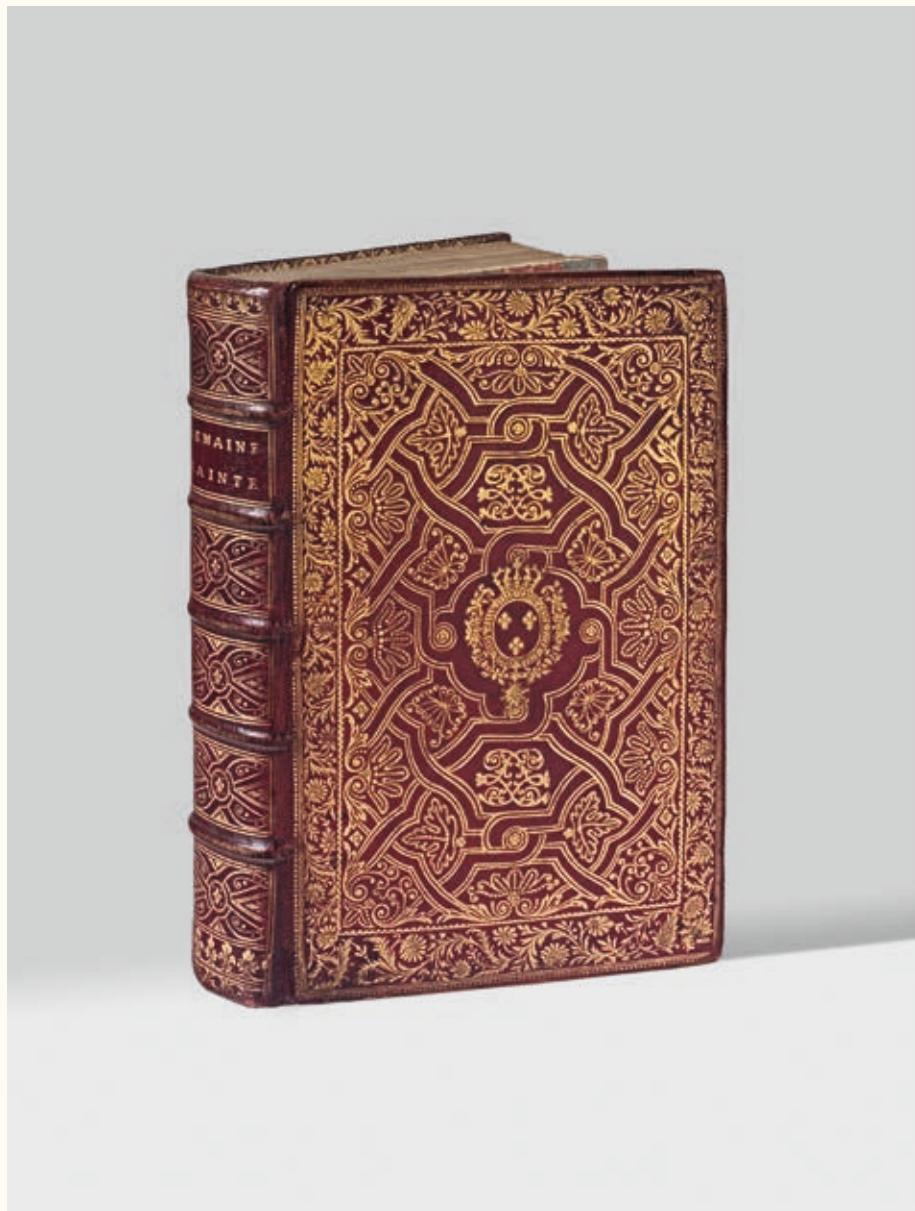
Une peinture à pleine page, en frontispice, représente les armoiries de la dédicataire du manuscrit, qui est issue de l'illustre famille bourguignonne de Saulx-Tavannes.

SUPERBE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN NOIR À DENTELLE.

Elle porte au pied du titre l'étiquette contrecollée d'Antoine-Michel Padeloup, dit le Jeune.

DES BIBLIOTHÈQUES MORTIMER L. SCHIFF (ex-libris, vente I à Londres, 23-25 mars 1938, lot 56) ET LEGUELTEL (vente I à Paris, 14 septembre 1979, lot 97).

Menues restaurations aux coins, quelques rousseurs. Le texte a subi des corrections et ajouts postérieurs au moyen de papiers collés aux pp. 51, 69-70, 73, 80-82, 92.



- 50 L'OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE, à l'usage de la Maison du Roy, conformément aux Breviaires & Messels romain & parisien, en latin & en françois. Avec l'explication des cérémonies de l'Église [...] par Monsieur l'Abbé de Bellegarde. Paris, Jacques Collombat, 1741. In-8 (217 x 140 mm), maroquin rouge, large bordure dorée, plaque à la fanfare ornée de fleurons filigranés, chiffre doré répété, armoiries au centre, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Nouvelle édition, ornée d'un frontispice, un titre-frontispice et cinq titres intermédiaires gravés sur cuivre d'après *Humblot*.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE À LA FANFARE DE TYPE TARDIF AUX ARMES ET AU CHIFFRE DE LOUIS XV.

Cette plaque s'inspire des reliures à compartiments et des petits fers du décor « à la fanfare ». Une reliure similaire et frappée des mêmes armes est reproduite par G. D. Hobson dans son ouvrage sur *Les Reliures à la fanfare*. Il s'agit ici d'un exemplaire que le monarque avait coutume de faire distribuer, luxueusement relié à ses armes, dans l'entourage de la Cour.

Cet exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°30, ill.) organisée à la Bibliotheca Wittockiana pour commémorer les vingt-cinq ans de sa création.

Discrète restauration sur un mors.

Marius Michel, *La reliure commerciale et industrielle*, Paris, 1881, p. 48-52 – G. D. Hobson, *Les Reliures à la fanfare*, pl. XXIIa.



- 51 [LA GARAYE (Claude Toussaint Marot de)]. Chymie hydraulique, pour extraire les sels essentiels des végétaux, animaux, minéraux, avec l'eau pure. Paris, Jean-Baptiste Coignard, 1745. In-12 (162 x 94 mm), maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).  
1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est illustrée de deux planches dépliantes gravées par *Dheulland*.

EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LA COMTESSE DE PROVENCE OU DE LA COMTESSE D'ARTOIS.

Filles du roi Victor-Amédée III de Sardaigne, Marie-Joséphine et Marie-Thérèse de Savoie devinrent toutes deux belles-sœurs de Louis XVI en épousant respectivement le comte de Provence (futur Louis XVIII) et le comte d'Artois (futur Charles X). Le présent fer armorié « peut être aussi bien attribué » à l'une qu'à l'autre, « le graveur ayant oublié de représenter la bordure crénelée ou dentelée, qui seule permet la discrimination » (OHR, 2517).

Infimes traces d'usure à la reliure, quelques petites rousseurs.

*Ferguson*, II, 78 – *Caillet* n°5976.

*Quentin-Bauchart*, II, 309-331.



- 52 LONGUS. *Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé*. S.l. [Paris], s.n., 1745. Petit in-4 (201 x 156 mm), maroquin rouge à long grain, large roulette de pampres sertie de doubles filets et de roulettes dorés, soleils aux angles, dos lisse orné de motifs dorés et d'ombilics mosaïqués de maroquin noir sur fond crible, filet sur les coupes, grecque intérieure dorée, doublures et gardes de moire bleu ciel, tranches dorées (*Bozerian*). 1 000 / 1 200

SECOND TIRAGE DE LA SUITE ORNANT LA CÉLÈBRE ÉDITION DITE DU RÉGENT, publiée en 1718.

L'illustration gravée par Benoît Audran d'après les compositions de Philippe d'Orléans comprend un titre-frontispice daté de 1718 et vingt-neuf figures hors texte, dont treize doubles montées sur onglets. Elle est complétée dans cette réimpression de quatre culs-de-lampe par Cochin.

L'édition courante a été publiée au format in-12.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS SUR GRAND PAPIER, AU FORMAT PETIT IN-4, AVEC LA FIGURE DES « PETITS PIEDS » AVANT LA LETTRE, DANS UNE BELLE ET FRAÎCHE RELIURE DE JEAN-CLAUDE BOZERIAN.

Décrise par Paul Culot dans *Jean-Claude Bozerian, un moment de l'ornement dans la reliure en France* (Bruxelles, 1979, n°33), cette reliure a figuré dans l'exposition *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire* (Bruxelles, 2000, n°132).

De la bibliothèque Auguste Gilbert de Voisins (ex-libris), qui a offert le volume à son ami Henri de Régnier (ex-dono autographe daté du 28 décembre 1902). Amis proches, les deux écrivains symbolistes fréquentèrent tous deux l'informel club des Longues moustaches, qui avait l'habitude de se réunir de 1908 à 1911 au Caffè Florian de Venise.

Légers frottements sur les mors, infimes réfactions à deux coins.

Cohen, 652.

Ramsden, 41 – Fléty, 32 – Culot, *Le Décor néo-classique*, pp. 39-45, n. 40 (exemplaire cité), ill. p. 207.



53

- 53 MARIETTE (Pierre-Jean). *Traité des pierres gravées*. – Recueil des pierres gravées du Cabinet du Roy. *Paris, de l'imprimerie de l'auteur, 1750.* 2 volumes in-folio (334 x 223 mm), maroquin bleu nuit à long grain, large bordure de palmettes dorées, dos richement orné de motifs de feuillage dorés sur fond pointillé, d'ombilics et de listels mosaïqués de maroquin rouge, filet torsadé sur les coupes, large dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de moire amarante, tranches dorées (*Bozarian*). 2 000 / 3 000

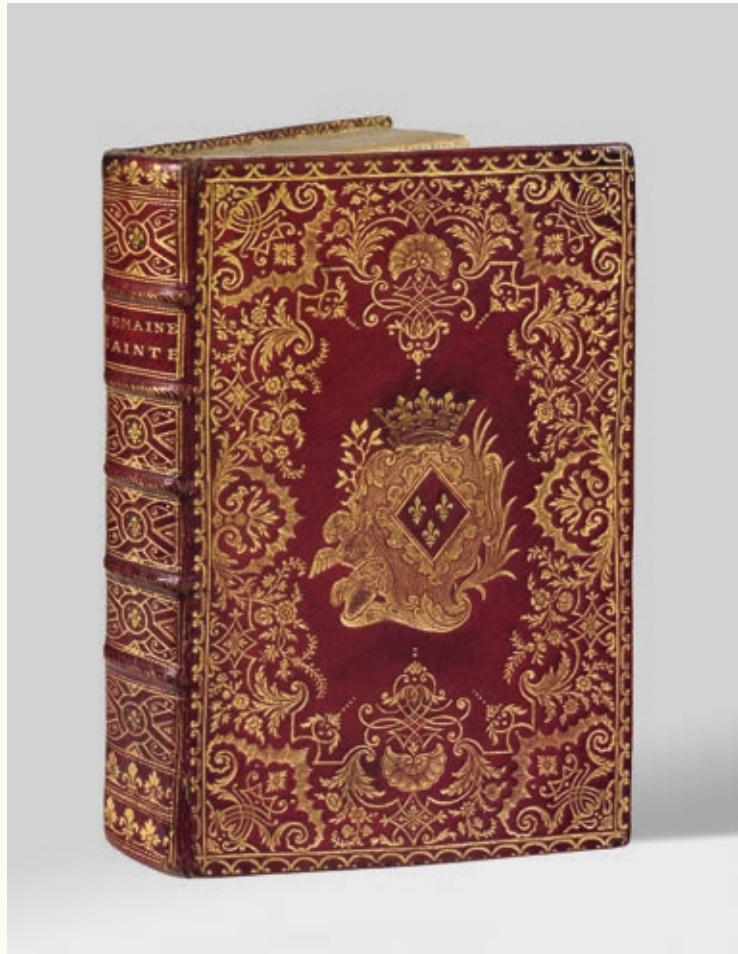
ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE MÉTHODIQUE CONSACRÉ AUX GEMMES ANCIENNES ET À LA GRAVURE SUR PIERRES FINES.

Composé par Pierre-Jean Mariette (1694-1774), historien et collectionneur d'art, marchand d'estampes, libraire et éditeur, l'ouvrage est formé de deux tomes, dont le premier renferme les renseignements techniques, tandis que le second reproduit en médaillons gravés les plus belles pierres du Cabinet du Roi, avec leur explication.

On trouve dans le premier tome un *Traité des pierres gravées*, une *Histoire des graveurs en pierres fines*, un *Manuel de la gravure en pierres fines* – divisé en quatre chapitres : *Description des pierres précieuses*, *Pratique de la gravure en creux et de celle en relief*, *De la manière de contrefaire les pierres gravées avec du verre coloré*, *Observations sur diverses manières de tirer des empreintes, sur la façon de monter les pierres gravées et dont on les conserve dans les cabinets* – et enfin, une importante *Bibliothèque dactylographique, ou catalogue raisonné des ouvrages qui traitent des pierres gravées*.

« THIS IS THE EARLIEST ANALYTICAL WORK ON ENGRAVED GEMS AND ONE THAT FULLY RETAINS VALUE EVEN TODAY » (Sinkankas)

L'illustration du livre est l'œuvre d'*Edme Bouchardon*, auteur, entre autres, de la fontaine des Quatre-Saisons, rue de Grenelle. Elle comprend 2 titres-frontispices et une planche de dédicace à Louis XV (reliée dans le tome II), 5 vignettes, une planche repliée dans le premier volume et 259 sujets imprimés sur 197 planches dans le second. La gravure des planches de titre et de dédicace est due à *Pierre Soubeyran*; celle des médaillons, au *comte de Caylus*, célèbre archéologue qui fut l'ami et le protecteur de Mariette.



54

EXEMPLAIRE DE CHOIX À GRANDES MARGES DANS UNE TRÈS BELLE RELIURE SIGNÉE DE JEAN-CLAUDE BOZERIAN.

Des bibliothèques George Croker Fox (ex-libris), Charles Barclay (ex-libris), Sir Edward Priault Tennant (ex-libris) et Sir Charles Tennant (vente à Paris, 8 décembre 1976, lot 101).

L'exemplaire a été présenté aux expositions *Jean-Claude Bozerian, un moment de l'ornement dans la reliure en France* (Bruxelles, 1979, n°25) et *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire* (Bruxelles, 2000, n°96, ill.).

Léger accroc à la coiffe de tête du second volume, quelques menus frottements.

Cohen, 683 – Brunet, III, 1429 – Cat. Berlin, n°4269 – Sinkankas, n°4208.

Ramsden, 41 – Culot, *Le Décor néo-classique*, pp. 39-44, n. 38 (exemplaire cité).

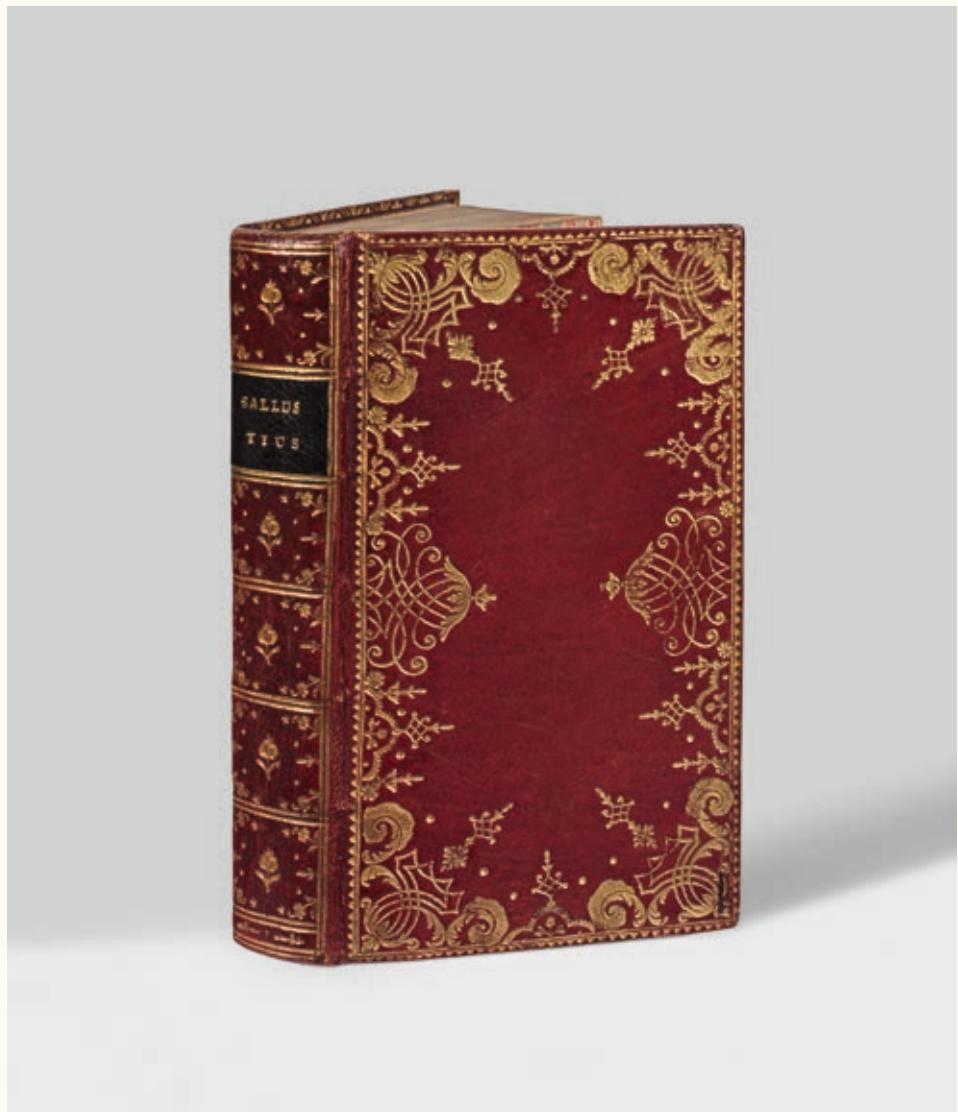
- 54 L'OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE, en latin et en françois, à l'usage de Rome et de Paris. Imprimé par ordre de Madame Marie-Adélaïde de France. *Paris, Guillaume Desprez, 1753*. In-8 (199 x 127 mm), maroquin rouge, large plaque d'encadrement dorée « à la Dubuisson », armoiries au centre, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de papier étoilé, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE ORNÉ D'UNE JOLIE PLAQUE « À LA DUBUISSON » AUX ARMES DE MADAME ADÉLAÏDE (1732-1800), quatrième fille de Louis XV et Marie Leszczynska, commanditaire de l'édition.

Cette fine plaque de style rocaille se rencontre sur bon nombre d'exemplaires de l'*Office de la Semaine Sainte* imprimées entre 1728 et 1758, ainsi que sur des almanachs royaux à partir de 1741 jusqu'en 1788. Certains exemplaires portent parfois l'étiquette de Pierre-Paul Dubuisson, mort en 1762.

Sur cet *Office de la Semaine Sainte*, imprimé en 1753 « par ordre de Madame Marie-Adélaïde de France », la couronne royale surmontant les armoiries et les fleurs de lis sur le dos ont été frappées à l'époque, mais après que le doreur eut apposé la plaque ornementale.

*Thoinan, 265-266 – Devauchelle, II, 232 – Rahir, cat. 1910, n°184 A (plaque).*



- 55 SALLUSTE. Quæ exstant opera. Paris, Joseph Barbou, 1754. In-12 (149 x 85 mm), maroquin rouge, large dentelle aux petits fers dorés, dos lisse orné, filet sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).  
1 000 / 1 200

Charmante édition Barbou, précédée d'une vie de Salluste par Étienne André Philippe.

Imprimée sur vergé fort, elle est ornée de trois figures hors texte gravées par Fessard d'après Cochin.

BEL EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE À DENTELLE ATTRIBUÉE À LOUIS-FRANÇOIS LEMONNIER.

Elle appartient à un groupe d'une vingtaine de reliures à dentelle habillant toutes des éditions de la Collection Barbou. La présente reliure, notamment, est identique à celles des éditions Barbou sur le Sénèque et le Thomas à Kempis présentés dans la deuxième vente Wittock (Paris, 8 novembre 2004, lots 217 et 239, ill.).

Cet exemplaire-ci est cité et reproduit dans l'étude de Paul Culot sur « Quelques reliures de l'atelier Lemonnier » et dans l'album *Musea Nostra* (Gand, 1996, pp. 52-53, ill.).

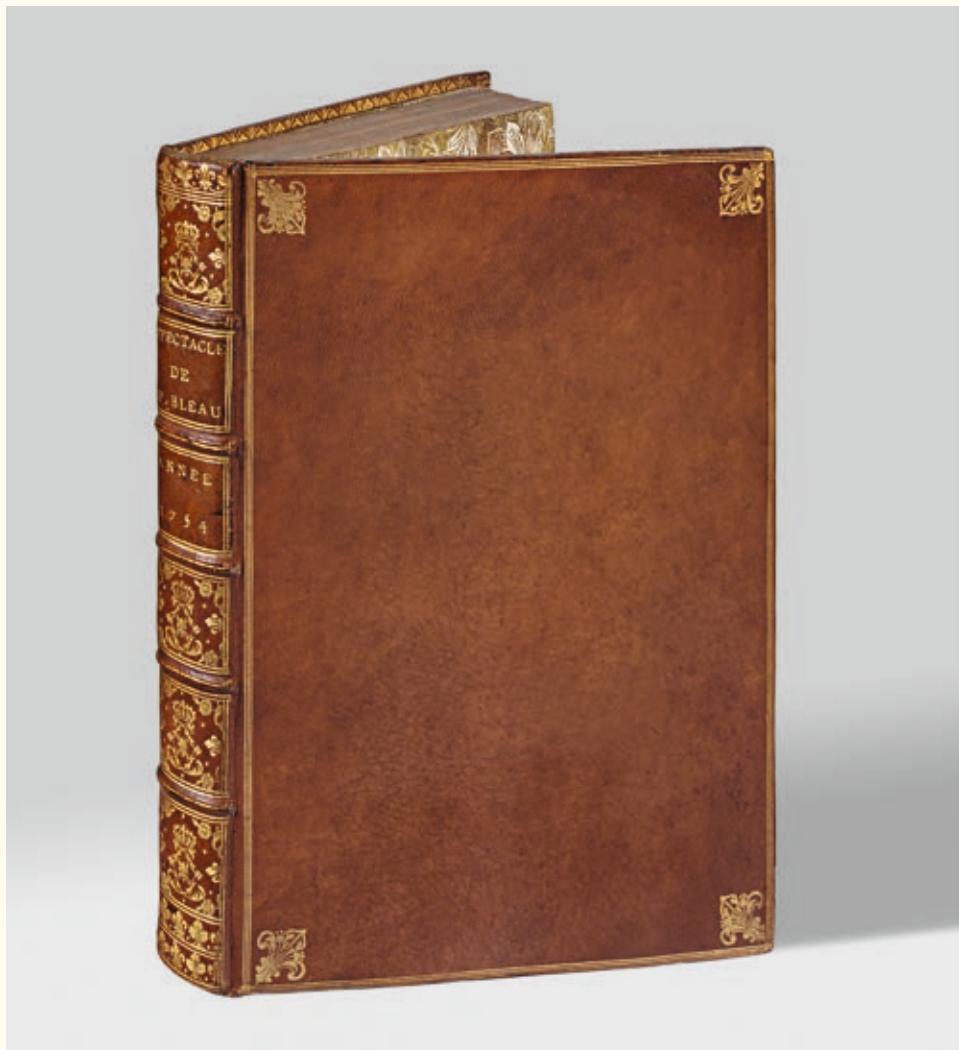
Une bande de papier a été contrecollée au bas de la p. 392 pour masquer le nom de l'imprimeur, C. F. Simon.

De la bibliothèque Pillon (ex-libris).

Coins émoussés.

Ducourtieux, *Les Barbou imprimeurs*, Paris, 1896, p. 347 (notice sur Joseph Gérard Barbou, pp. 302-315).

Paul Culot, « Quelques reliures de l'atelier Lemonnier », in *Bibliophiles et reliures. Mélanges offerts à M. Wittrock*, 2006, pp. 192-201, fig. 2.



- 56 SPECTACLES donnés à Fontainebleau pendant le séjour de leurs Majestés en l'année 1754. *Paris, Ballard, [1754]*.  
6 parties en un volume in-4 (278 x 206 mm), maroquin citron, triple filet doré, fleurs de lis aux angles, dos orné du chiffre royal et de fleurs de lis, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de papier d'Augsbourg, tranches dorées (*Vente*). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE.

Ce recueil de pièces jouées en 1754 pour les Menus-Plaisirs du roi contient en intégralité : *Fragments représentés devant le Roi à Fontainebleau* (trois ballets sur la musique de Rameau : *La Naissance d'Osiris*, *Les Incas du Pérou* et *Pigmalion*) ; *Thésée*, tragédie par Quinault et Lully ; *Anacréon*, ballet héroïque de Rameau ; *Daphnis et Alcimadure*, pastorale languedocienne par Mondonville ; *Alceste ou le triomphe d'Alcide*, tragédie par Quinault et Lully ; *Thétis et Pelée*, tragédie par Fontenelle. Ces pièces sont accompagnées du *Journal des spectacles* donné en 1754 sur le Théâtre royal de Fontainebleau.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DE PRÉSENT IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER ET RELIÉ EN MAROQUIN CITRON AUX ARMES ET AU CHIFFRE DE LOUIS XV PAR PIERRE VENTE, relieur et doreur des Menus Plaisirs de la Chambre du Roi depuis 1753.

« L'exemplaire porte l'étiquette de ce relieur très apprécié de la Cour, et dont les priviléges, considérés comme abusifs par ses confrères, lui assureront la reliure et la distribution de la majeure partie d'ouvrages d'art musical et théâtral de la fin de l'Ancien Régime. Rappelons que les Menus Plaisirs de la Chambre de Sa Majesté n'étaient rien d'autre qu'une administration de la Cour de France chargée d'ordonner les dépenses dans le domaine de la culture et dirigée par quatre Premiers Gentilshommes de la Chambre du Roi qui l'exerçaient à tour de rôle. » (*Une vie, une collection*, p. 41).

DES BIBLIOTHÈQUES MORTIMER SCHIFF (ex-libris, vente III à Londres, 6-9 décembre 1938, lot 2195) ET ROBERT ABDY (ex-libris, vente I à Paris, 10-11 juin 1975, lot 313).

L'exemplaire est décrit dans le catalogue de l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°30).

*Thoinan, 401-403 – Devauchelle, II, 251-252.*



- 57 HEURES ROYALES, dédiées à Madame la Dauphine, contenant les offices qui se disent à l'église pendant l'année, en latin & en françois. Nouvelle édition, beaucoup augmentée, à l'usage de Rome. Paris, Louis-Guillaume de Hansy, 1761. Grand in-18 (130 x 82 mm), maroquin rouge, large dentelle de palmes, rinceaux et libellules dorés, tulipes aux angles et grenade au centre dorées et mosaïquées en maroquin vert, dos orné de losanges mosaïqués, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de papier d'Augsbourg, tranches dorées, étui moderne (*Reliure de l'époque*).  
1 500 / 2 000

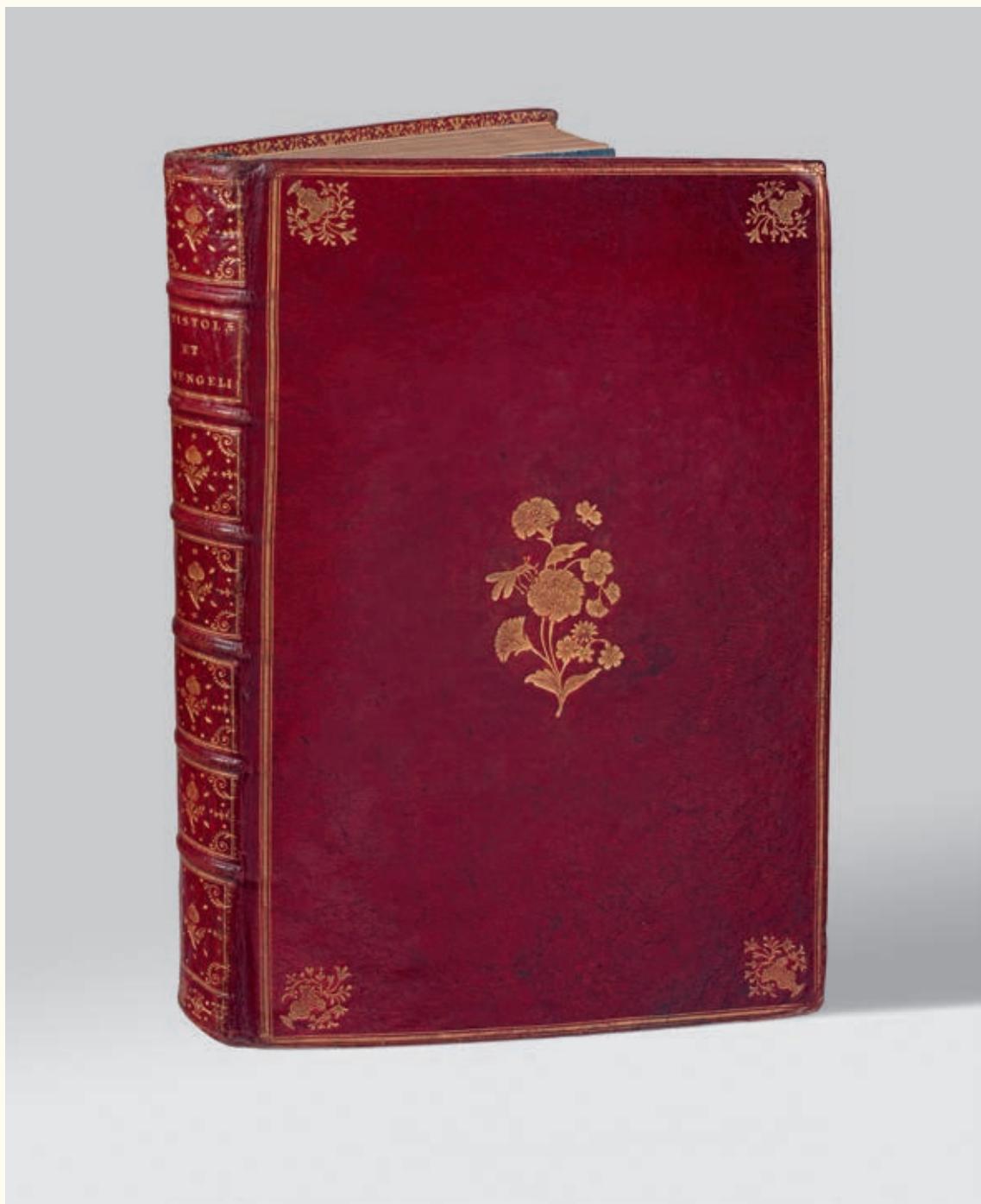
Portrait de Marie-Josèphe de Saxe gravé sur cuivre en frontispice.

CHARMANT SPÉCIMEN DE RELIURE MOSAÏQUÉE À DÉCOR FLORAL ATTRIBUABLE À L'ATELIER DE LOUIS-FRANÇOIS LEMONNIER.

Sous la dénomination des « ateliers à la tulipe », Louis-Marie Michon a isolé « un relieur spécialisé, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans la fabrication de reliures à bon marché, pour livres de piété » dont il cite douze reliures, caractérisées par une mosaïque simple composée d'un bouquet central et d'un rappel aux angles, le tout dans un encadrement dessiné par une jolie roulette dorée comprenant des paniers fleuris survolés par des papillons ou libellules. Plus récemment, de minutieux travaux sur les fers du XVIII<sup>e</sup> siècle ont permis à Paul Culot d'attribuer avec certitude ces reliures à l'atelier de Lemonnier.

Reliure très fraîche en dépit d'infimes réfactions aux coins. Quelques rousseurs.

*Thoinan, 332 – L.-M. Michon, Reliures mosaïquées du XVIII<sup>e</sup> siècle, 1956, pp. 51-52 – P. Culot, « Quelques reliures de l'atelier Lemonnier », in Bibliophiles et reliures. Mélanges offerts à M. Wittock, 2006, pp. 199-201 (exemplaire cité).*



58 EPISTOLÆ et Evangelia, tam de tempore quām de sanctis, et communi sanctorum, cum collectis iisdem propriis, et quatuor passionibus cum cantu, è Missali parisienne excerpta. Paris, Le Mercier, Desaint & Saillant, et al., 1762. In-folio (335 x 215 mm), maroquin rouge, triple filet doré, fers dorés de vasques fleurées aux angles et grand bouquet au centre, dos orné, filets sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

800 / 1 000

Important lectionnaire de la messe imprimé sur deux colonnes, avec la musique imprimée.

BELLE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE DÉCORÉE DE FERS FLORAUX, dont un grand bouquet de fleurs accompagné d'une abeille et d'un papillon au centre des plats. L'utilisation de cet étonnant fer floral semble être chose peu courante chez les doreurs de l'époque.

Coins restaurés, petites taches sur les plats. Quelques rousseurs et taches dans le texte.



59

- 59 LA FONTAINE (Jean de). Contes et nouvelles en vers. Amsterdam [Paris], s.n. [Barbou], 1762. 2 volumes petit in-8 (180 x 114 mm), maroquin rouge à long grain, double filet gras et maigre en encadrement, décor de type losange-rectangle dessiné au filet doré sur les plats, dos lisse orné, filet sur les coupes, dentelle intérieure et fine roulette dorée sur la doublure, doublures et gardes de moire bleu ciel, tranches dorées ([Bozerian]). 3 000 / 4 000

CÉLÈBRE ÉDITION DITE DES « DES FERMERS GÉNÉRAUX ».

Tirée à 800 exemplaires, cette édition fut financée par les Fermiers généraux, puissants financiers dont l'influence allait grandissante depuis la Régence.

« Parmi les livres illustrés du XVIII<sup>e</sup> siècle, écrit Cohen, cette édition [...] est celle dont l'ensemble est le plus beau et le plus agréable. »

Chef-d'œuvre de Charles Eisen, l'illustration comprend, en premier tirage, quatre-vingts figures hors texte interprétées d'après ses dessins par Aliamet, Baquoy, Choffard, Delafosse, Flipart, Lemire, Leveau, de Longueil et Ouvrier, deux portraits de La Fontaine et d'Eisen gravés par Ficquet d'après Rigaud et Vispré, deux fleurons de titres, quatre vignettes et cinquante-trois culs-de-lampe par Choffard.

L'exemplaire contient, de plus, onze planches refusées par les éditeurs, sur les vingt décrites par Cohen. Les figures du *Cas de conscience* et du *Diable de Papefiguière* sont découvertes. *Le Cocu battu et content* et *Les Cordeliers de Catalogne* ont les meilleurs figures, regravées par de Longueil. Enfin, l'avis au relieur signalé par Rochambeau a été supprimé au moment de la reliure.

ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE À CADRE LOSANGE-RECTANGLE QUE L'ON PEUT ATTRIBUER À JEAN-CLAUDE BOZERIAN.

On y retrouve notamment la roulette n°18 et le fer n°6 reproduits par P. Culot dans sa monographie sur le relieur.



60

Ce bel ouvrage a figuré dans l'exposition *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire* (Bruxelles, 2000, n°15). Les deux volumes avaient auparavant été décrits et reproduits dans le *Documentum du 2<sup>e</sup> Forum International de la Reliure d'Art* organisé à Bâle du 23 mars au 12 avril 1990 (in Paul Culot, *La Bibliotheca Wittockiana ou les vues d'un bibliophile*, p. 20).

Dos très légèrement passés, quelques rousseurs et feuillets légèrement jaunis.

Rochambeau, 525, n°79 – Cohen, 558 sq. (avec les planches refusées n°s 2, 4, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 15, 17, 19) – Ray, 51-62 – Hédé-Haüy, 27-50.

Ramsden, 41 – Fléty, 32 – Culot, *Le Décor néo-classique*, pp. 39-45, n. 14 (exemplaire cité).

- 60 THE DIVINE OFFICE for the Use of Laity. S.l. [Londres], s.n., 1763. 4 volumes in-12 (164 x 96 mm), maroquin rouge, large dentelle aux petits fers dorés, lyre aux angles, dos à faux nerfs ornés, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

EXEMPLAIRE PRÉSENTÉ DANS DE RAVISSANTES RELIURES À DENTELLE DE L'ÉPOQUE, DE FACTURE FRANÇAISE.

Des bibliothèques Lord Henry Arundell (1740-1808), 8<sup>e</sup> Baron Arundell of Wardour (ex-libris armorié), qui a enrichi l'ouvrage de diverses oraisons et textes religieux manuscrits en français ; Lord Edgar M. Clifford (1859-1921), 14<sup>e</sup> Baron Arundell of Wardour (signature au titre du quatrième volume) ; Sir Joseph Radcliffe (1884-1969), 4<sup>e</sup> Baronet, au manoir de Rudding Park (ex-libris armorié) ; vente à Londres, 25 février 1992, lot 564, ill.

Cet exemplaire de l'*Office divin à l'usage des laïcs* faisait partie de l'ensemble des reliures commandées dans un atelier parisien par Lord Arundell pour l'inauguration de sa nouvelle chapelle à Wardour Castle (Wiltshire) le 1<sup>er</sup> novembre 1776. Cette chapelle fut à l'époque le premier lieu officiel de culte catholique autorisé en Angleterre après la Réforme.

Le gracieux décor à la dentelle de ces quatre petites reliures est à rapprocher de celui des deux majestueuses reliures (grand in-folio), frappées au chiffre de Lord Arundell, présentées à la première vente Wittock (Londres, 7 juillet 2004, lot 63, ill.) et acquises par Quaritch pour la somme de 33.460 £.

Gardes anciennement renouvelées.



- 61 BERNARD (Pierre-Joseph), dit GENTIL-BERNARD. *Phrosine et Mélidore, poëme en quatre chants. Messine ; et Paris, Le Jay, 1772.* In-8 (210 x 134 mm), maroquin bleu marine, motif floral mosaïqué et doré au centre des plats, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure, emboîtement en toile moderne (*Marius Michel et fils*).  
300 / 400

PREMIER TIRAGE des quatre charmantes figures hors texte d'*Eisen*, gravées en taille-douce par *Bacquoy et Ponce*.

SOBRE ET ÉLÉGANT DÉCOR DE RELIURE EXÉCUTÉ PAR MARIUS MICHEL (1821-1890) qui, à partir de 1866, s'associa avec son fils Henri (1846-1925). C'est dans les années quatre-vingt que père et fils vont commencer à s'inspirer de la flore ornementale pour leurs décors.

Des bibliothèques Louis Bochet (ex-libris) et Lucien Allienne (ex-libris, vente I à Paris, 15 novembre 1985, lot 8).

Infimes frottements aux mors.

*Cohen, 132 – Gay, III, 732.*  
*Devauchelle, III, 45-48 – Fléty, 120-121 – Peyré, 127.*



62 PIRON (Alexis). Œuvres complètes. Paris, M. Lambert, 1776. 7 volumes in-8 (196 x 122 mm), veau porphyre, triple filet doré, tranches marbrées (Langlois, rel. à Lyon). 800 / 1 000

Première édition collective, publiée par Rigoley de Juvigny.

Elle est ornée d'un portrait de l'auteur en frontispice.

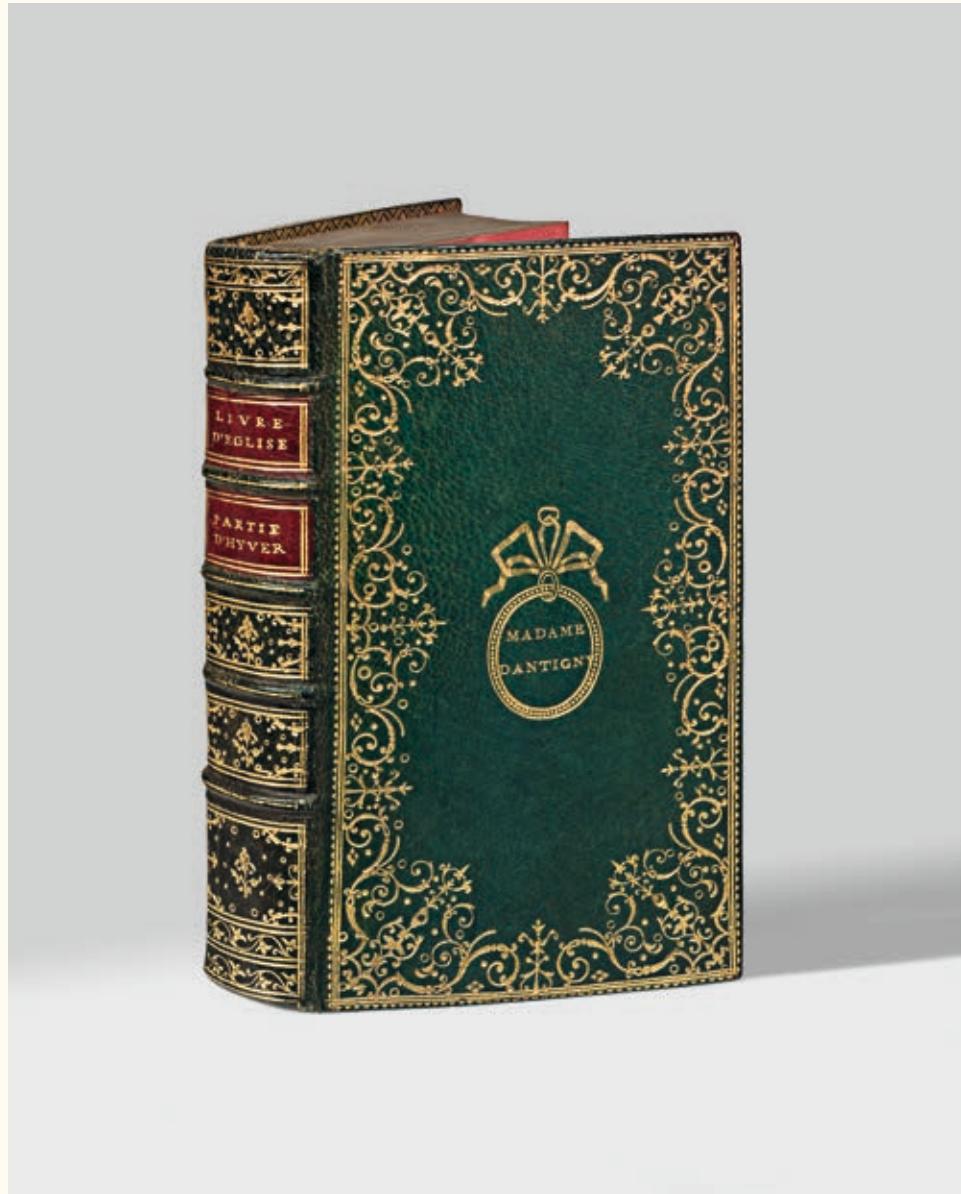
TRÈS RARE RELIURE SIGNÉE DU RELIEUR LYONNAIS LANGLOIS.

Seymour De Ricci décrit et reproduit deux reliures de cet atelier lyonnais inconnu de Thoinan et de Culot : un Marmontel de 1765, in-12, et un Régnier de 1733, in-4, provenant de la collection Mortimer L. Schiff.

Coiffes un peu usées, dos légèrement passés.

Brunet, I, 674.

Ramsden, 118 – De Ricci : French Signed Bindings, II, n°s 110-111.



- 63 LIVRE D'ÉGLISE latin-français, suivant le bréviaire et le missel de Paris, contenant l'office du matin, pour les dimanches & les fêtes de l'année. Partie d'hyver. *Paris, Libraires associés pour les usages du diocèse, 1778.* In-12 (170 x 95 mm), maroquin vert, large dentelle dorée, fer à l'oiseau aux angles, supralibris de MADAME DANTIGNY dans un médaillon ovale au centre, dos orné, pièces de titre et de partie rouges, gardes de papier rose, tranches dorées sur marbrure rouge légère (*Derome le jeune*). 2 000 / 3 000

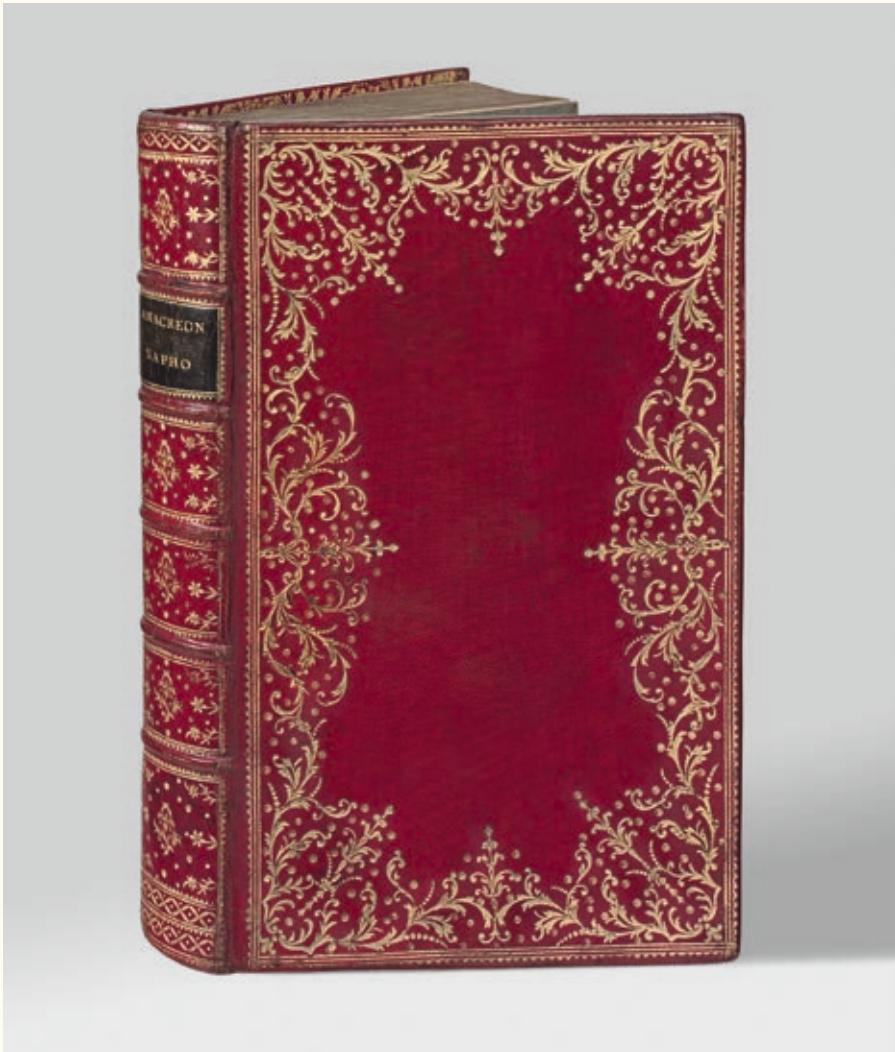
TRÈS BELLE ET FRAÎCHE RELIURE EN MAROQUIN VERT ORNÉE D'UNE GRACIEUSE DENTELLE À L'OISEAU, D'UNE REMARQUABLE ÉLÉGANCE, SANS DOUTE EXÉCUTÉE PAR DEROME.

Nicolas-Denis Derome, dit Derome le Jeune (1731-ca.1789), excellait dans la composition de gracieuses dentelles dorées aux petits fers, comme dans le cas présent.

Harmonieusement disposé au centre des plats, un médaillon central porte le nom de Madame Dantigny, que l'on peut probablement rapprocher de la famille Damas d'Antigny.

DES BIBLIOTHÈQUES ÉDOUARD RAHIR (ex-libris, vente I à Paris, 7-9 mai 1930, lot 143, ill.), LAURENT MEEÙS (ex-libris, cat. par M. Wittock, 1982, lot 111) ET DU MAJOR J. R. ABBEY (ex-libris, vente III à Londres, 19-21 juin 1967, lot 2059, ill.), dans lesquelles cette *Partie d'hiver* était encore accompagnée des trois autres volumes reliés de même. À la vente Abbey, le lot a été adjugé pour 750 £ au libraire Pierre Berès, qui l'a probablement scindé pour vendre séparément ce volume, lequel a ensuite figuré dans la bibliothèque Gérard de Miribel (vente à Paris, 4 juin 1993, lot 71, ill.).

*Thoinan, 252-255 – Michon, 37-43 – Devauchelle, II, 55-58.*



- 64 ANACRÉON, SAPHO, BION et MOSCHUS. Traduction nouvelle en prose, suivie de La Veillée des fêtes de Vénus, et d'un choix de pièces de différens auteurs, par M. M\*\*\* C\*\*. *Paphos ; et Paris, J. Fr. Bastien, 1780.* In-8 (216 x 137 mm), maroquin rouge, large dentelle dorée aux petits fers, dos orné, pièce de titre verte, coupes guillochées, dentelle intérieure dorée, doublure et gardes de tabis bleu ciel, tranches dorées (*Bisiaux*). 1 500 / 2 000

UN DES LIVRES LES PLUS ÉLÉGAMMENT ILLUSTRÉS DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Second tirage de cette illustration comprenant deux frontispices, douze vignettes et treize culs-de-lampe gravés sur cuivre par *Massard* d'après les dessins de *Charles Eisen*, hormis le frontispice d'*Héro et Léandre*, interprété d'après *Eisen* par *Duclos*. Selon Cohen, cette réimpression existerait aussi sous la date de 1775 et celle de 1779. Le premier tirage avait paru en 1773.

La traduction est due à Julien-Jacques Moutonet-Clairfons.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE À DENTELLE PAR PIERRE-JOSEPH BISIAUX (1750-1811), le relieur de Madame du Barry, avec son étiquette imprimée. Après 1790, cet excellent relieur, qui avait également travaillé pour Pierre Caron de Beaumarchais, comptera parmi ses meilleurs clients Antoine-Augustin Renouard dont l'importante bibliothèque fut dispersée à Paris du 20 novembre au 23 décembre 1854.

DES BIBLIOTHÈQUES H. DE VRINVILLE (vente à Paris, 22-24 avril 1926, lot 113) ET EDGARD STERN (ex-libris, vente à Paris, 27 juin 1988, lot 6). La bibliothèque du banquier Edgard-Salomon Stern (1854-1937), dispersée par son petit-fils, se composait principalement de très beaux-livres illustrés du XVIII<sup>e</sup> siècle, de livres de fêtes, de reliures en maroquin aux armes et de dessins originaux.

Des rousseurs et taches éparques, quelques feuillets brunis.

Cohen, 79 – Brunet, I, 666.

Thoinan, 207 – Gruel, 54 – Ramsden, 33 – Culot, *Le Décor néo-classique*, 19-22.



- 65 ANQUETIL (Louis-Pierre). *L'Intrigue du cabinet*, sous Henri IV et Louis XIII, terminée par la Fronde. *Paris, Moutard, 1780.* 4 volumes in-12 (165 x 95 mm), maroquin vert, triple filet doré, armoiries au centre, dos lisse orné aux petits fers, coupes guillochées, roulette intérieure, tranches dorées (*Gaudreau, relieur de la reine*).

1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ÉTUDE HISTORIQUE SUR LES ORIGINES DE LA FRONDE.

Historien prolifique, spécialiste notamment des guerres civiles françaises, Louis-Pierre Anquetil (1723-1808) est l'auteur d'une monumentale *Histoire de France* initiée en 1805. Il était le frère aîné du célèbre indianiste Abraham Hyacinthe Anquetil-Duperron.

BEL EXEMPLAIRE DANS UNE FINE RELIURE EN MAROQUIN VERT AUX ARMES DE LA COMTESSE DE PROVENCE SIGNÉE DE FRANÇOIS GAUDREAU, RELIEUR DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.

Fille du roi Victor-Amédée III de Sardaigne, duc de Savoie, et de Marie-Antoinette Ferdinand de l'Espagne, Marie-Joséphine de Savoie (1753-1810) épousa Louis Stanislas Xavier de France, comte de Provence, le 14 mai 1777. Elle mourut en exil, à Hartwell House, quatre ans avant que celui-ci ne devienne roi de France sous le nom de Louis XVIII.

Reçu maître relieur en 1756, François Gaudreau était relieur ordinaire de Madame la Dauphine vers 1772 et s'intitula relieur de la reine après la mort de Louis XV. Il signait ses reliures d'une étiquette gravée en taille-douce ou bien, comme c'est le cas ici, en poussant son nom et son titre à l'or dans la bordure intérieure de ses reliures.

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°41, ill.).

Petites traces d'usure aux reliures, restaurations anciennes sur les coiffes, les mors et les coins, dos légèrement assombri, rares petites rousseurs sans gravité.

*Quérard, I, 67 – Quentin Bauchart, II, 309-330 – OHR, pl. 2549, fer n°2 – Thoinan, 298.*



- 66 NAVARRE (Marguerite de). [Heptameron françois]. Les Nouvelles de Marguerite, reine de Navarre. *Berne, Nouvelle Société typographique, 1780-1781.* 3 volumes in-8 (200 x 114 mm), veau fauve, fine dentelle dorée, décor de fleurettes dorées reliées par des filets noirs formant losanges sur les plats, dos orné, filet torsadé sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Larrivière*). 600 / 800

Premier tirage de l'illustration, gravée avec beaucoup de finesse, comprenant un frontispice de *Dunker* exécuté à l'eau-forte par ses soins et terminé par *Eichler*, répété à chaque volume, soixante-treize figures hors texte de *Freudeberg* interprétées par *Guttenberg, Halbou, Henriquez, de Launay jeune, de Longueil, Leroy, M<sup>me</sup> Duflos et Thiébault*, soixante-douze vignettes et autant de culs-de-lampe de *Dunker* et gravés par lui-même, *Eichler, Pillet et Richter*. La figure de la trentième nouvelle est ici avant la signature des artistes.

EXEMPLAIRE DE CHOIX SUR PAPIER FORT DANS UNE RELIURE EXQUISE SIGNÉE DE LARRIVIÈRE.

Relieur à Bordeaux, l'almanach du commerce signale son activité entre 1810 et 1816. La présente reliure peut être datée des années 1810. Une reliure romantique en veau fauve, sur un livre publié en 1828, est encore signalée dans la deuxième partie de la vente Descamps-Scrive sous le n°206 ; cette curieuse reliure porte la signature *Larrivière, rel. du Roi, à Lille*.

Dos légèrement éclairci, minime fente sur un mors. Bel exemplaire néanmoins.

Cohen, 680.

Ramsden, 120 – Culot, *Le Décor néo-classique*, p. 118.



- 67 BOUTROY (Zozime). Clef pour servir à l'explication du planisphère, ou boussole harmonique. *Paris, chez l'auteur, Beaublé, 1785.* In-8 (196 x 121 mm), maroquin olive, triple filet doré, équerre et compas dorés aux angles, titre de l'ouvrage et trophée musical dorés au centre du premier plat, dos lisse orné, pièce de titre rouge, filet sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE DE CE RARE TRAITÉ D'HARMONIE.

Elle comprend deux planches de musique gravée repliées en fin de volume.

Le Catalogue Collectif de France ne signale que trois exemplaires de cette première et unique édition de l'ouvrage (à la BnF, à Rouen et à Dijon).

Maître de composition, Zozime Boutroy était violoniste et contrebassiste au Concert Spirituel et à l'Opéra. Son planisphère – ou boussole harmonique pour rendre l'étude de l'harmonie plus sûre, plus simple et plus facile, soit pour composer, accompagner ou analyser toutes sortes de morceaux de musique – a paru à part, dans le *Journal de Paris* du 14 avril 1785, sous forme d'une feuille gravée (non jointe).

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN OLIVE DÉCORÉ DE FERS MAÇONNIQUES.

Dos légèrement passé, un coin émoussé, quelques taches sur le premier plat.

*Le Mercure de France, 1785, p. 142.*



- 68 FÉNELON (François de Salignac de La Mothe-Fénelon, dit). *Les Aventures de Télémaque*. Paris, Imprimerie de Monsieur, 1785. 2 volumes grand in-4 (348 x 267 mm), maroquin rouge cerise à long grain, triple filet doré avec fleurettes d'angles, décor de type losange-rectangle tracé au filet doré sur les plats, dos à faux-nerfs mosaïqués de listels de maroquin vert, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de moire bleu ciel, tranches dorées (Bozarian). 2 000 / 3 000

LUXUEUSE ÉDITION TYPOGRAPHIQUE IMPRIMÉE SOUS LA DIRECTION DE PIERRE-FRANÇOIS DIDOT, avec les nouveaux caractères de sa fonderie.

C'est l'un des premiers ouvrages français imprimés sur papier vélin – en l'espèce sur Nom-de-Jésus des papeteries Montgolfier à Annonay.

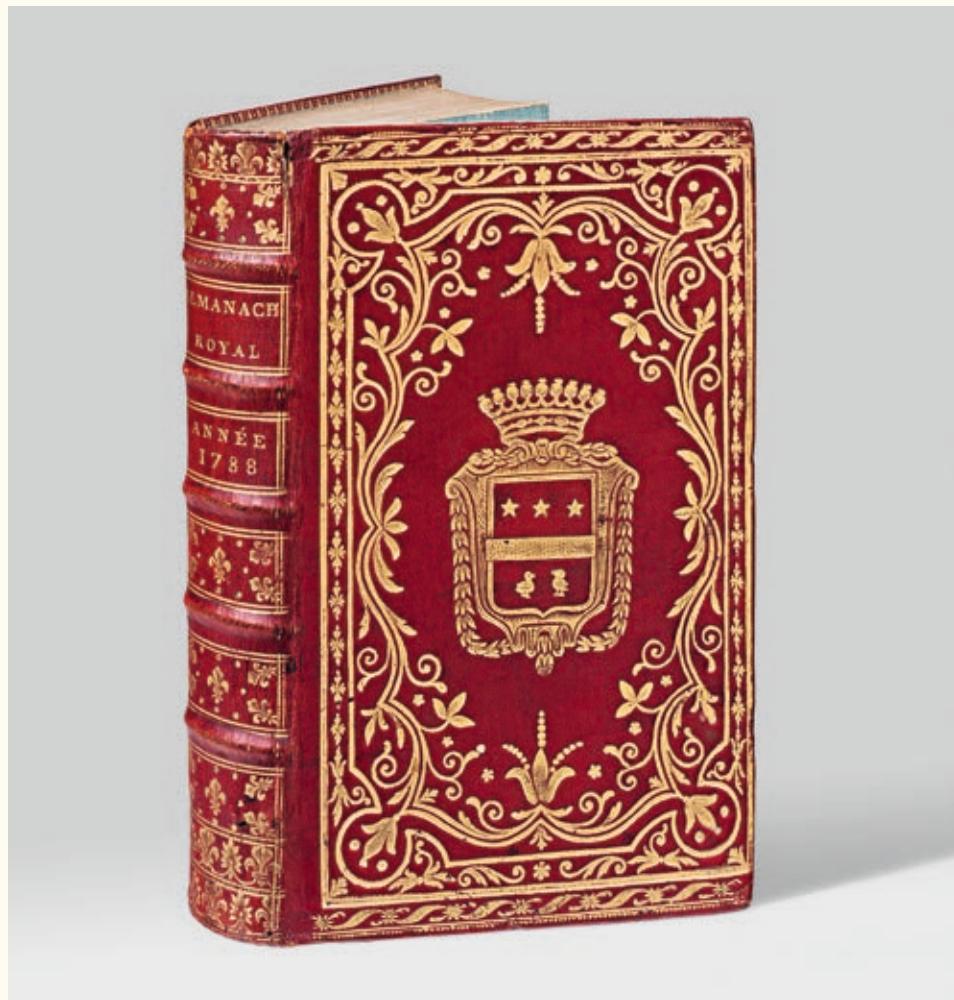
L'édition a été spécialement conçue pour recevoir la suite des dessins de *Charles Monnet* exposée au Salon de 1771 sous le titre de *Sujets tirés de Télémaque* et gravée deux ans plus tard par *Jean-Baptiste Tilliard*. Tirée sur papier vergé, celle-ci se compose de deux titres-frontispices, soixante-douze figures et vingt-quatre planches contenant les sommaires des chants ornés d'encadrements et de culs-de-lampe, le tout finement gravé en taille-douce.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE SUPERBE RELIURE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE DE BOZERIAN.

Sa signature est poussée à l'or au centre de la garde mobile en soie bleue du premier volume.

Cet exemplaire se trouvait dans le riche catalogue de la Librairie Slatkine (Genève, 1980, n°26, ill.). Il a ensuite figuré à l'exposition *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire* (Bruxelles, 2000, n°16, ill. et pl. I). Cohen, 384-386 – Gordon N. Ray, n°37 – Brunet, II, 1215 – Tchemerzine, III, 208 g.

Ramsden, 41 – Culot, *Le Décor néo-classique*, pp. 39-44, n. 16 (exemplaire cité).



- 69 ALMANACH ROYAL, année bissextile M.DCC.LXXXVIII. Paris, Veuve d'Houry & Debure, [1787]. In-8 (198 x 121 mm), maroquin rouge, large plaque d'encadrement dorée « à la Dubuisson », armoiries au centre, dos orné de fleurs de lis, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de soie bleu ciel, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).  
1 500 / 2 000

L'*Almanach royal*, publié ici dans sa dernière année prérévolutionnaire, n'était autre que l'annuaire officiel de l'administration française, fondé en 1683 par le libraire Laurent d'Houry et publié sous ce titre de 1700 à 1792 (voir lot 41).

La date limite pour faire parvenir les informations à l'éditeur était fixée aux « dix premiers jours d'octobre (ou de novembre) » et à la fin de chaque année une épreuve était soumise à l'administration pour approbation. L'éditeur disposait dès lors de très peu de temps pour mettre l'ouvrage sous presse et le faire éventuellement relier.

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE ORNÉ D'UNE PLAQUE « À LA DUBUSSON » AUX ARMES DE CHARLES-ROBERT BOUTIN.

Grand commis et financier, Charles-Robert Boutin (1722-1794), dit Boutin de La Coulommière, fut successivement conseiller au parlement de Paris (1743), maître des requêtes (1749), intendant de Bordeaux (1758-1766), intendant des finances (1766), conseiller d'État (1775) et conseiller au Conseil royal des finances (1777-1787). Il mourut guillotiné en 1794.

Il est intéressant de noter que cet almanach, le dernier relié pour ce grand commis de l'État, a dû sortir de presse juste après le retour du Parlement à Paris (en septembre 1787), peu de temps après les émeutes populaires du mois d'août.

DES BIBLIOTHÈQUES JEAN-JACQUES DEBURE (vente à Paris, 1-21 décembre 1853, lot 1424), avec mention autographe signée et datée du 6 janvier 1841 et numéro d'inventaire, et auparavant de la collection de sa mère, Madame Guillaume Debure, née Marguerite Barrois, avec la fameuse mention *c.d.m.m. [cabinet de ma mère] 1033*; ROBERT HOE (ex-libris, vente I à New York, 24-28 avril 1911, lot 67); T. J. COOLIDGE Jr. (ex-libris).

Légers manques à la coiffe de tête, deux piqûres de vers sur le dos.

OHR, 507 – F. Mosser, *Les Intendants des Finances au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Genève, 1978, p. 296.  
Thoinan, 265-266 – Devauchelle, II, 232 – Rahir, cat. 1910, n°184 K (plaquette).



- 70 ALMANACH ROYAL, année commune M.DCC.LXXXIX. Paris, veuve d'Houry & Debure, [1788]. In-8 (200 x 120 mm), maroquin rouge, large plaque d'encadrement dorée « à la Dubuisson », chiffre doré dans un médaillon ovale central en maroquin olive mosaïqué, dos orné de fleurs de lis, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).  
1 000 / 1 200

PREMIER ALMANACH ROYAL PUBLIÉ APRÈS LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Après la démission de Loménie de Brienne suite à la banqueroute de l'État (août 1788), Necker est rappelé aux finances et un calme apparent s'installe en France. C'est à ce moment qu'en profite l'éditeur Debure pour mettre sous presse son *Almanach royal* pour l'année 1789, année au cours de laquelle se sont succédé en quelques mois les principaux événements qui ont marqué le destin de la France : la prise de la Bastille (14 juillet), les journées révolutionnaires (5 et 6 octobre), la nationalisation des biens du clergé (2 novembre). Ce bouleversement ne va pas tarder à inciter les riches bourgeois à prendre la relève des nobles dans l'édification de leur nouvelle bibliothèque. C'est ici le cas pour cette intéressante reliure à plaque frappée au chiffre d'un « citoyen ».

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE ORNÉ D'UNE PLAQUE « À LA DUBUSSON » AU CHIFFRE D'UN AMATEUR DE L'ÉPOQUE répondant aux initiales J. B.

Étiquette gravée du papetier Pochard, successeur de M. Robert, à l'image de Sainte-Geneviève.

Annotation manuscrite en regard de la notice sur Louis XVI : *a été guillotiné le 21 janvi]er 1793* (p. 33).

Petites traces d'usure à la reliure, quelques rousseurs.

*Thoinan, 265-266 – Devauchelle, II, 232 – Rahir, cat. 1910, n°184 K (plaquette).*



- 71 FÉNELON (François de Salignac de La Mothe-Fénelon, dit). *Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse*. Paris, Antoine Augustin Renouard, 1795. 2 volumes in-4 (300 x 225 mm), maroquin bleu à long grain, large bordure de fers dorés à fond criblé, roulette à froid, encadrement central de filets pointillés avec fleurons d'angles, dos orné, coupes guillochées, large encadrement sur la bordure intérieure, doublures et gardes de papier ocre, tranches dorées (*Lesné*).  
2 000 / 3 000

BELLE ÉDITION TYPOGRAPHIQUE, tirée à 270 exemplaires sur papier vélin, d'après Quérard.

L'exemplaire a été enrichi, lors de sa reliure, d'un portrait de Fénelon gravé par Saint-Aubin d'après le tableau de Joseph Vivien et de la fameuse suite des dessins de Charles Monnet exposée au Salon de 1771 sous le titre de *Sujets tirés de Télémaque* et gravée en 1773 par Jean-Baptiste Tilliard.

Ce cycle iconographique se compose de deux titres-frontispices, soixante-douze figures et vingt-quatre planches contenant les sommaires des chants ornés d'encadrements et de culs-de-lampe, le tout finement gravé en taille-douce.

EXEMPLAIRE DE QUALITÉ DANS UNE EXCELLENTE RELIURE DU TEMPS SIGNÉE DE LESNÉ.

Serrurier, Mathurin-Marie Lesné (1777-1841) quitta son métier à vingt-sept ans pour exercer celui de relieur, qu'il avait appris seul, disait-il. Il est notamment l'auteur d'un ouvrage célèbre sur *La Reliure*, poème didactique en six chants, publié en 1820 et augmenté de notes en 1827 (voir les lots 81 et 82).

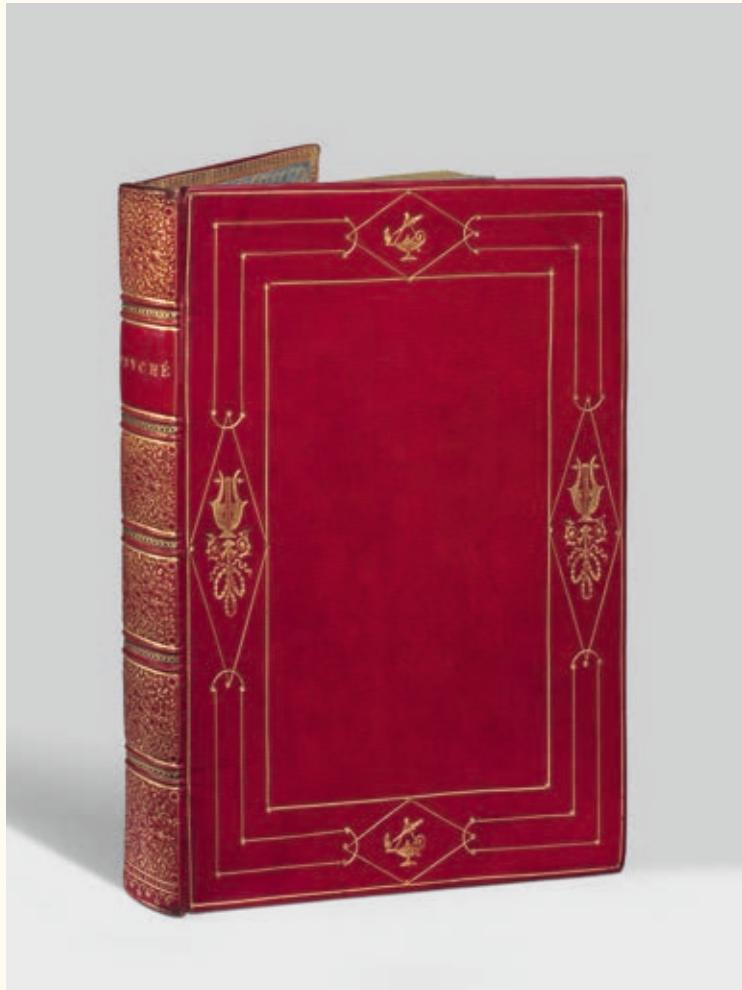
De la bibliothèque A. de Montagu (ex-libris).

L'exemplaire a fait partie de l'exposition *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique* (Bruxelles, 1995, n°15, ill.).

Minimes frottements aux reliures ; rares piqûres.

Brunet, III, 1215 – Quérard, III, 93 (édition) – Tchemerzine, III, 208 g (suite) – Cohen, 384 (suite).

Thoinan, 339-340 – Ramsden, 129 – Culot, *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, pp. 525-526 – Culot, *Le Décor néo-classique*, pp. 131-132, n. 6 (exemplaire cité).



- 72 LA FONTAINE (Jean de). *Les Amours de Psyché et de Cupidon, avec le poème d'Adonis. Paris, Imprimerie de Didot le Jeune pour Saugrain, l'an troisième, 1795.* In-4 (292 x 220 mm), maroquin rouge à long grain, quadruple encadrement de filets droits et courbes et fers allégoriques au milieu des côtés, dos lisse à fond criblé décoré aux petits fers, faux-nerfs de maroquin vert mosaïqué, coupes guillochées, dentelle intérieure et guirlande dorée sur la doublure, doublures et gardes de moire bleue, tranches dorées (Bozerian).

3 000 / 4 000

BELLE ÉDITION TYPOGRAPHIQUE DES DIDOT.

Elle est ornée d'un portrait de La Fontaine gravé par Audouin d'après Hyacinthe Rigaud et de huit figures hors texte de Moreau le Jeune, interprétées sous sa direction par Dambrun, Duhamel, Dupréel, de Ghendt, Halbou, Petit et Simonet.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN, À GRANDES MARGES, DANS UNE ÉLÉGANTE ET FRAÎCHE RELIURE DE JEAN-CLAUDE BOZERIAN, décorée de trophées allégoriques montrant des lyres, lampes, poignards, urnes et arcs.

Jean-Claude Bozerian (1762-1840), actif avant 1790 et jusqu'en 1810, a relié des livres aux armes de Napoléon et de la cour impériale, de Lucien Bonaparte, de Cambacérès, de Talleyrand ; il compte également parmi ses clients le libraire Debure, l'imprimeur Firmin-Didot, l'éditeur Renouard.

Une reliure identique de Bozerian recouvre le Térence de Baskerville, 1772, conservé à la BnF (*Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, 1998, n°211).

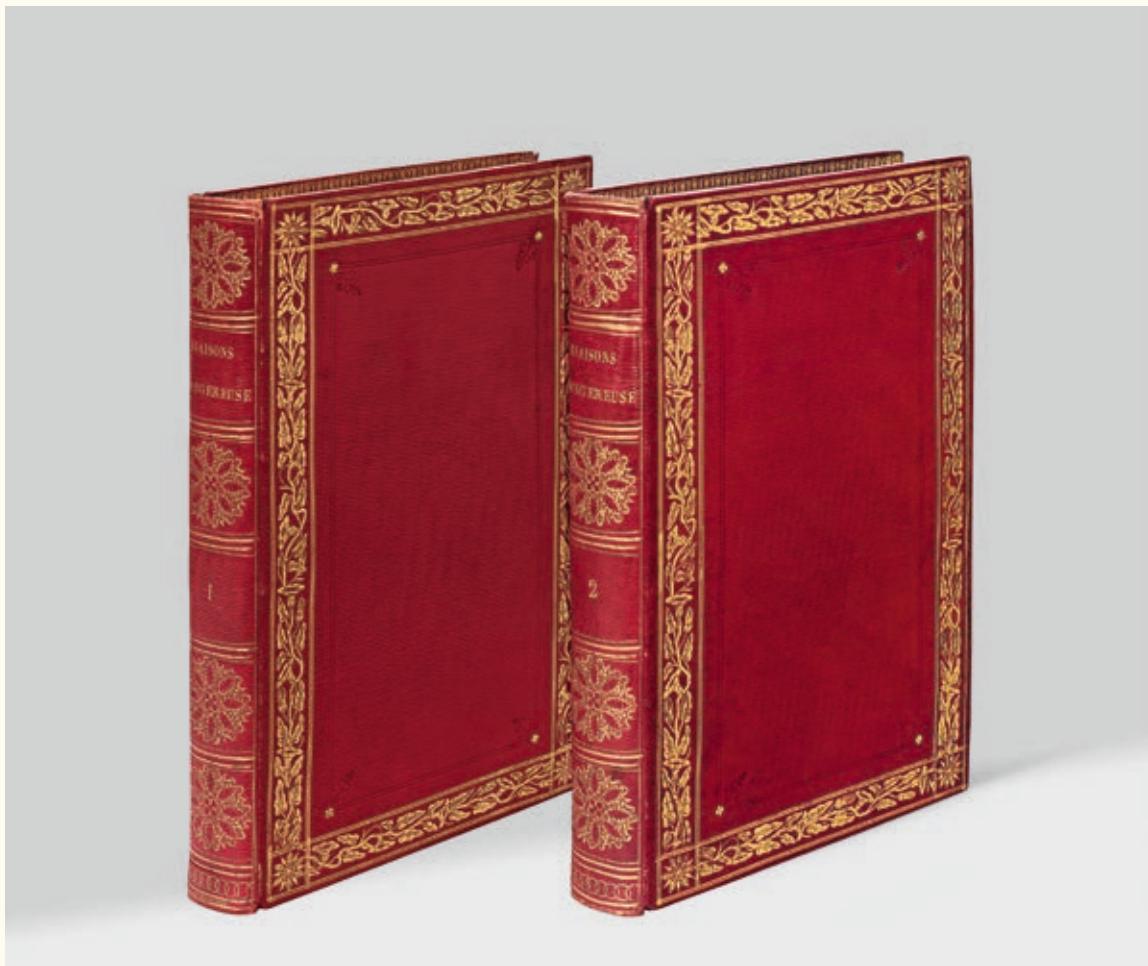
L'exemplaire, décrit par Paul Culot dans *Jean-Claude Bozerian, un moment de l'ornement dans la reliure en France* (Bruxelles, 1979, n°4, ill. pl. XIV et sur la couverture), a figuré dans l'exposition *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire* (Bruxelles, 2000, n°18).

De la bibliothèque R. Zierer (ex-libris, vente à Paris, 6-7 novembre 1968, lot 68) et auparavant, d'une collection anonyme dispersée en Suisse (vente à Zurich, 11-12 mai 1929, lot 95, ill. pl. LIV).

Quelques légères rousseurs, petite mouillure angulaire aux deux derniers feuillets.

Rochambeau, p. 596, n°24 – Cohen, 583 – Ray, 98-100.

Ramsden, 41 – Fléty, 32 – Culot, *Le Décor néo-classique*, pp. 39-45, n. 11 (exemplaire cité).



- 73 LACLOS (Pierre Choderlos de). *Les Liaisons dangereuses. Lettres recueillies dans une société, et publiées pour l'instruction de quelques autres.* Londres [Paris], s.n., 1796 [i.e. vers 1812]. 2 volumes in-8 (210 x 125 mm), maroquin rouge à long grain, large roulette de feuillage sertie de filets dorés et d'un double filet à froid avec fleurons d'angles, dos lisse orné de riches motifs dorés et à froid, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Simier*). 2 000 / 3 000

SECONDE ÉDITION ILLUSTRÉE, RECHERCHÉE POUR LA BEAUTÉ DE SES GRAVURES EN TAILLE-DOUCE, dont Ray pense qu'« il est peu probable qu'elles soient surpassées, aussi souvent que soit illustré ce célèbre roman ».

L'illustration se compose de quinze figures hors texte, dont deux frontispices, par Monnet, M<sup>me</sup> Gérard et Fragonard fils, interprétées par Bacquoy, Duplessi-Bertaux, Godefroy, Langlois, Lemire, Lingée, Masquelier, Patas, Pauquet, Du Préal, Simonet et Trière.

L'exemplaire provient de la réimpression exécutée vers 1812 et la plupart des figures ont la marque *RpD* (*retouché par Delvaux*).

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE, CITÉ PAR COHEN, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN AVEC LES FIGURES AVANT LA LETTRE auquel on a joint trois rarissimes épreuves à l'état d'eau-forte pure, dont une avec remarque, et quatre épreuves d'artiste avant les numéros. Sont joints de plus, en épreuves volantes, un portrait de Laclos gravé par Morel d'après Carmontelle et une figure sur chine appliquée de Devéria gravée par Touzé.

ÉLÉGANTE ET FRAÎCHE RELIURE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE DE RENÉ SIMIER.

De la bibliothèque Emmanuel Martin (ex-libris, vente à Paris, 5 février 1877, lot 422).

Quelques habituelles rousseurs.

Cohen, 235-236 (exemplaire cité) – Ducup de Saint-Paul, n°20 – Ray, n°82.

Ramsden, 190 – Fléty, 162 – Culot, Directoire-Empire, n°137, ill. – Culot, *Le Décor néo-classique*, p. 174, n. 31 (exemplaire cité).



- 74 GEßNER (Salomon). Œuvres. Paris, Antoine-Augustin Renouard, an VII – 1799. 4 tomes en 2 volumes in-8 (202 x 123 mm), maroquin vert, double filet et frise d'annelets dorés en encadrement, dos richement orné de motifs de feuillage dorés, ombilics et listels en maroquin rouge mosaïqué, filet torsadé sur les coupes, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de moire rose, tranches dorées, étuis postérieurs (Bozerian). 800 / 1 000

BELLE ÉDITION TYPOGRAPHIQUE, faite sur celle de 1795.

Les traductions sont de Huber et Turgot pour *Daphnis et Chloé*, les *Idylles* et *La Mort d'Abel*, de Meister pour les *Nouvelles idylles*, de l'abbé Bruté de Loirelle pour les *Pastorales*. On y a joint deux contes de Diderot, *Les Deux amis de Bourbonne* et *l'Entretien d'un père avec ses enfants*.

L'illustration comprend trois portraits de Gessner, Huber et Diderot, interprétés sur cuivre d'après Denon, Graff et Van Loo par Saint-Aubin et Tardieu, et quarante-huit belles figures de Moreau le jeune gravées en taille-douce par Bacquoy, Dambrun, Delvaux, Dupréel, Ghendt, Girardet, Lemire, Petit, Simonet et Trière.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR VERGÉ FIN, AVEC LES FIGURES DE MOREAU EN ÉPREUVES AVANT LA LETTRE, DANS UNE FINE RELIURE DU TEMPS SIGNÉE DE JEAN-CLAUDE BOZERIAN.

Des bibliothèques René Descamps-Scrive (ex-libris, vente à Paris, 21-23 mars 1925, lot 140, ill. du dos) et Laurent Meeûs (ex-libris, cat. établi par M. Wittock, Bruxelles, 1982, n°82).

L'exemplaire a figuré dans les expositions *Cinq siècles de bibliophilie* (Knokke le Zoute-Albert Plage, août 1952, n°67), *Jean-Claude Bozerian, un moment de l'ornement dans la reliure en France* (Bruxelles, 1979, n°7 et pl. XXXII) et *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire* (Bruxelles, n°25, ill.).

Cohen, 435.

Ramsden, 41 – Culot, *Le Décor néo-classique*, pp. 39-44, n. 29 (exemplaire cité).



## XIX<sup>e</sup> SIÈCLE



75

- 75 ROUSSEAU (Jean-Jacques). Œuvres complètes. Paris, P. Didot l'aîné, an IX – 1801. 20 volumes grand in-12, (194 x 115 mm), veau fauve glacé, roulettes dorées en encadrement, dos orné de fers allégoriques répétés, pièces de titre et de tomaison noires, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (Bozerian). 2 000 / 3 000

BELLE ÉDITION COLLECTIVE, publiée par Naigeon, Fayolle et Bancarel et imprimée par Pierre Didot.

Exemplaire sur papier vélin, orné d'un portrait-frontispice par *Augustin de Saint-Aubin* et de vingt-quatre figures de la « collection Dupréel » (sur les soixante-quatre que compte la suite complète), gravée sous la direction de *Jean-Baptiste Dupréel* d'après *Moreau, Chasselat, Le Barbier* et d'autres, et publiée à part en douze livraisons.

Les volumes contiennent également quatorze planches de musique gravée, un tableau et un fac-similé dépliants

On joint, du même, en reliure uniforme : *Correspondance originale et inédite avec M<sup>me</sup> Latour de Franqueville et M. Du Peyrou*. Paris, Giguet et Michaud ; Neuchâtel, Fauche-Borel, 1803. 2 volumes in-8 (205 x 126 mm). ÉDITION ORIGINALE DE CETTE COLLECTION DE LETTRES qui « jettent le plus grand jour sur le caractère et la vie de J.-J. Rousseau, et sur les philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle » (Quérard).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE SIGNÉE DE BOZERIAN DÉCORÉE DE FERS ALLÉGORIQUES.

De la bibliothèque Rudolf Gutmann (ex-libris).

Rares pâles rousseurs.

Dufour, n°402 (Œuvres) et n°363 (Correspondance) – Quérard, VIII, 201 (Œuvres) et 198 (Correspondance) – Cohen, 913 (collection Dupréel).

Ramsden, 41 – Fléty, 32 – Culot, *Le Décor néo-classique*, pp. 39-45.



- 76 DEMOUSTIER (Charles-Albert). *Lettres à Émilie sur la mythologie*. Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1809. 6 parties en 3 volumes in-8 (204 x 122 mm), maroquin rouge à long grain, roulette de pampres sertie de doubles filets dorés, dos lisse orné de motifs dorés et d'ombilics mosaïqués de maroquin noir sur fond crible, coupes ornées, double encadrement intérieur doré, doublures et gardes de moire verte, tranches dorées (Lefebvre). 800 / 1 000

BELLE ÉDITION PUBLIÉE PAR L'ÉDITEUR BIBLIOPHILE ANTOINE-AUGUSTIN RENOUARD, selon lequel « il serait difficile de concevoir un livre plus élégant et dont les ornements fussent disposés avec plus de profusion et d'agrément » (Cohen).

Elle est ornée d'un portrait-frontispice gravé par Tardieu d'après Pajou fils et de trente-six figures hors texte de Moreau, gravées sur métal par Delvaux, Ghendt, Roger, Simonet, Thomas et Trière.

EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN AVEC LES FIGURES EN DOUBLE ÉTAT — EAU-FORTE PURE ET AVANT LA LETTRE — DANS UNE ÉLÉGANTE ET FRAÎCHE RELIURE EMPIRE SIGNÉE DE LEFEBVRE.

Fortement influencé par Bozerian, dont il était le neveu et fut un temps le collaborateur, Lefebvre fut actif à Paris de 1809 à 1831. Il relia des manuscrits pour la Bibliothèque impériale puis royale et travailla pour Napoléon, Marie-Louise, Eugène de Beauharnais, Louis Napoléon Bonaparte, Étienne Méjan, Joachim Murat, la duchesse de Berry ou Renouard. Jean-Claude Bozerian possédait lui-même vingt et une reliures de Lefebvre dans sa collection personnelle.

DE TOUTE RARETÉ EN PAREILLE CONDITION.

Des bibliothèques Genard (ex-libris, vente à Paris, 4-9 décembre 1882, lot 810), Gonzague de Saint-Geniès (ex-libris, *Bulletin Morgand* de janvier 1888, lot 14303), baron Raimondo Franchetti (ex-libris, vente à Paris, 2 juin 1890, lot 282), René Descamps-Scrive (ex-libris, pas au catalogue de 1925), Édouard Périer (ex-libris, vente à Rouen, 16 juin 1977, lot 22) et R. Zierer (ex-libris, vente à Paris, 6-7 novembre 1968, lot 68).

L'exemplaire a fait partie de l'exposition *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire* (Bruxelles, 2000, n°133). Il figure dans l'album *Musea Nostra* (Gand, 1996), page 66 (ill.).

Quelques rousseurs marginales sur les figures.

Quérard, II, 474 — Cohen, 283-284.

Thoinan, 327 — Ramsden, 123 — Fléty, 108 — Culot, *Le Décor néo-classique*, pp. 120-125, n. 28 (exemplaire cité).



- 77 BERNARD (Pierre-Joseph), dit GENTIL-BERNARD. Œuvres. Paris, Mame, 1810. In-18 (135 x 82 mm), bradel cartonnage vernissé, décor de marbrures noires et vertes, filet gras doré en encadrement, dos lisse à motif noir sur fond doré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Quatrième tirage de cette édition stéréotype réalisé selon la technique d'Herhan.

La stéréotypie est un procédé d'imprimerie peu onéreux, imaginé en décembre 1797 presque simultanément par l'imprimeur et fondeur Louis-Etienne Herhan (1768-1855) et les frères Didot.

TRÈS RARE SPÉCIMEN DE RELIURE AU VERNIS SANS ODEUR, DIT « VERNIS MARTIN », DÉCORÉ À L'IMITATION DU PAPIER MARBRÉ.

Utilisé par les artisans en meubles et objets d'art du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce procédé ne fut étendu à la reliure que de façon occasionnelle, surtout dans les toutes premières années du XIX<sup>e</sup> siècle où on l'employa pour décorer de nombreuses petites éditions stéréotypes. Après avoir d'abord été décrit par Gruel, ce type de reliures au vernis a fait l'objet d'un premier inventaire par Albert Ehrman, qui n'en connaissait que dix-huit spécimens.

Certaines de ces reliures comportent parfois un timbre sec circulaire et une étiquette du Brevet d'invention apportant ces précisions : *Reliures au vernis sans odeur établies au Grand Châtelet, Quai de la Mégisserie, vis à vis le Quai aux Fleurs*. Comme souvent, on trouve le timbre sec mais non l'étiquette dans le présent volume.

Cité par Paul Culot sous le numéro PC 20, l'exemplaire a figuré dans *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 69, ill.) et dans *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°61, ill.).

Charnières légèrement frottées.

A. Ehrman, « Les reliures vernis sans odeur, autrement dit "Vernis Martin" », *The Book Collector*, XIV, 1965, pp. 523-527.  
Culot, *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire*, n°185, ill. pl. V et XI – Culot, *Le Décor néo-classique*, pp. 159-161, n. 2.



- 78 GRESSET (Jean-Baptiste). *Oeuvres*. Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1811. 3 tomes en 2 volumes in-8 (200 x 125 mm), veau bleu nuit glacé, deux roulettes dorée et à froid cernées de doubles filets dorés en encadrement, dos à nerfs plats orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Purgold*). 1 000 / 1 200

ÉDITION REMARQUABLEMENT IMPRIMÉE PAR DIDOT L'AÎNÉ.

C'est « la plus complète et la meilleure que nous ayons de ce poète », écrivait en son temps Quérard. Elle est accompagnée de la pièce posthume de Gresset *Le Parrain magnifique*, sous la date de 1810, reliée à la fin du second volume.

L'illustration se compose d'un portrait de l'auteur non signé, attribué à *Saint-Aubin*, et de huit figures de *Moreau le Jeune* en premier tirage, gravées en taille-douce par *Simonet* et *de Ghendt*.

De plus, on a ajouté à cet exemplaire cinq figures de *Moreau* gravées par *Simonet*, *Duhamel* et *Dupréel* pour l'édition de 1794, ainsi qu'une figure et treize portraits illustrant diverses éditions antérieures des œuvres de Gresset.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN AVEC LES FIGURES DE L'ÉDITION AVANT LA LETTRE DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE JEAN-GEORGES PURGOLD.

Des bibliothèques Abdy (ex-libris, vente II à Paris, 29-30 avril 1976, lot 96) et Gervais (vente à Paris, 7 avril 1992, lot 28).

Quelques rares planches légèrement roussies.

Quérard, III, 471 – Cohen, 463.

Ramsden, 166 – Fléty, 148 – Culot, *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, n°7, ill. – Culot, *Le Décor néo-classique*, 155-156.



79 PETIT ALMANACH DES DAMES. Seconde année. *Paris, Rosa*, [1812]. In-18 (125 x 75 mm), bradel cartonnage ocre vernissé, frise de feuillage et gravures d'angelots sur les plats, dos lisse à motif noir sur fond doré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Seconde année de parution de cet almanach qui en connut vingt-deux, selon Grand-Carteret, de 1811 à 1832.

Elle renferme un titre orné et six figures hors texte gravés sur métal d'après divers artistes.

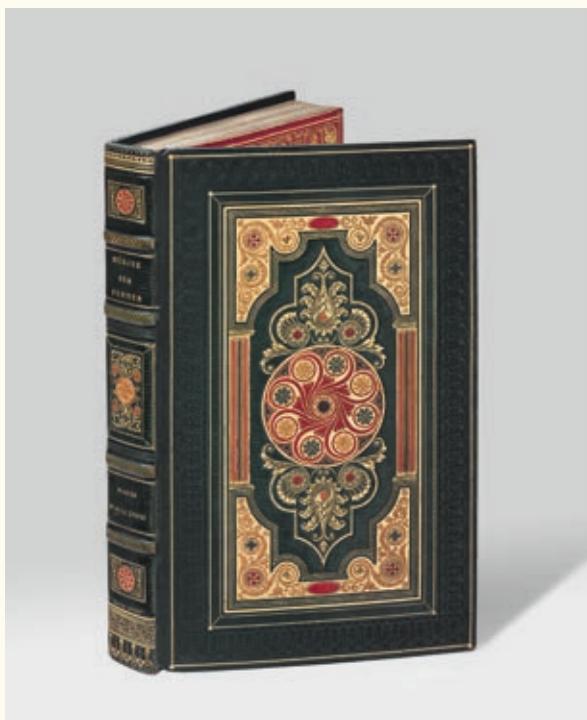
TRÈS RARE SPÉCIMEN DE RELIURE AU VERNIS SANS ODEUR, DIT « VERNIS MARTIN », DÉCORÉ DE FINES GRAVURES EN DEUX TONS (voir le lot 77). Comme souvent, le timbre sec et l'étiquette du brevet d'invention ne se trouvent pas dans ce volume.

Cité par Paul Culot sous le numéro PC 24, l'exemplaire a figuré dans *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 69, ill.) et dans *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°61, ill.).

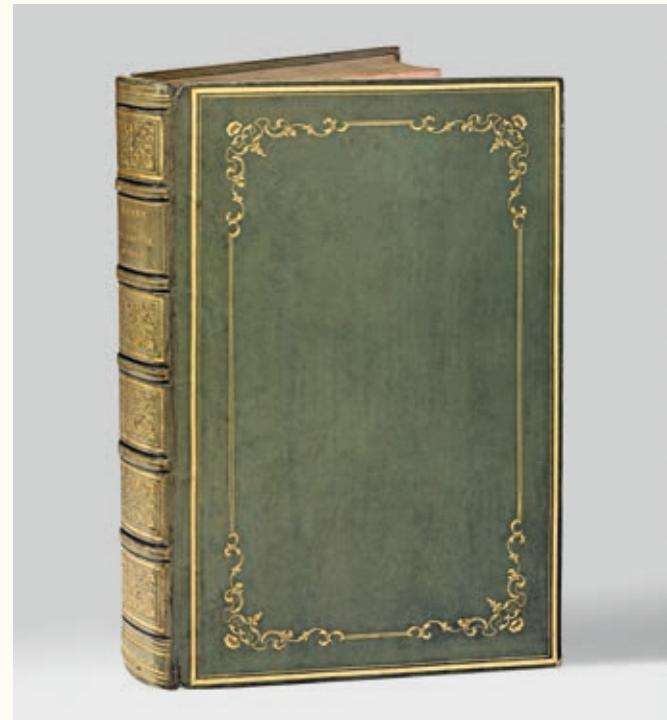
Légers manques et frottements sur deux coins et les charnières, craquelures au vernis, rousseurs.

Grand-Carteret, n°1602.

A. Ehrman, « Les reliures vernis sans odeur, autrement dit "Vernis Martin" », *The Book Collector*, XIV, 1965, pp. 523-527 – Culot, *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire*, n°190, ill. pl. VI, VII et XI – Culot, *Le Décor néo-classique*, pp. 159-161, n. 2.



80



81

- 80 LEGOUVÉ (Gabriel-Marie). *Le Mérite des femmes*. Paris, Louis Janet, 1827. In-8 (210 x 126 mm), maroquin vert à long grain, bordure à froid, grande plaque rectangulaire à fond doré mosaïquée de maroquin rouge, grenat, jaune, violet et orangé, dos orné de motifs mosaïqués, coupes décorées, roulette intérieure à froid, doublures et gardes de tabis amarante avec bordure et cartouche central dorés, tranches dorées, chemise et étui modernes (*Louis Janet*).  
400 / 500

Nouvelle édition, augmentée de poésies inédites.

Elle est ornée d'un titre gravé et de cinq eaux-fortes hors texte d'après *Alexandre Desenne*, auxquelles on a joint dans cet exemplaire cinq figures avant la lettre d'*Achille Devéria*.

TRÈS RICHE RELIURE ROMANTIQUE MOSAÏQUÉE, D'UNE REMARQUABLE FRAÎCHEUR, EXÉCUTÉE DANS L'ATELIER DE LOUIS JANET (1788-1840), relieur et éditeur d'almanachs et de keepsakes, dont sont loués « l'habileté et le talent » (Culot).

DES BIBLIOTHÈQUES HENRI BERALDI (ex-libris, vente III à Paris, 18-21 décembre 1934, lot 296), LARIVIÈRE (vente à Paris, 31 mars 1977, lot 219) ET HENRI FLORIN DE DUIKINGBERG (ex-libris).

L'exemplaire était présenté dans l'exposition *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique* (Bruxelles, 1995, n°89, ill. et pl. XIII).

Quelques rares rousseurs et certains feuillets légèrement brunis.

Ramsden, 109 – Fléty, 95 – Culot, *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, p. 517.

- 81 LESNÉ (Mathurin-Marie). *La Reliure, poème didactique en six chants*. Paris, chez l'auteur, Jules Renouard, 1827. In-8 (232 x 145), veau glacé vert, double filet doré, cadre de filets fleuronnés aux angles, dos orné, quadruple filet doré intérieur, doublures et gardes en papier rose, tranches dorées (*Lesné*).  
800 / 1 000

SECONDE ÉDITION DE CET OUVRAGE CÉLÈBRE, L'UNE DES PREMIÈRES ÉTUDES IMPORTANTES SUR L'ART DE LA RELIURE.

Dédicée « aux amateurs de la reliure », l'édition a été tirée à 125 exemplaires sur vélin grand-raisin numérotés en chiffres dorés (n°39).

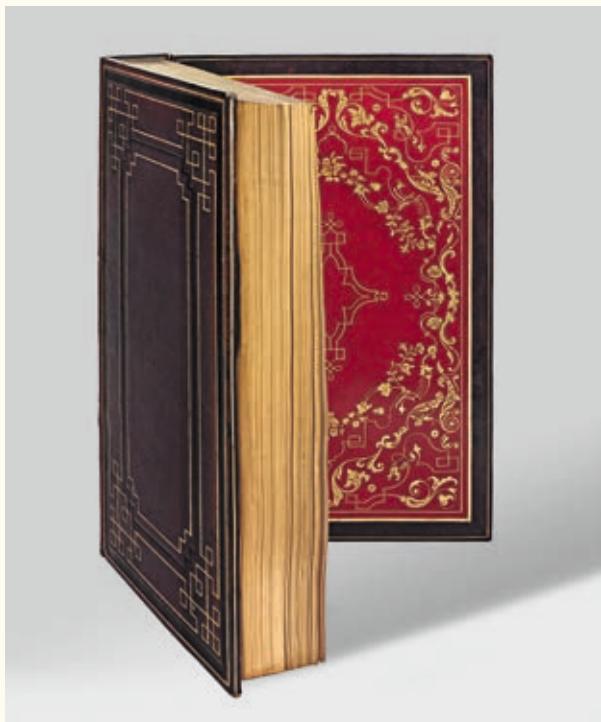
Serrurier, Mathurin-Marie Lesné (1777-1841) quitta son métier à vingt-sept ans pour exercer celui de relieur, qu'il avait appris seul, disait-il. Il publia ensuite cet ouvrage, composé d'un poème en six chants, suivi de 135 pp. de notes, d'un mémoire technique et de textes divers, dont deux épîtres aux relieurs Joseph Thouvenin et René Simier.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ PAR L'AUTEUR, MATHURIN-MARIE LESNÉ, dont la signature en queue de volume ne manque pas d'originalité : *Relié par l'auteur*.

L'exemplaire a fait partie de l'exposition *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique* (Bruxelles, 1995, n°128, ill.).

Les pp. 377-378 ont été reliées en fin de volume, avant la table.

Culot, *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, pp. 525-526 – Culot, *Le Décor néo-classique*, pp. 131-132, n. 6 (exemplaire cité).



82



83

- 82 LESNÉ (Mathurin-Marie). *La Reliure, poème didactique en six chants.* Paris, chez l'auteur, Jules Renouard, 1827. In-8 (232 x 145), chagrin violet, bordure cernée de filets à froid et ornée de filets dorés formant des entrelacs géométriques aux angles, dos orné de même, doublures de chagrin glacé rouge richement ornées de fers rocaille (volutes de feuillage, branches fleuries, papillons et oiseaux dorés), gardes de papier moiré, tranches dorées (*Dewatines*). 1 000 / 1 200

SECONDE ÉDITION DE CET OUVRAGE CÉLÈBRE, L'UNE DES PREMIÈRES ÉTUDES IMPORTANTES SUR L'ART DE LA RELIURE.

Dédicée « aux amateurs de la reliure », l'édition a été tirée à 125 exemplaires sur vélin grand-raisin numérotés en chiffres dorés (n°43).

Serrurier, Mathurin-Marie Lesné (1777-1841) quitta son métier à vingt-sept ans pour exercer celui de relieur, qu'il avait appris seul, disait-il. Il publia ensuite cet ouvrage, composé d'un poème en six chants, suivi de 135 pp. de notes, d'un mémoire technique et de textes divers, dont deux épîtres aux relieurs Joseph Thouvenin et René Simier.

SUPERBE RELIURE ROMANTIQUE DOUBLÉE DU RELIEUR LILLOIS FÉLIX DEWATINES, qui exerça entre 1838 et 1869 au moins.

Des bibliothèques Hochart (vente à Lille, 15-20 mars 1869, lot 560), Robert Hoe (ex-libris, vente III, à New-york, 15-19 avril 1912, lot 1975), Henri Beraldì (ex-libris, vente V, à Paris, 28-30 octobre 1935, lot 280, ill.), Emmanuel Du Bourg de Bozas Chaix d'Est-Ange (ex-libris du collectionneur et du château de Prye, vente II, à Paris, 24-25 juin 1991, lot 100).

EXCEPTIONNELLE PROVENANCE BIBLIOPHILIQUE.

L'exemplaire a été exposé à la Biblioteca Wittockiana lors de l'exposition *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique* (Bruxelles, 1995, n°161, ill.).

Quelques légères rousseurs.

Ramsden, 71 (exemplaire cité) – Fléty, 59 – Culot, *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, pp. 493-494.

- 83 DIARIO ecclesiastico para o reino de Portugal, principalmente para a cidade de Lisboa para o anno de 1833. [...] Ordenado pela Congregação do Oratório de Lisboa. *Lisbonne, Na Impressão Regia, [1832].* In-32 (98 x 54 mm), satin blanc, broderie au fil d'or et au fil de soie vert, rose, blanc et bleu, paillettes dorées et clinquant rouge, représentant dans un médaillon fleuri les armes royales du Portugal sur le premier plat et un épi de blé sur le second plat, dos lisse orné de même, tranches dorées et ciselées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

Charmant almanach ecclésiastique imprimé à l'Imprimerie royale de Lisbonne.

Le frontispice est une carte du Portugal gravée et aquarellée repliée.

RAVISSANTE RELIURE BRODÉE AUX ARMES DU ROYAUME DE PORTUGAL.

De la bibliothèque du célèbre politicien portugais Antonio Capucho (ex-libris).

Minime accroc en haut du dos.



- 84 CAUNTER (John Hobart). *Tableaux pittoresques de l'Inde*. Paris, Bellizard, Barthès, Dufour, Lowell, 1834-1835. 2 volumes in-8 (236 x 156 mm), velours pourpre, encadrement de rinceaux à froid, plaque centrale à fond doré représentant une femme assise en tailleur, dos lisse orné de fers spéciaux dorés, doublures et gardes de papier gaufré argenté, tranches dorées, chemises et emboîtement collectif en toile moderne (*Muller, successeur de] Thouvenin*). 800 / 1 000

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE, adaptée par P. J. Auguste Urbain du périodique anglais *The Oriental Annual*.

Ces deux premiers volumes, consacrés respectivement à la région de Madras et à celle de Calcutta, renferment 46 planches hors texte sur chine monté, d'une grande finesse, gravées sur métal d'après les aquatintes du peintre et dessinateur *William Daniell*.

Un troisième volume consacré à Bombay paraîtra en 1836 ; il n'est pas joint à cet ensemble.

On joint un second exemplaire du premier volume, relié en satin vert décoré de la même plaque indienne dorée et d'une bordure dorée en encadrement, dos lisse orné des mêmes fers spéciaux, tranches dorées (*Reliure de l'époque non signée*).

INTÉRESSANTES RELIURES ROMANTIQUES EN VELOURS POURPRE DÉCORÉES D'UNE PLAQUE DITE « À L'INDIENNE », plaque que l'on rencontre indifféremment sur des exemplaires de l'ouvrage reliés en papier, en satin, en maroquin ou en velours.

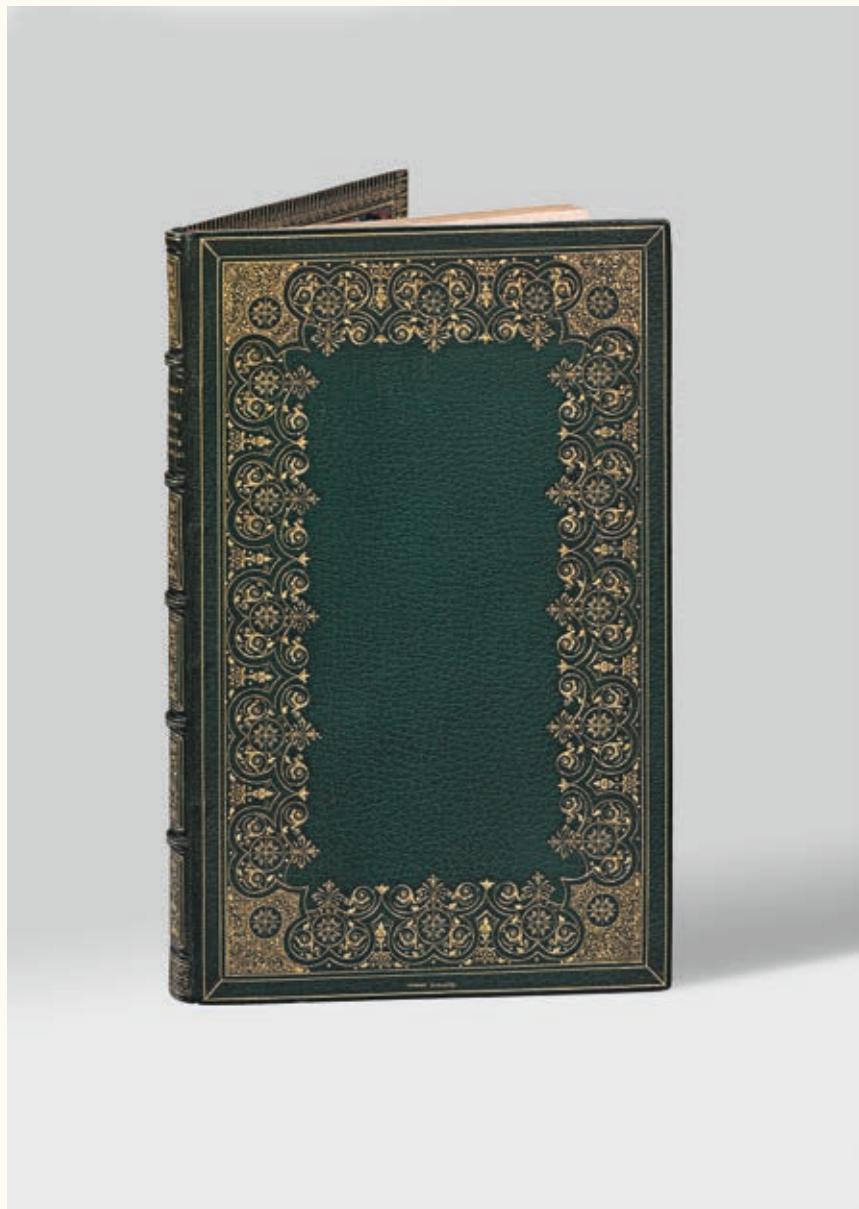
Ancien ouvrier de Thouvenin, Frédéric-Guillaume Muller reprit l'atelier de son maître en 1834, mais son décès en 1836 ne lui laissa pas, note Fléty, « le temps de se refaire un nom à la mesure de ses qualités professionnelles ».

Les trois volumes ont figuré dans l'exposition *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique* (Bruxelles, 1995, n°174 et pl. XXII-XXIII).

Ors un peu écaillés au dos des reliures en velours, petit manque d'étoffe sur une coiffe de la reliure en satin, quelques rousseurs.

*Brunet, I, 1691 – Graesse, II, 90.*

Fléty, 133-134 – Malavieille, *Reliures et cartonnages d'éditeur*, p. 148 – P. Culot, *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, p. 529.



- 85 PEIGNOT (Gabriel). *Essai analytique sur l'origine de la langue française et sur un recueil de monumens authentiques de cette langue, classés chronologiquement depuis le IX<sup>e</sup> siècle jusqu'au XVII<sup>e</sup>, avec des notes historiques, philologiques et bibliographiques.* Dijon, Victor Lagier, 1835. In-8 (218 x 135 mm), maroquin vert, large dentelle dorée, écoinçons aux petits fers sur fond crible, dos orné, filet sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tête dorée (Ottmann-Duplanil). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

Ce tiré à part des *Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres de Dijon* a été publié à 150 exemplaires seulement. Il contient quatre fac-similés lithographiés hors texte et un tableau dépliant.

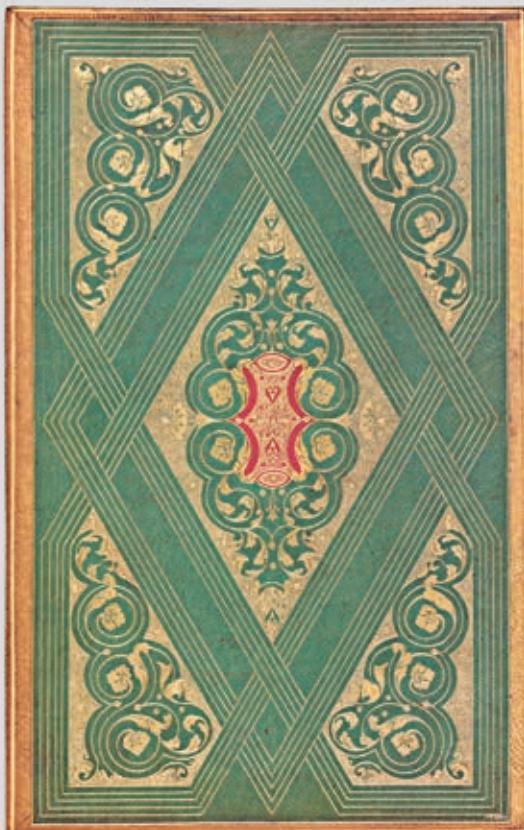
UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES SUR PAPIER ROSE DANS UNE CHARMANTE RELIURE À DENTELLE DE CHARLES OTTMANN, signée Ottmann-Duplanil au pied du premier plat.

Ce relieur parisien a exercé de 1835 à 1857 environ et succédé à son beau-père Duplanil fils vers 1840. Spécialiste des décors rétrospectifs, il obtint une médaille de bronze à l'Exposition de 1844.

De la bibliothèque Gervais (vente à Paris, 7 avril 1992, lot 47).

Vicaire, VI, 482 – Quérard, VII, 12 – Milsand : Gabriel Peignot, n°31.

Devauchelle, III, 275 – Fléty, 138 – Culot, Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique, n°160, ill.



86



87

- 86 GUINOT (Eugène). L'Été à Bade. *Paris, Furne et C<sup>e</sup>, Ernest Bourdin, s.d.* [1847]. Grand in-8 (270 x 170 mm), maroquin citron, double encadrement de filets à froid, dos orné de même, doublures de maroquin vert mosaïqué ornées d'un grand décor avec un losange central à fond criblé et rinceaux mosaïqué de maroquin rouge au centre, larges écoinçons à fond criblé et rinceaux, chaque élément délimité par un jeu de filets entrecroisés, gardes de moire verte, tête dorée, couverture (*Debès*). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

L'illustration, en premier tirage, comprend un portrait du grand duc Léopold de Bade gravé sur acier par G. Lévy d'après Sandoz, douze gravures sur acier, six planches de costumes coloriées et une carte coloriée du grand duché de Bade, le tout hors texte, gravé par Heath et Outhwaite d'après Tony Johannot, Eugène Lami, Français et Jacquemot. Le texte est, en outre, orné de nombreuses vignettes gravées sur bois.

On a enrichi l'exemplaire des portraits du grand duc Frédéric de Bade et de son épouse Louise provenant de la troisième édition, donnée en 1857, ainsi que deux gravures sur acier. La jolie couverture décorée en chromolithographie a été conservée.

EXCEPTIONNELLE RELIURE ROMANTIQUE DE DEBÈS ORNÉE D'UNE REMARQUABLE DOUBLURE MOSAÏQUÉE ET RICHEMENT DÉCORÉE.

Culot la décrit comme étant « entourée de feuillage stylisé aux compartiments dessinés à cinq filets brisés et enlacés ». C'est l'une des rares reliures portant la signature de ce talentueux relieur-doreur parisien dont on ignore le prénom.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE SIR ROBERT ABDY (ex-libris, ne figure pas aux catalogues).

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique* (Bruxelles, 1995, n°146, ill. et pl. XVI).

Rousseurs ; dos légèrement passé.

Vicaire, II, 1168 – Carteret, III, 289.

Ramsden, 62 – Fléty, 53 – Culot, *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, p. 489.



88

- 87 FROMENTIN (Eugène). Dominique. *Paris, L. Hachette et Cie, 1863.* In-8 (218 x 135 mm), maroquin bleu foncé janséniste, doublures de maroquin turquoise ornées d'un riche décor mosaïqué de fleurs, feuilles et fruits de maroquin vert, grenat et rose, serti de filets à froid, gardes de faille dorée, doubles gardes, tranches dorées sur marbrure, couverture et dos, chemise et étui gainés de maroquin noir, emboîtement de toile moderne (*Marius Michel*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE, dédiée à George Sand.

Exemplaire de premier tirage, avec les fautes des pp. 116, 117 et 191.

UN DES RARES EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS SUR HOLLANDE AU FORMAT IN-8, SEUL GRAND PAPIER.

MAGISTRALE RELIURE JANSÉNISTE DOUBLÉE D'UNE RAVISSANTE MOSAÏQUE FLORALE EXÉCUTÉE PAR MARIUS MICHEL.

Le volume est enrichi d'une LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE FROMENTIN de 3 pp. dans laquelle celui-ci remercie son correspondant de lui avoir fait parvenir une petite étude qui l'a beaucoup touché et regrette de ne pouvoir lui fournir un exemplaire de Dominique, car « le livre, édité par la maison Hachette, est entièrement épuisé depuis longtemps. Je n'en possède pas même un exemplaire ».

Des bibliothèques Alexandre Daniel (ex-libris, vente à Bruxelles, 12 mars 1960, lot 56, pl. XII) ; Robert et Irène Delmas (ex-libris, vente I à Paris, 4-5 mars 1985, lot 139) ; Charles Filippi (ex-libris).

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°88, ill.).

Rares petites rousseurs, coupure habilement restaurée à la couverture conservée.

*Carteret, I, 310.*

*Devauchelle, III, 45-48 – Fléty, 120-121 – Peyré, 127.*

- 88 COPPÉE (François). Poésies. 1864-1869. – 1869-1874. – 1874-1878. – 1878-1886. – 1886-1890. *Paris, Alphonse Lemerre, s.d. [1870-1891].* 5 volumes in-16 (156 x 90 mm), veau beige, décor floral et sylvestre pyrogravé et rehaussé à l'aquarelle et à l'or, différent sur les deux plats de chacun des volumes, dos lisse muet, tête dorée, étui collectif bordé, emboîtement en toile moderne (*P. Provost, Reims*). 1 500 / 2 000

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE.

Un portrait de l'auteur gravé à l'eau-forte par *Rajon* orne le frontispice du premier tome.

Exemplaire sur vélin teinté.

MAGNIFIQUES RELIURES ART NOUVEAU AU SUBTIL DÉCOR FLORAL PYROGRAVÉ ET PEINT, SIGNÉES DE P. PROVOST, relieur-doreur à Reims.

Ce bel ensemble a figuré à l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°92, ill.) organisée à la Biblioteca Wittockiana pour commémorer les vingt-cinq de l'institution.

Étui fendu.

- 89 MALLARMÉ (Stéphane). L'Après-midi d'un faune. Églogue. *Paris, Alphonse Dervenne, 1876*. Grand in-8 (304 x 215 mm), maroquin vert, pièces oblongues de maroquin bleu ou vert clair et de veau rose mosaïquées sur les plats, tourbillons de filets dorés et argentés, titre et nom de l'auteur dorés en pied surmontés d'une fine bande de veau rose, dos lisse muet, doublures et gardes de daim vert, couverture, étiquette de prix et cordons de soie rose et noire conservés, chemise et étui gainés de maroquin vert, emboîtement de toile moderne (*Paul Bonet, 1960*).

8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE, ILLUSTRÉE PAR ÉDOUARD MANET.

Cette illustration, rehaussée d'un léger lavis de rose par Manet lui-même, se compose d'un frontispice, d'un ex-libris « passe-partout », sur lequel le bibliophile pouvait inscrire son nom, sur chine volant, et deux illustrations gravées sur bois dans le texte : une étiquette et un cul-de-lampe.

Tirage à 195 exemplaires, celui-ci un des 175 sur hollande, justifié à l'encre rouge par Mallarmé sur l'ex-libris et bien complet de l'étiquette de prix et des cordonnets de soie noire et rose.

*L'Après-midi d'un faune* est considéré comme l'œuvre maîtresse du poète. Mallarmé attacha une grande importance à sa publication, surveilla tous les détails de son édition. À sa sortie le poème n'eut pas le succès escompté ; Cladel, Dierx et Mendès furent les seuls du Parnasse tout entier à lui apporter leur soutien. Le poète ne l'offrira ensuite qu'à ses disciples et amis préférés.

SUPERBE RELIURE ALLUSIVE DE PAUL BONET, EXÉCUTÉE PAR DESMULES ET DORÉE PAR JEANNE.

Elle est décrite sous le n°1283 des *Carnets* du relieur où Paul Bonet (1889-1971), pour rappeler le mouvement tourbillonnaire de l'eau repris sur son décor, cite dans ses notes le début d'un vers de Mallarmé : « Ô bords siciliens d'un calme marécage... » (n°1279 de ses *Carnets*).

« D'origine belge, Paul Bonet (1889-1971), épris de lecture, rêvant de peinture et plus largement de création, est d'abord électricien puis modéliste en chapellerie, il est bibliophile et c'est le souci de recouvrir ses livres qui l'amène à la reliure. Il est déçu par les pratiques ordinaires autant qu'envouté par son strict contemporain, Pierre Legrain, sans lequel il n'aurait probablement pas franchi le pas. relieur sous influence avant de se libérer et de créer un style bien à lui. C'est à compter de 1930 qu'il devient lui-même, c'est-à-dire un homme en proie à l'invention constante. Il ne cesse de mettre au point des effets nouveaux. Tantôt il recourt à des matières peu usitées, comme le métal, ou à des techniques singulières comme la découpe, la sculpture ou la photographie. Il scrute aussi les ressources de la tradition et les tourne en d'autres révélations, ainsi qu'il le fait avec le fillet des reliures irradiantes. [...] Son œuvre marque profondément la reliure dans son histoire comme dans sa pratique » (Yves Peyré).

Reproduite dans l'album *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 82), cette reliure a fait partie des expositions *Relieurs d'art aujourd'hui* (Metz, 2001, n°5, ill.) et *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°170, ill.).

Paul Bonet a réalisé pour le baron Louis de Sadeleer une reliure presque identique à celle-ci sur l'exemplaire de Stéphane Mallarmé de *L'Après-midi d'un faune*. Celui-ci a ensuite appartenu à Édouard-Henri Fischer, dont le catalogue, établi par Christian Galantar, cite le présent exemplaire.

De la bibliothèque du poète Leonardo Sinigalli (vente à Rome, 14 mai 1991, lot 646, ill.).

*En français dans le texte, n°302 – Galantar : Rimbaud, Verlaine, Mallarmé, n°321.  
Devauchelle, III, 176-196 – Fléty, 27 – Peyré, 199.*





- 90 DORCHAIN (Auguste). La Jeunesse pensive. Poésies. Paris, Alphonse Lemerre, 1881. In-12 (184 x 117 mm), maroquin mauve, décor formé de deux angles obtus et deux carrés de larges filets dorés entrecoupés de maroquin brun mosaïqué, pastille dorée au centre, dos lisse, bordure intérieure de même maroquin, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui bordé, emboîtement de toile moderne (M. Bernard, 1925). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

Le recueil poétique comprend *Trois prologues*, *L'Âme vierge*, *Les Heures de trouble*, *Les Mirages d'amour* et *Épilogue*. La préface est de Sully Prudhomme.

CHARMANTE RELIURE DE MARGUERITE BERNARD, PRÉSENTÉE À L'EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS DE 1925, où la relieuse se vit décerner une médaille de bronze.

Active entre 1922 et 1939, « Marguerite Bernard est une étonnante créatrice, ancienne élève de l'UCAD [...] où elle suit les cours et conseils de Noulhac et de Cuzin, elle vaut par la finition parfaite de ses reliures. Elle propose des décors séduisants et raffinés, la délicatesse des tons qu'elle emploie suggère un charme prenant » (Yves Peyré).

Cette délicate reliure a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°150, ill.).

Dos très légèrement passé, étui frotté.

*Crauzat, II, 156 et pl. CCCLXIV (reliure citée et reproduite) – Peyré, 188.*



- 91 FLAUBERT (Gustave). *Madame Bovary. Mœurs de province*. Paris, A. Quantin, 1885. In-8 (228 x 154 mm), basane fauve mouchetée, décor polychrome repoussé et incisé représentant une femme et son amant à l'orée d'une forêt sur le premier plat, et un homme pleurant au pied d'un lit sur le second, dos orné de même, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de moire noisette, tête dorée, couverture et dos, chemise et étui (Louis Dézé).

800 / 1 000

Édition illustrée de douze compositions hors texte par *Albert Fourié*, gravées à l'eau-forte par *Abot et Mordant*.

Elle a paru dans la collection des *Chefs-d'œuvre du roman contemporain*.

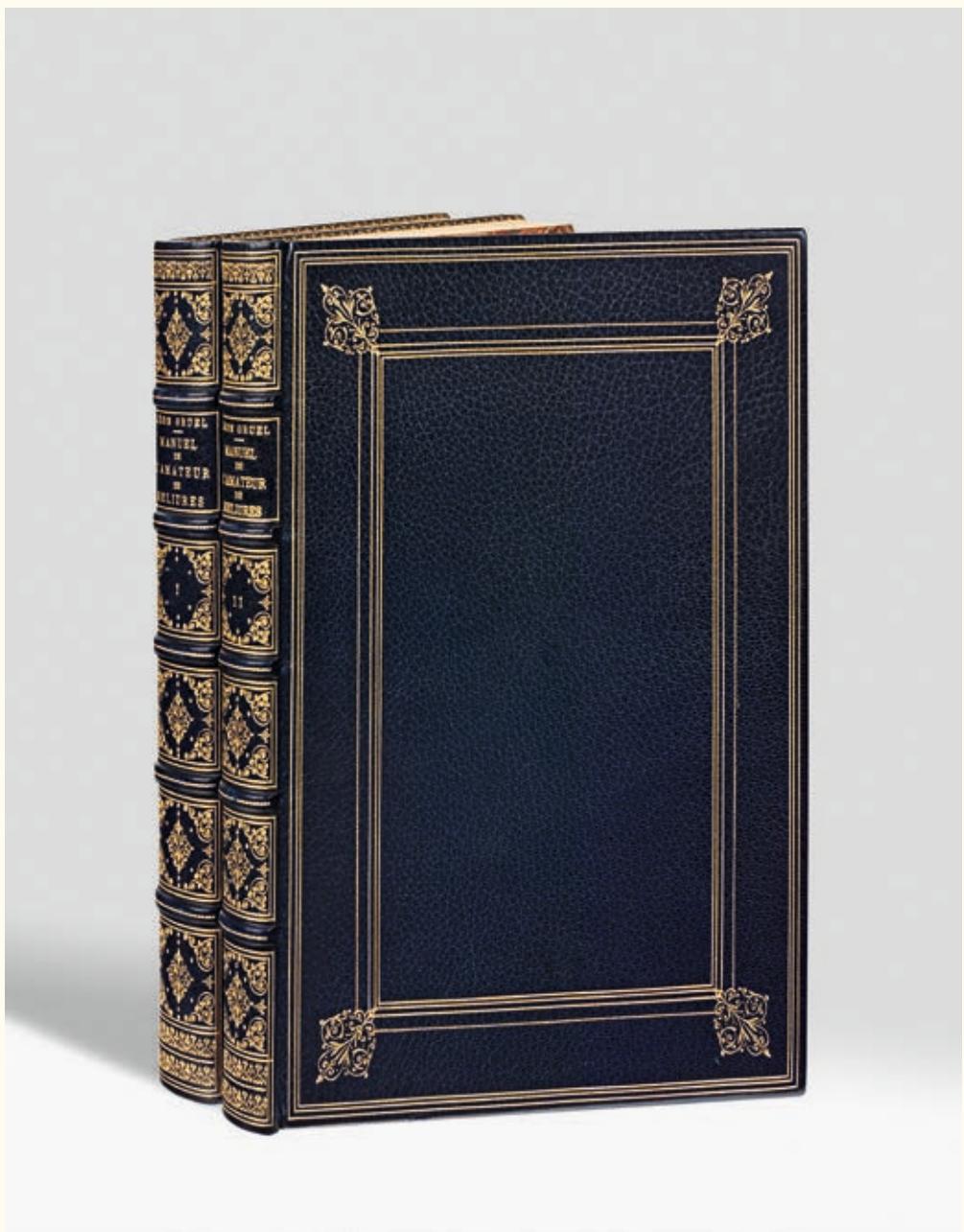
INTÉRESSANTE RELIURE DÉCORÉE DE CUIRS MODELÉS PAR LOUIS DÉZÉ représentant des épisodes du roman illustrés dans l'édition (pp. 185 et 380).

Le relieur Louis Dézé (1857-1930), aidé de son jeune collaborateur Auguste Bernasconi (1879-1967), s'était spécialisé dans la reliure en cuir modelé et repoussé, une technique fort appréciée en France au début du XX<sup>e</sup> siècle. Selon Yves Devaux, « de telles reliures en cuir repoussé polychrome sont extrêmement rares ».

Couleurs du dos un peu fanées, quelques légères rousseurs.

*Vicaire, III, 724.*

*Yves Devaux, Dix siècles de reliure, p. 355.*



92

- 92 GRUEL (Léon). Manuel historique et bibliographique de l'amateur de reliures. *Paris, Gruel & Engelmann [puis] Léon Gruel et Henri Leclerc, 1887-1905.* 2 volumes in-4 (320 x 237 mm), maroquin bleu, décor à la Du Seuil, dos orné, coupes décorées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, emboîtages de toile moderne (Gruel).

2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES MEILLEURS MANUELS SUR LA RELIURE, publié par le célèbre relieur Léon Gruel (1841-1923).

Elle est illustrée de nombreuses reproductions héliogravées hors texte, en noir et en couleurs, figures et fac-similés in et hors texte.

La première partie, parue en 1887, a été tirée à 1000 exemplaires et la seconde, en 1905, à 700 exemplaires.

Exemplaire sur vélin de Rives (n°s 189 et 32).

SUPERBE EXEMPLAIRE, DE TOUTE FRAÎCHEUR, LUXUEUSEMENT ÉTABLI PAR LÉON GRUEL, dont « l'extrême érudition d'historien de la reliure et la magnifique collection (des débuts de cet art au XVIII<sup>e</sup> siècle) sont autant de faits qui le poussent vers l'historicisme » (Yves Peyré).

Fléty, 85-86 – Peyré, 161.

- 93 [DENON (Dominique-Vivant)]. Point de lendemain. Paris, P. Rouquette, 1889. In-8 (232 x 152 mm), maroquin rouge, large encadrement de filets, rinceaux, bouquets et oiseaux dorés, dos orné, filets sur les coupes, dentelle intérieure dorée, *doublures et gardes de tabis jonquille*, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, emboîtement de toile moderne (*Thibaron Fils*). 400 / 500

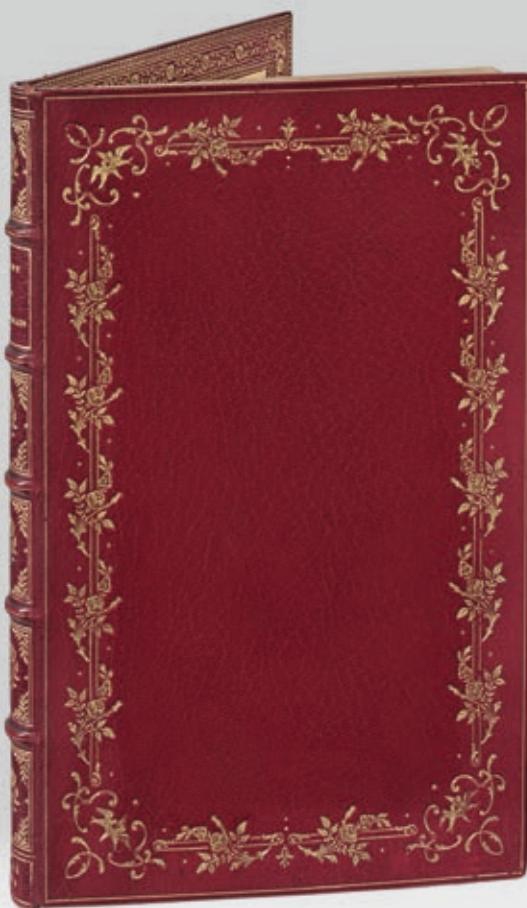
Charmante édition de ce conte illustrée par *Paul Avril* d'un portrait de l'auteur en frontispice et de treize compositions dans le texte, gravés à l'eau-forte par *Chardon*.

Tirage à 505 exemplaires, celui-ci un des 75 sur japon avec une suite à part des eaux-fortes avant la lettre, numéroté (n°61) et paraphé par l'éditeur.

BEL EXEMPLAIRE DANS UNE JOLIE RELIURE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE THIBARON FILS.

Celui-ci est le fils et, très probablement, le successeur de Jules Thibaron, ancien ouvrier de Trautz établi à Paris vers 1863, en association avec le doreur Joly, et décédé en 1885.

Cote et numéro d'inventaire sur la doublure supérieure et le coin d'une garde. Quelques habituelles petites rousseurs.



93

- 94 GASTINE (Louis). *Lys Amors d'Helain-Pisan et d'Iseult de Savoisy*. Paris, Maison Quantin, 1890. In-8 (228 x 154 mm), veau fauve, roulette à froid sertie de filets dorés, grandes plaques de cuir ciselé à fond criblé représentant un riche décor floral animé, sur le premier plat, de trois amours tenant un cartouche avec le titre doré, dos orné de même, dentelle intérieure à froid, doublures et gardes de tabis orangé, tête dorée, couverture, emboîtement de toile moderne (N. Ralli). 400 / 500

ÉDITION ORIGINALE de ce pastiche de roman courtois composé dans un ancien français parfaitement fantaisiste.

Elle est illustrée de nombreuses figures dans le texte d'*Édouard Zier*.

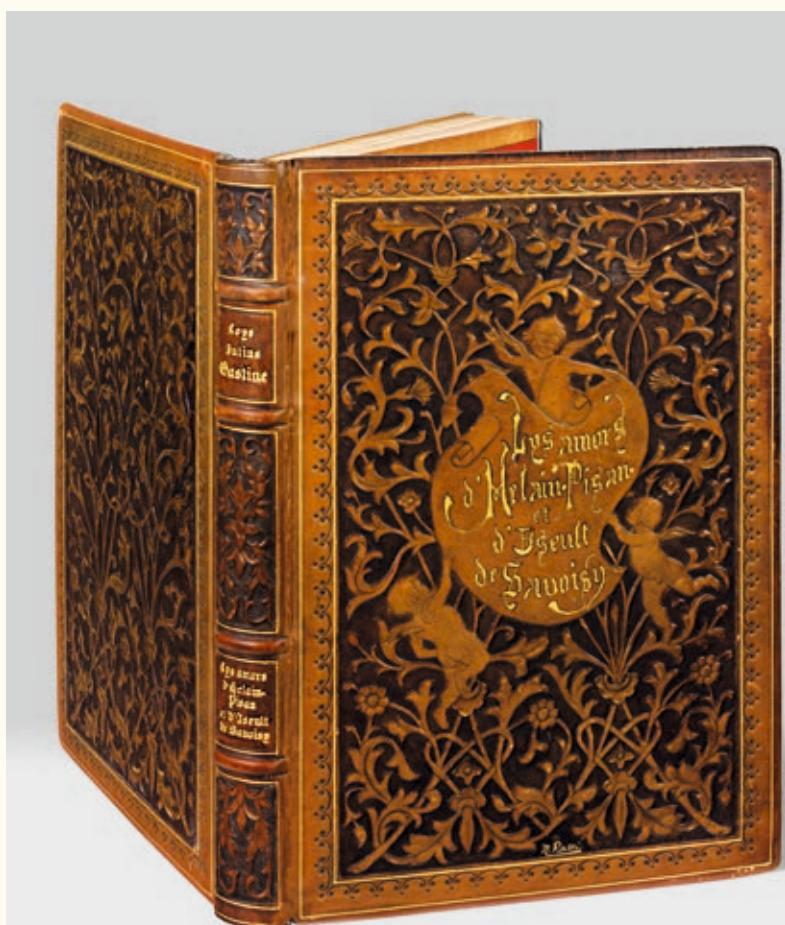
Tirage à 520 exemplaires numérotés, celui-ci sur vélin teinté à la cuve (n°463).

BELLE RELIURE DÉCORÉE DE CUIRS MODELÉS À FOND CRIBLÉ.

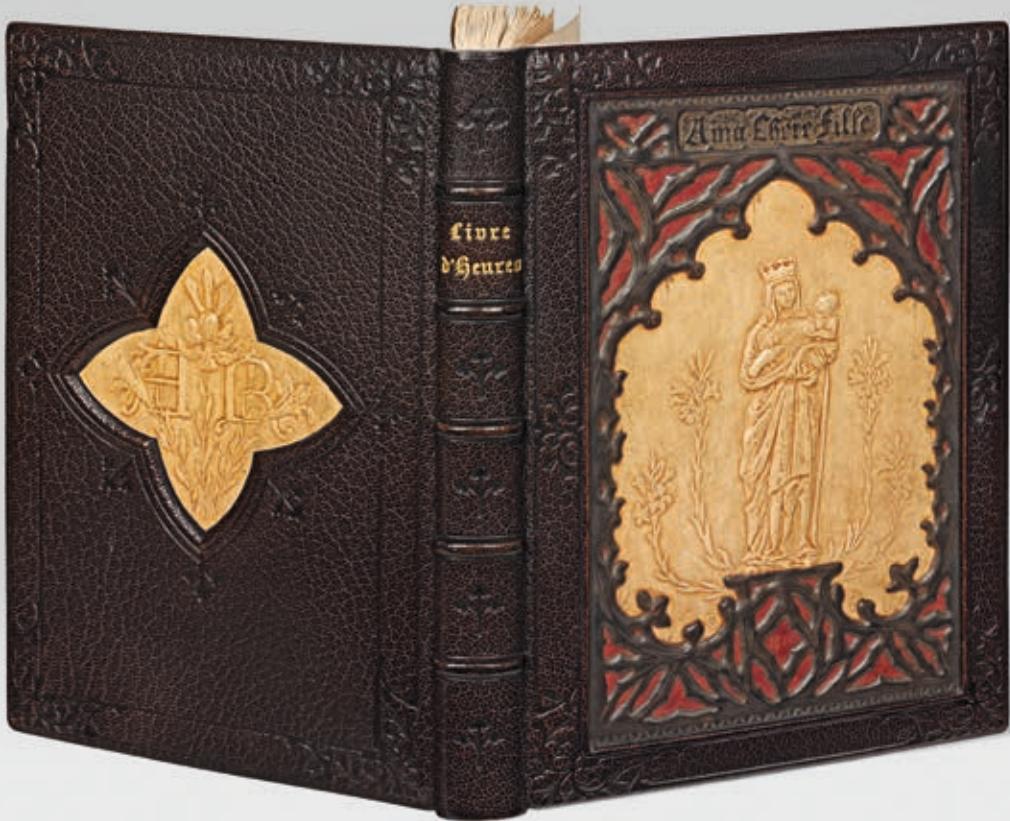
Elle a été présentée dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°76, ill.).

On connaît une autre reliure, d'inspiration Art Déco, signée du même N. Ralli, sur *Vies imaginaires* de Marcel Schwob (Paris, Le Livre contemporain, 1929).

Manques de soie à la doublure et à la garde supérieures, report sur le faux-titre.



94



95

- 95 [HEURES]. Ces présentes Heures à l'usage de Rome, ornées de figures d'après l'édition de Simon Vostre du 22 août 1498, nouvellement gravées par E. Mouchon... Paris, D. Jouaust pour C. Gauthier, 1890. Petit in-8 (185 x 122 mm), maroquin brun, premier plat orné d'un grand cuir modelé polychrome, représentant la Vierge couronnée et l'Enfant Jésus dans une architecture gothique, médaillon ogival sur le second plat aux initiales A. R. entrelacées de lis (signé L. R.), dos orné de fleurons à froid, doublures en maroquin rouge ornées d'une large dentelle dorée et d'un semé de fleurs de lis mosaïquées en maroquin crème, gardes de moire blanche, tranches dorées, écrin d'époque en chagrin brun estampé à froid et gainé de satin rouge, cachet de cire monogrammé (E. Carayon). 2 000 / 3 000

PREMIER TIRAGE DE CE BEAU LIVRE D'HEURES du XIX<sup>e</sup> siècle inspiré d'une édition publiée par Simon Vostre à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

Elle est imprimée en caractères gothiques, en rouge et noir, et décorée à toutes les pages de bois gravés par E. Mouchon.

IMPORTANTE RELIURE « GOTHIQUE » ORNÉE DE CUIRS MODELÉS DE RUDAUX, EXÉCUTÉE PAR ÉMILE CARAYON.

« Lucien Rudeaux, surtout connu comme graveur, fut en collaboration avec Carayon, un des premiers à s'attaquer au cuir. Non content de l'inciser, il le modela avec amour », écrivait Ernest de Crauzat. Il ne produisit qu'un nombre assez restreint de cuirs modelés.

Très fraîche reliure dont le premier plat porte l'ex-dono *À ma chère fille*, les initiales E. R. et la date 1900.

Crauzat, I, 99-100 (Rudeaux) – Devauchelle, III, 108-109 (Carayon) – Fléty, 38 (id.) – Peyré, 124 (id.).

- 96 MAETERLINCK (Maurice). La Princesse Maleine. Drame en cinq actes. Bruxelles, Paul Lacomblez, 1890. In-12 (181 x 115 mm), vélin ivoire pyrogravé, peint et vernissé, décor polychrome représentant une princesse médiévale sur le premier plat et trois cygnes sur le second, dos lisse muet, non rogné, emboîtement de toile moderne (G. Vignal, verso et recto décorés par André Mare). 1 000 / 1 200

Troisième édition, publiée peu après les deux éditions originales de Gand, tirées respectivement à 30 et 155 exemplaires seulement.



96

Second ouvrage publié par Maeterlinck, en 1889, *La Princesse Maleine* est sa première pièce de théâtre, librement adaptée d'un conte des frères Grimm.

SÉDUISANTE RELIURE PEINTE D'ANDRÉ MARE DONT LE DÉCOR RAPPELLE LE SUJET DE L'OUVRAGE.

Peintre, décorateur et architecte d'intérieur, André Mare (1885-1932) fut l'un des pères de l'Art déco. Ami d'enfance de Fernand Léger, il présenta en 1912 au Salon d'Automne, avec ses collaborateurs Raymond Duchamp-Villon, Marie Laurencin et Roger de la Fresnaye, une « maison cubiste » qui provoqua le scandale et consacra André Mare comme décorateur.

Il avait présenté ses premières reliures au Salon d'Automne de 1909. Les quelques reliures qu'il a peintes sont d'une rare beauté tant du point de vue artistique que technique. Il préférait le vélin et le parchemin aux autres peaux, ce qui lui permettait de continuer à user d'une expression picturale. Sa palette est chaleureuse, utilisant des tons vifs. Son travail, alliant charme, créativité et originalité, était très en vogue chez les bibliophiles éclairés de son temps.

Ernest de Crauzat précise la technique spécifique des reliures d'André Mare : « Leur facture, simple d'apparence, exige une grande dextérité et une connaissance très avertie du maniement des couleurs et vernis. Les sujets et motifs décoratifs sont d'abord gravés au trait dans le vélin ou le parchemin à l'aide d'une pointe ou d'un thermo-cautère : les surfaces en sont ultérieurement peintes et vernies. Les couleurs et teintures sont à l'eau ou à l'huile, les vernis, à l'alcool, à l'huile et à la cellulose, blancs ou colorés, appliqués au pinceau ou au tampon. Ceux-ci donnent une impression d'émail et la transparence des couleurs permet d'éviter les empâtements, de donner aux tons un éclat particulier et de conserver au cuir son aspect naturel et son grain ».

« Ses fameuses reliures peintes et laquées sur vélin sont un apport inattendu et brillant à l'art de la couvrure des livres » (Peyré).

L'exemplaire a été établi par Vignal, relieur parisien actif de 1890 à 1930 environ.

Rousseurs.

Talwart & Place, XIII, 8, n°2 C.

Crauzat, II, pp. 90-93 – Stéphane Laurent, « Les reliures peintes d'André Mare », Art & métiers du livre, 1997, n°201, pp. 3-12 – Peyré, 158 (Mare) – Fléty, 174 (Vignal).

- 97 GAUTIER (Théophile). Jean et Jeannette. Paris, Librairie des Amateurs, A. Ferroud, 1894. Grand in-8 (241 x 155 mm), maroquin vert d'eau, décor de dix courts listels de box vert pâle mosaïqués ornés de petits carrés de maroquin rose mosaïqués, de cercles de points blancs et de motifs circulaires dorés et argentés en creux, dos lisse titré en doré sur lequel passent cinq des listels, bordure intérieure encadrant un fin listel de maroquin rose, doublures et gardes de moire rose, doubles gardes, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui, emboîtement moderne de toile bleue (*Georges Adenis*). 800 / 1 000

Édition illustrée de vingt-quatre compositions dans le texte d'*Adolphe Lalauze* finement gravées à l'eau-forte.

Dans ce roman publié en feuilleton dans *La Presse* en juillet 1850, l'auteur s'est inspiré des travestissements du *Jeu de l'amour et du hasard*. La préface est de Léo Claretie.

UN DES 200 EXEMPLAIRES DE TÊTE imprimés soit sur japon soit sur grand vélin d'Arches, celui-ci sur Arches (n°185), justifié et signé par l'éditeur, accompagné d'une suite à part des eaux-fortes avant la lettre avec remarques et enrichi du spécimen de souscription.

INTÉRESSANTE RELIURE SIGNÉE DE GEORGES ADENIS.

On ne connaît rien de ce relieur, si ce n'est qu'il a réalisé plusieurs autres décors très subtils et raffinés, notamment sur le *Salammbô* de Flaubert, illustré par Rochegrosse, provenant de la bibliothèque Aristide Marie (vente à Paris, 14-16 juin 1938, lot 233, ill.) et récemment réapparu (vente à Paris, 23 juin 2004, lot 178, ill.), ou sur *Les Chansons de Bilitis* de Pierre Louÿs illustré par Fred Money vendu par nos soins (le 29 avril 2015, lot 105, ill.).

Rares rousseurs ; chemise passée.

- 98 UZANNE (Octave), GYP, Abel HERMANT, Henri LAVEDAN, Marcel SCHWOB. Féminies. Huit chapitres inédits dévoués à la Femme, à l'Amour, à la Beauté. Paris, Imprimé pour les Bibliophiles contemporains, Académie des beaux livres, 1896. Grand in-8 (260 x 162 mm), maroquin rouge, large encadrement floral mosaïqué et doré composé de fleurettes bleu pâle et roses et de feuilles en deux teintes de vert, iris mosaïqué au centre des plats, jaune sur le premier, vert sur le second, enserré entre deux pièces mosaïquées recourbées, dos orné de même, encadrement intérieur reprenant le même décor mosaïqué, doublures et gardes de soie brochée à motifs floraux, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui bordé, emboîtement de toile moderne (*P. Ruban, 1898*). 4 000 / 5 000

ÉDITION ORIGINALE.

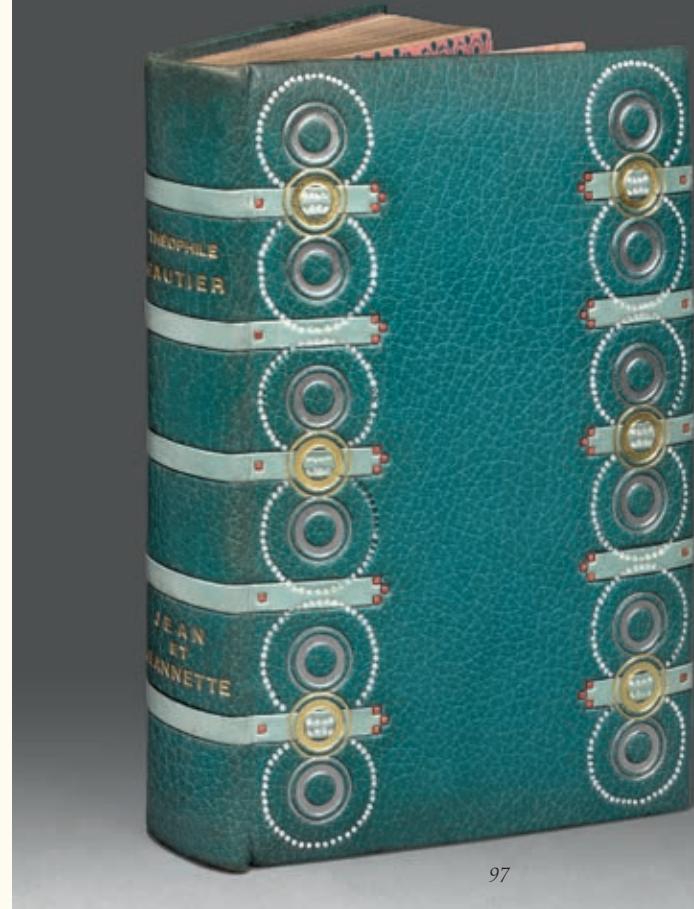
Cette très belle publication Art Nouveau éditée par Octave Uzanne est ornée de huit frontispices de Félicien Rops gravés par Hellé, Fornet et Massé et tirées en couleurs à la poupée, d'un titre-frontispice en couleurs gravé par E. Gaujean d'après Kratké, de nombreuses vignettes en noir par Léon Rudnicki et d'encadrements végétaux du même artiste tirés en différentes couleurs à chaque page. La couverture est illustrée d'une composition en couleurs de Georges de Feure.

Tirage unique à 183 exemplaires sur japon, celui-ci nominatif, imprimé pour le collectionneur bordelais J.-Paul Clermont (n°35), avec les eaux-fortes sur vélin fort et en double état (état définitif en couleur et état en noir avec remarques).

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE FLORALE À DÉCOR ALLUSIF DE PÉTRUS RUBAN.

Cette superbe « reliure parlante » est en parfaite symbiose avec le texte et l'illustration de Rops qu'elle habille, le relieur ayant en effet délibérément choisi l'iris pour évoquer subtilement le sexe de la Femme qui est mise à l'honneur dans cet ouvrage collectif.

Relieur et doreur, Pétrus Ruban (1851-1929) exerça à Paris de 1879 à 1910 et se vit décerner une médaille d'argent à l'Exposition universelle de 1889. Selon Octave Uzanne lui-même, « [Pétrus Ruban] trouve, déniche et prend, aussi bien dans la flore naturelle que dans l'architecture, dans le japonisme et dans l'ornithologie [...]. Il semble avoir étudié avec soin et intelligence les théories des couleurs complémentaires et sa palette est ordonnée aujourd'hui avec une très heureuse harmonie et sans discordance. »



97

D'après Yves Peyré, « il est l'un des plus grands relieurs de son temps, il domine avec la plus évidente des facilités tous les efforts alentour. Il établit des reliures impeccables au point de vue de l'exécution, ses rendus sont même assez envoutants. Il se révèle d'une grande puissance d'imagination et le décor est chez lui toujours une création ».

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°87, ill.).

Dos très légèrement passé.

Carteret : *Illustrés*, IV, 348.

Fléty, 156 – Peyré, 162.

*Reproduction page 88*

- 99 THEURIET (André). Dorine. *Paris, Alphonse Lemerre, 1899*. In-8 (195 x 132 mm), bradel papier-cuir japonais (*kami-kawa*), plats entièrement estampés d'un décor polychrome de lampions et rameaux fleuris, dos lisse, doublures et gardes de papier crème moucheté d'or, non rogné, couverture, emboîtement de toile moderne (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de nouvelles.

UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, second papier après seulement 5 chines, numéroté (n°2) et paraphé par l'éditeur.

On joint un second exemplaire du même ouvrage, en reliure similaire, imprimé sur papier ordinaire (184 x 134 mm), comportant un envoi autographe signé d'André Theuriet à Émile Monteaux, son ami et médecin personnel, « qui nous a été si tendrement dévoué pendant nos cruelles heures de tristesse, etc. », daté du 17 mars 1899.

RAVISSANTES RELIURES JAPONISANTES EN KAMI-KAWA ATTRIBUABLES À ÉMILE CARAYON.

La grande majorité des reliures strictement japonisantes ne sont pas signées, mais Émile Carayon (1843-1909), le maître incontestable en cette spécialité, a donné véritablement ses lettres de noblesse à cet art tant prisé par les frères Goncourt. « Prônée par Edmond de Goncourt, la reliure en papier-cuir, le *kami-kawa*, est l'un des modes de la reliure japonisante. Le décor s'y réduit à des fleurs et à un fond uniforme de couleur sombre, délaissant toute intention de scène ; c'est le symbole du pays centré sur son épure. On appelle parfois ce type de reliure "cartonnage des Goncourt". On prétend que Pierson en serait l'auteur sans absolue certitude ». (Yves Peyré).

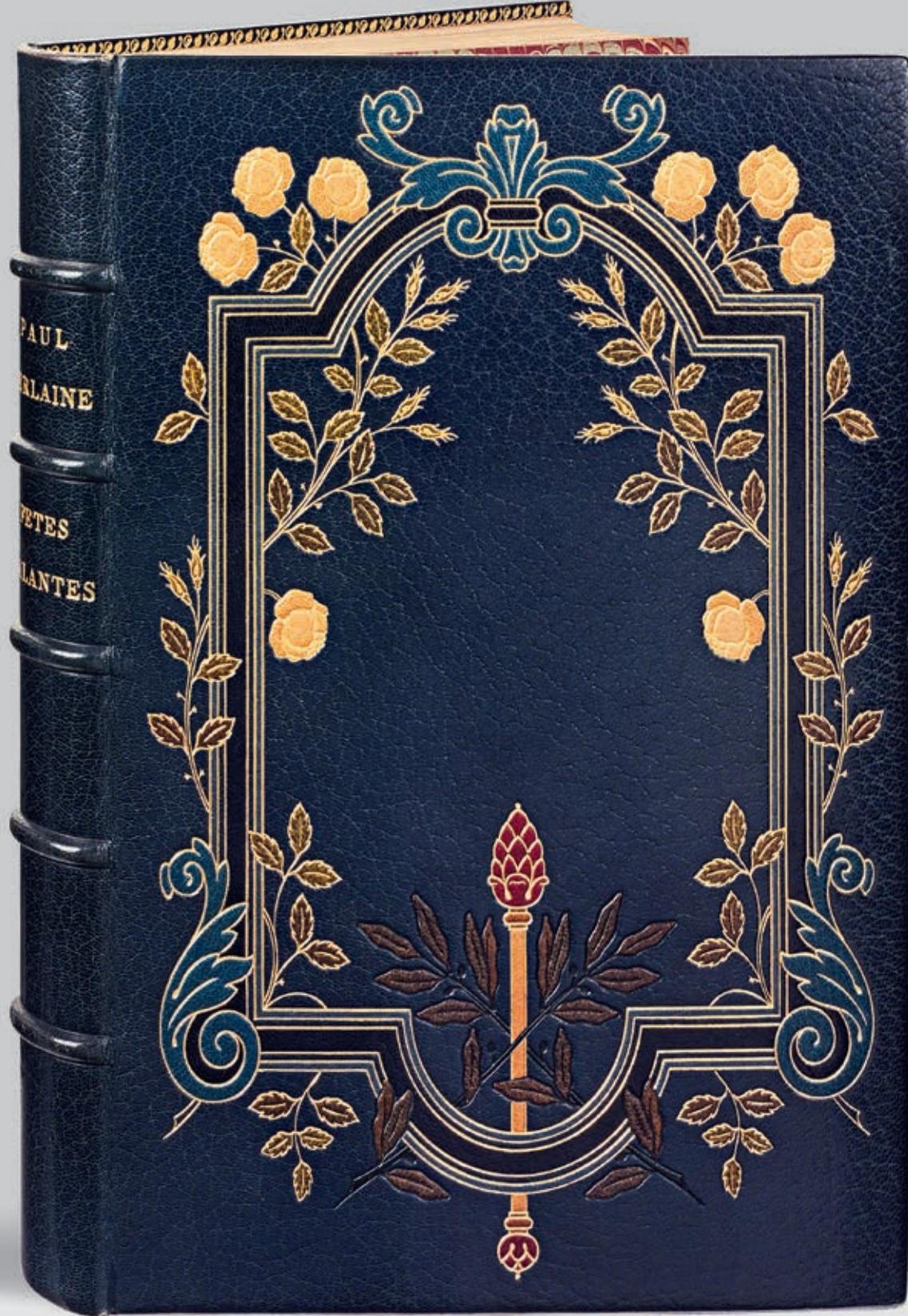
Ces deux reliures ont été présentées dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°84, ill.).

De la bibliothèque Émile Monteaux (ex-libris). Le banquier français Émile Monteaux (1824-1903) était un célèbre collectionneur dont la dernière de ses nombreuses ventes d'objets d'art et d'ameublement eut lieu à l'Hôtel Drouot le 21 mars 1914.

Menus frottements aux coiffes, rares rousseurs.

Devauchelle, III, 108-109 – Fléty, 38 – Peyré, 124.





## XX<sup>e</sup> SIÈCLE



- 100 LAVEDAN (Henri). Le Marquis de Priola. Pièce en trois actes, en prose. *Paris, Ernest Flammarion, s.d. [1902]*. In-12 (185 x 115 mm), maroquin brun, riche décor doré composé d'une fine chaînette faite d'un filet perlé s'entrelaçant avec une autre chaînette plus large formée de petits triangles accolés, le tout sur fond semé de petits tirets verticaux, dos orné de même, filets sur les coupes, encadrement intérieur orné de filets perlés et petits fers dorés, doublures et gardes de tabis noir, doubles gardes, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, emboîtement de toile moderne (*J. Chadel del., Joly rel., 1916*). 800 / 1 000

PREMIÈRE ÉDITION EN LIBRAIRIE, ornée de portraits de l'auteur et des interprètes de la pièce reproduits hors texte.

L'édition originale de cette pièce créée à la Comédie-Française le 7 février 1902 avait d'abord paru en supplément de *L'Illustration*, avec la livraison du 15 février 1902.

UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR CHINE, numéroté et paraphé au crayon (n°11), avant 20 exemplaires sur japon.

SOMPTUEUSE RELIURE AU DÉCOR « DE BIJOUTIER » CONÇU PAR JULES CHADEL POUR LE JOAILLER HENRI VEVER (ex-libris doré).

Henri Vever (1854-1942), joaillier, hommes de lettres, bibliophile et collectionneur, fut président de la Société des Cent Bibliophiles et membre actif des Amis des Livres, du Livre Contemporain et du Livre Moderne. Séduit par l'élégance et la pureté des dessins conçus par Jules Chadel (1870-1941), peintre, dessinateur et décorateur, pour les modèles de bijoux réalisés dans l'importante maison de joaillerie qu'il dirigeait avec son frère, Henri Vever va bientôt lui demander de dessiner les habits de ses ouvrages de littérature contemporaine dont la reliure sera confiée aux meilleurs praticiens, tels Joly fils, Noulhac et Kieffer. La parfaite maîtrise du dessin va aussitôt inspirer à Chadel de magnifiques décors « qui suggèrent la courbe et ses volutes, ou qui sont puissamment architecturés à partir de la ligne droite » (Yves Peyré).

Les reliures exécutées par Robert Joly pour Henri Vever, « d'une richesse splendide et d'une perfection d'exécution remarquable, figurent parmi les plus belles de l'importante bibliothèque de ce grand amateur », estime Crauzat, qui cite et reproduit cette reliure-ci.

Elle a en outre figuré à deux expositions internationales : *D'or et d'argent* (Paris, 2004, n°171) et *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°110).

*Talwart & Place, XI, 364, n°30 B – S. de Ricci, Quelques bibliophiles, VII. Henri Vever, 1928, pp. 77-86 (exemplaire cité). Crauzat, I, 174 et pl. XCII (exemplaire cité et reproduit) – Devauchelle, III, 143-144 – Fléty, 40 et 96-97 – Peyré, 158.*



101

- 101 DESCAVES (Lucien). *Sous-Offs*. Roman militaire. Paris, P. V. Stock, 1903. In-12 (180 x 115 mm), basane fauve teintée, décor polychrome repoussé et incisé représentant une scène de guerre sur le premier plat, où sont incisés le titre et la signature de l'auteur, et un squelette enveloppé dans le drapeau français sur le second, dos orné de même, tête dorée, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (*Louis Dézé*). 400 / 500

Nouvelle édition, augmentée des plaideries de M<sup>es</sup> Tézenas et Millerand, qui avaient défendu Lucien Descaves et ses éditeurs, traduits en cour d'assises pour injures à l'armée et outrages aux bonnes mœurs en 1890.

Le titre porte une mention de 41<sup>e</sup> édition et la date de 1903, tandis que la couverture, datée de 1900, indique 40<sup>e</sup> édition.

Envoi autographe signé de l'auteur : à Auguste Chabert, *souvenir cordial de l'Attentat*, daté mars 1906.

ÉTONNANTE RELIURE DE LOUIS DÉZÉ DÉCORÉE DE CUIRS REPOUSSÉS POLYCHROMES.

D'après Yves Delvaux, « de telles reliures sont extrêmement rares ».

Charnières frottées et restaurées, dos légèrement éclairci.

*Y. Delvaux, Dix siècles de reliures, p. 355.*

- 102 [HENNIQUE (Léon)], pseud. MAYNEVILLE. Chronique du temps qui fut. La Jacquerie. Paris, A. Romagnol, 1903. Grand in-8 (256 x 170 mm), maroquin noir, listel d'encadrement mosaïqué en maroquin noisette, fleurs de lis stylisées aux angles en maroquin beige, dos orné de même, doublures de maroquin prune ornées d'une bordure de feuilles mosaïquées en maroquin rouge, gardes de faille dorée, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui bordé, emboîtement de toile moderne (*Marius Michel*). 1 500 / 2 000

Premier tirage de cette belle publication ornée de quarante compositions de *Luc-Olivier Merson* gravées à l'eau-forte par *Chessa*.

Le texte, calligraphié par *Cossard*, a été imprimé en rouge et noir par *Ph. Renouard*.

UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR CHINE CONTENANT QUATRE ÉTATS DE TOUTES LES PLANCHES, dont l'eau-forte pure.

« L'éditeur Romagnol, à la suite d'un différend avec Calmann-Lévy, propriétaire des droits de Prosper Mérimée, fut dans l'obligation de ne pas publier le véritable texte de la *Jacquerie* [publié par Mérimée en 1828] et de faire appel à Léon Hennique. L'ouvrage parut six années plus tard chez Blaizot, avec le texte de Mérimée et les mêmes compositions de Luc-Olivier Merson » (Carteret).



102



103

BELLE RELIURE MOSAÏQUÉE ET DOUBLÉE DE MARIUS MICHEL.

Infime frottement sur un mors, trace blanchâtre sur le premier plat.

Carteret : *Illustrés*, IV, 275.

Devauchelle, III, 45-48 – Fléty, 120-121 – Peyré, 127.

- 103 LOUYS (Pierre). La Femme et le pantin. *Paris, L'Édition d'Art, H. Piazza & Cie*, 1903. In-8 (227 x 164 mm), maroquin bleu, décor floral mosaïqué sur les plats en maroquin brun, fauve, vert, rose clair et amarante, dos orné de même, jeu de filets dorés intérieur, doublures et gardes de soie brodée, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (*Blanchetièr-Bretault*). 600 / 800

SUPERBE OUVRAGE ART NOUVEAU, orné de cinquante compositions de *P. Roig* lithographiées en couleurs et doré, dont seize hors texte, ainsi que d'ornements et d'encadrements de pages en noir et en couleurs dessinés par *Riom*.

Tirage à 300 exemplaires, celui-ci un des 260 sur vélin à la cuve.

EXEMPLAIRE EN RELIURE MOSAÏQUÉE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE D'HENRI BLANCHETIÈRE

Ancien ouvrier de Marcellin Lortic et de René Kieffer, Henri Blanchetière fut le gendre et successeur de Joseph Bretault, dont il reprit l'atelier en 1906. Il mourut en 1933.

D'après Crauzat, il « a continué à apporter dans ses travaux d'après-guerre sa même conscience d'artiste et sa toujours grande compétence d'excellent artisan ».

De la bibliothèque Horace de Landau, avec ex-libris. Le baron Horace de Landau (1824-1903), richissime collectionneur français et représentant de la Banque Rothschild à Turin, avait rassemblé dans sa villa à Florence une importante bibliothèque dont une partie, léguée à la ville de Florence, se trouve aujourd'hui à la Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze.

Dos légèrement assombri, menu frottement en haut du plat supérieur.

Carteret : *Illustrés*, IV, 252 – Mahé II, 725.

Crauzat, II, 58 – Devauchelle, III, 244 – Fléty, 26.

- 104 VERLAINE (Paul). Fêtes galantes. *Paris, Imprimé pour Charles Meunier, "Maison du Livre", 1903.* In-4 (286 x 210 mm), maroquin bleu nuit, cadre de listels noirs entrelacés de fleurs, de feuillage et de rinceaux mosaïqués en maroquin citron, bleu, vert, marron et fauve, doublures de maroquin havane ornées d'un encadrement de fleurs mosaïquées en maroquin rouge bordant un listel bleu, gardes de faille bleue, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture, chemise, emboîtement de toile moderne (*Marius Michel*). 1 500 / 2 000

Belle publication ornée de 48 illustrations d'*Alcide Robaudi*, dont 24 compositions hors texte en couleurs gravées à l'eau-forte par *H. Maccard* et 24 culs-de-lampe en bistre interprétés au burin par *R. Serres*. Le texte a été gravé au burin par *E. Lartaud*.

Tirage à 125 exemplaires, celui-ci un des 65 vendus cartonnés (n°66), enrichi d'une suite à part de toutes les illustrations sur chine et du prospectus d'annonce.

SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE ET DOUBLÉE D'HENRI MARIUS MICHEL.

*Carteret : Illustrés, IV, 393.*  
*Devauchelle, III, 45-48 – Fléty, 120-121 – Peyré, 127.*

*Reproduction page 110*

- 105 GOETHE (Johann Wolfgang von) et Franz SCHUBERT. Le Roi des aulnes. *Paris, Édouard Pelletan, 1904.* In-4 (295 x 232 mm), reliure à plats rapportés formés de deux plaques de cuivre ornées d'un décor gravé puis laqué inspiré de l'ouvrage, dos lisse en maroquin beige, décor de chevrons sur le retour intérieur de la plaque de cuivre, doublures et gardes de tabis gris, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise et étui, boîte de toile moderne (*Jean Dunand – René Kieffer*). 10 000 / 12 000

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION DE CATULLE MENDÈS, accompagnée du poème original de Goethe en allemand et de la partition du lied de Schubert.

L'illustration se compose de nombreuses compositions en couleurs d'*Henri Bellery-Desfontaines* gravées sur bois par *Ernest Florian*, dont six figures à pleine page et un double portrait de Goethe et de Schubert.

Tirage à 214 exemplaires, celui-ci un des 200 sur vélin du Marais (n°90), auquel est joint le prospectus d'annonce.

EXCEPTIONNELLE RELIURE EN CUIVRE AU DÉCOR GRAVÉ, LAQUÉ ET CUIT AU FOUR PAR JEAN DUNAND.

Exécutée par René Kieffer, elle a été réalisée avant 1920, date à laquelle Jean Dunand délaissa les plaques de laiton (cuivre jaune) au profit de l'ébonite, matériau bien plus léger.

« En marge des prémices de l'Art Déco, Jean Dunand (1877-1942), qui plus tard collaborera avec son ami François-Louis Schmied pour décorer de laques certaines reliures conçues par ce dernier, fait montre de ses qualités de dinandier et de ciseleur. C'est ainsi que, encore bien avant les années vingt, le célèbre décorateur va confier à René Kieffer l'exécution d'une reliure sur *Le Roi des aulnes*, dont le décor des plats en cuivre est conçu et réalisé selon une technique bien spécifique à l'artiste. Après avoir gravé légèrement dans le métal le tracé du dessin, Dunand y dépose de la limaille d'argent ou de maillechort intégrée à la plaque au moyen d'un chalumeau, ces deux métaux fondant à une température inférieure à celle du cuivre. Cette opération achevée, la plaque est nettoyée, ciselée, flammée et patinée avant d'être vernie. Il semble s'agir ici du seul exemplaire connu de ce type de décor réalisé par Jean Dunand pour une reliure » (Jérôme Callais).

Cette magnifique reliure, non citée par Félix Marcilhac, est reproduite par Alaister Duncan et George de Bartha dans leur ouvrage de référence *Art Nouveau and Art Déco Bookbinding* (Londres, 1989, n°107, ill.). Elle a figuré dans les expositions *D'or et d'argent* (Paris, 2004, n°178), *Livres Art Déco* (Reims, 2006, n°12, ill.) et *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°128, ill.).

DE LA BIBLIOTHÈQUE FREDERICK R. KOCH (vente II à Londres, 21 novembre 1995, lot 181), philanthrope texan qui avait réuni une exceptionnelle collection de reliures modernistes françaises, vendue au profit de la Sutton Place Foundation.

*Carteret : Illustrés, IV, 189 – Mahé, II, 255.*

*Félix Marcilhac, Jean Dunand, vie et œuvre, Paris, 1991, pp. 185-186 – Jérôme Callais : Une vie, une collection, p. 132.*





- 106 MIKHAËL (Ephraïm). Halyartès. Poème en prose. Paris, [Philippe Renouard pour la] Société du livre d'art, 1904. In-4 (278 x 200 mm), veau havane, décor en perspective mosaïqué composé de bandes obliques de maroquin noir et beige, bandes extrêmes de maroquin beige ornées de grecques mosaïquées en maroquin noir, rectangle central plein or sur le plat supérieur avec le titre doré au centre hormis la lettre *a* en réserve, dos lisse sur lequel se prolonge le décor des plats, encadrement intérieur de trois filets noirs, non rogné, couverture et dos, étui bordé, emboîtement de toile moderne (René Kieffer, inv. Pierre Legrain).

1 500 / 2 000

Édition illustrée de treize compositions en couleurs du peintre Paul Gervais gravées à l'eau-forte par Xavier Maccard.

Tirage unique à 100 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches, celui-ci un des 75 réservés aux membres de la Société du livre d'art (n°47), nominatif, accompagné d'une suite en noir des illustrations.

SPLENDIDE RELIURE MOSAÏQUÉE DE RENÉ KIEFFER AU DÉCOR HELLÉNISANT CONÇU PAR PIERRE LEGRAIN.

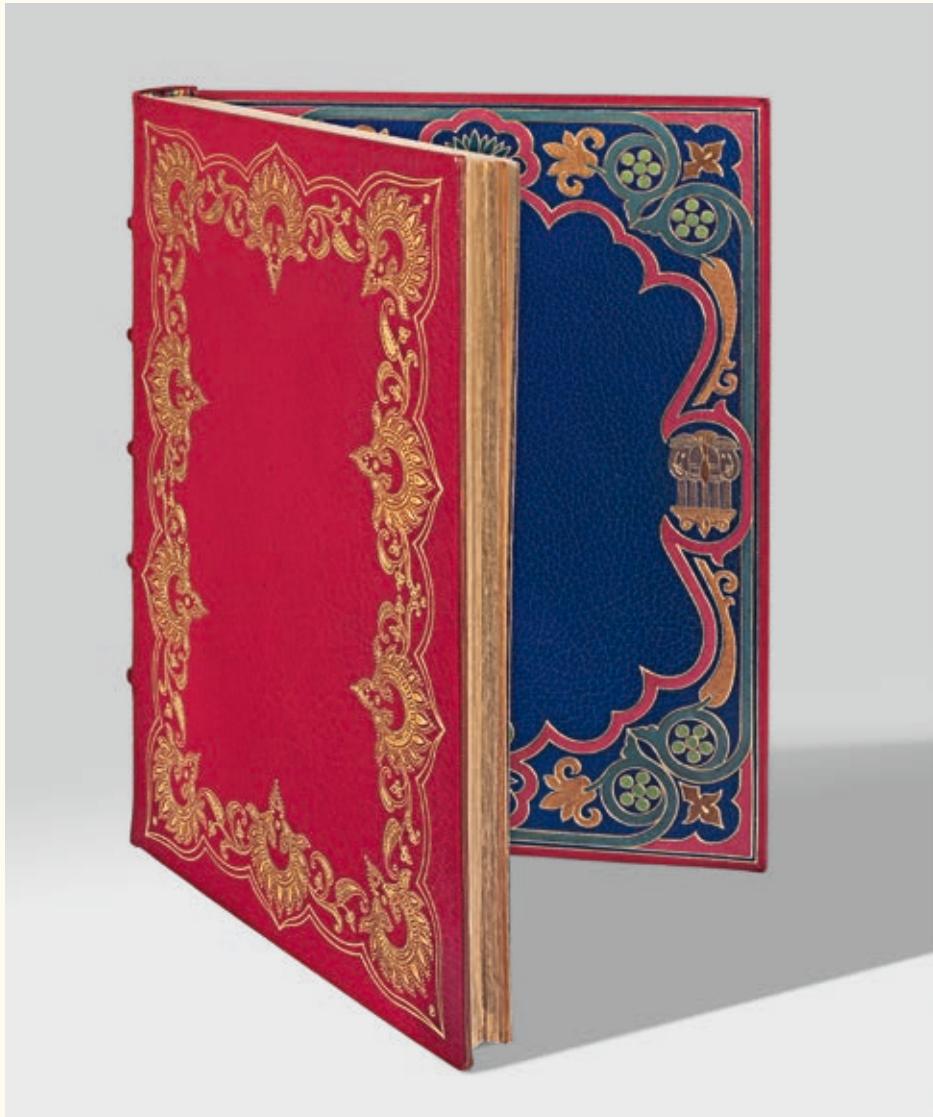
« Pierre Legrain (1889-1929) est le chef de file de tout ce qui forme l'Art déco, on le suit et on l'imiter sans pouvoir l'égalier... Il est incomparable par la force qu'il dégage et par le raffinement qu'il signifie. Son œuvre en son entier est un hymne à la pureté » (Yves Peyré).

On sait que le décorateur dut, pour faire valoir ses droits de créateur, intenter un procès à René Kieffer, qui s'attribuait les décors des reliures qu'il avait réalisées sur les maquettes de Legrain en les signant de son nom seul. Les noms des deux artistes figurent bien sur celle-ci ; celui de Legrain est précédé d'une mention *d'invenit*.

De la bibliothèque du baron Robert de Rothschild (exemplaire nominatif, vente à Paris, 15 décembre 1997, lot 66).

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°118, ill.).

*Pierre Legrain relieur, n°47, pl. XXVII – Peyré, 179-180.*



107 VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Auguste). Akëdysséril. Paris, Louis Conard, 1906. In-4 (310 x 225 mm), maroquin rouge, large dentelle dorée d'inspiration indienne, dos orné, doublures de maroquin bleu roi ornées d'un riche décor indianisant mosaïquée en maroquin multicolore, gardes de tabis bleu, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui bordé, emboîtement de toile moderne (P. Affolter, 1911). 2 000 / 3 000

Premier tirage des quinze compositions en couleurs de Georges Rochegrosse gravées dans le texte par Louis Mortier.

L'édition a été tirée à 190 exemplaires sur les presses de l'Imprimerie nationale.

UN DES 5 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON ANCIEN ENTIÈREMENT DÉCORÉS PAR GEORGES ROCHEGROSSE (n°4).

L'encadrement du texte est aquarellé. Le faux-titre, le titre, la dédicace, et chacune des figures ont été dotés d'une belle ornementation à l'aquarelle, prolongeant en dehors du cadre, parfois rehaussé d'or, le sujet imprimé, par l'illustrateur, qui a également ajouté 15 petites vignettes dans le texte.

L'exemplaire est enrichi, en fin de volume, d'une décomposition des couleurs d'une l'illustration accompagnée de remarques autographes de l'artiste au crayon.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE SOMPTUEUSE RELIURE DOUBLÉE DE PAUL AFFOLTER.

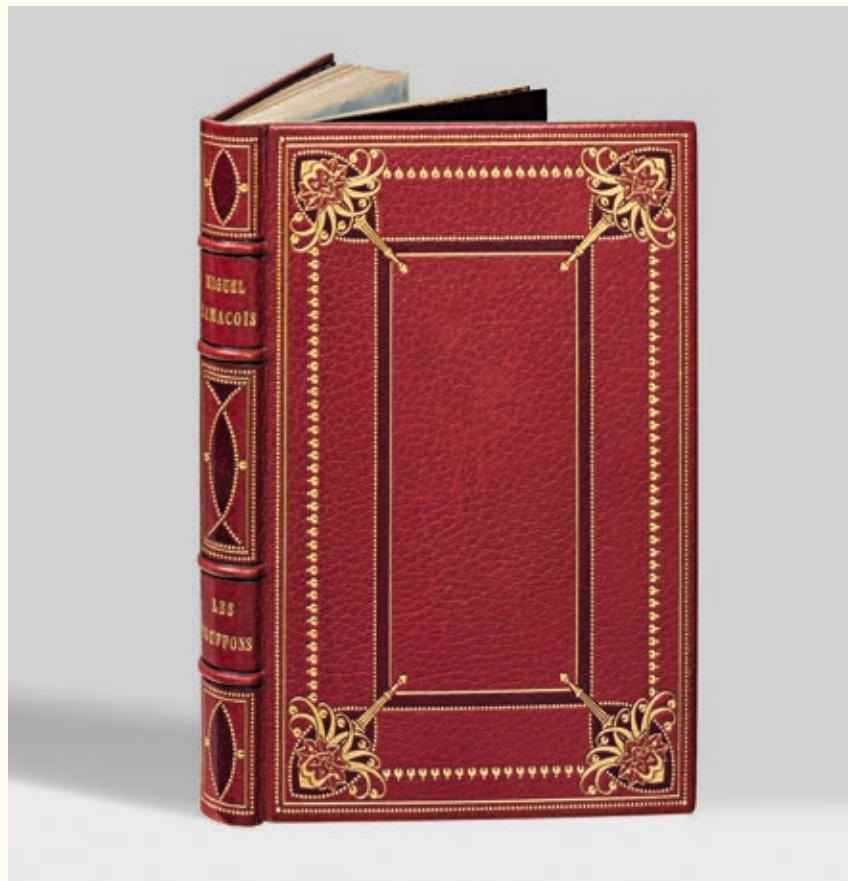
Établi en 1880, à Paris, Paul Affolter s'occupa d'abord de travaux courants pour la Librairie Fontaine et ne travailla pour les bibliophiles qu'à partir de 1894. Il mourut en 1929 et eut pour successeur Augoyat.

De la bibliothèque G. Sémon (ex-libris).

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°80, ill.).

Carteret : Illustrés, IV, 400.

Devauchelle, III, 242 – Fléty, 10.



- 108 ZAMACOÏS (Miguel). *Les Bouffons*. Pièce en quatre actes en vers. Paris, Librairie théâtrale, 1907. In-12 (188 x 124 mm), maroquin vieux rose, large encadrement de filets droits et pointillés, de lignes de grelots dorés et d'un listel de maroquin grenat mosaïqué, marottes dorées dans un ovale de maroquin grenat mosaïqué aux angles, dos orné de mandorles mosaïquées serties de filets pointillés, filet pointillé sur les coupes, *doublures de maroquin grenat bordées de maroquin vieux rose orné d'un encadrement de filets et grelots dorés, gardes de tabis pourpre*, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise et étui gainés de maroquin vieux rose, emboîtement de toile moderne (*Noulhac rel., J. Chadel del.*). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

Dédicée à Sarah Bernhardt, la pièce fut créée par l'actrice au Théâtre de la Ville (Théâtre Sarah-Bernhardt) le 25 janvier 1907.

EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR AU JOAILLER ET COLLECTIONNEUR HENRI NEVER, AVEC DEUX ENVOIS AUTOGRAPHE SIGNÉS ET UNE AQUARELLE ORIGINALE DE SA MAIN.

L'aquarelle, exécutée sur le faux-titre, représente un château fort bâti en haut d'une butte ; elle est accompagnée d'une première dédicace autographe datée de mars 1922 qui sert de légende au dessin : *Ainsi peut-être était, ou peut-être autrement, / Le coin où s'éveilla Solange au Bois Dormant !* Un feuillet blanc ajouté au volume comporte une seconde dédicace de l'auteur à Henri Never, datée de mai 1922, comprenant quatre vers extraits de la pièce.

EXQUISE RELIURE MOSAÏQUÉE AU DÉCOR DIT « DE BIJOUTIER » CONÇU PAR JULES CHADEL POUR HENRI NEVER (ex-libris doré), PARFAITEMENT EXÉCUTÉE PAR HENRI NOULHAC.

Henri Never (1854-1942), joaillier, hommes de lettres, bibliophile et collectionneur, fut président de la Société des Cent Bibliophiles et membre actif des Amis des Livres, du Livre Contemporain et du Livre Moderne. Séduit par l'élégance et la pureté des dessins conçus par Jules Chadel (1870-1941), peintre, dessinateur et décorateur, pour les modèles de bijoux réalisés dans l'importante maison de joaillerie qu'il dirigeait avec son frère, Henri Never va bientôt lui demander de dessiner les habits de ses ouvrages de littérature contemporaine dont la reliure sera confiée aux meilleurs praticiens, tels Joly fils, Noulhac et Kieffer. La parfaite maîtrise du dessin va aussitôt inspirer à Chadel de magnifiques décors « qui suggèrent la courbe et ses volutes, ou qui sont puissamment architecturés à partir de la ligne droite » (Yves Peyré).

L'exemplaire a été présenté dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°111, ill.).

S. de Ricci, *Quelques bibliophiles*, VII. Henri Never, 1928, pp. 77-86 (exemplaire cité).

Crauzat, I, 175 (exemplaire cité) – Devauchelle, III, 143-144 – Fléty, 40 et 136-137 – Peyré, 158 et 164.



109 [HAHN (Reynaldo)]. MENDÈS (Catulle). *La Fête chez Thérèse*. Paris, Au Ménestrel, Heugel & Cie, 1910. In-4 (285 x 195 mm), bradel vélin ivoire, décor peint comprenant une scène de carnaval vénitien animée de deux personnages masqués dans une large bande verticale traversant le premier plat et deux bandes horizontales contenant le titre de l'ouvrage en haut et en bas du plat, large bande verticale bleue sur le second plat, dos lisse, doublures et gardes de papier bleu au décor argenté, tête argentée, non rogné, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (Wils).

2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

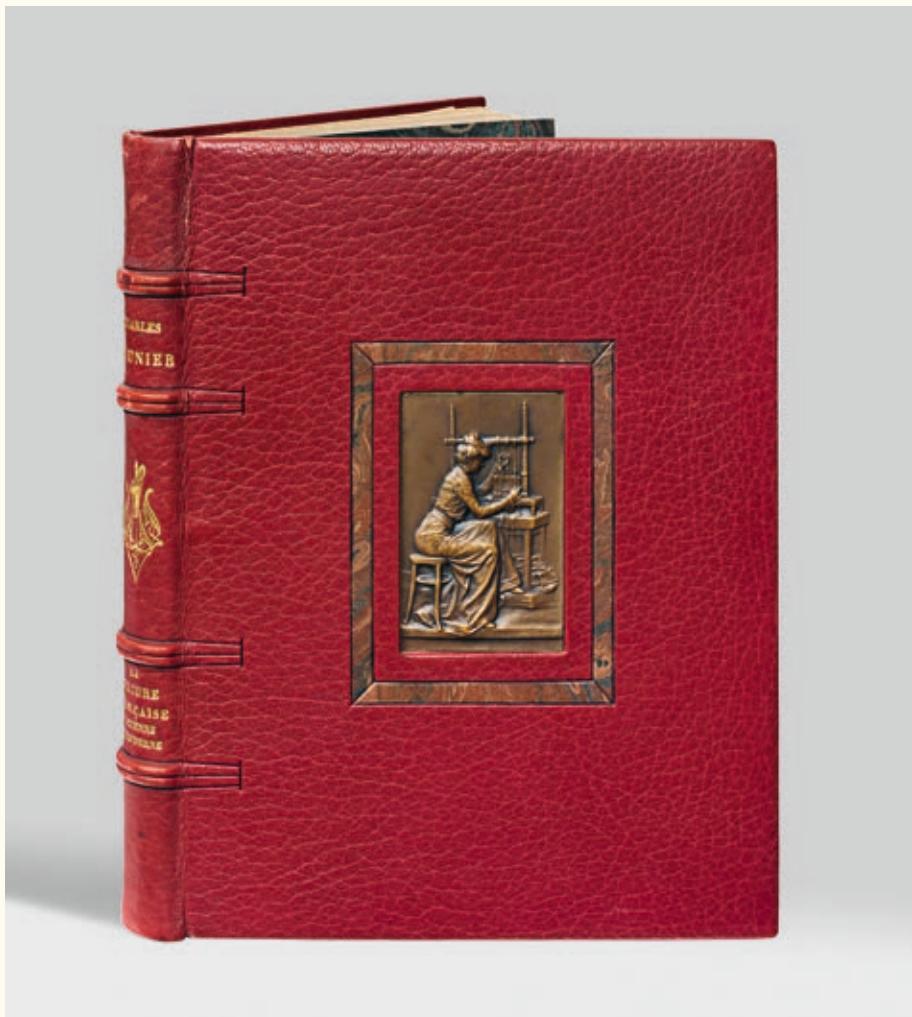
Il s'agit de la partition pour piano seul de ce ballet-pantomime en deux actes composé par Reynaldo Hahn sur un livret de Catulle Mendès inspiré d'un poème des *Contemplations* de Victor Hugo.

Le ballet, chorégraphié et mis en scène par Louise Stichel, maîtresse de ballet à l'Opéra de Paris, fut représenté pour la première fois à l'Académie nationale de musique en janvier 1910.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE REYNALDO HAHN À L'ÉPOUSE DU SCULPTEUR RAYMOND RIVOIRE, daté 1922 : à Madame Raymond Rivoire, en souvenir d'une représentation féérique où elle déploya une grâce et un esprit charmant. La dédicace est accompagnée de musique notée sur une portée autographe.

INTÉRESSANTE RELIURE PEINTE DE L'ÉPOQUE, SIGNÉE WILS.

Cachet humide de l'éditeur de musique parisien H. Maquaire sur le titre.



- 110 MEUNIER (Charles). La Reliure française ancienne & moderne. Paris, [Charles Meunier], 1910. Petit in-4 (240 x 185 mm), maroquin rouge, inclusion dans le premier plat d'une plaquette rectangulaire coulée en bronze représentant une relieuse au travail, signée et datée M. Favre 1900, encadrée d'un listel mosaïqué de veau marbré, dos orné d'un fleuron doré et de filets à froid se prolongeant sur les plats, premier contreplat ajouré sur l'avers de la plaquette, triple filet intérieur doré, tranches dorées, couverture et dos, étui assorti, emboîtement de toile moderne (*Ch. Meunier, 1918*). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE.

Cette conférence du praticien Charles Meunier (1866-1948), donnée le 23 janvier 1909 chez la marquise de Clermont-Tonnerre, était destinée à la Société des Amis du livre moderne que l'auteur avait participé à créer.

L'ouvrage est illustré d'une héliogravure d'après François Flameng et de quarante-huit reproductions de reliures anciennes et modernes, dont sept à double page. Seize d'entre elles présentent des créations récentes de l'auteur.

UN DES 50 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR SIMILI-JAPON, numéroté (n°40) et signé par l'auteur.

INTÉRESSANTE RELIURE DE CHARLES MEUNIER, L'AUTEUR DE L'OUVRAGE, ORNÉE D'UNE PLAQUETTE EN BRONZE SIGNÉE DU MÉDAILLISTE MAURICE FAVRE.

L'avers de la plaquette, qu'un ajour ménagé dans le contreplat laisse apparaître, présente cet envoi gravé : *Aux amis de la Maison du livre, 1900, Charles Meunier*. La Maison du livre est la raison sociale de l'entreprise éditoriale que Meunier dirigea dès 1900, parallèlement à son activité de relieur.

Charles Meunier, « l'un des mousquetaires de l'Art nouveau, se montre apte à se renouveler constamment, n'étant jamais à court d'idées. Il accompagne son souci de perfection d'une grande subtilité dans l'usage de l'emblème pour ses décors, floraux ou non, toujours discrètement parlants » (Yves Peyré).

Menues déchirures au papier doublant le contreplat ajouré.

*Devauchelle, III, 98-104 – Fléty, 128-129 – Peyré, 128.*



- 111 GEBHART (Émile). Le Roi Dagobert. Paris, Librairie des amateurs, F. Ferroud, 1911. In-8 (230 x 156 mm), maroquin brun, filet à froid en encadrement, incrustation d'une plaque de corne sculptée sur le premier plat, dos orné de filets à froid, filet à froid sur les coupes, filets tréflés à froid et points dorés sur la bordure intérieure, doublures incrustées de plaques de cuir incisé et peint représentant des oiseaux fantastiques, gardes de soie peinte décorées d'un motif similaire, doubles gardes, tranches dorées, couverture et dos, étui assorti, emboîtement de toile moderne (Pagnant).

1 000 / 1 200

PREMIÈRE ÉDITION SÉPARÉE de ce conte déjà paru dans le recueil *Au son des cloches* (1898).

Élégamment imprimée en caractères gothiques de couleur sépia, elle est illustrée d'un frontispice, un fleuron de titre, six figures dans le texte et six lettrines historiées, le tout dessiné et gravé à l'eau-forte par Léon Lebègue. Les figures et les lettrines sont agrémentées de jolis encadrements coloriés au pinceau.

Tirage à 300 exemplaires numérotés et paraphés par l'éditeur (n°18).

UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR GRAND JAPON AVEC TROIS SUITES À PART DES ILLUSTRATIONS (eau-forte pure, en noir et en couleurs, toutes avec remarques) ET UNE AQUARELLE ORIGINALE SIGNÉE DE L'ARTISTE SUR LE FAUX-TITRE.

CURIEUSE RELIURE D'ÉDOUARD PAGNANT ORNÉE D'UNE PLAQUE DE CORNE SCULPTÉE interprétant en bas-relief le sujet du dernier cul-de-lampe de l'ouvrage : saint Éloi tenant une maquette de l'abbaye de Saint-Denis, ET DOUBLÉE DE CUIRS INCISÉS ET PEINTS.

Le relieur Édouard Pagnant (1852-1916), formé dans l'atelier de Chambolle-Duru, « acquit rapidement une réputation très méritée » (Fléty) et participa avec succès à de nombreuses expositions internationales (Paris en 1900, Milan en 1906, Bruxelles en 1910, Turin en 1911...).

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°79, ill.).

Infimes frottements aux mors.

Monod, n°5228 – Mahé, II, 188.

Devauchelle, III, 275 – Fléty, 139.

- 112 HUYSMANS (Joris-Karl). En rade. *Paris, A. Blaizot, R. Kieffer, 1911.* veau teinté brun rouille, décor couvrant la moitié des plats et le dos de larges et inégales volutes ondoyantes estampée et peintes en noir avec rehauts d'or et insertions d'agrafes métalliques argentées, titre composé de même au centre du premier plat, doublures et gardes de satin ornées de deux gravures originales de *Paul Guignebault*, doubles gardes de papier brun décoré de volutes peintes en jaune et doré, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui bordé, boîte de toile moderne (*Louise-Denise Germain*]).

8 000 / 10 000

Édition illustrée par *Paul Guignebault* de dix-neuf eaux-fortes originales hors texte, en couleurs, et de trente-sept bois originaux dans le texte, en bistre.

Tirage unique à 250 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches.

UN DES 30 EXEMPLAIRES CONTENANT TROIS ÉTATS DES EAUX-FORTES, dont l'eau-forte pure, et la suite des bois en tirage à part (n°32), enrichi du prospectus pour la reliure de série proposée par l'atelier de René Kieffer pour cet ouvrage et des deux planches supplémentaires inédites, tirées sur satin, réservées aux gardes et contregardes des exemplaires reliés par les soins de Kieffer.

SUPERBE RELIURE CONÇUE ET DÉCORÉE PAR LOUISE-DENISE GERMAIN (1870-1936), avec ses initiales *LDG* au crayon au bas de la deuxième garde peinte, et exécutée dans l'atelier voisin de René Kieffer.

Louis-Denise Germain (1870-1936), commença par fabriquer des objets usuels : boîtes, coffrets à bijoux, sacs, ce qui lui donna une parfaite connaissance du travail du cuir. Elle développa alors pour la reliure un style tout à fait personnel par l'emploi de piquetage et d'incrustations de fils et d'agrafes d'or ou d'argent. Elle se distingue par une technique unique, où le décor de la peau est réalisé avant la reliure.

« Les reliures de M<sup>me</sup> Germain sont d'un art très personnel et très savoureux, sans recherche d'inspiration dans le passé, ni emprunt à personne, sans avoir subi les influences de l'heure et de la phase de la mode, ni s'être laissé impressionner par les techniques modernes. Elles ne ressemblent à aucune autre et ont un caractère très personnel... » (Ernest de Crauzat).

« De sa pratique du travail et de la décoration du cuir sur des objets usuels révélés au salon d'automne de 1903, Louise-Denise Germain va très vite s'attaquer à l'habillage du livre, entreprenant une œuvre en dehors de tous les courants décoratifs et artistiques de son temps. L'originalité de ses reliures réside dans la transposition décorative du petit point en broderie par l'utilisation d'agrafes en argent. C'est ainsi qu'elle décorait la peau avant de la confier, délicatement sertie et mise en couleurs, au relieur pour la couvrure. Avec la rencontre, au printemps 1922, de son futur gendre, le peintre Joseph Sima, une collaboration va bientôt s'établir pour la réalisation, à l'aquarelle ou la gouache, des feuillets de garde de certaines de ses reliures » (Jérôme Callais).

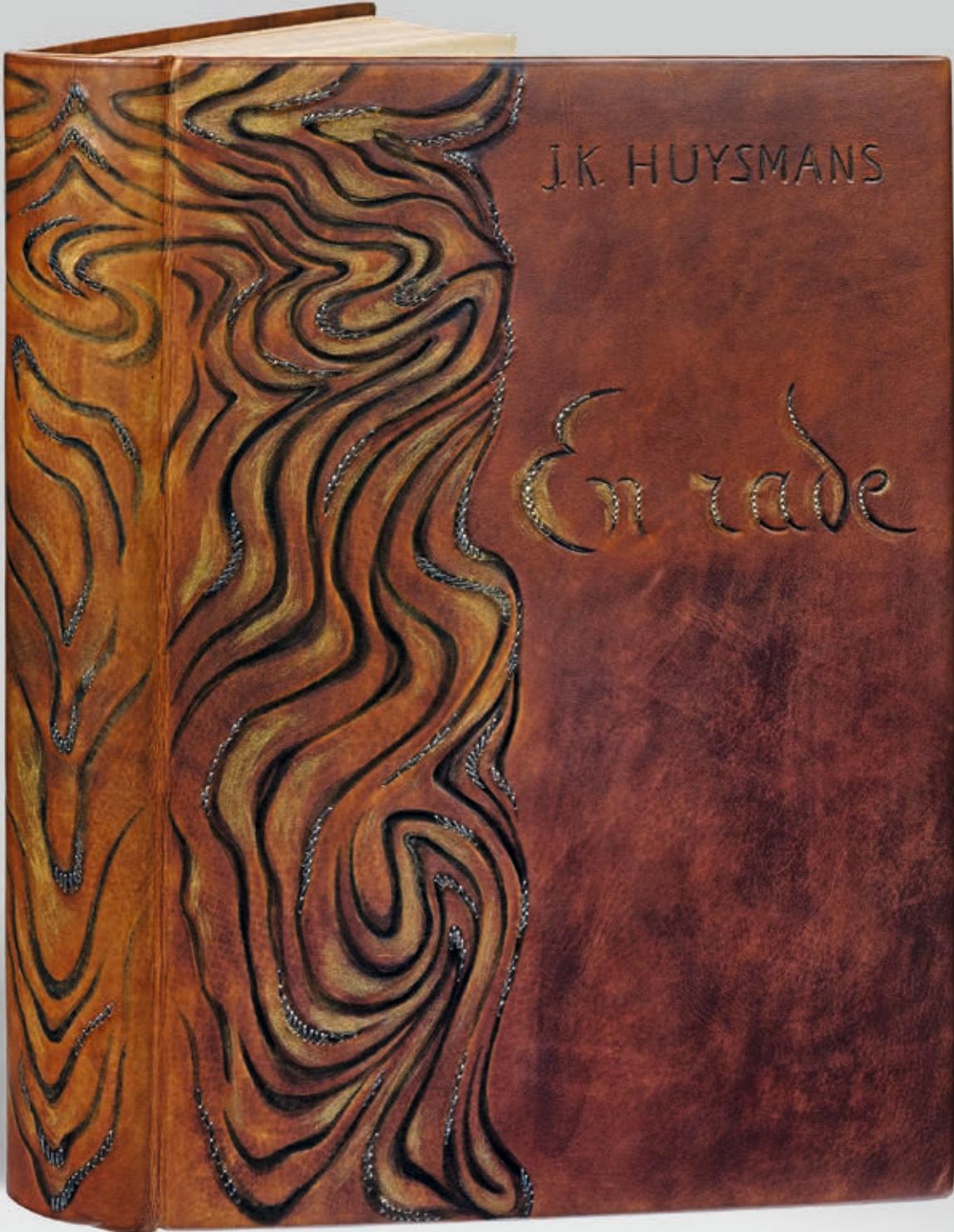
Les gardes peintes de la présente reliure ont pu être exécutées par Joseph Sima.

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°105, ill.). Cet exemplaire est décrit sous le n°60 dans la liste des reliures répertoriées rédigée par Fabienne Le Bars pour accompagner l'exposition organisée à la BnF sur Louise-Denise Germain.

Dos très légèrement éclairci.

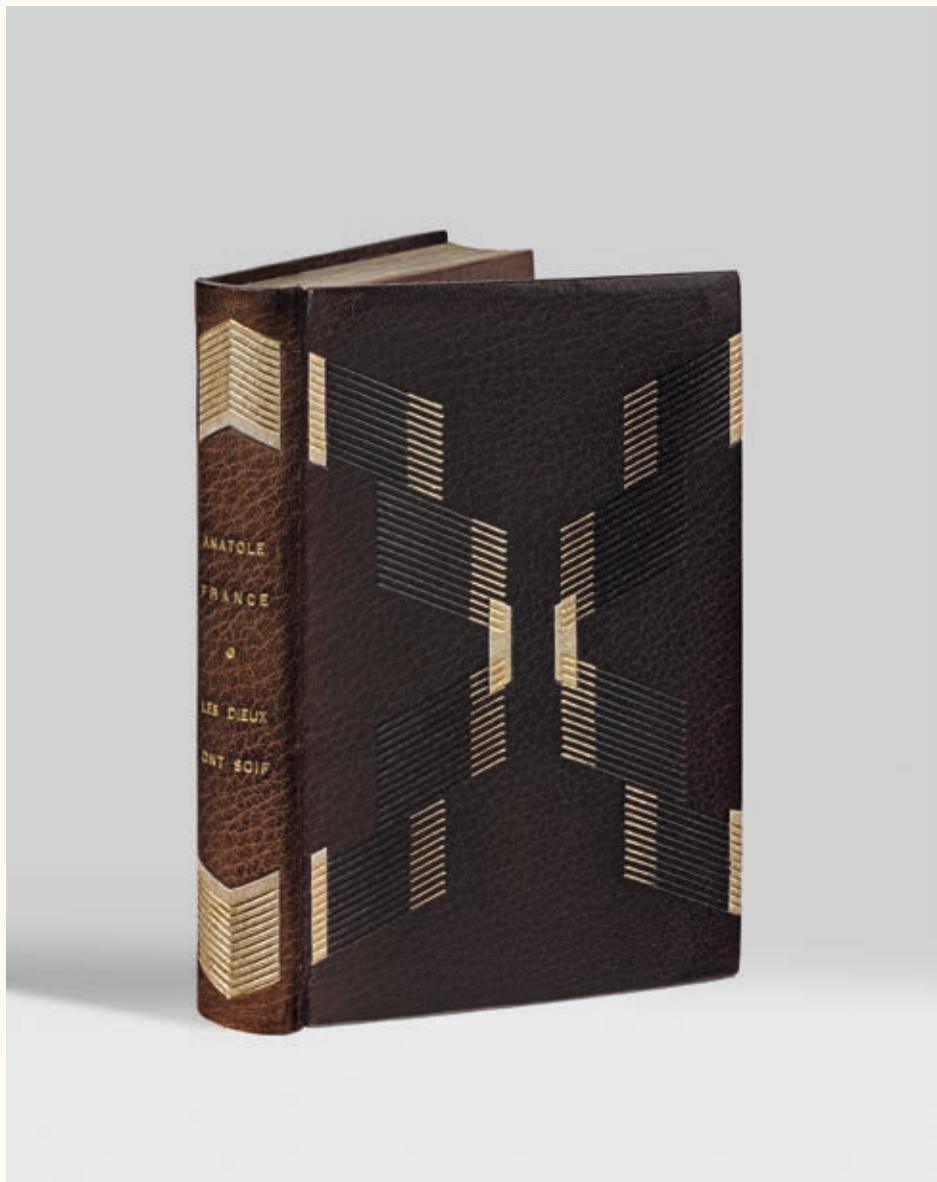
Carteret, IV, 212 – Mahé, II, 419.

Crauzat, II, 135 – Fléty, 79 – Peyré, 14 & 174 – F. Le Bars (dir.), *Louise-Denise Germain, Paris, BnF, 2017*, p. 103 [060] – Jérôme Callais : *Une vie, une collection*, p. 118.



J.K. HUYSMANS

*En rade*



- 113 FRANCE (Anatole). *Les Dieux ont soif*. Paris, Calmann-Lévy, s.d. [1912]. In-12 (185 x 115 mm), maroquin brun, décor géométrique de filets obliques juxtaposés à froid et dorés traversant quatre petites bandes verticales de maroquin crème mosaïquées, dos lisse orné de même, filets intérieurs à froid et dorés, doublures et gardes de tabis brun, doubles gardes, couverture et dos, tranches dorées, emboîtement de toile moderne (Pierre Legrain – J. Anthoine Legrain). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE de « l'un des plus beaux romans historiques qui aient été écrits sur l'époque de la Terreur à Paris » (Marie-Claire Bancquart).

Un des 100 exemplaires de tête sur japon impérial (n°31).

ÉLÉGANTE RELIURE ART DÉCO RÉALISÉE PAR JACQUES ANTHOINE-LEGRAIN D'APRÈS LA MAQUETTE DE PIERRE LEGRAIN.

« Beau-fils de Pierre Legrain dont il reprend l'atelier en 1929, Jacques Anthoine-Legrain (1907-1970) est actif jusqu'en 1950 » (Yves Peyré).

Dos très légèrement éclairci.

Talwart & Place, VI, 153, n°77 A.

Devauchelle, III, 243 – Fléty, 12 – Peyré, 191.



114 MARINETTI (Filippo Tommaso). La Bataille de Tripoli (26 octobre 1911) vécue et chantée par F. T. Marinetti. Milan, *Edizioni futuriste di "Poesia"*, 1912. In-8 (207 x 150 mm), plats rapportés en veau noir, rouge et gris gaufré de lignes verticales ou obliques, étiquette en peau argentée et rouge sur le plat supérieur, titrée à l'œser noir, bleu et argent, dos lisse en veau rouge, coutures apparentes sur lanières de veau rouge et gris, doublures de nubuck bleu, non rogné, couverture, chemise et étui gainés de veau rouge et noir (*J. de Gonet – Antonio P[erez]-N[oriega]*, 1988).

2 000 / 3 000

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE, parue la même année que l'originale italienne et augmentée de la préface *Pour la guerre, seule hygiène du monde et seule morale éducatrice* et des deux *Réponses aux canards turcs*.

La mention de 20<sup>e</sup> mille sur la couverture est probablement fictive.

INTÉRESSANTE RELIURE DE JEAN DE GONET EXÉCUTÉE PAR ANTONIO PEREZ NORIEGA.

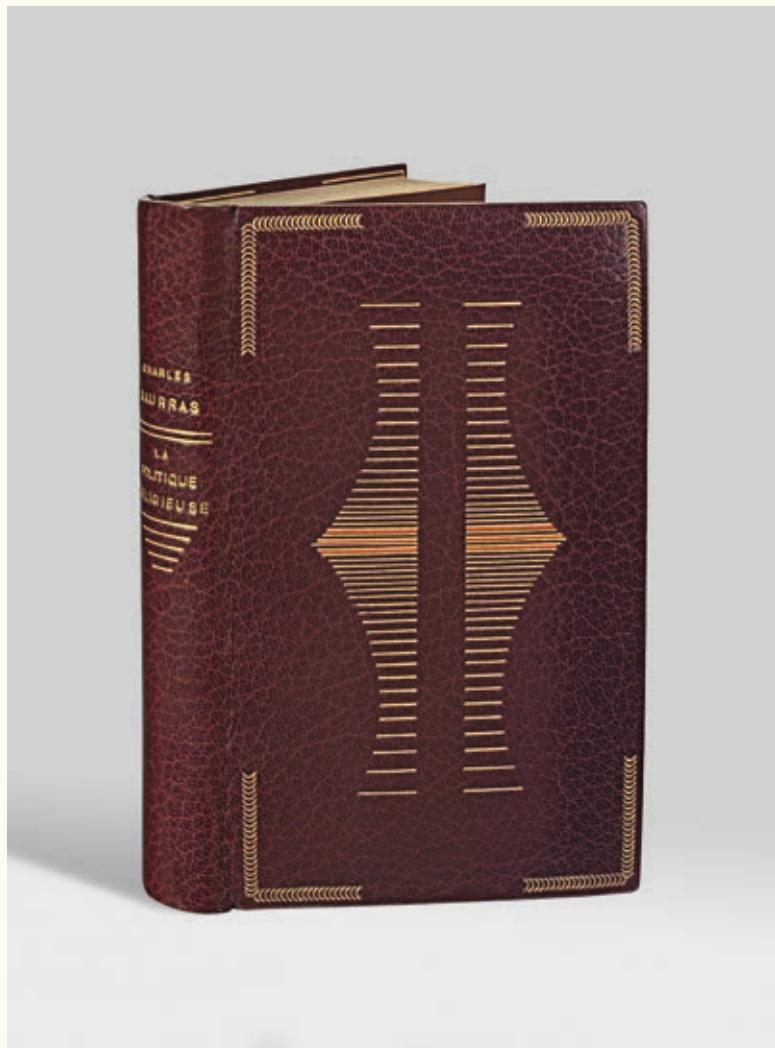
Elle a figuré sous le n°184 de l'exposition *D'or et d'argent* (Paris, 2004).

Avant d'être confié à la reliure, cet exemplaire a appartenu à la bibliothèque de l'Union intellectuelle franco-italienne, association fondée en 1916 à la Sorbonne par Henri Hauvette, avec cachet sur le titre.

Légères mouillures en marge de quelques feuillets ; légères décharges de la couverture sur les gardes, comme souvent.

*Lista : Le Livre futuriste*, 152 – *Cammarota : Marinetti*, n°34.

*Fléty*, 83 – *Peyré*, 230.



- 115 MAURRAS (Charles). *La Politique religieuse*. Paris, Nouvelle librairie nationale, 1912. In-12 (182 x 115 mm), maroquin prune, décor géométrique composé d'une double rangée de filets dorés et de six listels de maroquin rouge mosaïqués, frise de petits arceaux dorés aux angles, dos lisse, filet intérieur doré, doublures et gardes de daim prune, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (M. Gras). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

Elle a été tirée à 3300 exemplaires sur alfa teinté, outre 25 hollandes ; celui-ci est bien complet du papillon d'errata sur papier rose.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À SON AMI ET MENTOR ANATOLE FRANCE : *à mon cher maître Anatole France, hommage et souvenir de Charles Maurras.*

« On sait que les liens entre Maurras et A. France étaient étroits et que Maurras a cessé de le fréquenter, mais non de l'admirer et de l'aimer, lorsque France est devenu dreyfusard et passé à gauche » (Maurice Weyembergh, *Charles Maurras et la Révolution française*, Paris, 1992, p. 138, n. 42).

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ PAR MADELEINE GRAS.

D'abord relieur amateur, Madeleine Gras (1891-1958) exposa au salon de la Société nationale des Beaux-Arts en 1922, puis à l'Exposition des Artistes décorateurs en 1928 et les années suivantes. Artisan professionnel à partir de 1942, elle exerça jusqu'en 1958. Après l'École des Arts décoratifs, elle passa quelques années dans l'atelier d'Henri Noulhac et commença à travailler pour différents collectionneurs, dont les David-Weil.

« Moderne sans exagération ni cubisme, ses efforts tentent à s'affranchir des influences extérieures, notamment de celle de Pierre Legrain, et à se créer une personnalité propre » (Crauzat).

Dos très légèrement passé.

Talwart & Place, XIV, 78, n°22.

Crauzat, II, 160-161 – Devauchelle, III, 260-261 – Fléty, 84 – Peyré, 188.



116 PAUL-BONCOUR (Joseph). Art et démocratie. Paris, Paul Ollendorff, 1912. In-12 (178 x 113 mm), vélin ivoire pyrogravé, peint et vernissé, décor floral polychrome en bleu, jaune, rouge et orangé sur fond noir, dos lisse orné de même, doublures de vélin peint au décor similaire, gardes de vélin ivoire, non rogné, premier plat de couverture, emboîtement de toile moderne ([André Mare]). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

Envoi autographe signé de l'auteur : à André Mare, en témoignage de la joie que m'apportent ses beaux efforts décoratifs et l'admirable alliance de tradition et de fantaisie dont ils témoignent.

SÉDUISANTE RELIURE PEINTE D'ANDRÉ MARE RÉALISÉE EN 1913 SUR SON EXEMPLAIRE PERSONNEL (ex-libris).

Peintre, décorateur et architecte d'intérieur, André Mare (1885-1932) fut l'un des pères de l'Art déco. Ami d'enfance de Fernand Léger, il présenta en 1912 au Salon d'Automne, avec ses collaborateurs Raymond Duchamp-Villon, Marie Laurencin et Roger de la Fresnaye, une « maison cubiste » qui provoqua le scandale et consacra André Mare comme décorateur.

Il avait présenté ses premières reliures au Salon d'Automne de 1909. Les quelques reliures qu'il a peintes sont d'une rare beauté tant du point de vue artistique que technique. Il préférait le vélin et le parchemin aux autres peaux, ce qui lui permettait de continuer à user d'une expression picturale. Sa palette est chaleureuse, utilisant des tons vifs. Son travail, alliant charme, créativité et originalité, était très en vogue chez les bibliophiles éclairés de son temps.

Ernest de Crauzat précise la technique spécifique des reliures d'André Mare : « Leur facture, simple d'apparence, exige une grande dextérité et une connaissance très avertie du maniement des couleurs et vernis. Les sujets et motifs décoratifs sont d'abord gravés au trait dans le vélin ou le parchemin à l'aide d'une pointe ou d'un thermo-cautère : les surfaces en sont ultérieurement peintes et vernies. Les couleurs et teintures sont à l'eau ou à l'huile, les vernis, à l'alcool, à l'huile et à la cellulose, blancs ou colorés, appliqués au pinceau ou au tampon. Ceux-ci donnent une impression d'émail et la transparence des couleurs permet d'éviter les empâtements, de donner aux tons un éclat particulier et de conserver au cuir son aspect naturel et son grain ».

« Ses fameuses reliures peintes et laquées sur vélin sont un apport inattendu et brillant à l'art de la couvrure des livres » (Peyré).

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°127, ill.).

Mors légèrement fendillés.

Crauzat, II, pp. 90-93 – Stéphane Laurent, « Les reliures peintes d'André Mare », *Art & métiers du livre*, 1997, n°201, pp. 3-12 – Peyré, 158.



117

118

- 117 LOTI (Pierre). Turquie agonisante. Paris, Calmann-Lévy, s.d. [1913]. In-12 (185 x 115 mm), maroquin citron, décor composé de quatre rectangles de maroquin noir mosaïqués et cernés de zigzags noirs sur fond doré, dos lisse orné de même, bordure intérieure ornée de même, doublures et gardes de papier décoré, non rogné, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (*J. Anthoine Legrain – Pierre Legrain*). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

Publiée en janvier 1913, elle fut suivie d'une seconde édition augmentée dès le mois d'avril de la même année.

Pierre Loti (1850-1923) garda toute sa vie une forte attirance pour la Turquie. Ce texte fut écrit lors de la Première Guerre Balkanique, au moment où l'Empire ottoman, déjà affaibli à l'issue de son conflit avec l'Italie, se voyait opposé à la Ligue balkanique (composée de la Serbie, la Bulgarie, la Grèce et le Monténégro).

BELLE RELIURE MOSAÏQUÉE EXÉCUTÉE PAR JACQUES ANTHOINE-LEGRAIN D'APRÈS LA MAQUETTE DE PIERRE LEGRAIN.

Actif jusqu'en 1950, Jacques Anthoine-Legrain (1907-1970) avait repris en 1929 l'atelier de son beau-père, le célèbre décorateur Pierre Legrain (1889-1929).

Quelques très légères rousseurs.

*Talwart & Place, XII, 272, n°37 A.*

*Devauchelle III, 243 – Fléty, 12 – Peyré, 191.*

- 118 LOUYS (Pierre). Aphrodite. Mœurs antiques. Paris, Ernest Flammarion, 1914. In-8 (207 x 136 mm), bradel vélin ivoire, peinture originale signée de Leonnec exécutée sur l'intégralité du premier plat représentant une femme nue se regardant dans un miroir, debout sur une estrade couverte de fleurs, dos lisse muet, tranches lisses, couverture, emboîtement de toile moderne (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

ÉDITION DÉFINITIVE de ce « roman de mœurs antiques » qui fit fureur dans l'après-guerre des années folles.

Exemplaire numéroté sur vergé (n°670).

EXEMPLAIRE PERSONNEL DE L'ILLUSTRATEUR GEORGES LÉONNEC ORNÉ PAR LUI D'UNE SUPERBE PEINTURE ORIGINALE SIGNÉE, inspirée de l'ouvrage, occupant tout le plat supérieur de la reliure.

On retient surtout de Georges Leonnec (1881-1940) ses illustrations légères publiées dans *Le Sourire* ou *La Vie parisienne*.



119

L'exemplaire est cité, et la peinture qui l'orne reproduite, dans la monographie de Paul Herman, *Leonnec illustrateur de La Vie parisienne* : « Pour son plaisir, [Léonnec] fait relier de parchemin certains livres de sa bibliothèque. Il illustre alors selon son goût le titre du livre en question, choisissant toujours des sujets libertins. Ce passe-temps débouchera cependant, quelques années plus tard, sur la réalisation de quelques ouvrages. En 1914, il réalise pour lui seul une couverture sur l'édition définitive de *Aphrodite* de Pierre Louÿs paru chez Flammarion en 1914 ».

On joint un exemplaire de l'ouvrage de Paul Herman.

P. Herman, *Léonnec illustrateur de La Vie parisienne*, Paris, Glénat, 1990, pp. 128-129, ill. (exemplaire cité).

- 119 BARTHOU (Louis). Lamartine orateur. Paris, Hachette et C<sup>ie</sup>, 1916. In-8 (225 x 147 mm), maroquin brun, mince bande horizontale de maroquin noir en haut des plats et large bande de même maroquin incurvée en bas, au-dessus de laquelle est poussé à l'or et à froid le titre de l'ouvrage, dos lisse, filets intérieurs à froid, non rogné, couverture et dos, emboîtement de toile moderne ([Pierre Legrain], René Kieffer). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

Imprimée sur papier vergé, elle est ornée de huit reproductions hors texte.

UNE DES PREMIÈRES RELIURES DE PIERRE LEGRAIN, EXÉCUTÉE PAR RENÉ KIEFFER, avec l'étiquette indiquant : « Cette reliure a été composée par Pierre Legrain et exécutée par René Kieffer », apposée à la suite d'un procès intenté par Legrain à Kieffer pour faire valoir ses droits de créateur face à Kieffer qui s'attribuait les décors en signant seul ces reliures.

Cette reliure, exécutée vers 1922-1924, est décrite et reproduite dans l'importante monographie *Pierre Legrain relieur* publiée sous l'égide de La société de la reliure originale (Paris, Blaizot, 1965, n°47, pl. X). Elle a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°119, ill.).

De la bibliothèque du comte Hubert de Monbrison (1892-1981), secrétaire général du Secours aux enfants de réfugiés politiques et dont la riche bibliothèque ne comptait pas moins de 115 reliures de Pierre Legrain (voir *Pierre Legrain relieur*, p. 193).

Légers frottements aux mors et sur les coiffes.

Crauzat, II, 15-31 – Devauchelle, III, 149-164 – Fléty, 109 – Peyré, 179-181.



- 120 BAZIN (René). Notes d'un amateur de couleurs. Tours, Alfred Mame et fils, s.d. [1917]. Grand in-8 (297 x 217 mm), veau bleu dans la partie inférieure de la reliure et daim roux dans la partie supérieure, décor de listels de veau noir mosaïqué, titre de l'ouvrage estampé sur le plat supérieur, dos lisse, gardes de soie bleue brochée d'argent, tête dorée, non rogné, couverture, emboîtement de toile moderne (Jeanne Bézier). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE.

L'ouvrage comprend vingt-sept reproductions hors texte en noir et en couleurs.

INTÉRESSANTE RELIURE ART DÉCO RÉALISÉE PAR JEANNE BÉZIER (non signée).

Jeanne Bézier a participé à l'exposition des Arts décoratifs de 1925, comme en témoigne un élogieux article du *Figaro artistique* du 9 juillet 1925 : « Sans aucune application de fers, uniquement par un ingénieux travail du cuir, un sens très sûr des coloris opportuns, M<sup>me</sup> J. Bézier nous a montré ce qu'un goût très raffiné et un sentiment artistique très prononcé lui ont suggéré l'idée de faire, ce qu'une patience extrême et une habileté incontestablement très grande lui ont permis de réaliser. [...] On peut dire que ce sont des œuvres uniques que celles qu'elle nous a offertes et ce n'est pas un mince mérite que d'avoir imaginé et réalisé un genre nouveau, une technique originale qui entre autres qualités, a celles de donner à l'œil l'impression agréable d'un heureux relief. »

Ernest de Crauzat la cite parmi les jeunes femmes qui ont travaillé à côté des grands artistes comme Legrain, Dunand, Schmied ou Bonfils. Fléty la mentionne parmi les « amateurs ayant participé à des expositions entre 1919 et 1939 ».

Le premier plat porte également la signature : *J. C. Madhenry (?)*.

Menus frottements à la reliure.

Crauzat, II, 162 et 177 – Fléty, 181.



- 121 ÉLUARD (Paul). *Le Devoir et l'Inquiétude*, poèmes, suivis de *Le Rire d'un autre*. Paris, A.-J. Gonon, 1917. In-16 (160 x 104 mm), maroquin noir janséniste, dos lisse titré en doré, filet sur les coupes, filet intérieur doré, doublures et gardes de daim noir, couverture et dos en papier marbré, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin noir (P.-L. Martin). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

*Le Devoir et l'Inquiétude* est le premier livre publié par Éluard sous ce pseudonyme, composé au front, à vingt-deux ans. Il fut édité par son ami et mentor Aristide-Jules Gonon, qui était éditeur et relieur d'art à Montmartre.

Dix poèmes de ce recueil composé au front avaient paru précédemment, ronéotypés à 17 exemplaires pour quelques amis du poète sous le titre *Le Devoir*.

Une gravure sur bois d'André Deslignères tirée sur chine orne le frontispice du volume.

Tirage à 206 exemplaires seulement, tous paraphés par l'éditeur, celui-ci un des 200 sur vergé d'Arches (n°170).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR ÉLUARD AU POÈTE ET JOURNALISTE FLORIAN-PARMENTIER (1879-1951), avec un envoi autographe signé daté du 23 octobre 1919 ; PUIS AU RELIEUR PIERRE-LUCIEN MARTIN, avec ce nouvel envoi de sa main, inscrit l'année de sa mort : *Et en 1952, à Pierre-Lucien Martin qui a au cœur le même amour du livre que notre vieil ami A.-J. Gonon.*

RELIÉ AVEC UNE SOBRE ÉLÉGANCE PAR PIERRE-LUCIEN MARTIN POUR SA PROPRE COLLECTION, l'exemplaire est enrichi d'un portrait photographique d'Aristide-Jules Gonon monté à châssis dont le verso porte cet envoi autographe signé de l'éditeur du volume : *à Pierre Martin, cette "Figure" qui ne lui est tout de même pas familière.*

Cette dédicace est datée de septembre 1940, la période à laquelle Pierre-Lucien Martin, qui avait fait ses premières armes chez Gonon, comme ouvrier-relieur, s'établit à son propre compte. C'est d'ailleurs par son entremise qu'il rencontra Paul Éluard, avec lequel il se lia d'amitié.

L'exemplaire ne figure pas au catalogue de la *Bibliothèque P.-L. Martin* (1987) car il avait été précieusement conservé par l'une de ses filles après la disparition du célèbre relieur en 1985.

*Valvart & Place, V, 195, n°1.*

*Devauchelle, III, 270-272 - Fléty, 122-123 - Peyré, 224.*



- 122 JALOUX (Edmond). *Les Amours perdues*. Paris, P.-V. Stock, 1919. In-12 (181 x 116 mm), plats rapportés en médium couleur bois, dos et mors en veau gaufré « tressé » peint en blanc et acajou, dos lisse à deux lanières apparentes, rivets noirs, doublures de daim bordeaux, gardes de papier noir, couverture et dos, non rogné, chemise en demi-veau bordeaux, étui (J. de Gonet, 2006). 4 000 / 5 000

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire du tirage courant, après seulement 15 exemplaires sur hollandne.

Originaire de Marseille, Edmond Jaloux (1878-1949) est l'auteur d'une œuvre romanesque et poétique importante. Fin critique, il attira l'attention de son temps sur les littératures étrangères modernes et contemporaines, en particulier sur l'œuvre de Rilke.

EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À MARCEL PROUST, AVEC CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

à Marcel Proust, avec l'espoir de le rencontrer un jour et en fidèle admiration, Edmond Jaloux.

« Aucun écrivain n'a admiré Proust au cours de sa vie avec un enthousiasme plus fervent et n'a mesuré son importance avec plus d'exactitude qu'Edmond Jaloux » (Jack Kolbert). En 1919 notamment – l'année de cette dédicace –, il mena une active campagne pour influencer les jurys littéraires en faveur de l'écrivain et personne n'applaudit avec plus d'enthousiasme que lui lorsqu'à la fin de l'année le Prix Goncourt fut décerné à *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*. Il publia alors un article de félicitations dans lequel « il reconnaissait à Proust le mérite d'avoir complètement rénové le roman moderne et changé notre conception de la psychologie humaine telle qu'elle se reflète dans la littérature » (*id.*).

SÉDUISANTE RELIURE ORIGINALE DE JEAN DE GONET PROVENANT DE LA SÉRIE DES RELIURES « EN BIAIS » réalisée sur un ensemble de 182 ouvrages de la bibliothèque de Marcel Proust comportant des envois au célèbre écrivain. Ces reliures firent l'objet d'une exposition à la Librairie Jean-Claude Vrain (Paris, juin 2006, n°103).

Couverture légèrement salie avec le dos doublé.

Talwart & Place, X, 41, 11A – Jack Kolbert, *Edmond Jaloux et sa critique littéraire*, Genève et Paris, 1962, pp. 142-145.  
Fléty, 83 – Peyré, 230.



- 123 MARINETTI (Filippo Tommaso). *Les Mots en liberté futuristes*. Milan, *Edizioni futuriste di "Poesia"*, 1919. In-12 (192 x 130 mm), veau bleu électrique, composition de grandes lettres mosaïquées en relief de veau noir et de couleurs, gaufré ou lisse, sur le premier plat, bande d'ébène sur le second plat le long du mors, dos lisse, coutures sur trois nerfs apparents, doublures et gardes en nubuck jaune et rouge, couverture, non rogné, emboîtement assorti en demi-veau bleu (*J. de Gonet*, 1988). 5 000 / 6 000

ÉDITION ORIGINALE.

Elle n'a pas connu de tirage en grand papier.

Cet ouvrage marque une étape décisive dans l'histoire de l'avant-garde italienne, avec ces mises en page qui illustrent typographiquement le bouillonnement de la pensée futuriste.

Le volume comprend quatre grands placards repliés de mots composés en tous sens, en polices, en corps et en signes variés qui explosent littéralement dans ces espaces.

« Poète, «agitateur culturel», «missionnaire du futurisme», «commis voyageur de l'avant-garde», Marinetti expose dans ses textes et manifeste ses concepts théoriques : «Le livre doit être l'expression futuriste de notre pensée futuriste. Mieux encore : ma révolution est dirigée en outre contre ce qu'on appelle harmonie typographique de la page, qui est contraire au flux et reflux du style qui se déploie dans la page. Nous emploierons aussi, dans une même page, 3 ou 4 encres de couleurs différentes et 20 caractères différents s'il le faut. Par exemple : italiques pour une série de sensations semblables et rapides, gras pour les onomatopées violentes, etc. Nouvelle conception de la page typographiquement picturale.» » (Muriel Paris).

REMARQUABLE RELIURE « MOT-LIBRISTE » DE JEAN DE GONET, ORNÉE DE GRANDES LETTRES MOSAÏQUÉES EN RELIEF, FAÇON POCHOIR.

L'exemplaire a figuré dans deux expositions tenues à la Biblioteca Wittockiana : *Jean de Gonet. Une première rétrospective* (Bruxelles, 1989, n°103, ill.) et *La Reliure contemporaine en France* (Bruxelles, 2005, p. 28, ill.).

Quelques piqûres sur la couverture conservée.

*Cammarota : Marinetti, n°74 – Muriel Paris, « Les mots en liberté, la lettre travaillée comme une image », BnF Fléty, 83 – Peyré, 230.*



124 VAILLAT (Léandre). *Paysages de Paris*. Paris, Compagnie Générale Transatlantique, 1919. Quatre exemplaires du même volume in-8 (214 x 128 mm), bradels cartonnages à motifs floraux ou graphiques, dos lisses, doublures et gardes à motifs géométriques ou figuratifs, tranches lisses (L.-D. Germain). 300 / 400

ÉDITION ORIGINALE, illustrée de dessins dans le texte de Maurice Achener.

RARE RÉUNION DES QUATRE CARTONNAGES DESSINÉS PAR LOUISE-DENISE GERMAIN POUR CET OUVRAGE.

Ces quatre cartonnages, exécutés par l'atelier des mutilés de guerre *Patria* d'après des maquettes de L.-D. Germain, sont liés à une commande passée en 1919 par la Compagnie Générale Transatlantique à l'occasion du lancement de son nouveau paquebot, *Le Paris*, pour orner les couvertures du livre offert aux passagers. Comme indiqué à l'achevé d'imprimer, L.-D. Germain a conçu les dessins des quatre couvertures et des gardes, chacune différente, pour être utilisés dans le cadre d'une production industrielle par la maison Engel à Paris.

Ces quatre exemplaires ont été présentés dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°108, ill.).

Cartonnages très légèrement frottés et passés, un des exemplaires un peu piqué.

F. Le Bars (dir.), Louise-Denise Germain. *Reliures*, Paris, BnF, 2017, n°38-41.

- 125 VERLAINE (Paul). Fêtes galantes. Paris, R. Helleu, 1919. In-8 (248 x 177 mm), maroquin rose, grand feston mosaïqué de maroquin havane et de veau argenté partant du dos pour finir sur chaque plat, une moitié du feston y étant répétée en vis-à-vis, jeu de listels horizontaux mosaïqués en maroquin noir sur les plats, contenant le titre et le nom de l'auteur au palladium sur le premier plat, dos lisse, encadrement intérieur de maroquin rose orné d'un cœur en veau argenté mosaïqué à chaque angle, doublures et gardes de tabis fuschia, doubles gardes de papier argenté, tête argentée, non rogné, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (Marot-Rodde). 2 000 / 3 000

Édition illustrée de 31 lithographies originales de *Charles Guérin*, dont une en frontispice et 30 compositions à pleine page, et d'ornements gravés sur bois par Jules Germain.

Tirage à 335 exemplaires numérotés et paraphés, celui-ci un des 254 sur vélin du Marais (n°137).

SÉDUISSANTE RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE MAROT-RODDE, UNE ASSOCIATION DES PLUS INTÉRESSANTES DE LA RELIURE ART DÉCO.

Active de 1920 à 1936, Louise Marot-Rodde fut, « avec Rose Adler, l'une des grandes dames de la reliure des années vingt, très appréciée des bibliophiles de son époque, notamment Louis Barthou » (Fabienne Le Bars). Formée à l'École Estienne, puis par Petrus Ruban, elle obtint une médaille d'argent à l'exposition des Arts décoratifs de 1925. « Elle travaillait avec sa fille, [Suzanne Marot], qui, avec infiniment de goût et des idées très neuves, s'occupait de la partie décorative des reliures exécutées par sa mère » (Crauzat).

« Cette collaboration donna des reliures très originales, sans confusion possible avec d'autres, et qui s'imposent à l'attention ; ces reliures sont en général associées à l'esprit du livre, au caractère de l'auteur ou aux affinités de l'illustrateur ; les titres occupent souvent une place importante dans l'ensemble et s'amalgament heureusement avec le reste de la composition, les cuirs employés révèlent un art délicat des nuances et une sobre vigueur dans le coloris, le corps d'ouvrage, toujours d'une technique sévère et d'une exécution parfaite, est couvert et fini d'une manière impeccable » (*id.*).

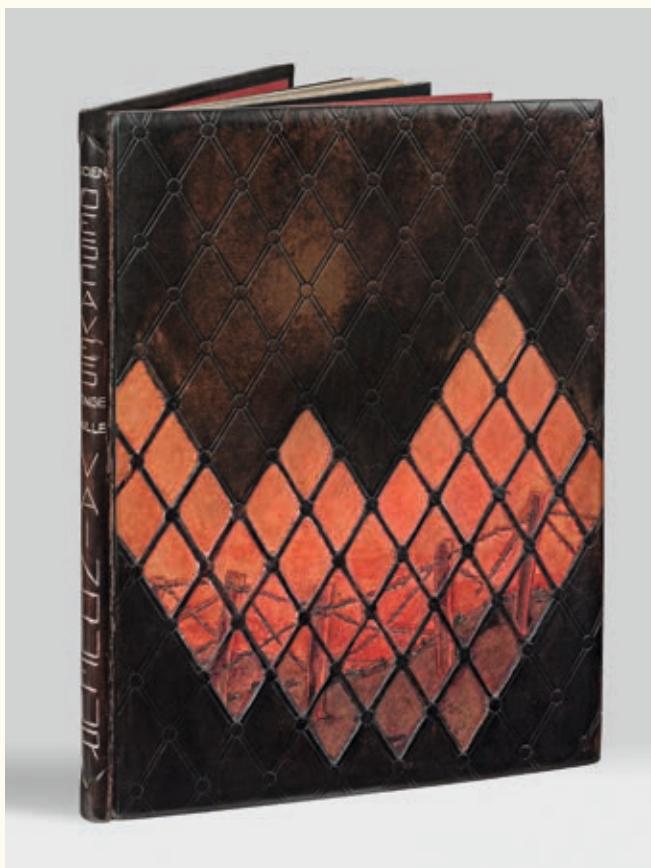
L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°149, ill.).

Dos légèrement passé.

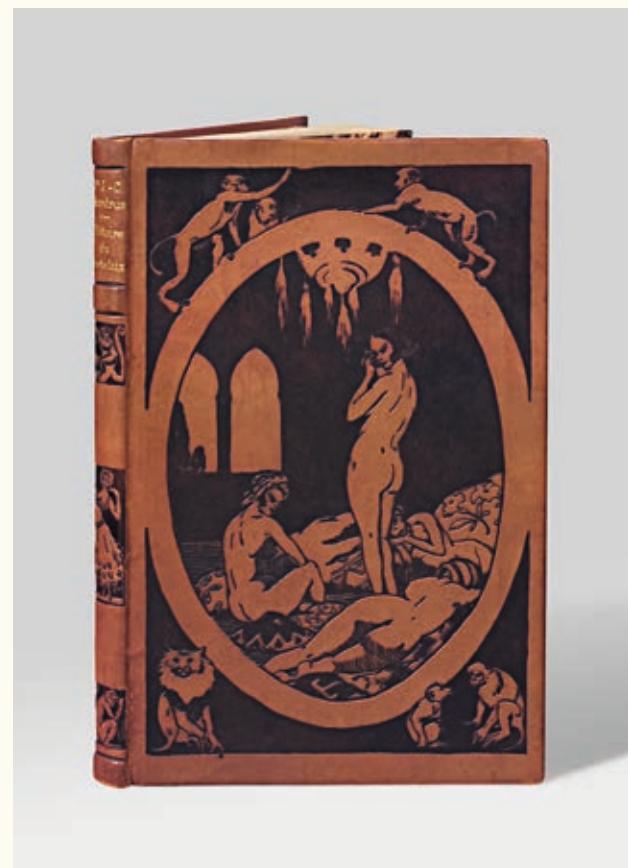
Carteret : *Illustrés*, IV, 393.

Crauzat, II, 137-139 – Devauchelle, III, 269 – Fléty, 121 – Peyré, 186 – F. Le Bars : *Éloge de la rareté*, BnF, 2014, n°41.

MAROT-RODDE



126



127

- 126 DESCAVES (Lucien). *Ronge-Maille vainqueur*. Paris, Librairie Ollendorff, 1920. In-4 (282 x 225 mm), basane brune, plats ornés de croisillons à froid, dont une partie a été ajourée sur le premier plat pour laisser apparaître un décor incisé et peint de fils barbelés sur fond de ciel rouge orangé, dos lisse titré au palladium, doublures et gardes de daim rouge, doubles gardes, tête argentée, non rogné, couverture, étui bordé en canevas de paille, emboîtement de toile moderne (*Anita Conti*, 1938).

1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE, illustrée de nombreux dessins de *Lucien Laforgue* gravés sur bois.

Dans ce pamphlet antibelliste, Lucien Descaves utilise, à la manière de La Fontaine, la figure du rat des champs (de bataille) pour dénoncer les horreurs de la Grande Guerre. L'ouvrage aurait dû paraître en 1917, mais fut alors interdit par la censure.

Tirage à 1000 exemplaires numérotés, celui-ci un des 969 sur vergé (n°785).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR AU JOURNALISTE JEAN DE ROVERA (1898-1939), directeur de *Comœdia* et de *La Tribune des Nations* : à mon cher frère Jean de Rovera, en souvenir de *Comœdia*, ces fils de fer barbelés par *Lucien Laforgue* et par *Lucien Descaves*.

INTÉRESSANTE RELIURE PARLANTE D'ANITA CONTI.

Anita Conti (1899-1997), née Caracotchian, est mentionnée par Fléty au nombre des amateurs ayant participé à des expositions entre 1919 et 1939. Elle abandonna la reliure d'art en 1939 pour s'adonner à son autre passion, la mer, et devint la première femme océanographe et la seule à avoir accompagné les pêcheurs de Terre-Neuve. Ses photographies de marins et d'exéditions de pêche sont demeurées célèbres.

La présente reliure a fait partie de l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°154, ill.).

Menus frottements sur les mors et les bords de l'étui.

*Fléty, 181.*

- 127 MARDRUS (Joseph-Charles). *Histoire du portefaix avec les jeunes filles*. Conte des Mille et une nuits. Paris, René Kieffer, 1920. In-8 (250 x 160 mm), basane fauve, important décor entièrement estampé à froid sur les plats représentant une scène de sérial dans un grand ovale central et des singes dans les angles, signé J. H. [Joe Hamman], dos lisse orné de même, tête dorée, non rogné, couverture, emboîtement de toile moderne (René Kieffer). 600 / 800

Édition illustrée de nombreuses compositions en couleurs de Joe Hamman.

Tirage à 550 exemplaires numérotés, celui-ci sur vélin de cuve (n°70).

BELLE RELIURE AU DÉCOR DE JOË HAMMAN ESTAMPÉ À FROID, EXÉCUTÉE PAR RENÉ KIEFFER.

Jean Hamman, dit Joë Hamman (1883-1974), était à la fois acteur, réalisateur, dessinateur, aquarelliste et illustrateur. Il est considéré comme l'un des créateurs, au début du XX<sup>e</sup> siècle, du « western français », avec son ami le réalisateur chevronné Jean Durand.

Révolutionnaire à ses débuts, René Kieffer (1875-1963) est resté « foncièrement traditionaliste. Il s'est sensiblement assagi avec le temps et n'a retenu des outrances modernes que juste ce qu'il faut pour évoluer harmonieusement » (Ernest de Crouzat). C'est ainsi que sur cet exemplaire, le relieur s'est contenté d'exécuter fidèlement l'estampage du décor créé par l'illustrateur.

Crouzat, II, 46-48 – Devauchelle, III, 128-129 – Fléty, 98 – Peyré, 166-167.

- 128 EPSTEIN (Jean). Bonjour cinéma. Paris, *La Sirène*, 1921. In-12 (175 x 115 mm), monté sur onglets, bradel demi-veau noir à bandes, plats de papier à motif de taches noires sur fond blanc, dos lisse titré à l'œser blanc, couverture et dos, tête argentée, non rogné, étui bordé, boîte de toile bleue (*Leroux*, 1989). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

Conçu et illustré par Claude Dalbanne, ce fameux recueil de Jean Epstein est considéré comme un véritable tour de force typographique.

« L'intérêt précoce et inspiré de Cendrars pour le cinéma le poussa à publier aux éditions de la Sirène, dont il est le directeur littéraire, un des livres les plus surprenants de la période : *Bonjour cinéma* de Jean Epstein. Conçu comme une séance de cinéma, celui-ci allie sans discontinuité des poèmes, des proses, des compositions typographiques, des dessins, le tout mis en scène par Claude Dalbanne, camarade lyonnais du jeune Epstein, et soigneusement imprimé en 1921 par Marius Audin » (Emmanuelle Toulet).

INTÉRESSANTE RELIURE EN NOIR ET BLANC DE GEORGES LEROUX.

« Fasciné par le cinéma, mêlé à l'aventure d'une revue littéraire, libraire, Georges Leroux (1922-1999) n'est pas un artisan-relieur, il reste un concepteur. [...] Son œuvre est traversée par un souffle unique qui fait sa part à la construction du rêve, à l'insolite, elle interroge en profondeur le livre lui-même, le texte qui paraît et l'époque qui le voit naître. Extraordinairement inventif, doué d'une puissance de création peu commune, le travail de Leroux est téméraire, prend tous les risques et se rétablit au prix de gestes équilibristes » (Yves Peyré).

Deux autres reliures sur le même livre figuraient à l'exposition Georges Leroux organisée par Jean Toulet à la Bibliothèque nationale en octobre 1990 (cat., p. 15).

Fouché : *La Sirène*, n°110 – E. Toulet, « Le Livre de cinéma », *Histoire de l'édition française*, IV, 452-453.  
Devauchelle, III, 268 – Fléty, 112 – Peyré, 218-219.



- 129 GIDE (André). *La Tentative amoureuse, ou le traité du vain désir*. Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1921. Petit in-4 (238 x 190 mm), maroquin havane, décor de lignes obliques dorées, pièce rectangulaire mosaïquée en maroquin rouge, pastille mosaïquée en maroquin rouge sur le premier plat et poussée au palladium sur le second, dos mosaïqué en maroquin rouge et noir et orné de lignes dorées aux coiffes, encadrement intérieur de maroquin cerise, noir et brun serti d'un filet doré, doublures et gardes de soie lamée argent, doubles gardes, tranches dorées, couverture et dos, étui assorti, emboîtement de toile moderne (Rose Adler, 1925 – E. Maylander dor.). 12 000 / 15 000

Édition illustrée d'aquarelles in et hors texte de Marie Laurencin gravées sur bois en couleurs par Jules Germain et L. Petit-Barat.

Tirage unique à 412 exemplaires numérotés sur Lafuma Navarre (n°203).

BEL EXEMPLAIRE DANS UNE SUBILE RELIURE DE ROSE ADLER, exécutée dans sa première période de création (1923-1929).

Il s'agit de l'une des deux seules reliures portant la signature du doreur Émile Maylander accolée à celle de Rose Adler. Une autre reliure sur le même ouvrage, au décor semblable mais en maroquin gris et datée de 1926, se trouve à la Bibliothèque royale de Belgique (collection de Madame Solvay). Fort curieusement, cette dernière reliure ne porte aucun nom de doreur.

Rose Adler (1890-1959), élève de l'UCAD, eut Noulhac comme professeur de dorure et exposa pour la première fois en 1923, lors de l'exposition des Arts décoratifs au pavillon de Marsan, où elle fut découverte par le couturier et collectionneur Jacques Doucet, qui lui présenta Pierre Legrain. Ce fut le début d'une riche collaboration entre ces trois personnalités tournées vers le modernisme.

Pendant six ans, Rose Adler travailla pour Jacques Doucet qui lui confia l'exécution d'une grande partie des reliures de sa bibliothèque littéraire. L'influence de Legrain durant cette première période dans l'œuvre de Rose Adler est indéniable. Après avoir un temps exécuté elle-même ses reliures, elle s'en tiendra au dessin de ses maquettes.

« Très moderne, son talent s'est développé en même temps que sa manière se simplifiait... Le bon goût et l'élégance se reconnaissent à la perfection de la coupe et à la beauté de la ligne. » (E. de Crauzat).

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°142, ill.).

Dos insensiblement passé, infimes frottements sur les mors et l'étui.

Naville : *Gide*, LIX-111.

Crauzat, II, 147-153 – Devauchelle III, 241-242 – Fléty, 9-10 – Peyré, 182-183 – Alice Caillé, *Au seuil du livre, les reliures de Rose Adler*, 2014, II, cat. n°17 (ill.).

ROSE ADLER 1925

A  
TENTATIVE AMOUREUSE

ANDRE GIDE



- 130 MURGER (Henry). *Scènes de la vie de Bohème*. Paris, René Kieffer, 1921. In-8 (198 x 127 mm), maroquin vert à long grain, six triangles de maroquin noir mosaïqués en bordure des plats, décor de cercles concentriques à froid et au palladium autour du rectangle central du premier plat, bordé en haut et en bas d'un triangle argenté et orné du titre en lettres argentées, dos lisse sur lequel se poursuit le décor des plats, bordure intérieure de même maroquin encadrée d'un filet au palladium, doublures et gardes de soie rose, doubles gardes, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui bordé, emboîtement de toile moderne (René Kieffer, inv. Pierre Legrain). 1 500 / 2 000

Édition illustrée de soixante compositions de Joseph Hémard aquarellées au pochoir, dont une sur la couverture.

Tirage unique à 550 exemplaires sur vélin de Rives.

Exemplaires accompagné d'une suite à part de toutes les illustrations en noir sur chine, d'une aquarelle originale signée de Joseph Hémard et du fac-similé replié du « cahier de doléances » des habitués du café Momus, auquel on joint deux billets autographes signés de Joseph Hémard à René Kieffer, dans lesquels l'artiste demande, avec humour, de l'argent à son éditeur.

BELLE RELIURE ART DÉCO DE PIERRE LEGRAIN.

Le catalogue *Pierre Legrain relieur* (n°725, pl. XXXII) décrit une reliure au décor similaire (mais doré sur maroquin tilleul) sur le même ouvrage dans la collection Sicklès.

DE LA BIBLIOTHÈQUE RENÉ KIEFFER (vente à Paris, 19 octobre 1999, lot 167).

Dos très légèrement éclairci, infimes frottements aux mors.

Crauzat, II, 15-31 – Devauchelle, III, 149-164 – Fléty, 109 – Peyré, 179-181.



- 131 SARMENT (Jean). *La Couronne de carton*. – *Le Pêcheur d'ombres*. Paris, Librairie de France, 1921. In-8 (188 x 135 mm), demi-maroquin gris et rouge à bandes, mi-partie grise sur le plat supérieur, mi-partie rouge sur le plat inférieur, papier marbré contrastant sur chaque plat, dos lisse orné d'une composition géométrique de filets dorés gras et maigres incluant le nom de l'auteur au centre et les titres des deux ouvrages, gardes de papier marbré contrastant, couverture et dos, tête dorée, non rogné, emboîtement de toile moderne (Paul Bonet). 1 000 / 1 200

Édition originale collective.

*La Couronne de carton* et *Le Pêcheur d'ombres* sont les deux premières pièces composées par l'acteur et auteur dramatique Jean Sarment (1897-1976), alias Jean Bellemère, l'un des fondateurs du « groupe des Sârs » de Nantes avec Jacques Vaché. Toutes deux avaient été mises en scène pour la première fois au Théâtre de l'Œuvre par Lugné-Poe, la première en février 1920, la seconde en avril 1921.

UN DES 15 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VERGÉ DE HOLLANDE (n°5), seul tirage sur grand papier.

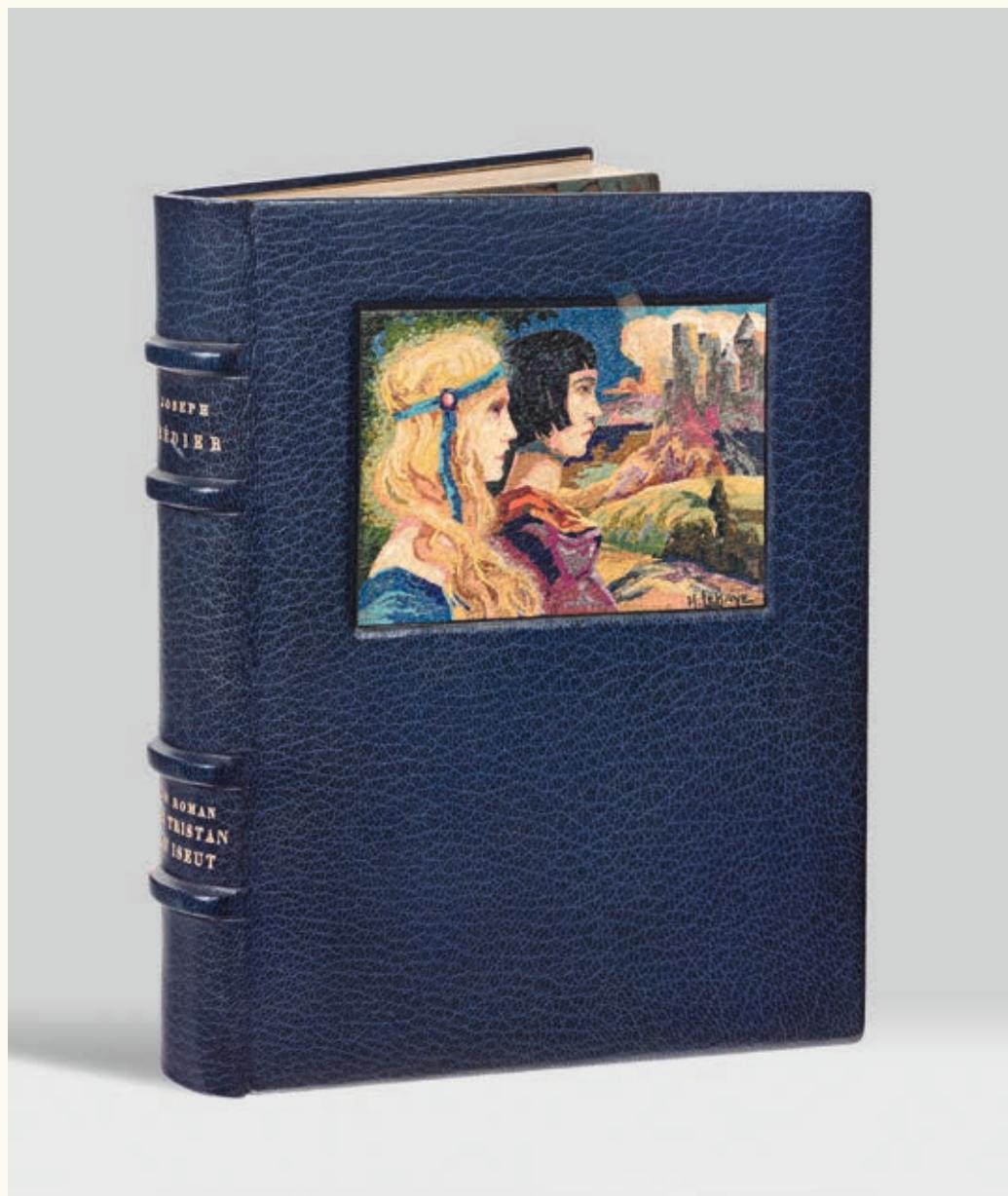
Exemplaire offert par l'auteur au relieur Paul Bonet (1889-1971) avec cet envoi autographe signé : à Monsieur Paul Bonet qui avec tant de goût a si luxueusement habillé ces premiers essais dramatiques, avec ma cordiale sympathie, Jean Sarment.

« UNE DES TOUTES PREMIÈRES RELIURES DE PAUL BONET », d'après le catalogue de sa vente, dans le style Art Déco. Exécutée avant 1924, elle n'est pas décrite dans les Carnets du relieur.

La partition de la reliure en deux moitiés de couleurs différentes, réunies au milieu du dos, matérialise la présence de deux textes dans cette édition. Encore sous l'influence de Pierre Legrain, Bonet fait déjà ici montrer de son « intention de pureté et de rectitude géométrique » au sein d'une œuvre qui « marquera profondément la reliure dans son histoire comme dans sa pratique » (Yves Peyré).

DE LA BIBLIOTHÈQUE PAUL BONET (vente à Paris, 22-23 avril 1970, lot 369).

Devauchelle, III, 176-196 – Fléty, 27 – Peyré, 199.



- 132 BÉDIER (Joseph). *Le Roman de Tristan et Iseut*. Paris, L'Édition d'Art, H. Piazza, 1922. In-8 (238 x 172 mm), maroquin bleu janséniste, micro-mosaïque de cuir de teintes diverses incrustée dans le premier plat, représentant Tristant et Iseut avec un château fort à l'arrière-plan, signée H. Lehaye, bordure intérieure ornée de fleurs et d'un soleil mosaïqués en maroquin bleu, violet et orangé, tête dorée, non rogné, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (M. Loir).  
1 500 / 2 000

Édition ornée de quarante-huit compositions en couleurs de Robert Engels. Le texte est agrémenté d'un encadrement à chaque page, de lettrines, en-têtes et culs-de-lampe mordorés.

Tirage à 650 exemplaires sur japon, celui-ci non numéroté et sans suite supplémentaire.

UN DES RARES EXEMPLES DE RELIURE ORNÉE D'UNE VÉRITABLE MOSAÏQUE DE CUIR, FORMÉE DE MINUSCULES CARRÉS DE COULEURS DIFFÉRENTES.

Ce décor en micro-mosaïque de cuir signé d'Henri Lehaye (1899-1966), justifié Mos. de H. Lehaye N°10 sur une garde, est à comparer à celui qui ornait l'exemplaire de *La Légende de Tristan et Iseut*, par Henri Mignon, vendu par nos soins le 14 décembre 2015, lot 44.

Il est encastré dans une élégante reliure janséniste exécutée par M. Loir.

Carteret : Illustrés, IV, 382.

Fléty, 109.



133 COLETTE. *La Retraite sentimentale*. Bruxelles, Éditions de la Chimère, 1922. In-12 (178 x 132 mm), veau gris, décor floral ciselé et mosaïqué de veau rouge et blanc sur le premier plat, dos lisse muet, doublures de soie brochée de fils d'argent ornées de listels mosaïqués de veau rouge et gris, gardes de même soie, tranches dorées, couverture, emboîtement de toile moderne (Jeanne Bézier). 600 / 800

Édition illustrée de compositions en bistre de Robert Bonfils.

Tirage à 1000 exemplaires numérotés, celui-ci un des 150 sur vergé d'Arches (n°122).

BELLE RELIURE FLORALE DE JEANNE BÉZIER (non signée).

Jeanne Bézier a participé à l'exposition des Arts décoratifs de 1925, comme en témoigne un élogieux article du Figaro artistique du 9 juillet 1925 : « Sans aucune application de fers, uniquement par un ingénieux travail du cuir, un sens très sûr des coloris opportuns, Mme J. Bézier nous a montré ce qu'un goût très raffiné et un sentiment artistique très prononcé lui ont suggéré l'idée de faire, ce qu'une patience extrême et une habileté incontestablement très grande lui ont permis de réaliser. [...] On peut dire que ce sont des œuvres uniques que celles qu'elle nous a offertes et ce n'est pas un mince mérite que d'avoir imaginé et réalisé un genre nouveau, une technique originale qui entre autres qualités, a celles de donner à l'œil l'impression agréable d'un heureux relief ».

Ernest de Crauzat la cite parmi les jeunes femmes qui ont travaillé au côté de grands artistes comme Legrain, Dunand, Schmied ou Bonfils. Fléty la mentionne parmi les « amateurs ayant participé à des expositions entre 1919 et 1939 ».

Crauzat, II, 162 et 177 – Fléty, 181.



- 134 MAINDRON (Maurice). *Le Tournoi de Vauplassans*. Paris, *Le Livre moderne*, Boivin & Cie, 1922. In-8 (204 x 146 mm), veau blanc, rouge et argenté divisé en bandes verticales séparées de listels de veau doré ou noir, titre doré à la verticale et décor de listels obliques blancs, rouges et dorés sur les deux bandes rouges centrales, dos lisse muet, encadrement intérieur de veau argenté et doré, doublures et gardes de soie blanche brochée d'argent, couverture et dos, tête dorée, non rogné, emboîtement en toile moderne (Jeanne Bézier). 800 / 1 000

Premier tirage de l'illustration de Maurice Leloir, comprenant 80 dessins dans le texte, en noir.

Un des 1250 exemplaires sur vélin teinté pur fil.

TRÈS BELLE RELIURE ART DÉCO D'INSPIRATION MÉDIÉVALE EXÉCUTÉE PAR JEANNE BÉZIER (non signée).

Jeanne Bézier a participé à l'exposition des Arts décoratifs de 1925, comme en témoigne un élogieux article du *Figaro artistique* du 9 juillet 1925 : « Sans aucune application de fers, uniquement par un ingénieux travail du cuir, un sens très sûr des coloris opportuns, Mme J. Bézier nous a montré ce qu'un goût très raffiné et un sentiment artistique très prononcé lui ont suggéré l'idée de faire, ce qu'une patience extrême et une habileté incontestablement très grande lui ont permis de réaliser. [...] On peut dire que ce sont des œuvres uniques que celles qu'elle nous a offertes et ce n'est pas un mince mérite que d'avoir imaginé et réalisé un genre nouveau, une technique originale qui entre autres qualités, a celles de donner à l'œil l'impression agréable d'un heureux relief ».

Ernest de Crauzat la cite parmi les jeunes femmes qui ont travaillé au côté de grands artistes comme Legrain, Dunand, Schmied ou Bonfils. Fléty la mentionne parmi les « amateurs ayant participé à des expositions entre 1919 et 1939 ». Crauzat la cite parmi les jeunes femmes qui ont travaillé à côté des grands artistes comme Legrain, Dunand, Schmied ou Bonfils. Fléty la mentionne parmi les « amateurs ayant participé à des expositions entre 1919 et 1939 ».

Légères salissures sur le veau blanc.

Monod, n°7650 – Mahé, II, 777.

Crauzat, II, 162 et 177 – Fléty, 181.



- 135 MARDRUS (Joseph-Charles). *La Reine de Saba*. Paris, Société littéraire de France, 1922. In-4 (284 x 218 mm), maroquin citron, important décor mosaïqué sur le premier plat représentant une grande étoile dorée irradiante ouvrant les flots de la mer composés de maroquin beige, gris, vert, bleu, violet et rouge, dos lisse, doublures et gardes de moiré parme, tête dorée, couverture et dos, étui bordé, boîte de toile moderne (G. Schroeder).

800 / 1 000

Édition ornée de cinquante aquarelles d'Émile-Antoine Bourdelle, imprimées en couleurs par Saudé sous la direction de l'artiste.

Elle a été tirée à 300 exemplaires numérotés et paraphés par l'éditeur.

UN DES 40 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL, celui-ci sans aquarelle (n°28).

LUMINEUSE RELIURE DE GERMAINE SCHROEDER EN MOSAÏQUE DE MAROQUIN MULTICOLORE.

Les reliures de Germaine Schroeder (1889-1983), « brillantes de couleurs, et de bonne exécution, tiennent une place fort honorable dans la production féminine contemporaine », écrivait Ernest de Crauzat en 1932.

« Active de 1913 à 1936, Germaine Schroeder est l'un des premiers relieurs à se risquer sur la voie de l'Art déco. Praticienne remarquable (Doucet la choisit pour être l'une des exécutantes des premières reliures de Legrain), elle est un esprit aventureux épris de recherche. [...] Germaine Schroeder est au premier plan des inventeurs de l'Art déco. » (Yves Peyré).

De la bibliothèque Jacques André (ex-libris dessiné et gravé par *Laboureur*, vente à Paris, 27-28 novembre 1951, lot 199).

Crauzat, II, 141 – Fléty, 160 – Peyré, 187.

- 136 SIX SONNETS DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. *Paris, Société de la gravure sur bois originale, 1922.* In-4 (300 x 226 mm), box fauve, grande feuille de lierre mosaïquée en buffle noir, bordée d'une succession d'agrafes métalliques argentées, dos lisse muet, double filet intérieur à froid, doublures de veau fauve ornées d'une large bande en zigzag formée de lignes estampées en noir et ocre, gardes de papier assorti ornées de même, tranches dorées, couverture, chemise et étui gainés de maroquin fauve, boîte en toile moderne (*[Louise-Denise Germain]*). 6 000 / 8 000

BELLE PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ DE LA GRAVURE SUR BOIS ORIGINALE, ornée de dix-neuf bois originaux de *Louis Bouquet*, dont six figures à pleine page et treize lettrines et culs-de-lampe, illustrant six sonnets de Joachim du Bellay, Louise Labé, Étienne de La Boétie, Amadis Jamyn et Philippe Desportes.

Tirage unique à 145 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches, celui-ci imprimé spécialement pour Jacques André (n°15).

EXEMPLAIRE UNIQUE, ENRICHIE DE VINGT-TROIS DESSINS ORIGINAUX À L'ENCRE OU AU CRAYON SIGNÉS PAR LOUIS BOUQUET, études pour les six figures à pleine page et pour onze des ornements ; DE VINGT-SEPT ÉPREUVES D'ÉTAT SIGNÉES PAR L'ARTISTE, correspondant aux six grandes figures (dont quatre en double état) et à dix-sept aux ornements ; ET D'UNE SUITE À PART DE TOUTES LES GRAVURES SUR CHINE.

TRÈS BELLE RELIURE DE LOUISE-DENISE GERMAIN (non signée), TÉMOIGNAGE DE SON EXPRESSION ORNEMENTALE CARACTÉRISTIQUE.

Louis-Denise Germain (1870-1936), commença par fabriquer des objets usuels : boîtes, coffrets à bijoux, sacs, ce qui lui donna une parfaite connaissance du travail du cuir. Elle développa alors pour la reliure un style tout à fait personnel par l'emploi de piquetage et d'incrustations de fils et d'agrafes d'or ou d'argent. Elle se distingue par une technique unique, où le décor de la peau est réalisée avant la reliure.

« Les reliures de M<sup>me</sup> Germain sont d'un art très personnel et très savoureux, sans recherche d'inspiration dans le passé, ni emprunt à personne, sans avoir subi les influences de l'heure et de la phase de la mode, ni s'être laissé impressionner par les techniques modernes. Elles ne ressemblent à aucune autre et ont un caractère très personnel... » (E. de Crauzat).

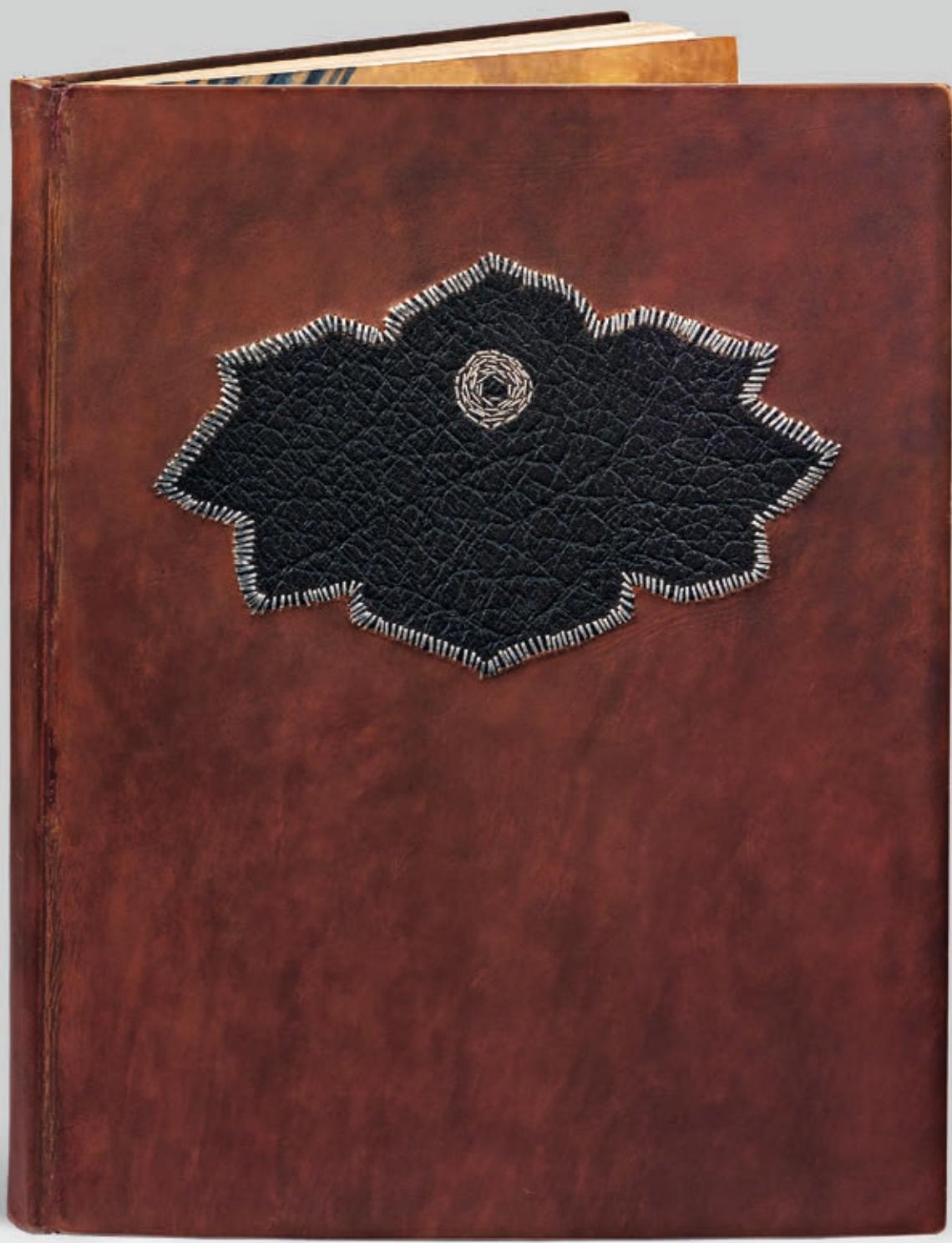
« De sa pratique du travail et de la décoration du cuir sur des objets usuels révélés au salon d'automne de 1903, Louise-Denise Germain va très vite s'attaquer à l'habillage du livre, entretenant une œuvre en dehors de tous les courants décoratifs et artistiques de son temps. L'originalité de ses reliures réside dans la transposition décorative du petit point en broderie par l'utilisation d'agrafes en argent. C'est ainsi qu'elle décorait la peau avant de la confier, délicatement sertie et mise en couleurs, au relieur pour la couvrure. Avec la rencontre, au printemps 1922, de son futur gendre, le peintre Joseph Sima, une collaboration va bientôt s'établir pour la réalisation, à l'aquarelle ou la gouache, des feuillets de garde de certaines de ses reliures » (Jérôme Callais).

DES BIBLIOTHÈQUES JACQUES ANDRÉ (exemplaire nominatif, ex-libris dessiné et gravé par *Laboureur*) ET JEAN-CHARLES LISSARAGUES (vente à Paris, 15 mai 2009, lot 164).

Cet exemplaire est décrit sous le n°166 dans la liste des reliures répertoriées rédigée par Fabienne Le Bars pour accompagner l'exposition organisée à la BnF sur Louise-Denise Germain.

Mors un peu frottés, infimes réfactions aux coiffes.

*Crauzat, II, 135 – Fléty, 79 – Peyré, 14 et 174 – F. Le Bars (dir.), Louise-Denise Germain, Paris, BnF, 2017, p. 107, [166] – Jérôme Callais : Une vie, une collection, p. 118.*





137

- 137 TINAYRE (Marcelle). *La Maison du péché*. Paris, G. Boutitie & Cie, 1922. In-8 (210 x 160 mm), veau vert, décor géométrique orné de bandes de veau noir et violet mosaïqué sur le premier plat, dos lisse muet orné de listels de veau noir et violet, doublures et gardes de tabis violet, tête dorée, non rogné, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (Jeanne Bézier).

800 / 1 000

Édition illustrée de 59 compositions de Raymond Renefer gravées sur bois par Paul et André Baudier, dont 8 hors-texte en couleurs.

Tirage à 1 130 exemplaires numérotés, celui-ci sur vélin teinté d'Arches (n°206).

SÉDUISANTE RELIURE GÉOMÉTRIQUE DE JEANNE BÉZIER (non signée).

Jeanne Bézier a participé à l'exposition des Arts décoratifs de 1925, comme en témoigne un élogieux article du *Figaro artistique* du 9 juillet 1925 dans lequel est reproduite la présente reliure : « Sans aucune application de fers, uniquement par un ingénieux travail du cuir, un sens très sûr des coloris opportuns, Mme J. Bézier nous a montré ce qu'un goût très raffiné et un sentiment artistique très prononcé lui ont suggéré l'idée de faire, ce qu'une patience extrême et une habileté incontestablement très grande lui ont permis de réaliser. [...] On peut dire que ce sont des œuvres uniques que celles qu'elle nous a offertes et ce n'est pas un mince mérite que d'avoir imaginé et réalisé un genre nouveau, une technique originale qui entre autres qualités, a celles de donner à l'œil l'impression agréable d'un heureux relief. »

Ernest de Crauzat la cite parmi les jeunes femmes qui ont travaillé à côté des grands artistes comme Legrain, Dunand, Schmied ou Bonfils. Fléty la mentionne parmi les « amateurs ayant participé à des expositions entre 1919 et 1939 ».

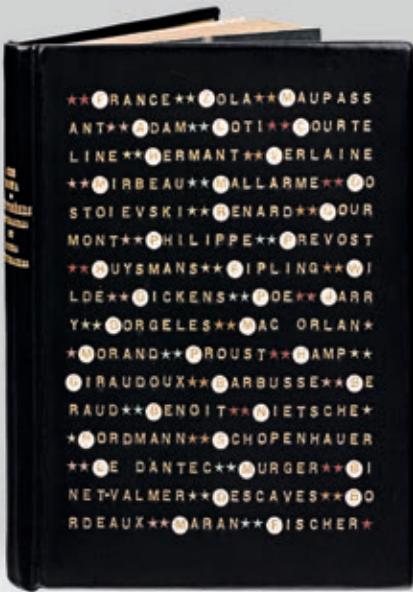
*Crauzat, II, 162 et 177 – Fléty, 181.*

- 138 BOFA (Gustave Blanchot, dit Gus). Synthèses littéraires et extra-littéraires, présentées par Roland Dorgelès. Paris, Éditions Mornay, 1923. In-8 (186 x 137 mm), veau noir, plats ornés des noms des quarante auteurs caricaturés dans l'ouvrage dorés à la suite, sur seize lignes, séparés de deux étoiles et une pastille (accueillant l'initiale du nom) mosaïquées en maroquin de diverses couleurs, dos lisse, filet sur les coupes, filet intérieur doré, couverture et dos, tête dorée, non rogné, chemise et étui gainés de veau noir, emboîtement de toile moderne (*Plumelle doreur*).

1 200 / 1 500

ÉDITION ORIGINALE.

L'ouvrage réunit quarante compositions de *Gus Bofa* coloriées au pochoir constituant autant de portraits-chARGE de personnalités littéraires, tels Anatole France, Zola, Maupassant, Courteline, Verlaine, Mallarmé, Dostoïevski, Huysmans, Jarry, Morand, Proust, Nietzsche, etc.



138



139

Tirage à 1317 exemplaires numérotés, celui-ci un des 1100 sur vergé blanc mis dans le commerce (n°600).

REMARQUABLE RELIURE LETTRISTE MOSAÏQUÉE METTANT EN VALEUR LA MAIN DE GEORGES PLUMELLE, l'un des meilleurs doreurs de son temps. Formé chez Gruel puis Maylander, celui-ci exerça en association avec le relieur Marcellin Semet entre 1925 et 1955, puis seul entre 1956 et 1980.

*San Millan : Bofa, 15.*

*Peyré, 206.*

- 139 FABRE (Lucien). Vanikoro. Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1923. In-12 (180 x 130 mm), bradel vélin ivoire au décor incisé à la pointe et peint en creux, motifs floraux peints en couleurs et doré dans le losange central, filets noirs courbes aux angles, dos lisse orné de filets noirs, gardes peintes en rouge, rose et noir, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui, emboîtement de toile moderne (*Françoise Picard*). 600 / 800

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est ornée d'un portrait de l'auteur gravé sur cuivre par *Foujita*.

Un des 515 exemplaires sur Madagascar à la forme (n°419).

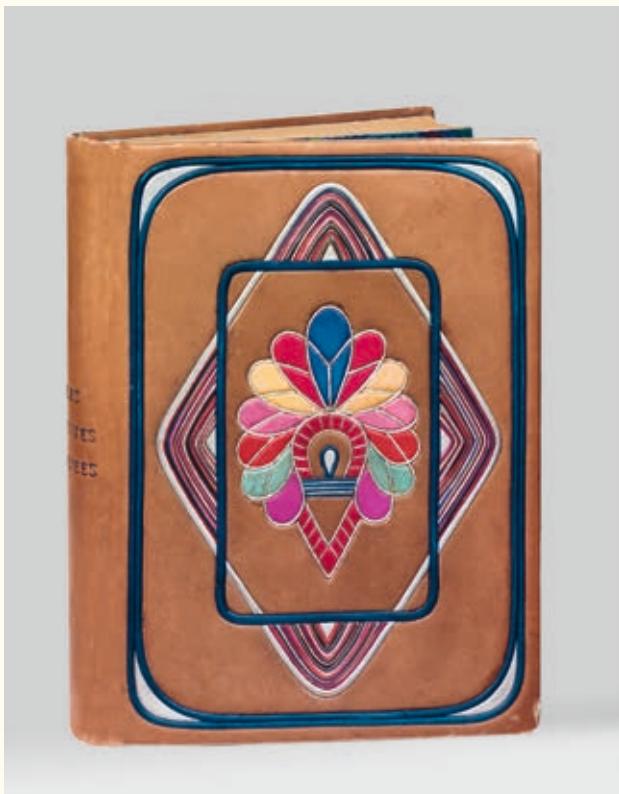
CHARMANTE RELIURE PEINTE DE FRANÇOISE PICARD.

Relieur amateur qui exposa toutefois à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925, Françoise Picard avait fait ses débuts en même temps que Rose Adler au salon de 1923, dans le cadre de l'exposition de travaux d'élèves de l'École de l'U.C.A.D. Livrant des reliures « puissamment charpentées à l'accent géométrique » (Yves Peyré), elle est encore citée parmi les jeunes femmes qui « présentent en d'eurhythmiques gestes des volumes dont les ors reflètent, comme un miroir, leurs personnalités » (Crauzat). Françoise Picard exerça jusque dans les années 1950.

L'exemplaire a été présenté dans le catalogue *Reliures de femmes de 1900 à nos jours* de la Librairie J.-C. Vrain (Paris, 1995, n°67, ill.), avec cette intéressante appréciation : « Subtile reliure de Françoise Picard, traitant l'imagerie florale, précieuse et un peu surannée, des boîtiers orientaux avec un art du trait et de la couleur. Cette reliure évoque des tableaux "fauves" de l'époque, ceux d'un Dufy, ou d'un Marquet ».

Quelques rousseurs.

*Crauzat, II, 162 – Fléty, 143 – Peyré, 188.*



140



141

- 140 FARRÈRE (Claude). *Les Petites alliées*. Paris, Henri Jonquieres & Cie, « Les Beaux Romans », 1923. In-8 (196 x 141 mm), veau havane, cadre de listels mosaïqués de veau bleu et argenté, encadrement losangé et composition centrale mosaïquée en veau de diverses couleurs sur le premier plat, dos lisse, doublures et gardes de soie brochée multicolore, tête dorée, non rogné, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (Jeanne Bézier). 600 / 800

Édition illustrée de 51 dessins en couleurs par Albert André.

Tirage à 1180 exemplaires numérotés, celui-ci sur vélin de Rives (n°341).

BELLE RELIURE MOSAÏQUÉE DE JEANNE BÉZIER (non signée).

Jeanne Bézier a participé à l'exposition des Arts décoratifs de 1925, comme en témoigne un élogieux article du *Figaro artistique* du 9 juillet 1925 : « Sans aucune application de fers, uniquement par un ingénieux travail du cuir, un sens très sûr des coloris opportuns, Mme J. Bézier nous a montré ce qu'un goût très raffiné et un sentiment artistique très prononcé lui ont suggéré l'idée de faire, ce qu'une patience extrême et une habileté incontestablement très grande lui ont permis de réaliser. [...] On peut dire que ce sont des œuvres uniques que celles qu'elle nous a offertes et ce n'est pas un mince mérite que d'avoir imaginé et réalisé un genre nouveau, une technique originale qui entre autres qualités, a celles de donner à l'œil l'impression agréable d'un heureux relief ».

Ernest de Crauzat la cite parmi les jeunes femmes qui ont travaillé au côté de grands artistes comme Legrain, Dunand, Schmied ou Bonfils. Fléty la mentionne parmi les « amateurs ayant participé à des expositions entre 1919 et 1939 ». Crauzat la cite parmi les jeunes femmes qui ont travaillé à côté des grands artistes comme Legrain, Dunand, Schmied ou Bonfils. Fléty la mentionne parmi les « amateurs ayant participé à des expositions entre 1919 et 1939 ».

Légers frottements sur le mors supérieur et les coins.

Crauzat, II, 162 et 177 – Fléty, 181.

- 141 MAUPASSANT (Guy de). *Toine*, suivi de *Histoire d'une fille de ferme*. Paris, Librairie des amateurs, A. Ferroud, 1923. In-12 (180 x 120 mm), veau gris clair, listels verticaux de veau blanc sur le premier plat, arc de cercle en pied comprenant un riche décor floral mosaïqué en veau multicolore, dos lisse muet, listel de papier doré en encadrement intérieur, doublures et gardes de soie coquille, tête dorée, non rogné, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (Jeanne Bézier). 400 / 500

Édition illustrée d'un frontispice et de vignettes en couleurs par Alcide Robaudi.

Tirage à 1500 exemplaires, celui-ci un des 1200 sur vélin teinté d'Arches (n°852), numéroté et paraphé par l'éditeur.



142

## JOLIE RELIURE MOSAÏQUÉE DE JEANNE BÉZIER (non signée).

Jeanne Bézier a participé à l'exposition des Arts décoratifs de 1925, comme en témoigne un élogieux article du Figaro artistique du 9 juillet 1925 : « Sans aucune application de fers, uniquement par un ingénieux travail du cuir, un sens très sûr des coloris opportuns, Mme J. Bézier nous a montré ce qu'un goût très raffiné et un sentiment artistique très prononcé lui ont suggéré l'idée de faire, ce qu'une patience extrême et une habileté incontestablement très grande lui ont permis de réaliser. [...] On peut dire que ce sont des œuvres uniques que celles qu'elle nous a offertes et ce n'est pas un mince mérite que d'avoir imaginé et réalisé un genre nouveau, une technique originale qui, entre autres qualités, a celles de donner à l'œil l'impression agréable d'un heureux relief ».

Ernest de Crauzat la cite parmi les jeunes femmes qui ont travaillé au côté de grands artistes comme Legrain, Dunand, Schmied ou Bonfils. Fléty la mentionne parmi les « amateurs ayant participé à des expositions entre 1919 et 1939 ».

Crauzat, II, 162 et 177 – Fléty, 181.

- 142 BAINVILLE (Jacques). *Histoire de France*. Paris, Arthème Fayard & Cie, 1924. In-8, maroquin noir, motif rayonnant composé de filets dorés au centre, dos lisse orné d'un motif semblable, doublures et gardes d'agneau-velours rouge vif, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (Gras). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE.

UN DES 25 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR HOLLANDE (n°20).

Envoi autographe signé de l'auteur à son ami Pierre Varillon (1897-1960), écrivain, journaliste, historien et militant royaliste. Directeur des pages littéraires de *L'Action française*, il collabora également à la *Revue universelle* de Jacques Bainville.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE MADELEINE GRAS.

D'abord relieur amateur, Madeleine Gras (1891-1958) exposa au salon de la Société nationale des Beaux-Arts en 1922, puis à l'Exposition des Artistes décorateurs en 1928 et les années suivantes. Artisan professionnel à partir de 1942, elle exerça jusqu'en 1958. Après l'École des Arts décoratifs, elle passa quelques années dans l'atelier d'Henri Nouhac et commença à travailler pour différents collectionneurs, dont le mécène David-Weil.

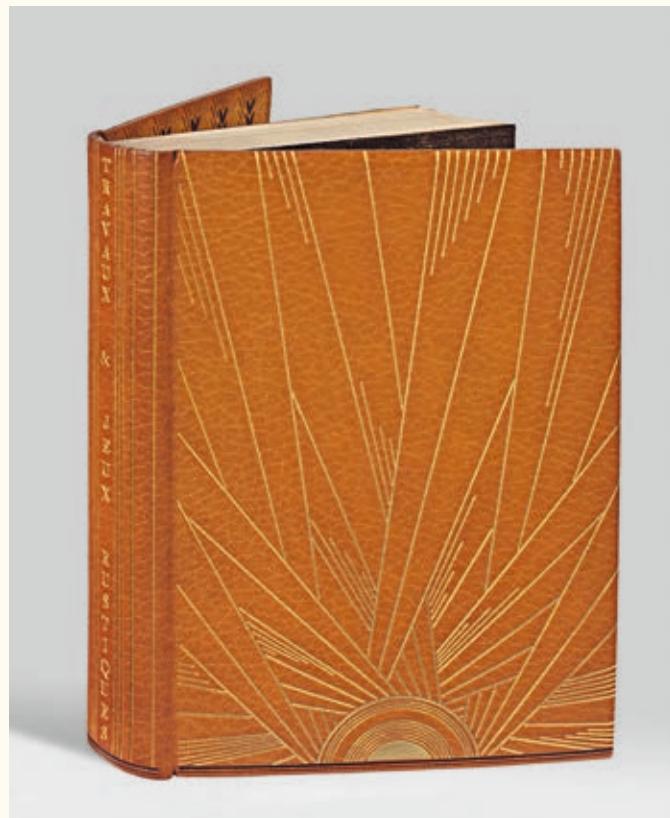
« Moderne sans exagération ni cubisme, ses efforts tentent à s'affranchir des influences extérieures, notamment de celle de Pierre Legrain, et à se créer une personnalité propre » (Crauzat).

Talwart & Place, I, 135, n°13 A.

Crauzat, II, 160-161 – Devauchelle, III, 260-261 – Fléty, 84 – Peyré, 188.



143



144

- 143 LA FONTAINE (Jean de). *Les Amours de Psyché et de Cupidon*. Paris, *À la Cité des Livres*, 1925. In-8 (218 x 168 mm), vélin ivoire, composition géométrique de filets dorés entrecroisés d'où partent trois arcs de cercle de veau orangé, vert et violet mosaïqués cernés de filets au palladium, dos lisse, bordure intérieure ornée de triangles mosaïqués aux coins et de filets dorés et au palladium, tête dorée, non rogné, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (G. de Léotard, 1927).

1 500 / 2 000

Édition illustrée de lithographies rehaussées d'aquarelles et de bois gravés par Paul Vera.

Tirage à 830 exemplaires numérotés, celui-ci un des 40 sur japon impérial sans suite supplémentaire (n°44).

SÉDUISANTE RELIURE ART DÉCO SIGNÉE DE GENEVIÈVE DE LÉOTARD, le seul relieur de la période à rivaliser en élégance avec Rose Adler, selon Yves Peyré.

Née en 1899, Geneviève de Léotard reçut une formation en reliure et en dorure à l'Union centrale des Arts décoratifs, où elle enseignera elle-même son art à partir de 1927. Disciple de Pierre Legrain, avec lequel elle travailla quelque temps, elle exerça sous son propre nom jusque vers 1939.

« Ses reliures bien construites, d'un décor très pur, aux tonalités harmonieuses, sont d'une originalité raisonnée et permirent à Geneviève de Léotard de figurer toujours aux premières places dans les expositions auxquelles elle participa, notamment à l'Exposition des Arts décoratifs en 1925 où elle obtint une médaille d'argent » (Fléty).

« Marquée par les idées de Legrain, dont elle est un temps la collaboratrice, [Geneviève de Léotard] se tourne vers ses propres dispositions et compose des décors qui tranchent par la pureté de leur dessin, l'harmonie de leurs tons, la légèreté des matières qu'elle emploie » (Yves Peyré).

Mors fendillés.

*Crauzat, II, 158-159 – Devauchelle, III, 268 – Fléty, 111 – Peyré, 184.*

- 144 PESQUIDOUX (Joseph de). *Travaux et jeux rustiques*. Paris, Léon Pichon, 1925. In-8 (225 x 162 mm), maroquin citron, plats décorés d'un demi-cercle doré irradiant de multiples filets dorés, dos lisse orné de filets dorés verticaux, doublures du même maroquin orné d'un semis d'épis de blé à froid, gardes de soie brochée jaune, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise et étui gainés de maroquin assorti, emboîtement de toile moderne (G. Cretté successeur de Marius Michel).

2 000 / 3 000

ÉLÉGANTE ÉDITION TYPOGRAPHIQUE de ce choix de vingt nouvelles du comte de Pesquidoux, ornée de bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois par Alfred Latour.



145

Tirage à 335 exemplaires numérotés, celui-ci UN DES 10 DE TÊTE SUR JAPON avec une double suite des gravures sur japon et sur chine (n°3).

Exemplaire nominatif du baron Paul van der Vrecken de Bormans, auquel on a joint le bulletin de souscription, une courte nouvelle du même auteur – *Hallali* – tirée à seulement 11 exemplaires, le manuscrit autographe de la préface, ainsi qu'une abondante correspondance de Pesquidoux concernant l'ouvrage.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHIE DE NOMBREUSES PIÈCES AUTOGRAPHES DANS UNE SOMPTUEUSE RELIURE ALLUSIVE DE GEORGES CRETTÉ.

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°136, ill.).

*Crauzat, II, 42-44 – Devauchelle, III, 168-170 – Fléty, 49 – Peyré, 195.*

- 145 BRULLER (Jean). 21 recettes pratiques de mort violente. Petit manuel du parfait suicidé. *Paris*, [chez l'auteur], 1926. Petit in-4 carré (187 x 190 mm), maroquin noir et veau blanc à mi-partie sur les deux plats, décor torsadé au milieu des plats composé de filets dorés, argentés, noirs et blancs, dos lisse, gardes de papier décoré, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui assorti (*Creuzevault*). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

Ce petit chef-d'œuvre d'humour noir est le premier livre de Vercors (1902-1991), qui n'adoptera son célèbre pseudonyme qu'en 1941, durant la Résistance.

Illustré par l'auteur, l'ouvrage comprend vingt et une planches hors texte coloriées au pochoir et de nombreuses vignettes et lettrines historiées en noir dans le texte.

Tirage à 436 exemplaires numérotés, celui-ci un des 350 sur vergé Chesterfield (n°165).

EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR AU RELIEUR HENRI CREUZEVANT AVEC UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ ET UNE AQUARELLE ORIGINALE À PLEINE PAGE figurant une vingt-deuxième « recette de mort violente ».

SÉDUISANTE RELIURE D'HENRI CREUZEVANT EXÉCUTÉE POUR SON PROPRE EXEMPLAIRE.

« Fils de relieur, désireux d'être peintre, esprit indépendant et novateur, [Henri Creuzevault (1905-1971)] collabore avec son père dans l'atelier familial au cours des années 1920, il établit alors des reliures en lien avec l'Art déco, dont la qualité d'exécution met en lumière les mosaïques et les incrustations savantes [...]. Dès 1937, il fonde son propre atelier et produit de 1940 à 1959 des reliures d'une haute ambition parmi les plus heureuses de l'école française » (Yves Peyré).

Creuzevault était également membre fondateur de la célèbre société *La Reliure Originale*.

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°134, ill.).

*Fléty, 49-50 – Peyré, 204.*



- 146 CARCO (Francis). *L'Amour vénal*. Paris, s.n., 1926. 2 volumes in-4 (246 x 185 mm), dont un volume de texte, maroquin noir, composition géométrique en maroquin mosaïqué crème, vert clair, vert foncé, ocre, fuschia et orange ornée de filets et de points dorés, dos lisse orné d'un rectangle de maroquin vert sapin mosaïqué, filets intérieurs dorés et à froid, doublures et gardes de tabis rose, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture ; et un second volume contenant la suite à part relié en demi-maroquin noir à bandes, dos lisse orné de même, tête dorée, non rogné, étui bordé collectif, boîte de toile moderne (H. Martin-Brès). 3 000 / 4 000

Édition ornée de quarante-trois pointes sèches originales de *Vertès*, dont seize hors texte.

Tirage à 95 exemplaires numérotés, celui-ci un des 69 sur hollandne (n°59).

L'exemplaire est accompagné de deux suites à part des illustrations, l'une sur hollandne avec remarques, l'autre sur chine, de quatre planches refusées sur hollandne et sur chine et de seize épreuves d'essai sur hollandne, formant un second volume relié en demi-maroquin noir.

SÉDUISANTE RELIURE MOSAÏQUÉE ART DÉCO SIGNÉE MARTIN-BRÈS.

Rares petites rousseurs.

Carteret : *Illustrés*, IV, 89.



- 147 JACOB (Max). *Le Nom*. Liège, À la Lampe d'Aladdin, 1926. In-16 (162 x 120 mm), plats en polymère recouvert de plastique argenté, rectangle en cuir simili-reptile noir patiné et argenté, cabochons argentés rivetés aux angles, pièces de titre et d'auteur en cuir vermiculé noir encadrées de barettes métalliques sur les plats, dos lisse muet en cuir vermiculé noir, gardes en nubuck noisette, couverture et dos, non rogné, chemise et étui assortis (F. Rousseau, 2016). 400 / 500

ÉDITION ORIGINALE.

Tirage à 396 exemplaires, celui-ci un des 40 sur papier Madagascar (n°61).

Cette courte nouvelle fut composée par Max Jacob (1876-1944) au moment où le célèbre romancier, poète et peintre était en pleine crise d'homosexualité platonique.

INTÉRESSANTE RELIURE EN POLYMÈRE ET CUIR NOIR ET ARGENT DE FLORENT ROUSSEAU, dont « le travail le distingue autant qu'il personnalise les volumes sur lesquels il intervient » (Yves Peyré).

Peyré, 260-261.



148 MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de). *Lettres persanes*. Paris, Jean Terquem, 1926. In-4 (250 x 187 mm), maroquin vert, treilles de filets à froid et grand personnage stylisé mosaïqué en maroquin multicolore sur chaque plat, représenté en costume occidental du XVIII<sup>e</sup> siècle sur le premier plat et en costume persan sur le second, dos lisse où passent deux bandes de maroquin marron mosaïqué, doublures bord à bord de maroquin bleu nuit, gardes de moire gris perle, tête dorée, non rogné, couverture et dos, emboîtement en demi-maroquin fauve (Robert Bonfils).

4 000 / 5 000

Édition illustrée par Charles Martin de vingt eaux-fortes en couleurs, hors texte, et de nombreuses vignettes en noir.

Elle est précédée d'un avant-propos de Paul Valéry.

Tirage unique à 265 exemplaires sur vélin de Rives, celui-ci un des 223 contenant un état en couleurs et un état en noir des illustrations (n°50).

#### IMPORTANTE RELIURE MOSAÏQUÉE ET DOUBLÉE DE ROBERT BONFILS.

Illustrateur, peintre et graveur, Robert Bonfils (1886-1971) réalisa ses premières reliures vers 1909 et son premier livre illustré, *Clara d'Ellebieuse*, en 1913. Succédant à Henry de Waroquier comme professeur de composition décorative à l'École Estienne, il forma durant plus de trente ans des générations de graphistes, d'illustrateurs et de décorateurs pour le livre et sa reliure.

« La géométrie des corps, la retenue de la figuration, la liberté du mouvement, la pureté du dessin, la splendeur des couleurs, la volupté des ors, l'enchâssement heureux des matières, autant d'ingrédients qui assurent aux reliures de Bonfils une délicatesse sans faiblesse, ce que la perfection de l'exécution souligne encore un peu plus » (Yves Peyré).

Évoquant ses reliures, Julien Fléty écrit : « C'est de l'image adaptée à la reliure, de la décoration directement évocatrice du texte. Ses reliures sont de véritables pages d'illustration des livres qu'elles habillent somptueusement ».

Cette reliure a figuré dans les expositions *Relieurs d'Art aujourd'hui* (Metz, 2001, n°6, ill.) et *Hommage aux relieurs fondateurs de la Société de la reliure originale* (Paris, 2007, p. 83, ill.). Elle est également reproduite dans l'album *Musea Nostra* (Gand, 1996, p. 84, ill.).

Des bibliothèques Robert Bonfils (monogramme doré au contreplat inférieur) et P. A. (ex-libris contrecollé au faux-titre).

Carteret : *Illustrés*, IV, 289 – Mahé, II, 977.

Crauzat, II, 75-78 – Devauchelle, III, 245 – Fléty, 28 – Peyré, 196.



- 149 BOVE (Emmanuel). *Mes amis*. Paris, Émile-Paul frères, 1927. Grand in-8 (278 x 184 mm), maroquin noir, courts listels horizontaux mosaïqués en maroquin vert et blanc sur les côtés des plats, bandes de papier jaspé de doré et d'argenté au milieu, dos lisse traversé par les listels de maroquin vert, tête dorée, non rogné, couverture et dos, boîte de toile moderne (Paul Bonet). 2 000 / 3 000

PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE, ornée de quatorze eaux-fortes originales d'André Dignimont, dont douze hors texte, un en-tête et un cul-de-lampe.

Tirage à 225 exemplaires, celui-ci un des 200 sur hollandne (n°54).

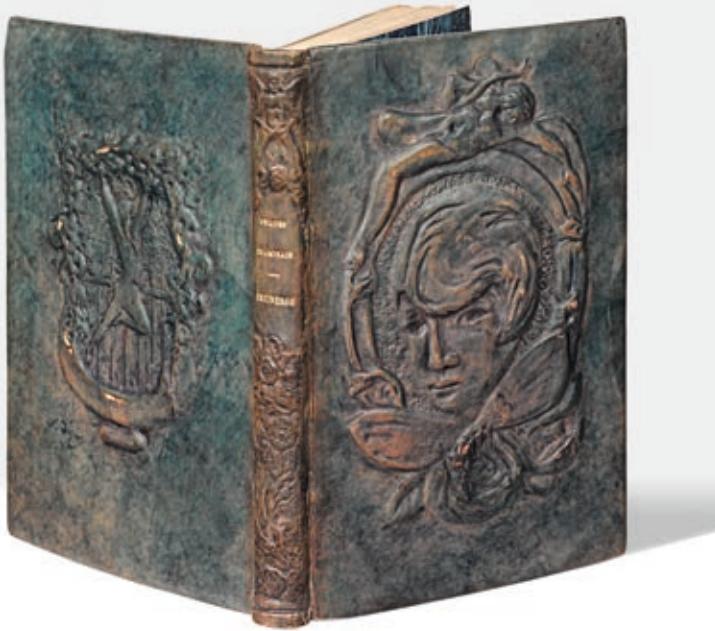
*Mes amis* est le premier roman publié par Emmanuel Bove, âgé de vingt-six ans à sa parution, en 1924.

ÉLÉGANTE RELIURE DE PAUL BONET EXÉCUTÉE ENTRE 1927 ET 1930 POUR LE BIBLIOPHILE ARGENTIN CARLOS R. SCHERRER, qui avait donné, entre 1926 et 1939, tous ses livres à relier à Paul Bonet. Elle est décrite dans le catalogue de cette collection, établi par le libraire Marcel Sautier (Paris, 1963, lot 13, ill. pl. V), mais n'est pas citée dans les *Carnets du relieur*.

« D'origine belge, Paul Bonet (1889-1971), épris de lecture, rêvant de peinture et plus largement de création, est d'abord électricien puis modéliste en chapellerie, il est bibliophile et c'est le souci de recouvrir ses livres qui l'amène à la reliure. Il est déçu par les pratiques ordinaires autant qu'envouté par son strict contemporain, Pierre Legrain, sans lequel il n'aurait probablement pas franchi le pas. relieur sous influence avant de se libérer et de créer un style bien à lui. C'est à compter de 1930 qu'il devient lui-même, c'est-à-dire un homme en proie à l'invention constante. Il ne cesse de mettre au point des effets nouveaux. Tantôt il recourt à des matières peu usitées, comme le métal, ou à des techniques singulières comme la découpe, la sculpture ou la photographie. Il scrute aussi les ressources de la tradition et les tourne en d'autres révélations, ainsi qu'il le fait avec le filet des reliures irradiantes. [...] Son œuvre marque profondément la reliure dans son histoire comme dans sa pratique » (Yves Peyré).

*Talwart & Place*, II, 199, n°1 B.

*Devauchelle*, III, 176-196 - Fléty, 27 - Peyré, 199.



150

- 150 CHAMPSAUR (Félicien). *Jeunesse*. Paris, Ferenczi et fils, 1927. In-12 (182 x 120 mm), basane verte marbrée, décor repoussé et incisé représentant un visage féminin sur le premier plat et un nu sur le second, dos orné de même, roulette intérieure dorée, tête dorée, non rogné, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (*Louis Dézé*).  
800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE, ornée de dessins dans le texte de Georges Léonnec.

Un des 3 exemplaires sur papier Lafuma hors commerce (ex. A), seul grand papier.

EXEMPLAIRE DE L'AUTEUR, enrichi de cinq corrections autographes dans le septième chapitre ; d'un envoi autographe signé de Marcel Castay, l'auteur de la préface : à Félicien Champsaur, que j'admire et qui est mon ami ; d'un envoi autographe signé de Tatiana Mikalowska, la jeune femme dont le visage orne la couverture de l'ouvrage : à Félicien Champsaur, que j'admire et que j'aime, cette image et moi-même ; de six photographies originales mettant en scène cette dernière, contrecollées au faux-titre et à un feuillet blanc ajouté ; d'une lettre autographe signée de Chimot à Champsaur, dont il loue la jeunesse ; de diverses coupures de presse.

ÉTONNANTE RELIURE DE LOUIS DÉZÉ DÉCORÉE DE CUIRS REPOUSSÉS.

Le relieur Louis Dézé (1857-1930), aidé de son jeune collaborateur Auguste Bernasconi (1879-1967), s'était spécialisé dans la reliure en cuir modelé et repoussé, une technique fort appréciée en France au début du XX<sup>e</sup> siècle. « De telles reliures sont extrêmement rares » (Yves Devaux).

Dos légèrement passé, menus frottements.

Yves Devaux, *Dix siècles de reliure*, p. 355.

- 151 CARCO (Francis). *Images cachées*. Paris, Éditions de la Roseraie, 1928. In-4 (266 x 200 mm), maroquin vert bouteille, cadre de chagrin noir mosaïqué sur plats serti de filets poussés à l'or et au palladium, dos lisse, doublures de maroquin brun ornées de cinq filets à froid verticaux, gardes de soie brochée grenat, doubles gardes, non rogné, couverture, emboîtement de toile moderne (Gonin).  
800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE de ce récit fort réaliste décrivant le Paris nocturne des années vingt, « document voulu comme tel par l'auteur qui entend révéler ce qui était caché et méritait d'être montré ».

Elle est ornée de treize lithographies de Luc-Albert Moreau, dont un frontispice, une vignette sur le titre et onze hors-texte.

Tirage à 145 exemplaires, celui-ci sur japon impérial imprimé spécialement pour Francis Carco (non numéroté).

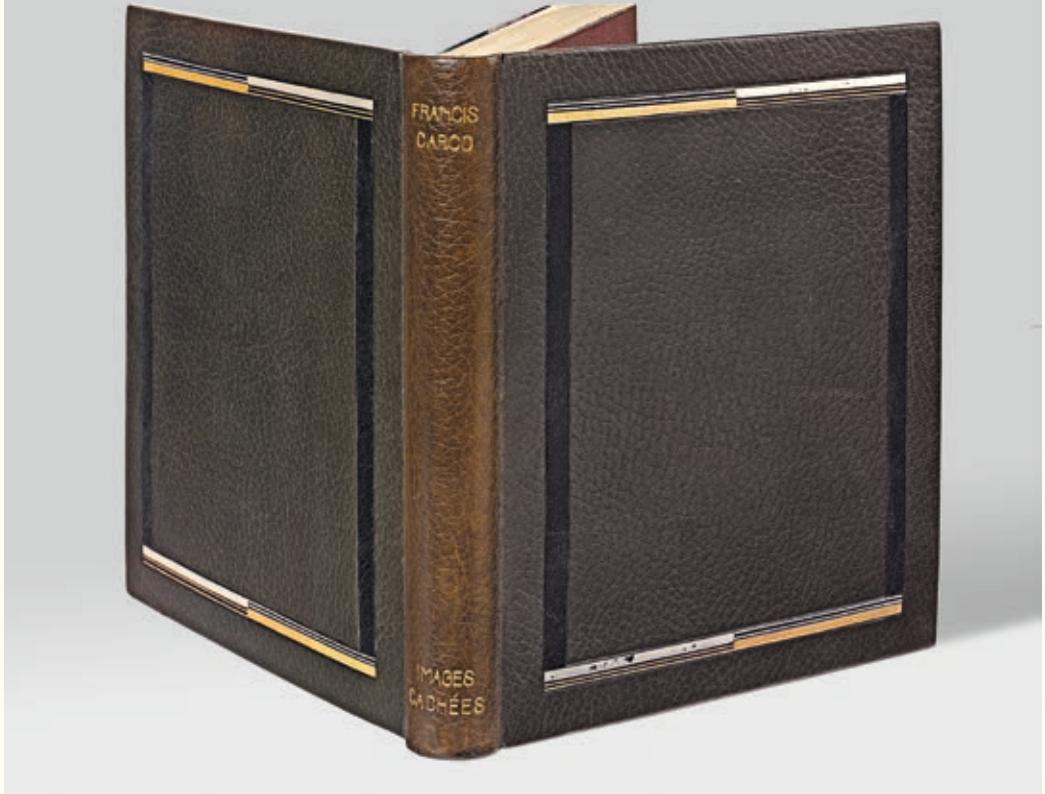
Exemplaire signé par l'auteur et enrichi d'une suite des lithographies en triple état.

INTÉRESSANTE RELIURE DOUBLÉE DONT LE DÉCOR ART-DÉCO A ÉTÉ EXÉCUTÉ D'APRÈS UNE CRÉATION DE PHILIPPE GONIN.

Cet excellent imprimeur-typographe-éditeur d'origine vaudoise, s'est installé dès 1923 avec son frère André à Paris où l'activité de l'atelier est signalée jusqu'à la fin de 1939. Très proche de François-Louis Schmied avec lequel il collabora pour la réalisation de plusieurs livres, Philippe Gonin regagnera ensuite Lausanne pour pouvoir y continuer son activité d'éditeur d'art.

Dos légèrement passé.

Godet-Turler-Attinger éd., *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse* (DHBS), Neuchâtel (à la rubrique des Éditions Gonin).



151

- 152 COLETTE. L'Ingénue libertine. Paris, La Cité des Livres, 1928. In-4 (275 x 215 mm), maroquin rose, composition géométrique de filets dorés délimitant deux rectangles mosaïqués en maroquin vert et havane, dos orné de même, filets intérieurs dorés, doublures et gardes de soie rose imprimée à motifs cachemire, doubles gardes, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui bordé, emboîtement de toile moderne (*Trinckvel*). 1 000 / 1 200

Édition illustrée de 15 compositions hors texte de Dignimont.

Elle a été tirée à 215 exemplaires numérotés.

UN DES 8 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL (n°6) ACCOMPAGNÉS D'UN DESSIN ORIGINAL SIGNÉ DE DIGNIMONT, de cinq épreuves supplémentaires de toutes les planches (avec remarques, en bistre, sur papier bleu, etc.) et de cinq épreuves d'une planche refusée.

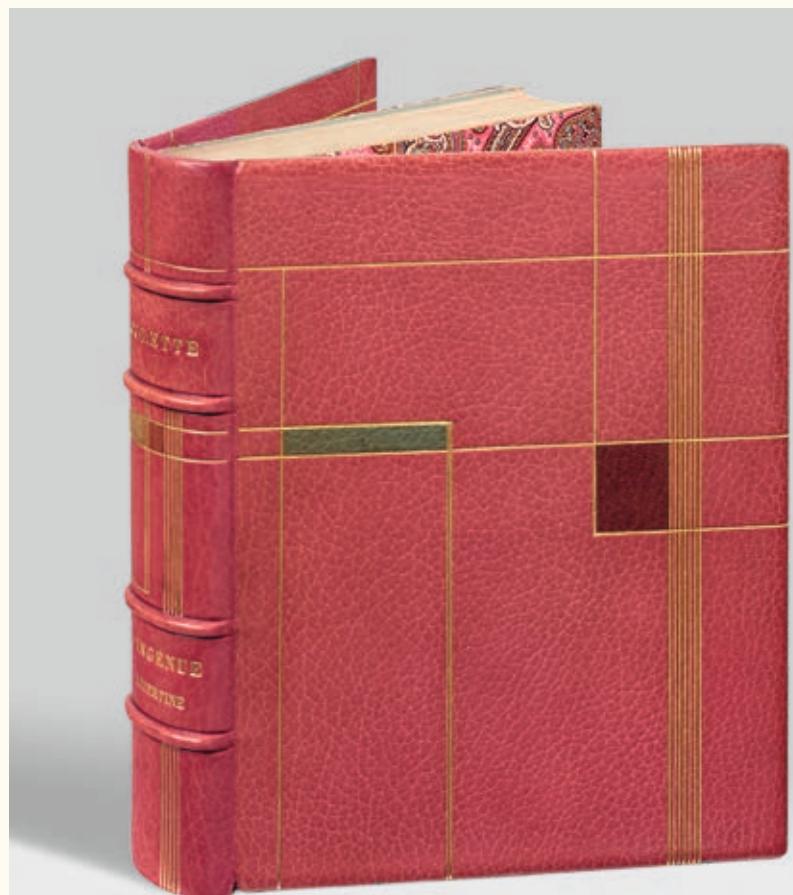
Le peintre français André Dignimont (1891-1965) a illustré plusieurs romans de Colette publiés dans les années vingt.

BELLE RELIURE ART DÉCO DE MAURICE TRINCKVEL.

Ancien ouvrier de Marius Michel, Maurice Trinckvel a d'abord travaillé pour Paul Bonet avant d'être nommé professeur à l'École Estienne.

Dos légèrement assombri.

Devauchelle, III, 278 – Fléty, 169.





153 ÉVANGILE SELON SAINT MATHIEU. Paris, *Les Livres de Louis Jou*, 1928. In-4 (265 x 197 mm), bradel vélin ivoire entièrement peint par *Louis Jou*, chaque plat orné d'une large bordure florale à fond doré contenant les lettres du titre en réserve et d'une grande aquarelle gouachée et vernie au centre, représentant la Passion sur le premier plat et la Crucifixion sur le second, dos lisse orné d'une même bordure florale à fond doré avec le titre en réserve, doublures et gardes de japon blanc, non rogné, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (*Louis Jou* – G. Mercier sr. de son père, 1931). 2 000 / 3 000

Édition illustrée de trente compositions à pleine page et de nombreux ornements, lettrines, culs-de-lampe, en-têtes et vignettes dessinés, gravés sur bois et imprimés par *Louis Jou*.

Le texte a été élégamment typographié en rouge et noir avec les caractères dessinés par l'artiste.

UN DES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON SURNACRÉ (n°V) d'un tirage total à 310 exemplaires numérotés, relié avec le prospectus de souscription.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE MAGNIFIQUE RELIURE EXÉCUTÉE PAR GEORGES MERCIER ET ENTIÈREMENT PEINTE PAR LOUIS JOU. En « concepteur complet du livre », ce dernier l'a ornée « d'une composition dans la manière de ses bois, constituant en passant un hommage aux livres manuscrits que n'aurait pas renié William Morris » (Yves Peyré).

« D'origine catalane, émigré en France, Louis Jou (1881-1968) fait, dès 1908, la connaissance des imprimeurs, des poètes et des artistes les plus marquants de l'époque [tels Apollinaire, Carco, Suarès, Derain et Picasso]. Aimanté par le livre, il crée dans une demi-solitude une œuvre de typographe et d'illustrateur de premier ordre. Au plus fort de son avancée, il n'est pas sans faire songer aux tentatives d'Arts and Crafts. Son parti du livre total le conduit inévitablement à la reliure pour laquelle il invente d'admirables décors peints sur le bradel ou le vélin, associant la lettre à l'image » (id.).

Quant à Georges Mercier (1885-1939), il a suivi les cours de l'École Estienne et a travaillé chez Taffin Lefort avant de devenir le collaborateur de son père, Émile Mercier, en 1907. « Connaissant parfaitement son métier, il lui succéda en 1910 et exerça jusqu'à son décès en 1939, ayant continué toute sa vie le genre créé par son père » (Julien Fléty).

Fléty, 127 (Mercier) – Peyré, 158 et 324 (Jou).



- 154 MORAND (Paul). Magie noire. Paris, Bernard Grasset, 1928. In-12 (182 x 114 mm), veau noir, rectangle central du premier plat orné d'une composition cubiste mosaïquée en maroquin rouge et en veau noir et blanc, cantonné du titre à la chinoise poussé à l'œser rouge, filets à froid se poursuivant à l'œser rouge sur le second plat, dos lisse, encadrement intérieur de veau noir avec rappel des filets rouges, gardes de papier décoré, tête rouge, non rogné, couverture et dos, étui, emboîtement de toile moderne (Marie-Jeanne Maudot). 500 / 600

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire numéroté sur alfa satiné (n°53).

INTÉRESSANTE RELIURE CUBISTE DE MARIE-JEANNE MAUDOT (non signée).

« Pierre Legrain a fait école, mais en se généralisant, sa manière s'est banalisée. Il fallait en trouver une autre et il semble bien que M<sup>lle</sup> Marie-Jeanne Maudot l'ait découverte en se spécialisant dans le style *sobre*, en ne prenant pour base d'originalité que son seul talent : elle a su *inventer*, au sens propre du mot, en créant un genre personnel, discret et significatif. [...] M<sup>lle</sup> Maudot ne s'en tient pas là : les papiers de garde sont aussi son œuvre et des œuvres d'art. Dédaignant les somptueuses et impersonnelles gardes de soie, elle compose des papiers qui sont à eux seuls toute une illustration » (Pierre Mornand).

La présente reliure a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°155, ill.).

Légers frottements sur les mors et les coins.

P. Mornand, « Les reliures de Marie-Jeanne Maudot », *Le Bibliophile*, III, 1932, pp. 162-163.

- 155 NOAILLES (Anna de). Âme des paysages. Paris, « *Cent femmes amies des livres* », 1928. Petit in-4 (253 x 197 mm), box jaune, décor mosaïqué sur les plats de listels horizontaux et obliques en maroquin émeraude et en box beige s'entrecroisant, titre à l'œser brun sur le premier plat, dos lisse orné de même, doublures de même box décorées de listels mosaïqués en maroquin émeraude, gardes de moire chocolat, doubles gardes de papier-bois clair, tranches dorées, couverture et dos, chemise et étui en balsa clair gainés de box jaune, emboîtement de toile moderne (*Rose Adler, 1932 – A. Jeanne dor.*). 15 000 / 20 000

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est ornée de dix-sept pastels en couleurs de la comtesse de Noailles, dont cinq hors texte, gravés sur bois par *Pierre Bouchet*.

Il s'agit du premier ouvrage édité par la société des « Cent femmes amies des livres ».

Tirage unique à 130 exemplaires numérotés sur japon (n°117).

MAGNIFIQUE RELIURE MOSAÏQUÉE ET DOUBLÉE DE ROSE ADLER, « PIONNIÈRE DE LA RELIURE MODERNE », dans sa seconde période de création, suivant la mort de Legrain en 1929.

Rose Adler (1890-1959), élève de l'UCAD, eut Noulhac comme professeur de dorure et exposa pour la première fois en 1923, lors de l'exposition des Arts décoratifs au pavillon de Marsan, où elle fut découverte par le couturier et collectionneur Jacques Doucet, qui lui présenta Pierre Legrain. Ce fut le début d'une riche collaboration entre ces trois personnalités tournées vers le modernisme.

Pendant six ans, Rose Adler travailla pour Jacques Doucet qui lui confia l'exécution d'une grande partie des reliures de sa bibliothèque littéraire. L'influence de Legrain durant cette première période dans l'œuvre de Rose Adler est indéniable. Après avoir un temps exécuté elle-même ses reliures, elle s'en tiendra au dessin de ses maquettes.

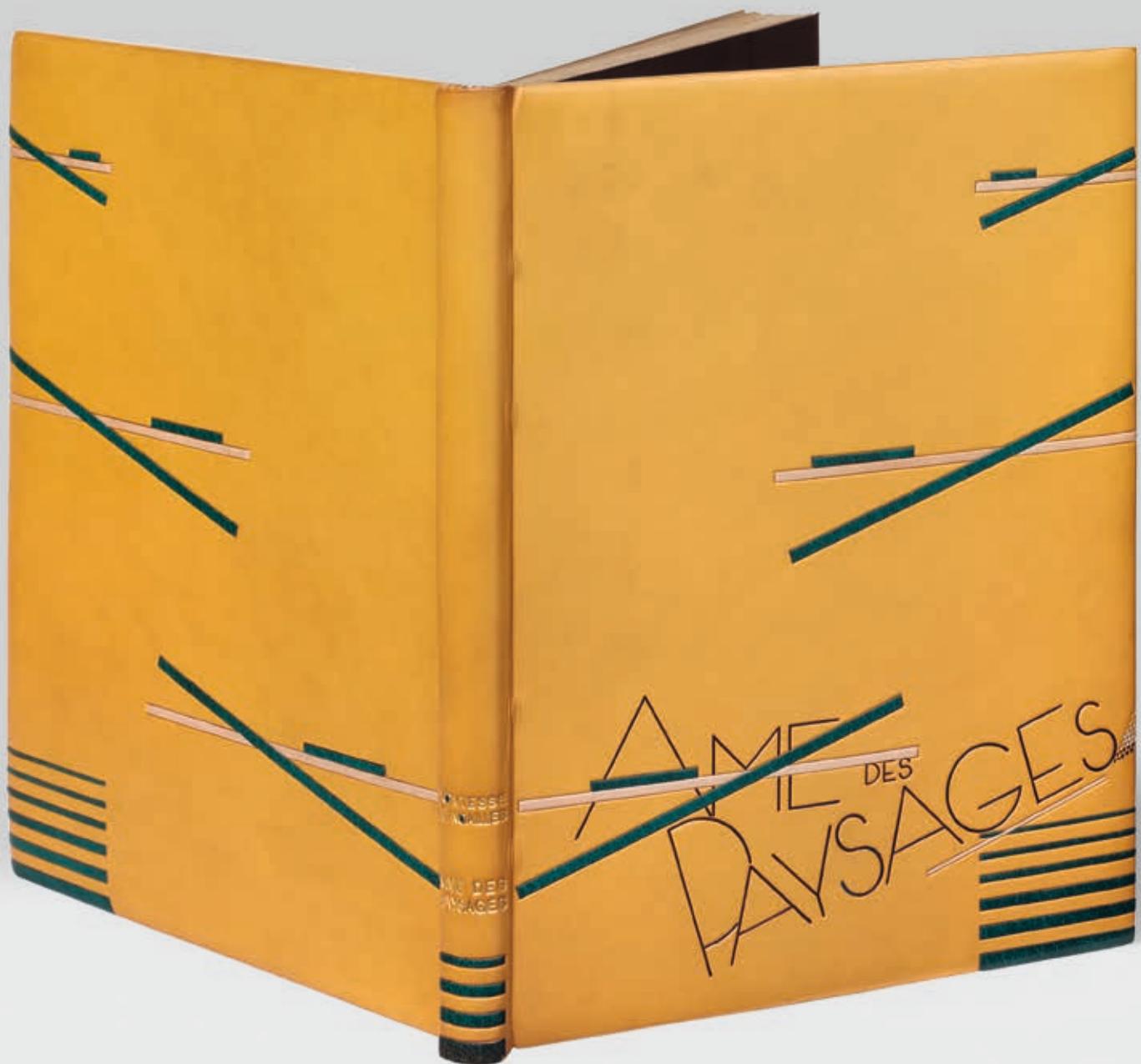
« Très moderne, son talent s'est développé en même temps que sa manière se simplifiait... Le bon goût et l'élégance se reconnaissent à la perfection de la coupe et à la beauté de la ligne. » (E. de Crauzat).

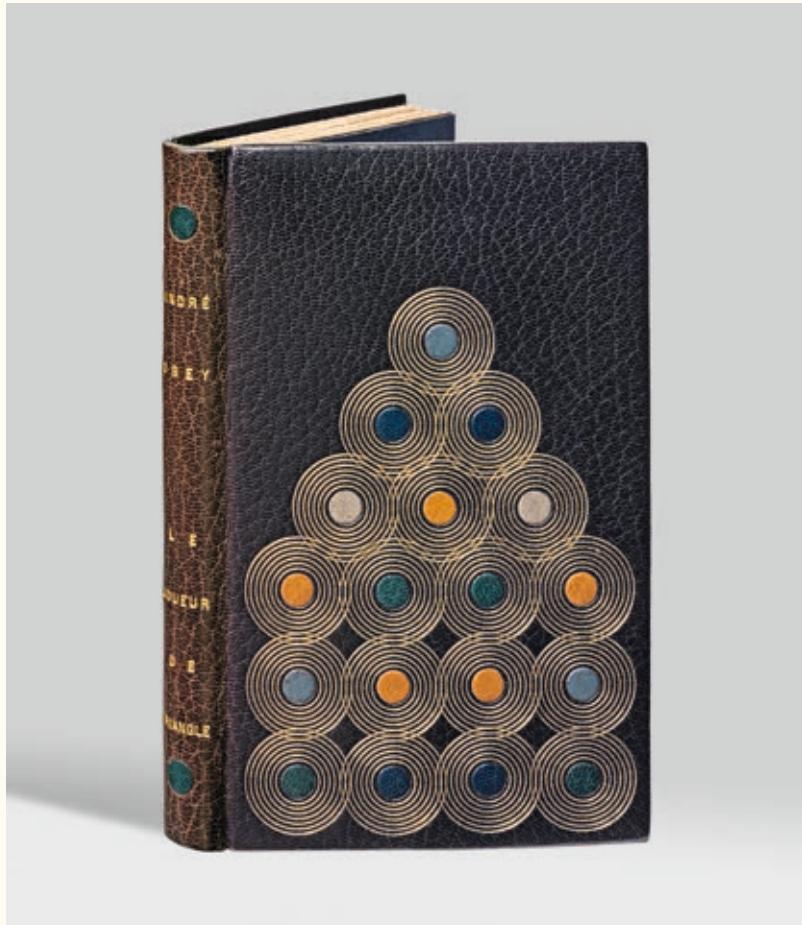
DES BIBLIOTHÈQUES DE JACQUES ANDRÉ (vente à Paris, 27-28 novembre 1951, lot 235), DU COLONEL DANIEL SICKLÈS (vente à Paris, 21 mai 1963, lot 176) ET DU BARON LOUIS DE SADELEER (ex-libris).

Dans son *Journal*, à la date du 3 juillet 1930, Rose Adler se confie ainsi : « Jacques André est venu en fin de journée m'apporter les livres à relier. Il m'a dit : Ce que vous faites est absolument personnel et ne rappelle rien des autres. J'étais contente. Le Magicien [Jacques Doucet] à qui j'aurais raconté cela aurait dit simplement : C'est évident ».

Après avoir été conservé dans les collections de trois des plus grands bibliophiles du XX<sup>e</sup> siècle, ce précieux exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°147, ill.).

Crauzat, II, 147-153 – Devauchelle III, 241-242 – Fléty, 9-10 – Peyré, 182-183 – Alice Caillé, *Au seuil du livre, les reliures de Rose Adler*, 2014, II, cat. n°63, ill. – Rose Adler, *Journal 1927-1959*, Paris, Éditions des Cendres, 2014, pp. 17-18.





156

- 156 OBEY (André). *Le Joueur de triangle*. Paris, Bernard Grasset, 1928. In-12 (188 x 114 mm), maroquin anthracite, composition de cercles concentriques dorés entourant chacun une pastille mosaïquée en maroquin vert, bleu clair, bleu foncé, mauve et ocre, dos lisse orné de deux pastilles mosaïquées en maroquin vert, bordure intérieure de même maroquin ornée de demi-cercles cercles dorés et mosaïqués, doublures de faille bleue brochée d'or, doubles gardes, non rogné, couverture et dos, étui bordé, emboîtement de toile moderne (Pierre Legrain). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 225 exemplaires sur alfa satiné (n°103).

André Obey (1892-1975) fut un des principaux auteurs dramatiques de l'entre-deux-guerres. *Le Joueur de triangle* est son seul roman ; il obtint le prix Renaudot en 1928.

Envoi autographe signé de l'auteur : à Marcelle [Gompel], qui a transfiguré ma vie, avec tout le cœur de son André.

Héritière des Grands Magasins *Aux Dames de France*, célèbre chaîne de grands magasins qui fit concurrence aux fameuses Galeries Lafayette, la riche mécène Marcelle Gompel avait l'habitude d'accueillir dans son château de la Riboisière (Indre-et-Loire) quantité d'artistes et écrivains, notamment André Obey qui était devenu son ami intime. À peine ce roman autobiographique de l'auteur dramatique fut-il publié et couronné par le prix Renaudot que ce dernier l'offrit à sa bien-aimée.

SÉDUISANTE RELIURE DE PIERRE LEGRAIN.

La note trouvée dans les comptes de l'atelier de Legrain après son décès (« Reliure terminée le 19 mars 1930 pour M. Gandouin ») laisserait à penser que l'exemplaire, encore broché, a très vite été cédé par Marcelle Gompel à ce Monsieur Gandouin qui était issu d'une famille originaire de la même région (Indre-et-Loire) où la châtelaine avait coutume de séjourner.

Cette reliure a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°126, ill.).

Dos légèrement passé.

Pierre Legrain relieur, n°748.

- 157 [RELIURES JOTAU]. Ensemble de 7 volumes in-8 (environ 190 x 130 mm), plats et dos moulés en bakélite de couleur, charnières à spirale, pièce de titre métallique sur le plat supérieur et le dos, doublures et gardes en divers papiers peints au pochoir, premiers plats de couverture, têtes dorées, non rognés, emboîtements individuels modernes (*Reliure Jotau – Breveté S.G.D.G.*). 1 500 / 2 000

RARE ENSEMBLE DE SEPT RELIURES JOTAU DE COULEURS DIFFÉRENTES, avec leur cachet et timbre sec respectifs :

- FLAUBERT (Gustave). *Madame Bovary. Mœurs de province*. Paris, Eugène Fasquelle, 1928. BAKÉLITE VERT OLIVE, ornée d'une plaque en acier repoussé sur le premier plat. Dos légèrement assombri.
- MORAND (Paul). *Magie noire*. Paris, Bernard Grasset, 1928. Exemplaire numéroté sur vélin pur chiffon. BAKÉLITE NOIRE. Brisures au dos, manque infime en tête.
- CROISSET (Francis de). *La Féerie cinghalaise*. Paris, Bernard Grasset, 1929. BAKÉLITE ROUGE CORAIL.
- MAUROIS (André). *Ariel ou la vie de Shelley*. Paris, Bernard Grasset, 1929. Exemplaire numéroté sur vélin pur chiffon. BAKÉLITE VERT PÂLE. Brisures au dos.
- DORGELÈS (Roland). *Les Croix de bois*. Paris, Albin Michel, 1930. BAKÉLITE BORDEAUX. Quelques piqûres sur les tranches.
- DORGELÈS (Roland). *Les Croix de bois*. Paris, Albin Michel, 1930. BAKÉLITE BLEU ROI, ornée d'une plaque en acier repoussé sur le premier plat. Minime fissure au bas du dos, quelques piqûres sur les tranches.
- PEYRÉ (Joseph). *Sang et lumières*. Paris, Bernard Grasset, 1935. Édition originale numérotée sur alfa. BAKÉLITE VERT BOUTEILLE. Dos légèrement assombri.



La reliure dite « Jotau » – du nom de Joseph Taupin – est un procédé mis au point dans les ateliers de reliure industrielle Brodart et Taupin, et à l'élaboration duquel Pierre-Lucien Martin participa. Fils de notaire, Joseph Taupin reprit en 1908 la direction d'une petite maison de cartonnage et brochage de livres alors en faillite, rue Saint-Amand à Paris.

Il fit un séjour aux États-Unis où il découvrit les méthodes de travail américaines, comme la rationalisation et la gestion d'entreprise, qu'il appliqua dans son entreprise dès son retour en France. Ainsi, il fut le premier dans le pays à pratiquer une politique de modernisation intensive dans le domaine de la reliure et devint une figure incontournable de la reliure industrielle. Ses confrères disaient de lui qu'il était à la reliure ce que Citroën est à l'automobile.

« Ces reliures moulées et ornées, assemblées de façon mécanique, traduisent le génie des reliures Jotau qui auront un immense effet à retardement. Tout est parfait dans cette proposition : autant l'ajout d'un décor pour l'une que le jansénisme de l'autre. Les papiers de garde sont également d'une suprême élégance et d'une parfaite adéquation » (Yves Peyré).

Cet ensemble exceptionnel a figuré à l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°171, ill.). Il est excessivement rare de trouver réunie la série complète des sept teintes employées ici pour traiter la bakélite des reliures.

Peyré, 87 et 205.



158

- 158 VAUDOYER (Jean-Louis). *Les Papiers de Cléonthe*. Paris, *Chronique des Lettres françaises*, 1928. In-4 (278 x 212 mm), box bleu, bande centrale de box beige mosaïqué festonnée de box gris, visage de femme dessiné au filet à froid sur box crème mosaïqué au centre, dos lisse, décor continué sur la bordure intérieure, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui bordé, emboîtement de toile moderne (*Durvand – Pinard s[uccesseu]r*). 1 000 / 1 200

PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE, ornée de vingt-huit eaux-fortes originales de Mariano Andreù, dont dix à pleine page.

Tirage à 342 exemplaires numérotés, celui-ci un des 10 sur japon impérial avec une suite des eaux-fortes en noir sur chine (n°14).

Exemplaire de Carlos Rodriguez Orey, enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur le félicitant d'avoir donné un si bel habit à "Cléonthe" en et d'un envoi autographe signé de l'artiste, en espagnol, accompagné d'un dessin original en couleurs représentant un buste de femme.

ÉLÉGANTE RELIURE MOSAÏQUÉE DE LOUISE PINARD.

Formée par son père, Lucien Durvand, elle travailla avec lui et lui succéda à sa mort en 1924. Lorsqu'elle mourut à son tour, en 1934, l'atelier Durvand-Pinard fut repris par Edmond Klein.

Des bibliothèques Árpád Plesch (ex-libris et cachet) et Guillaume Hofmann (ex-libris, vente à Bruxelles, 12 juin 2007, lot 623). Le banquier hongrois Árpád Plesch (1889-1974), qui vivait entre Paris et Beaulieu-sur-Mer, est resté célèbre comme collectionneur de dessins pornographiques ésotériques et de livres rares de botanique dont la riche bibliothèque fut vendue à Londres en juin 1975.

Dos légèrement passé, petite tache p. 90.

Fléty, 144.



159

- 159 BERTRAND (Louis). *Sanguis Martyrum. Tours, Maison Alfred Mame et fils, 1929.* Grand in-8 (248 x 185 mm), maroquin rouge, bandes horizontales de maroquin beige mosaïqué et ornées de filets dorés en tête et en pied des plats se prolongeant sur le dos, composition géométrique au filet doré sur le premier plat encadrant une pièce de titre de maroquin beige mosaïqué, dos lisse, bordure intérieure en maroquin rouge et beige mosaïqué orné de filets dorés, doublures et gardes en papier blanc, non rogné, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (S. Vaschalde, H. Dumas, 1929).

600 / 800

Édition illustrée de nombreuses illustrations in et hors texte, d'ornements typographiques et de lettrines en couleurs gravées sur bois par Clément Serveau.

Tirage à 515 exemplaires, celui-ci sur papier Lafuma pur fil (non numéroté), enrichi de nombreux tirages à part de lettrines et d'ornements.

ÉLÉGANTE RELIURE ART DÉCO EXÉCUTÉE PAR HÉLÈNE DUMAS.

Formée à l'École des Arts Décoratifs, Hélène Dumas fut elle-même professeur à l'École Duperré de 1934 à 1961. Elle travailla en étroite collaboration avec Germaine de Coster.

Mors supérieur fendillé, repeints aux coiffes, léger report sur les gardes mobiles.

*Monod, n°1489.*

*Fléty, 63.*

- 160 GONO (Jean). *Paris, Les Exemplaires, 1930.* In-8 (248 x 186 mm), maroquin grenat, décor géométrique au filet doré émanant d'une grande spirale centrale et se prolongeant sur le dos, dos lisse, encadrement intérieur doré, non rogné, couverture et dos, étui bordé (René Kieffer).

600 / 800

Édition illustrée de douze lithographies d'Amédée de La Patellière tirées en deux tons, dont une en frontispice.

Elle est augmentée d'une préface inédite de l'auteur.

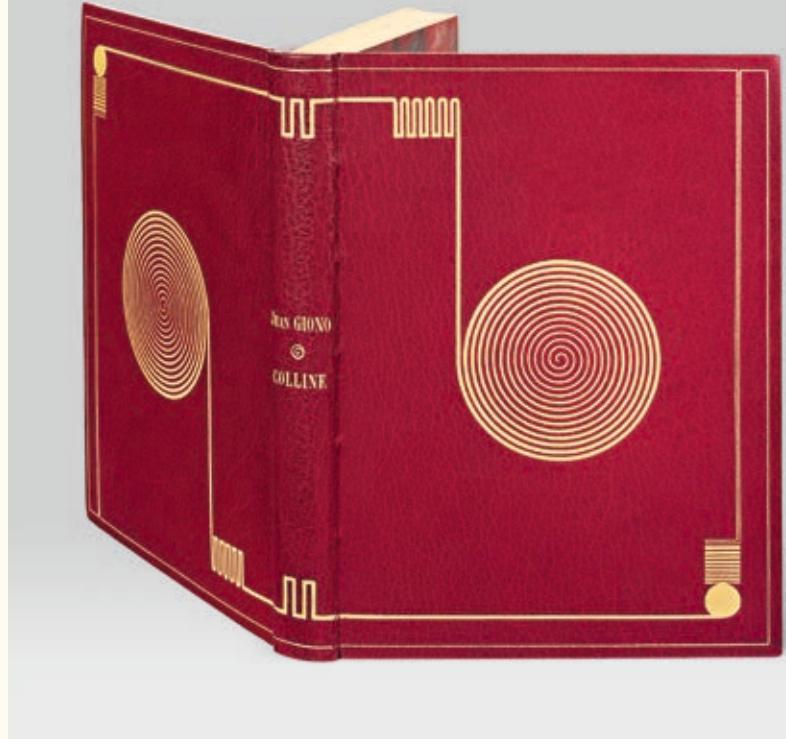
Tirage unique à 99 exemplaires sur vélin à la forme (n°22).

EXEMPLAIRE NOMINATIF DU RELIEUR RENÉ KIEFFER, ÉTABLI PAR SES SOINS.

« Relieur doreur accompli, Kieffer est de ceux qui tentent tout, qui s'essaient à tous les genres avec un égal bonheur, le comble de l'électisme en somme » (Yves Peyré).

Cette reliure figurait au catalogue de sa bibliothèque (vente à Paris, 19 octobre 1999, lot 105).

*Devauchelle, III, 128-129 – Fléty, 98 – Peyré, 166-167.*



160



161



163

- 161 VERLAINE (Paul). Œuvres libres. Sous le nom du licencié Pablo de Herlagnez à Ségovie, 1868. S.l.n.d. [v. 1930]. In-8 (220 x 135 mm), veau gaufré d'un motif de tressage peint en blanc, mauve et violet, nom de l'auteur et titre à l'œser vert sur le plat supérieur, entourés de *slashes* à l'œser rouge, dos lisse muet, doublures de veau violet, gardes de nubuck assorties, couverture, non rogné, emboîtement de toile violette (A. Ruiz-Larrea, 2008). 800 / 1 000

Édition publiée vers 1930, selon Pia et Dutel, réunissant les recueils *Amies*, *Femmes et Hommes*.

Chaque poème est orné d'une jolie lettrine historiée de caractère libre gravée sur bois.

L'ouvrage a été publié par souscription à 400 exemplaires sur vergé d'Arches.

INTÉRESSANTE RELIURE ORIGINALE D'ANA RUIZ-LARREA.

Chef de file de la reliure espagnole contemporaine, Ana Ruiz-Larrea (née en 1947) a été formée à La Cambre, en Belgique, et exerce aujourd'hui en région parisienne, où elle partage un atelier avec François Brindeau.

« Ses reliures sont parlantes mais s'effacent aussi sous la grandeur du signe qui naît de la rencontre des formes et des matières. La tonalité de l'œuvre d'Ana Ruiz-Larrea est unique et entraîne par son allant et sa beauté » (Yves Peyré).

Pia, 1044 – Dutel, n°2092.

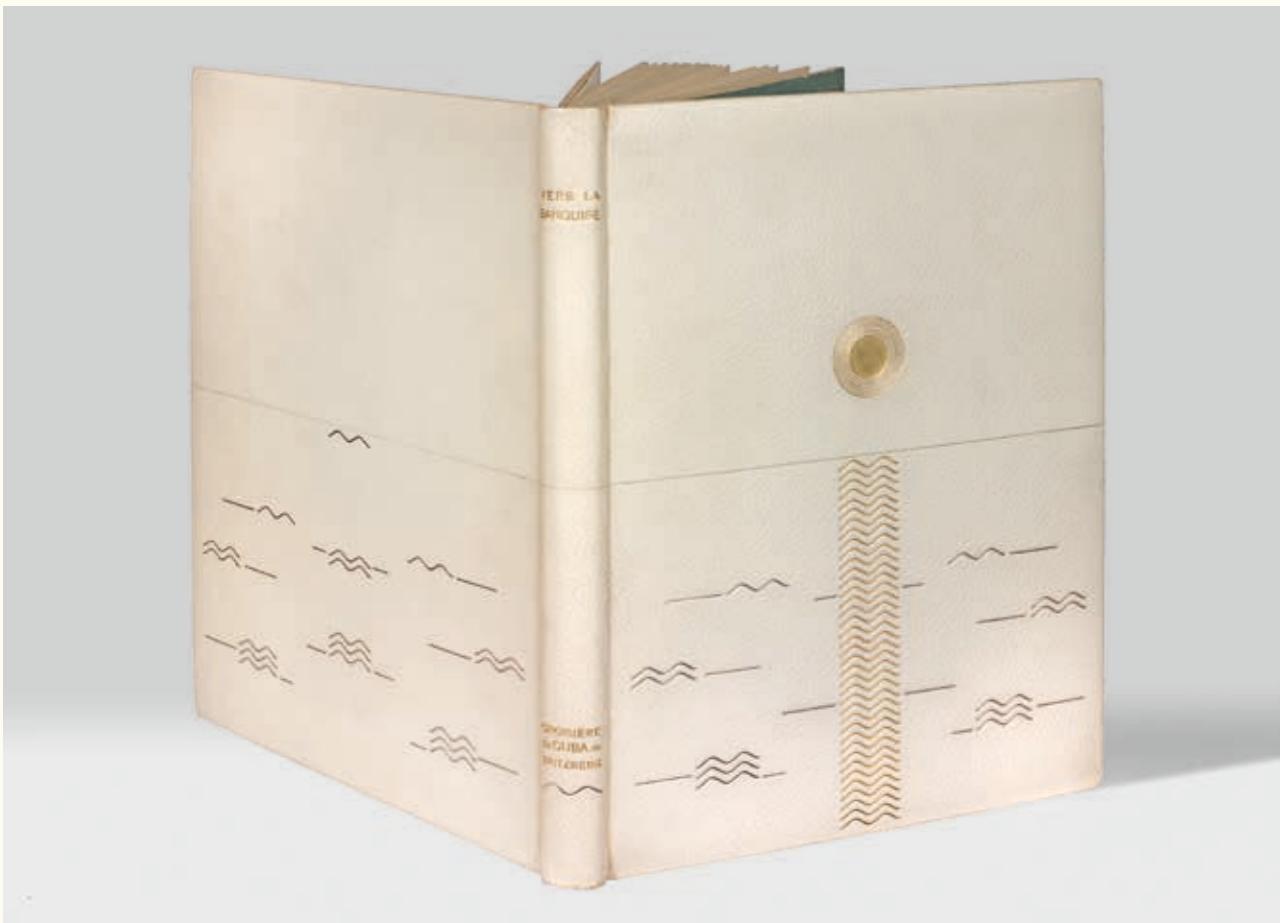
Peyré, 291.

- 162 CHASLES (R.). Vers la banquise. Islande – Spitzberg – Norvège. Croisière du "Cuba", juillet-août 1931. *Rouen, Lecerf*, 1932. In-4 (326 x 245 mm), maroquin blanc, décor stylisé évoquant un soleil au-dessus de la mer formé de filets dorés et au palladium, dos lisse, bordure intérieure en maroquin blanc ornée de même, tête dorée, non rogné, couverture et dos, chemise et étui gainés de maroquin blanc, emboîtement de toile moderne (Antoinette Cerutti). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE.

Cette relation de croisière en paquebot dans la mer de Norvège et l'océan Arctique est illustrée de nombreuses photographies in et hors texte de B. Lefebvre. La préface est de Paul Helbronner.

Tirage à 225 exemplaires sur vélin d'Arches, celui-ci un des 200 nominatifs souscrits par les passagers du *Cuba*, imprimé en l'espèce pour M<sup>me</sup> Paul Morin-Pons (n°86).



162

TRÈS BELLE RELIURE ALLUSIVE D'ANTOINETTE CERUTTI.

Diplômée de l'école de l'UCAD en 1930-1931 et formée auprès d'Andrée Langrand, Antoinette Cerutti – l'une des dernières représentantes de l'Art déco – travailla en amateur de 1932 à 1941, avant de créer un atelier de reliure à Paris, qu'elle tint de 1941 à 1949. « Son activité artistique lui fit obtenir de nombreuses distinctions aux expositions françaises et internationales », note Devauchelle.

De la bibliothèque Lucien Allienne (vente II à Paris, 5 mars 1986, lot 32).

*Devauchelle, III, 247 – Fléty, 40 – Peyré, 191.*

- 163 THARAUD (Jérôme et Jean). Les Bien aimées. *Paris, La Palatine, Librairie Plon, 1932.* In-12 (185 x 115 mm), demi-maroquin bleu à bandes décoré de lignes horizontales de pointillés dorés, dos lisse orné de même, titré à l'or et au palladium, tête dorée, non rogné, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (Paul Bonet). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE de l'une des innombrables « œuvres à quatre mains » écrites par les frères Tharaud.

Un des 77 exemplaires sur hollande (n°H. 49).

BELLE RELIURE DE PAUL BONET, D'UNE ÉLÉGANTE SOBRIÉTÉ, DANS LE STYLE 1930. Elle n'est pas citée dans les *Carnets du relieur*.

« D'origine belge, Paul Bonet (1889-1971), épris de lecture, rêvant de peinture et plus largement de création, est d'abord électricien puis modéliste en chapellerie, il est bibliophile et c'est le souci de recouvrir ses livres qui l'amène à la reliure. Il est déçu par les pratiques ordinaires autant qu'envoûté par son strict contemporain, Pierre Legrain, sans lequel il n'aurait probablement pas franchi le pas. Relieur sous influence avant de se libérer et de créer un style bien à lui. C'est à compter de 1930 qu'il devient lui-même, c'est-à-dire un homme en proie à l'invention constante. Il ne cesse de mettre au point des effets nouveaux. Tantôt il recourt à des matières peu usitées, comme le métal, ou à des techniques singulières comme la découpe, la sculpture ou la photographie. Il scrute aussi les ressources de la tradition et les tourne en d'autres révélations, ainsi qu'il le fait avec le fillet des reliures irradiantes. [...] Son œuvre marque profondément la reliure dans son histoire comme dans sa pratique » (Yves Peyré).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR.

*Devauchelle, III, 176-196 – Fléty, 27 – Peyré, 199.*

- 164 COLETTE. Mes apprentissages. Ce que Claudine n'a pas dit. [Paris], Ferenczi, [1936]. In-8 (190 x 135 mm), maroquin noir, décor composé de multiples bandes horizontales de pointillés dorés ou argentés, de dimensions variées, dos lisse orné d'une ligne verticale de pointillés dorés, filet pointillé doré intérieur, doublures et gardes de papier décoré, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (J. Anthoine Legrain). 600 / 800

ÉDITION ORIGINALE.

Le volume est illustré de trente-deux photographies à pleine page imprimées sur seize planches hors texte.

Un des 100 exemplaires sur hollandie Van Gelder, en l'espèce un des 25 réservés aux membres du Cercle lyonnais.

Dans cet ouvrage autobiographique, Colette offre le récit des treize années de mariage qu'elle vécut avec Henry Gauthier-Villars, dit Willy, décédé en 1931, et des circonstances de son émancipation.

BELLE ET FRAÎCHE RELIURE DE JACQUES ANTHOINE-LEGRAIN, qui avait repris l'atelier de son beau-père, le célèbre décorateur Pierre Legrain, en 1929, et fut actif jusqu'en 1950.

ON JOINT DEUX INTÉRESSANTES LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES

DE COLETTE, l'une à Catulle Mendès (s.d., 2 pp.), l'autre à la comédienne Marguerite Moreno, grande amie de Colette qui fut la dernière compagne de Catulle Mendès (s.d., signée *La Comète*, 4 pp. à en-tête du Chalet des Sapins à Lons-le-Saulnier).

Fléty, 12 – Devauchelle III, 243 – Peyré, 191.

- 165 DUCLOS (Charles Pinot). Les Confessions du comte de \*\*\*. Paris, La Tradition, 1938. Petit in-4 (238 x 188 m), veau rouge, composition de filets noirs et dorés divisant les plats verticalement, bande centrale ornée de fleurs et pétales en relief mosaïquées en maroquin rose et vert et serties de filets noirs, dos lisse, doublures et gardes d'étoffe rouge brochée de fils d'argent, doubles gardes, tête dorée, couverture et dos, étui assorti, emboîtement de toile moderne (Franz). 600 / 800

Édition illustrée de seize eaux-fortes originales en couleurs de Maurice Leroy, dont un frontispice et six hors-texte. Le texte est encadré d'un filet rose.



Tirage à 520 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches (n°438).

BELLE RELIURE ART DÉCO DE FRANZ reprenant le vocabulaire figuratif traditionnel de l'Art Nouveau, essentiellement floral, dans une composition de lignes géométriques inspirée du style « paquebot ».

Franz Ostermann (1839-1938), dit Franz, en effet, « relieur très antérieur à l'Art Déco, formé à Strasbourg et actif à Paris dès 1872, [...] ne vient à cette tendance que sur le tard de sa vie. Son immense mérite est de se rallier à la nouvelle manière d'envisager le décor et de mettre au service de cet élan ses talents de praticien. Il prône alors une reliure subtilement figurée » (Yves Peyré).

La présente reliure date de la dernière année de son activité, qui prit fin avec sa vie en 1938 ; son atelier fut ensuite repris par sa fille.

De la bibliothèque Guillaume Hofmann (ex-libris, vente à Bruxelles, 12 juin 2007, lot 569).

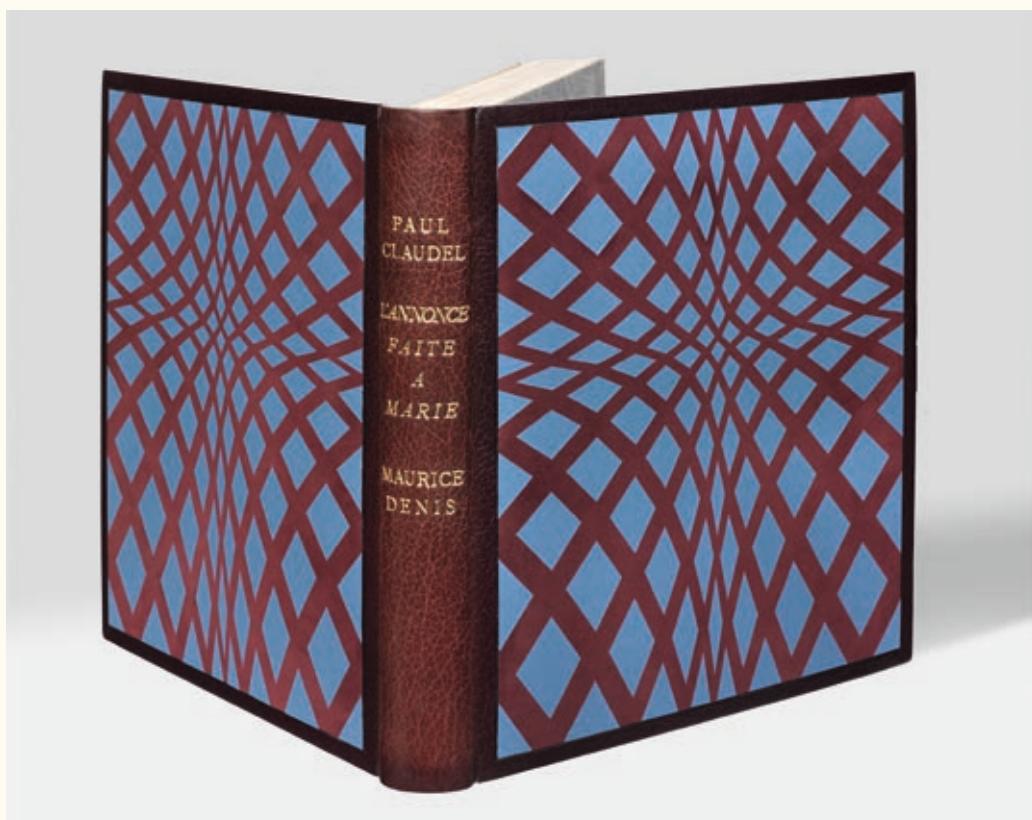
Dos très légèrement assombri.

Monod, n°3987.

Devauchelle, III, 259 – Fléty, 138 – Peyré, 189.

- 166 CLAUDEL (Paul). L'Annonce faite à Marie. Mystère en quatre actes et un prologue. *Paris, Auguste Blaizot & fils, 1940*. In-4 (300 x 242 mm), maroquin prune, cadre de daim bordeaux recouvert d'une succession de losanges en box bleu mosaïqués créant un effet de perspective, dos lisse, doublures et gardes de papier de mûrier bleu clair, tête dorée, non rogné, couverture et dos, chemise à dos de rhodoïd transparent, étui bordé (P.-L. Martin, 1956).

1 500 / 2 000



Premier tirage des trente-cinq compositions en couleurs de Maurice Denis gravées sur bois par Jacques Beltrand.

Tirage unique à 200 exemplaires sur vélin d'Arches, celui-ci sans suite supplémentaire (n°67).

MAGISTRALE RELIURE GÉOMÉTRIQUE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.

« La préoccupation constante de P.-L. Martin, dans toutes ses recherches, c'est la mesure : la structure du décor se caractérise toujours par l'équilibre des lignes et des formes, les matériaux employés – qu'ils soient traditionnels ou nouveaux – sont sélectionnés par la sensibilité la plus exigeante, l'exécution de la reliure est conduite à la perfection » (Devauchelle).

De la bibliothèque R. Callens (ex-libris).

Dos insensiblement éclairci, courte déchirure dans le rhodoïd de la chemise.

Carteret : Illustrés, IV, 105.

Devauchelle, III, 270-272 – Fléty, 122-123 – Peyré, 224.



167

- 167 COLETTE. Julie de Carneilhan. Paris, Arthème Fayard, 1941. In-12 (190 x 126 mm), maroquin citron, composition géométrique de triangles et listels de maroquin noir mosaïqués, filets obliques dorés et à froid et petits cercles à froid, dos lisse orné de même, bordures intérieures de même maroquin ornées de petits cercles dorés, doublures et gardes de tabis vert, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, emboîtement de toile moderne (Pierre Legrain, J. Anthoine Legrain). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE de ce roman autobiographique dans lequel Colette règle ses comptes avec Henry de Jouvenel, son second époux dont elle avait divorcé en 1923.

UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR HOLLANDE.

SÉDUISANTE RELIURE MOSAÏQUÉE RÉALISÉE PAR JACQUES ANTHOINE-LEGRAIN D'APRÈS LA MAQUETTE DE PIERRE LEGRAIN.

Actif jusqu'en 1950, Jacques Anthoine-Legrain (1907-1970) avait repris en 1929 l'atelier de son beau-père, le célèbre décorateur Pierre Legrain (1889-1929).

*Devauchelle III, 243 – Fléty, 12 – Peyré, 191.*

- 168 MICHaux (Henri). Au pays de la magie. Paris, Gallimard, 1941. In-12 (185 x 115 mm), demi-box gris, plats ornés d'une composition géométrique mosaïquée en papier glacé dans deux tons de vert et quatre tons de gris sertie de filets noirs, dos lisse titré en doré, doublures et gardes de papier beige clair, tête dorée, non rogné, couverture et dos, chemise en rhodoïd transparent, étui bordé (P.-L. Martin, 1958). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE, sans tirage en grand papier.

Exemplaire du service de presse.

INTÉRESSANTE RELIURE GÉOMÉTRIQUE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN RÉALISÉE SUR SON PROPRE EXEMPLAIRE (ex-libris, vente à Paris, 20 mai 1987, lot 144, ill. p. 91).

« Guidé par un goût profond pour la recherche des formes et la géométrie, [Pierre-Lucien Martin] se plaît encore à valoriser la demi-reliure » (Yves Peyré).

Cette reliure a figuré à l'exposition *Henri Michaux. Face à face* organisée à la Bibliotheca Wittockiana en 2016.

*Devauchelle, III, 270-272 – Fléty, 122-123 – Peyré, 224.*

- 169 [CASSOU (Jean)]. 33 sonnets composés au secret. Paris, Éditions de Minuit, 1944. In-16 (158 x 154 mm), box noir, bande asymétrique de maroquin noir traversant les deux plats, composition géométrique au centre du plat supérieur en mosaïque de box bleu, mauve, violet et gris et de maroquin orangé, dos lisse titré à l'osier violet, doublures et gardes de papier glacé rose et gris, couverture et dos, tête dorée, non rogné, boîte assortie en demi-maroquin noir garni de daim violet (Lobstein). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

UN DES PLUS BEAUX RECUEILS DE POÈMES DE LA RÉSISTANCE, publié par Jean Cassou sous le pseudonyme de Jean Noir.



168

Membre du réseau du Musée de l'Homme, Jean Cassou (1897-1986) avait été arrêté le 13 décembre 1941 et incarcéré à la prison militaire de Furgol, où il composa ces sonnets de tête, n'ayant « que la nuit pour encre, et le souvenir pour papier ».

La préface d'Aragon, signée François La Colère, occupe la moitié du volume.

Un des 140 exemplaires de tête sur vélin de Rives, seul grand papier, à très grandes marges.

ÉLÉGANTE RELIURE MOSAÏQUÉE EXÉCUTÉE PAR ALAIN LOBSTEIN D'APRÈS UNE MAQUETTE DE PAULE CRETTÉ.

Elève et gendre du relieur Georges Cretté, Alain Lobstein (1927-2005) signa ses reliures de son nom de 1955 à 1969, avant de s'associer avec Jacques Ardon puis, en 1977, avec Jean-Paul Laurenchet. « Ses créations originale conservent un classicisme de bon aloi qui les fait apprécier de nombreux bibliophiles » (Julien Fléty).

Son épouse Paule Cretté (1925-2007) fut aussi sa collaboratrice et dessina pour lui de nombreux décors de reliures, dont celui-ci, particulièrement réussi.

Cette belle reliure a figuré à l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°186, ill.).

Vignes : Minuit, n°19.

Fléty, 114.



169

173



170



171

- 170 BRETON (André). Situation du Surréalisme entre les deux guerres. *Paris et Alger*, Éditions de la revue Fontaine, 1945. In-8 (214 x 160 mm), plats semi-souples moulés en RIM noir, pièce de titre en veau crème incrustée dans le premier plat, dos de veau rouge, coutures sur lanières de toile grise apparentes, couverture (J. de Gonet). 600 / 800

ÉDITION ORIGINALE PUBLIQUE.

C'est la première édition typographique, après plusieurs publications ronéotypées, du discours aux étudiants français de l'université de Yale prononcé le 10 décembre 1942 par André Breton.

Elle a été tirée à 2500 exemplaires.

Exemplaire du tirage de tête sur vergé Monfourat, avec les titres courants soulignés de traits rouges, non mentionné dans la justification ; la bande-annonce est jointe.

EXEMPLAIRE EN RELIURE RÉVORIM de la deuxième souscription (début 1987), numérotée 96/200 et signée par Jean de Gonet.

« L'une de ses suggestions les plus pertinentes au cours de sa période héroïque est celle d'une reliure multiple, le Rim, dont les plats mécanisés s'opposent à la couture de l'ensemble et au façonnage du dos, deux opérations qui restent artisanales » (Yves Peyré).

Cet exemplaire a figuré à l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°173, ill.).

Fléty, 83 – Peyré, 230.

- 171 CARCO (Francis). Mortefontaine. [Paris], Émile-Paul frères, 1946. In-4 (280 x 210 mm), maroquin vert à cadre de vélin ivoire, pièce de titre du même maroquin sur le premier plat, dos lisse, doublures et gardes de papier glacé saumon, tête dorée, non rogné, couverture et dos, chemise gainée de maroquin vert à dos de rhodoïd, étui bordé (P.-L. Martin). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est ornée d'un frontispice de Jean-Gabriel Daragnès gravé à la manière noire et de dix ornements typographiques tirés en mauve.

Tirage à 350 exemplaires, celui-ci un des 330 sur vélin blanc de Lana (n°72).

EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'ARTISTE À ANDRÉ BRETON, avec cet envoi autographe signé : à M<sup>r</sup> Breton, en toute amitié, Daragnès.

SÉDUISANTE RELIURE À CADRE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.



172

« La préoccupation constante de P.-L. Martin, dans toutes ses recherches, c'est la mesure : la structure du décor se caractérise toujours par l'équilibre des lignes et des formes, les matériaux employés – qu'ils soient traditionnels ou nouveaux – sont sélectionnés par la sensibilité la plus exigeante, l'exécution de la reliure est conduite à la perfection » (Devauchelle).

Habituel report du frontispice sur le titre.

Monod, n°2257.

Devauchelle, III, 270-272 – Fléty, 122-123 – Peyré, 224.

- 172 FRÉNAUD (André). *La Noce noire*. Paris, Pierre Seghers, 1946. In-4 (280 x 223 mm), vachette veinée brune, incrustations de pièces irrégulières de clinquant doré sur les plats, dos lisse, non rogné, couverture et dos, étui bordé (mm [Monique Mathieu], 1975). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE, illustrée de deux lithographies à pleine page de Jean Bazaine.

Tirage unique à 150 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches (n°10).

EXEMPLAIRE ENRICHIE DE DEUX TEXTES AUTOGRAPHES D'ANDRÉ FRÉNAUD, extraits l'un du poème *Le Silence de Genova*, l'autre de *La Noce noire* (avant-dernière strophe), copiés sur deux feuillets blancs avant le frontispice.

INTÉRESSANTE RELIURE DE MONIQUE MATHIEU.

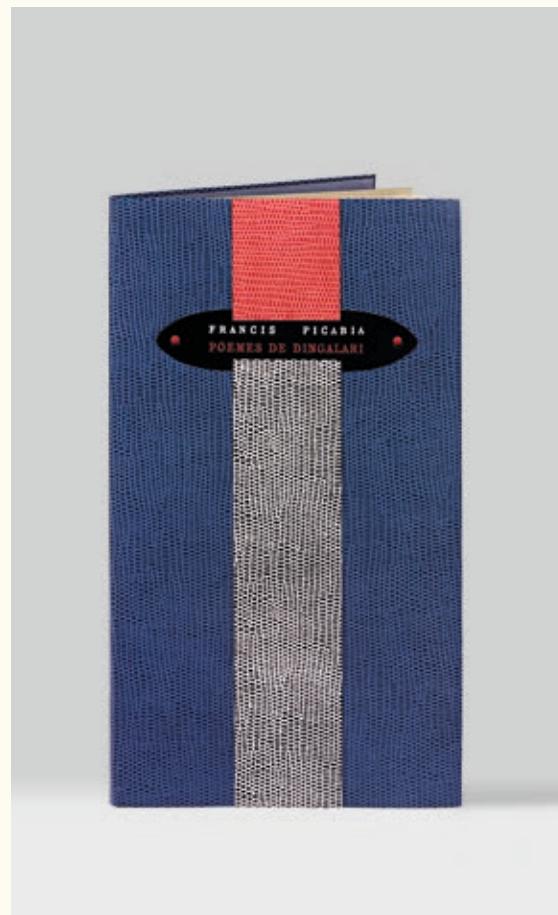
Née en 1927, Monique Mathieu débute dans la reliure vers 1950. Mariée à André Frénaud, elle a relié de très nombreux textes du poète.

« Déjà elle se fait remarquer dans ses décors par son sens plastique d'un goût parfait et leur adaptation aux textes. À partir des années 1960, elle se consacre d'ailleurs entièrement à la recherche décorative en faisant exécuter ses reliures par des faonniers capables de matérialiser ses projets, toujours très étudiés... Depuis 1961, nous la voyons figurer avec honneur dans de nombreuses expositions en France et à l'étranger » (Fléty). La BnF lui a consacré une importante exposition à l'été 2002, dix ans après sa première rétrospective organisée à la Bibliotheca Wittockiana.

Fléty, 124 – Peyré, 228.



173



174

- 173 BENOIT (Pierre-André). Enchantement. *Alès, PAB, 1952.* In-18 (151 x 115 mm), couverture en maroquin argenté, bande verticale de veau noir présentant cinq types de gaufrage sur le plat supérieur, étiquettes de maroquin poncé bleu, doublures de daim nervuré bleu, couverture, non rogné, chemise et étui (*J. de Gonet, 1988*). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est ornée de quatre compositions à pleine page de *Léopold Survage*.

Les plaquettes publiées par l'artiste, poète et éditeur alésien Pierre-André Benoit (1921-1993), dit PAB, au tirage extrêmement restreint, sont fort recherchées des amateurs d'éditions contemporaines.

Tirage limité à 60 exemplaires sur vergé chiffon bleu.

ÉLÉGANTE RELIURE ARGENTÉE DE JEAN DE GONET, génie autodidacte qui, « fasciné par les matières et attiré par les structures autorisant la souplesse, ne néglige pas l'esthétique qu'il tire des effets de dévoilement et de juxtaposition et tente des rapprochements inattendus, tant pour les matériaux que pour les formes » (Yves Peyré).

Cette subtile reliure a figuré à plusieurs expositions internationales : *D'or et d'argent* (Paris, 2004, n°183), *Relieurs d'art aujourd'hui* (Metz, 2001, n°154), *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°230, ill.).

Rousseurs habituelles sur ce papier.

*Audouard : PAB, n°141 – Coron : PAB, 24 – Cat. PAB, n°164.*

*Fléty, 83 – Peyré, 230.*

- 174 PICABIA (Francis). Poèmes de Dingalari. S.l. [Alès], PAB, s.d. [1955]. In-8 étroit (220 x 130 mm), reliure souple en box bleu imitation lézard, bande verticale de box blanc et rouge imitation lézard et étiquette de titre à l'œser blanc et rouge rivetée de pastilles rouges sur le premier plat, doublures de nubuck bleu, couverture, chemise et étui (*J. de Gonet, 1983*). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE.

Tirage limité à 99 exemplaires, celui-ci non numéroté.

La huitième page comporte une correction manuscrite.



175

CHARMANT EXEMPLAIRE DANS UNE DÉLICATE RELIURE SOUPLE DE JEAN DE GONET EN SIMILI-LÉZARD BLEU-BLANC-ROUGE.

En raison des particularités structurelles de cette fine et élégante plaquette qui ne se compose que d'un seul cahier et n'a donc presque pas de dos, Jean de Gonet (né en 1950) a dû faire montre d'équilibre afin que le mince volume ne perde en rien de son élégance, de sa finesse, de sa légèreté.

L'exemplaire a figuré dans les expositions *Relieurs d'art aujourd'hui* (Metz, 2001, n°56) et *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°230, ill.).

Audouard : PAB, n°170 – *Les Livres réalisés par P. A. Benoit, Montpellier, 1971*, n°252.  
Fléty, 83 – Peyré, 230.

- 175 ARAGON (Louis). *Le Fou d'Elsa*. Poème. Paris, Gallimard, 1963. In-8 (235 x 180 mm), box rouge, composition géométrique mosaïquée en box crème, orangé, brun et rouge sur chaque plat, dos lisse, doublures et gardes en daim noir encadrées d'un fin listel de box beige, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de box rouge et de bois déroulé (J.-P. Miguet, 1974). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 35 exemplaires de tête sur vélin de Hollande (n°33).

Reflétant l'engagement intellectuel de l'auteur pour s'approprier la culture et l'histoire du monde arabe et pour comprendre sa relation au monde chrétien moderne, ce poème épique de grande envergure qui retrace la chute de Grenade en 1494 est présenté sous la forme d'une narration biographique et d'une analyse sociologique et historique décrivant l'Andalousie dominée par les musulmans. Écrit pendant la période de décolonisation qui a suivi la guerre d'Algérie, *Le Fou d'Elsa* reste aujourd'hui un texte d'une extraordinaire actualité, développant un système de valeurs propice à la coexistence mutuellement enrichissante des civilisations.

PARFAIT EXEMPLAIRE DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE MOSAÏQUÉE TRIDIMENSIONNELLE DE JEAN-PAUL MIGUET qui, avec la collaboration de son épouse Colette, « a porté la reliure française au plus haut degré d'exécution » (Yves Peyré).

De la bibliothèque Jacques Culot, avec ex-libris.

Fléty, 130 – Peyré, 252-253.

- 176 LAMBERT (Jean-Clarence). Les Folies françaises d'après « Elle ». *Paris*, [Gianni Bertini], 1964-1966. In-folio (482 x 385 mm), monté sur onglets, demi-chagrin vert, moulage en polystyrène expansé recouvert de simili-velours marron par flocage, dos lisse, couverture et dos (empreintes plastifiées de vinyle de couleurs), emboîtement de toile moderne (*Bertini, D.-H. Mercher*). 10 000 / 12 000

ÉDITION ORIGINALE DE CET ATTACHANT LIVRE-OBJET, UN DES PLUS PURS EXEMPLES DU MOUVEMENT « MEC'ART » (*Mechanical Art*) qui s'imposa, à Paris, dans les années soixante.

Le livre, dont le texte est peint au pochoir de couleurs, comporte vingt empreintes en couleurs, dont cinq plastifiées sous vinyle de couleurs, par *Gianni Bertini*, auteur en 1965 du premier manifeste du Mec'art.

L'ouvrage a été réalisé à seulement six exemplaires, tirés à la main.

EXEMPLAIRE HORS COMMERCE RÉSERVÉ À L'AUTEUR, SIGNÉ PAR GIANNI BERTINI ET ENRICHIE DE QUATRE ŒUVRES SUPPLÉMENTAIRES DE CELUI-CI : une gouache originale, intitulée « suite » ; une empreinte originale en couleurs non employée pour l'illustration de l'ouvrage ; un collage non employé (découpe de cartons colorés), légendé et signé au crayon par l'artiste ; un dessin original légendé et signé.

On joint une lettre autographe signée de l'artiste et l'enregistrement sur cassette d'une émission diffusée par France Culture au sujet de l'ouvrage.

EXTRAVAGANTE RELIURE MEC'ART DESSINÉE PAR GIANNI BERTINI ET EXÉCUTÉE DANS L'ATELIER D'HENRI MERCHER PAR SON FILS DANIEL-HENRI.

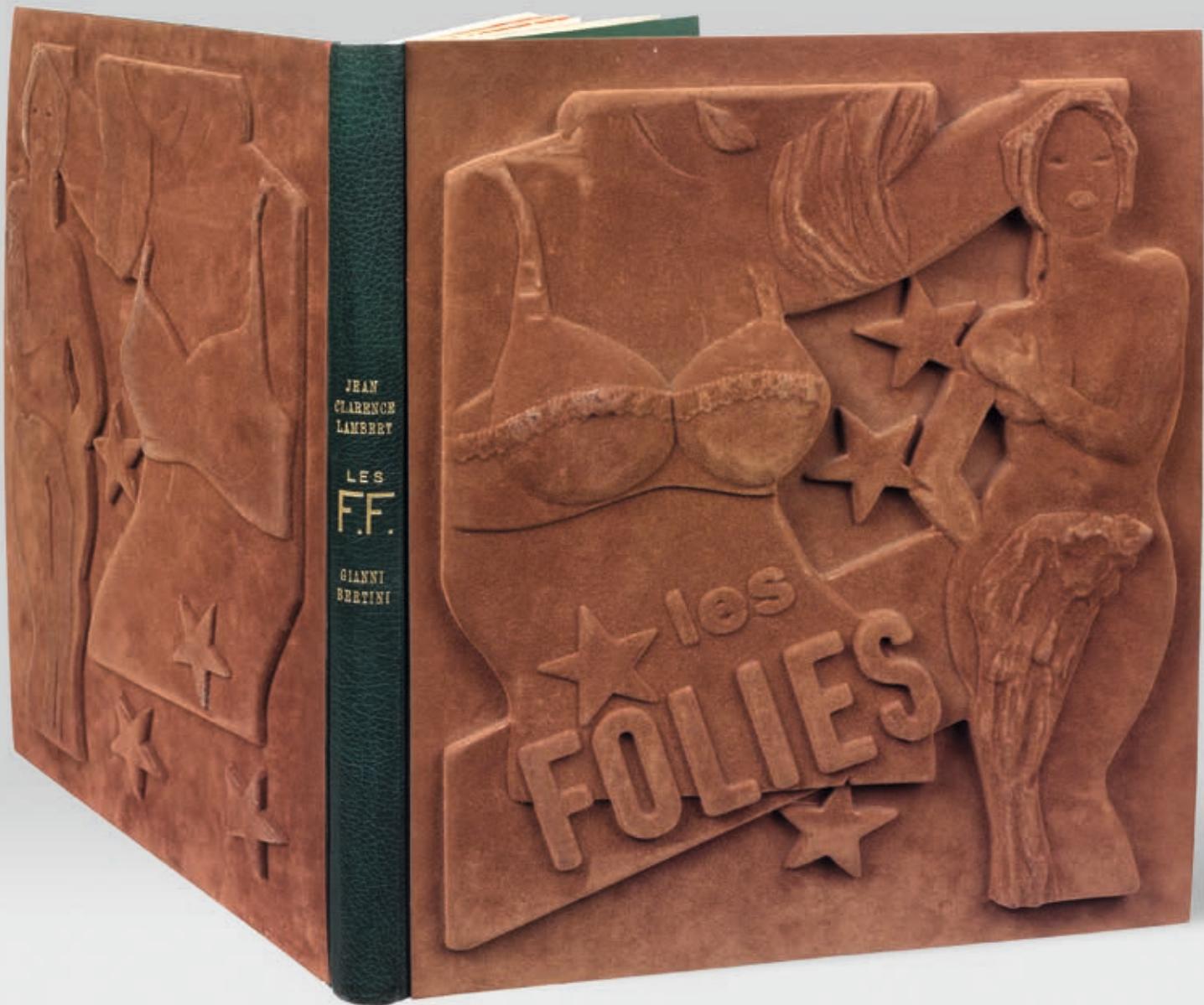
On en connaît deux versions : cette première version, de loin la plus rare, et une seconde, avec le moulage en couleurs. Aucun autre exemplaire de cette première version n'est passé en vente publique.

« Le Mec'Art est un mouvement artistique fondé à Paris en 1965 par Gianni Bertini qui utilise ici les procédés photographiques de report de clichés sur supports variés au moyen de techniques mécaniques de reproduction. Pour ce monumental ouvrage qui détourne les images diffusées par la presse féminine de l'époque, le texte au pochoir de Jean-Clarence Lambert est accompagné d'empreintes de Bertini, dont certaines sont plastifiées sous vinyle de couleurs, tandis que la reliure, elle aussi conçue par l'artiste italien proche des Nouveaux réalistes, se compose de grandes plaques moulées en polystyrène expansé recouvert de simili-velours par flocage » (Jérôme Callais).

Cet important livre-objet a été présenté dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°165, ill.).

*Guido Ballo, Gianni Bertini, Milan, 1971, p. 199.*

*Devauchelle, III, 273 – Fléty, 126 – Peyré, 214-217 – Jérôme Callais : Une vie, une collection, p. 178.*





- 177 LE QUINTREC (Charles). *Stances du verbe amour*. Poèmes. Paris, Albin Michel, 1966. In-8 (190 x 138 mm), box mauve, pièce irrégulière du même box mosaïquée en relief sur le plat supérieur, cantonnée de deux ovales de carton imitant le quartz, composition dactylographiée comprenant le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage à l'œser brun et blanc sur le plat inférieur, dos lisse titré en blanc, doublure et gardes de daim gris, couverture et dos, non rogné, chemise et étui gainés de box mauve (*Honnelaître*, 1984). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 110 exemplaires de tête sur vélin chiffon de Renage, seul grand papier.

Charles Le Quintrec (1926-2008), poète breton, a fait de ses poèmes « un château d'amour ».

SÉDUISANTE RELIURE EN BOX MAUVE MOSAÏQUÉ EN RELIEF DE CLAUDE HONNELAÎTRE.

Claude Honnelaître (1929-2005) apprit la reliure à l'UCAD auprès d'Henri Lapersonne avant de fonder son atelier en 1954. Elle a participé avec succès à de nombreuses expositions et obtenu le second prix au concours de la reliure originale en 1969.

Selon Fléty, « en dehors des reliures de très grande qualité mais classiques qui furent celles de ses débuts, Claude Honnelaître a créé des reliures extrêmement originales, où la mosaïque en relief, les compositions dactylographiées, les compositions de papiers photographiques oxydés, tiennent une grande place ». La présente reliure est de celles-ci.

« Son approche considère tous les livres, nobles ou modestes, elle enveloppe chaque chose avec une élégance qui fait de son travail une œuvre d'art soutirée à la multiplicité des techniques et des bricolages. Son œuvre est réellement majeure » (Yves Peyré).

Fléty, 92 – Peyré, 274 – Relieurs contemporains. Claude Honnelaître [e.a.], Paris, Bibliothèque Nationale, 1980.



178 CINQ À SEXE. S.l.n.n., 1974. In-4 (378 x 270 mm), plié à la chinoise, reliure composite à plats rapportés aux contours curvilignes débordant le format du livre, cuirs peints de différentes couleurs, photographies sur médium et rehauts de peinture multicolore, dos orné de même, non rogné, couverture remplie, étui décoré (*Daniel Knoderer, 2002*).  
3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE de cette suite de cinq gravure en taille-douce de *Fiorini, Boni, Piza, Louttre* et *Dorny*, chacune signée au crayon par l'un des artistes, illustrant des extraits de *Balzac, Laclos, La Rochefoucauld, Restif de La Bretonne, Sade, Marivaux, Diderot, Beaumarchais et Chénier*.

Tirage à 105 exemplaires sur vélin d'Arches (non numéroté).

PHÉNOMÉNALE RELIURE-OBJET "MODELÉE" DE DANIEL KNODERER, signée et datée au crayon sous la justification du tirage.

Dans le domaine de la classique reliure de création, Daniel Knoderer a le grand mérite d'avoir bousculé « le train-train conventionnel de la création des années quatre-vingt » (Claude Blaizot).

« Très remarquée et remarquable, la contribution de Knoderer à la reliure, sortant délibérément des sentiers battus, est immédiatement discutée. On la refuse sur le principe ou au contraire on l'exalte » (Peyré).

« Ses reliures, dites modelées, ont attiré l'attention de plusieurs bibliophiles épris d'art moderne, dans les différentes expositions auxquelles il participa. Elles constituent une expérience intéressante en matière de reliure-objet » (Fléty).

Fléty, 99 – Peyré, 240.



179



180

- 179 DU BOUCHET (André). La Couleur. Paris, *Le Collet de Buffle*, 1975. In-8 (234 x 188 mm), box beige, plat supérieur pour moitié en box beige, pour moitié en box olive, composition centrale mosaïquée en relief en box beige, sable, amande et olive sur fond de box noir, dos lisse titré à la verticale, doublures et gardes en box olive, couverture et dos, non rogné, chemise et étui gainés de box olive (*Leroux*, 1976). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE, tirée à 560 exemplaires.

Un des 75 exemplaires de tête sur vergé du Moulin de Larroque (n°31), les seuls ornés en frontispice d'une lithographie originale en couleurs de Bram van Velde signée au crayon.

Le poète André du Bouchet (1924-2001), à la fois critique littéraire et critique d'art, fait ici l'éloge de la couleur sur les peintures et aquarelles de son ami Bram van Velde, illustre représentant néerlandais de l'École de Paris.

SUPERBE EXEMPLAIRE DANS UNE MAGNIFIQUE RELIURE MOSAÏQUÉE EN RELIEF DE GEORGES LEROUX.

De la bibliothèque Samuel et Marie-Louise Rosenthal (ex-libris, vente à Londres, 9 juin 2006, lot 69).

*Fléty*, 112 – *Peyré*, 218-219.

- 180 MICHAUX (Henri). Idéogrammes en Chine. [Saint-Clément-de-Rivière], *Fata Morgana*, 1975. In-8 (240 x 126 mm), monté sur onglets, bradel vachette veinée rouge, composition mosaïquée de minces listels de veau beige sur les plats, dos lisse titré à froid à la verticale, doublures et gardes en papier décoré, couverture et dos, non rogné, chemise et étui gainés de vachette rouge (mm [Monique Mathieu]). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE.

Le texte est illustré de dix compositions idéogrammatiques imprimées en rouge.

Un des 40 exemplaires de tête sur japon nacré (n°40) d'un tirage total à 1200 exemplaires.

SÉDUISANTE RELIURE DE MONIQUE MATHIEU ÉVOQUANT DES IDÉOGRAMMES DÉSARTICULÉS.

Cette reliure a figuré à l'exposition *Henri Michaux. Face à face* organisée à la Biblioteca Wittockiana en 2016.

*Fléty*, 124 – *Peyré*, 228.



- 181 CHAR (René). *De La Sainte famille au Droit à la paresse*. Paris, *Le Point Cardinal*, 1976. In-8 oblong (227 x 167 mm), box ocre, décor géométrique composé de deux filets bruns obliques, poussés à la roulette striée sur deux listels de maroquin beige mosaïqué, s'entrecroisant au milieu des plats, trapèze irrégulier de basane marbrée mosaïqué dans un angle de leur intersection, dos lisse titré en long, doublure et gardes de daim marron, couverture et dos, non rogné, chemise et étui assortis (*Leroux*, 1989).

2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

Char découvrit l'œuvre de Wifredo Lam après la guerre, grâce au galeriste Pierre Loeb. Il fit appel à lui, en 1975, pour enluminer le poème *Contre une maison sèche*.

L'année suivante, Jean Hugues, le directeur de la galerie Le Point Cardinal, édita cette plaquette dans laquelle Char évoque l'émerveillement qu'il ressent face à l'œuvre de l'artiste cubain. Elle fut tirée à 775 exemplaires. Succédant à *Contre une maison sèche*, d'un format envahissant, Jean Hugues renoue ici avec la tradition des petits livres de peintre, ceux qu'on lit et manipule avec plaisir.

UN DES 75 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON, SIGNÉ DE L'AUTEUR, AVEC UNE EAU-FORTE ORIGINALE SIGNÉE DE WIFREDO LAM EN FRONTISPICE, laquelle ne se trouve que dans ces premiers exemplaires.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE SAISISSANTE RELIURE DE GEORGES LEROUX, D'UNE REMARQUABLE ÉLÉGANCE, SUR « l'un des textes les plus savoureux que [René Char] ait consacré à un peintre » (Antoine Coron).

Georges Leroux (1922-1999) « apporte à la reliure sa fantaisie, son imagination, son oubli des règles éculées. Sa prédisposition au surréalisme, son accueil aux livres de dialogue entre poètes et artistes, la haute idée qu'il se fait de l'écriture en général, et de la poésie en particulier, sont les points de départ de son allant. Il ne relie que ses contemporains dans leurs livres fraîchement édités. » (Yves Peyré).

Coron : Char, n°319 – Jammes : Jean Hugues, 117.

Devauchelle, III, 268 – Fléty, 112 – Peyré, 218.



182



183

- 182 ÉLUARD (Paul). Poèmes de jeunesse. Cinq lithographies de Jean Bazaine. *Paris*, [Lucien Scheler et Bernard Clavreuil], 1978. In-8 (278 x 190 mm), plats semi-souples moulés en RIM noir, pièce en veau crème incrustée dans le premier plat avec la mention dorée REVORIM PROTOTYPE, dos de veau beige, coutures sur lanières de toile rouge apparentes, couverture (*J. de Gonet*). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est ornée de cinq lithographies de *Jean Bazaine*, dont quatre à pleine page paraphées au crayon.

Quatorze des seize poèmes de jeunesse réunis dans ce recueil sont inédits.

Tirage à 125 exemplaires numérotés.

UN DES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER DE COULEUR, SIGNÉ PAR L'ÉDITEUR ET L'ARTISTE ET ENRICHIE D'UN DESSIN ORIGINAL DE JEAN BAZAINE.

Envoi autographe signé de Lucien Scheler en tête de la *Note bibliographique*, dont il est l'auteur.

Exemplaire en reliure révorim d'après le moule *Objet 2000* de la première souscription (fin 1985), numérotée 151/200 et signée par Jean de Gonet.

« L'une des suggestions les plus pertinentes au cours de sa période héroïque est celle d'une reliure multiple, le Rim, dont les plats mécanisés s'opposent à la couture de l'ensemble et au façonnage du dos, deux opérations qui restent artisanales » (Yves Peyré).

*Coron : Scheler (Lucien)...*, p. 216.

*Fléty, 83 – Peyré, 230.*

- 183 [KOWALSKI (Piotr)]. Henri-Alexis BAATSCH, Jean-Christophe BAILLY et Jacques DYCK. [Kowalski, Espaces, Épreuves]. *Genève, Claude Givaudan*, 1978. In-8 (240 x 183 mm), bradel basane verte, plaque de verre hologrammatique conçue par Piotr Kowalski encastrée dans chaque plat, dos lisse titré à froid, doublures bord à bord de même basane, doubles gardes en phototypie, chemise à recouvrement en demi-basane verte et feutre blanc comportant au centre du premier plat, sur un support spécial, une bague en or 750 avec l'inscription CIMENTO 9.11.1978 gravée à l'intérieur, étui assorti ([Bernard Duval]). 800 / 1 000



184

ÉDITION ORIGINALE.

L'ouvrage réunit trois textes : *Serre des temps* par Henri-Alexis Baatsch, *Cimento : Kowalski* par Jean-Christophe Bailly et *Idées récurrentes sur l'épreuve du sens* par Jacques Dyck.

Ces trois essais, accompagnés de treize planches photographiques de reproductions, constituent la première étude s'efforçant de montrer les implications différentes de l'œuvre conceptuelle de Piotr Kowalski (1927-2004), artiste français d'origine polonaise qui fut l'un des pionniers de l'art technologique.

UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE NUMÉROTÉS (n°6), SIGNÉS PAR L'ARTISTE ET LES AUTEURS ET REVÊTUS D'UNE RELIURE HOLOGRAMMATIQUE conçue par Kowalski et exécutée par le relieur parisien Bernard Duval.

Il n'est pas courant de trouver un de ces exemplaires de tête avec sa bague originale.

Fléty, 66.

- 184 REYNARD (Jean-Michel). *Maint corps des chambres*. [Paris], Maeght, 1980. In-8 (235 x 175 mm), bradel cartonnage orné d'une composition de papier réalisée à partir de kraft d'emballage goudronné, cloisonné de fils collés, couverture et dos, chemise à sangle assortie, emboîtement de toile moderne (F. Rousseau, 1984). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE, illustrée de compositions au pinceau de Pierre Alechinsky reproduites in et hors texte.

Un des 500 exemplaires numérotés sur vergé de Lana (n°178).

INTÉRESSANTE RELIURE EN KRAFT GOUDRONNÉ DE FLORENT ROUSSEAU.

Il s'agit de l'une de ses toutes premières réalisations, exécutées un an avant qu'il n'obtienne son diplôme à l'École Estienne. Elle a été présentée au concours *Reliures papier* organisé par la Librairie Blaizot en 1984 (étiquette sur une garde) et dans l'exposition *L'Envers du décor de Florent Rousseau* (Paris, 1998, n°20, ill.).

Après avoir enseigné à l'Atelier d'Arts Appliqués du Vésinet pendant dix-sept ans, Florent Rousseau (né en 1962), « animateur infatigable d'associations de relieurs » (Yves Peyré), a été successivement Président fondateur de l'Association internationale de relieurs AIR neuf, avant de créer une nouvelle Association Pour la Promotion des Arts de la Reliure (APPAR).

Légers reports des illustrations.

Pierre Alechinsky : *The Complete Books*, n°60.  
Peyré, 260-261.



185

- 185 MICHaux (Henri). Comme un ensablement. [Saint-Clément-de-Rivière], *Fata Morgana*, 1981. In-8 oblong (157 x 235 mm), reliure souple en vachette noire veinée, bande d'œser beige gratté laissant apparaître les veines du cuir dans la partie inférieure des plats et contreplats, barettes de box de couleurs vives mosaïquées dans la partie supérieure des plats et contreplats, dos lisse, doublures et gardes de même vachette noire, couverture et dos, chemise de demi-vachette noire garnie de daim gris et étui bordé (mm [Monique Mathieu]). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est ornée de quatre sérigraphies originales d'*Henri Michaux*, dont une signée, tirées en blanc sur canson noir.

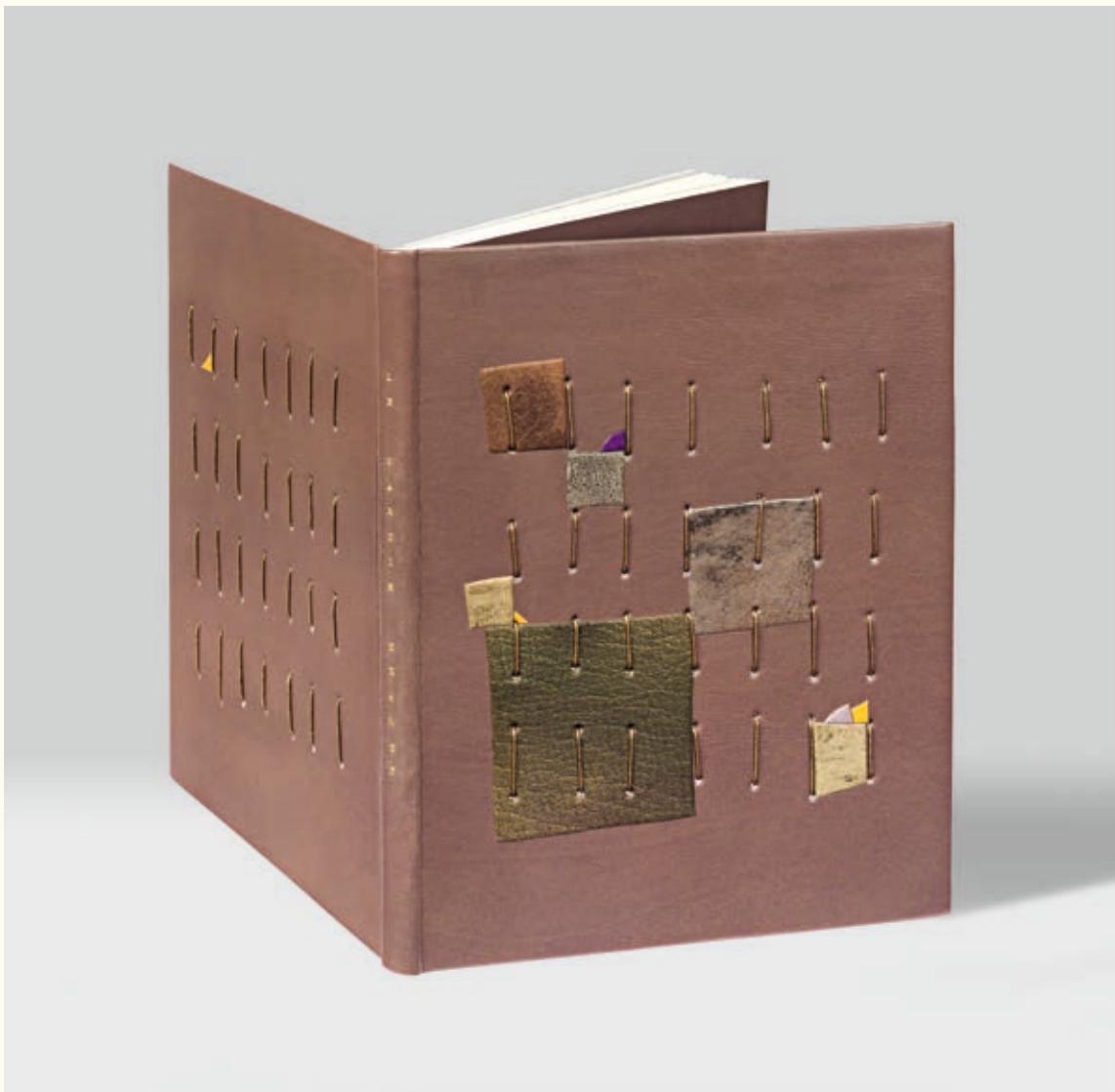
Tirage à 300 exemplaires sur vélin d'Arches, celui-ci un des 75 de tête comprenant deux sérigraphies originales signées supplémentaires.

EXCEPTIONNELLE RELIURE SOUPLE DE MONIQUE MATHIEU, SYMBOLISANT L'ENSABLEMENT par une bande d'œser beige « montant » du premier au second plat en passant par les deux doublures.

Née en 1927, Monique Mathieu débute dans la reliure vers 1950. « Déjà elle se fait remarquer dans ses décors par son sens plastique d'un goût parfait et leur adaptation aux textes. À partir des années 1960, elle se consacre d'ailleurs entièrement à la recherche décorative en faisant exécuter ses reliures par des faonniers capables de matérialiser ses projets, toujours très étudiés » (Julien Fléty).

Cette reliure a figuré dans deux expositions tenues à la Bibliotheca Wittockiana : *Reliures de Monique Mathieu* (Bruxelles, 1992, n°43, ill.) et *Henri Michaux. Face à face* (Bruxelles, 2016, sans catalogue).

Fléty, 124 – Peyré, 228.



186

- 186 MICHAUX (Henri). *Le Jardin exalté*. [Saint-Clément-de-Rivière], *Fata Morgana*, 1983. In-12 (170 x 130 mm), box grège, plats percés de huit rangées de sept trous par lesquels passe une ficelle poissée, carrés de buffle et box de tailles et teintes variables mosaïqués sur le plat supérieur, petits triangles de cuir mauve, violet et jaunes mosaïqués sur les deux plats, dos lisse titré à la verticale, doublures de même box laissant apparaître les passages de la ficelle et comportant chacune deux petits triangles mosaïqués jaune et violet, gardes de même box, couverture et dos, non rogné, chemise et étui (mm [Monique Mathieu]). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 75 exemplaires numérotés sur Amatruda, seul tirage de tête avec 5 vélins de Pombié nominatifs pour les collaborateurs.

REMARQUABLE RELIURE SOUPLE TRIPLEX DE MONIQUE MATHIEU.

Cette reliure a figuré à l'exposition *Henri Michaux. Face à face* organisée à la Bibliotheca Wittockiana en 2016.

Imbert : Michaux, 105.

Fléty, 124 – Peyré, 228.



187

- 187 PATANI (Osvaldo). *Amore parola che zoppica bene*. Quaderno per Natale con quattro poesie. *Milan, Giorgio Upiglio, 1983*. Petit in-4 (258 x 204 mm), reliure souple en veau crème orné de fleurettes sérigraphiées en bleu et rouge, bande verticale de même peau à motif de croisillon sur le plat supérieur, étiquette de titre en bleu, blanc et rouge, doublure de daim blanc pointillé, couverture, chemise et étui (*J. de Gonet, 1986*). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE RARE.

Elle est ornée au frontispice d'une gravure originale au vernis mou d'*Enrico Baj*.

Tirage unique à 90 exemplaires numérotés signés par l'artiste, l'auteur et l'éditeur.

CHARMANT EXEMPLAIRE REVÊTU PAR JEAN DE GONET D'UNE COUVERTURE EN VEAU SOUPLE SÉRIGRAPHIÉ.

Il a figuré dans deux expositions données à la Bibliotheca Wittockiana : *La Reliure contemporaine en France* (Bruxelles, 2005, p. 28, ill.) et *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°230, ill.).

*Crispolti : Baj, n°559.*

*Fléty, 83 – Peyré, 230.*



188



188

- 188 ÉLUARD (Paul). *Donner à voir*. Paris, Gallimard, 1986. In-8 (214 x 156 mm), box moutarde, triangle irrégulier de box beige mosaïqué sur le premier plat, orné de la signature de Paul Éluard estampée à froid, dos lisse titré à froid, doublures et gardes de daim olive, couverture et dos, chemise et étui gainés de box moutarde (*Leroux, 1986*).  
1 500 / 2 000

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE.

Il s'agit d'une reproduction en fac-similé d'un exemplaire de l'édition originale de *Donner à voir* (1939) de Paul Éluard sur lequel le poète a transcrit les textes qu'il se proposait d'intégrer à l'ouvrage en vue d'en publier une édition augmentée. Cette reproduction est suivie d'une postface et de notes par Lucien Scheler.

Tirage à 1100 exemplaires numérotés sur vélin ivoiré spécial Grillet et Féau.

EXEMPLAIRE HORS COMMERCE N°1, OFFERT À MICHEL WITTOCK PAR LUCIEN SCHELER avec ce bel envoi autographe signé en tête de la postface : *en communion livresque et bibliophilique, avec l'amitié et la reconnaissance du manager Lucien Scheler*. Cet ouvrage, à peine sorti de presse, avait été donné par Scheler au fondateur de la Bibliotheca Wittockiana pour le remercier d'y avoir organisé son exposition éponyme.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE GEORGES LEROUX.

Un portrait photographique d'Éluard est joint au volume.

*Coron : Scheler (Lucien)..., p. 217.*

*Devauchelle, III, 268 – Fléty, 112 – Peyré, 218-219.*

- 189 ARRABAL (Fernando). *Caprices d'un invisible élan*. Paris, Zoé Cristiani, 1991. In-8 (220 x 165 mm), peau fantaisie à marbrures noires et argentées, pièces de léopard de mer teintées en rouge-brun mosaïquées sur les plats, dos lisse, non rogné, couverture et dos, étui bordé (Lobstein).  
600 / 800

ÉDITION ORIGINALE, ornée de six lithographies originales de René Laubies, en noir ou en brun-rouge, dont une à double page.

Tirage à 113 exemplaires numérotés, signés par l'auteur et par l'artiste à la justification.

Un des 15 exemplaires de tête (n°2) comprenant une encre originale signée et une suite des lithographies sur papier du Moulin de Larroque justifiées et signées par l'artiste.

Envoi autographes signés de l'auteur et de l'artiste à Michel Wittock.

INTÉRESSANTE ET CURIEUSE RELIURE MARBRÉE D'ALAIN LOBSTEIN.

Élève et gendre du relieur Georges Cretté, Alain Lobstein (1927-2005) signa ses reliures de son nom de 1955 à 1969, avant de s'associer avec Jacques Arduin puis, en 1977, avec Jean-Paul Laurenchet. « Ses créations originales conservent un classicisme de bon aloi qui les fait apprécier de nombreux bibliophiles » (Julien Fléty).

Cette reliure a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°216, ill.).

*Fléty, 114.*

- 190 BUTOR (Michel). *Sous le noir*. [Vitry-sur-Seine], Éditions Zoé Cristiani, 1991. In-4 (326 x 250 mm), vachette gris métallisé, bandes de peau de saumon au naturel mosaïquées sur les plats, incisions irrégulières en creux et bandes de même vachette mosaïquées en relief, dos lisse titré à froid, doublures bord à bord de même vachette laissant apparaître des bandes de peau de saumon, gardes de daim noir, non rogné, couverture, emboîtement en demi-maroquin noir assorti (*mm [Monique Mathieu], 2012 – C. Ribal, A. Dorgeuille*). 5 000 / 6 000

ÉDITION ORIGINALE.

Ce poème de Michel Butor est illustré de cinq eaux-fortes originales à pleine page d'*Olivier Debré*, toutes monogrammées au crayon.

Tirage à 82 exemplaires sur vélin d'Arches, signés par l'auteur et par l'artiste.

EXEMPLAIRE N°1, L'UN DES 12 DE TÊTE COMPORANT UNE ENCRE DE CHINE ORIGINALE D'OLIVIER DEBRÉ À DOUBLE PAGE.

Le frontispice du volume est orné, en outre, d'une composition originale à pleine page dédicacée et signée par l'artiste.

Envoi autographe signé de Michel Butor, daté de Vitry, le 21 juin 1992 : *Pour Michel Wittock, amateur par excellence du livre d'hier, d'aujourd'hui et de demain...*

MAGNIFIQUE RELIURE DE MONIQUE MATHIEU DONT C'EST UNE DES TOUTES DERNIÈRES CRÉATIONS.

« Concédant l'exécution de ses reliures à de brillants collaborateurs, [Monique Mathieu] a marqué un temps de la reliure française » (Peyré). Cette artiste, dont « l'imagination donne naissance à des formes parfois assez surprenantes mais toujours équilibrées et à des harmonies de couleurs réalisées le plus souvent par des tonalités en demi-teinte d'une extrême délicatesse, a donné à ses créations une distinction qui est la marque de son style » (Fléty).

Monique Mathieu (née en 1927) commence sa carrière professionnelle en ouvrant son propre atelier en 1957. La qualité de ses reliures lui vaut, en 1961, le prix Rose Adler. Depuis lors, son imagination s'est renouvelée sans cesse, nous invitant à « pénétrer ces fissures, ces fentes, ces vides, ces lucarnes dont elle éclaire l'opacité d'une couverture » (François Chapon) et son nom figure dorénavant avec honneur dans toutes les grandes expositions internationales de la reliure contemporaine. Ce talent de l'artiste a amené la Bibliotheca Wittockiana à organiser en 1992 une grande exposition rétrospective sur ses dix dernières années de création (*Reliures de Monique Mathieu à la Bibliotheca Wittockiana*, avec une préface de François Chapon et des textes de Jean Tardieu et de Jan van der Marck). Cette initiative fut ensuite reprise, dix années plus tard, par la Bibliothèque nationale de France (*Monique Mathieu, la liberté du relieur*, avec un texte introductif d'Antoine Coron).

Comme l'a rappelé Yves Peyré, la poésie de son compagnon André Frénaud lui a servi de tremplin comme celle de quelques autres poètes, de même l'œuvre de peintres dont elle est proche, ce qui est ici le cas.

François Chapon, *Poésie de Monique Mathieu* (préface du catalogue de l'exposition organisée à la Bibliotheca Wittockiana), Paris, Éditions Technorama, 1992 – Fléty, 124 – Peyré, 228.

S  
O  
U  
S  
L  
E  
N  
O  
I  
R



191

- 191 NOIRET (Gérard). Rêve de janvier. *Paris*, [m.m.ed.], 1992. In-24 (120 x 92 mm), vachette bleu ciel, pièces géométriques de box sable partiellement teinté en bleu et beige clair mosaïquées sur les plats, tige végétale naturelle contrecollée sur le plat supérieur, titré en doré, doublures de daim gris, gardes de daim bleu ciel, non rogné, étui spécial en papier bleu ([Monique Mathieu], M. Mélin et H. Jolis). 600 / 800

ÉDITION ORIGINALE de ce poème de Gérard Noiret orné en frontispice d'une aquatinte-pointe sèche originale de Geneviève Asse.

Tirage unique à 65 exemplaires sur japon, imprimés à la main par François Da Ros et tous reliés par Monique Mathieu pour les prêteurs et les collaborateurs de son exposition organisée à la Bibliotheca Wittockiana à l'automne 1992.

Exemplaire signé par l'auteur et par l'artiste.

RAVISSANTE RELIURE SOUPLE DE MONIQUE MATHIEU, exécutée par Martine Mélin et dorée par Hélène Jolis. « Concédant l'exécution de ses reliures à de brillants collaborateurs, [Monique Mathieu] marque un temps de la reliure française » (Yves Peyré).

*Fléty, 124 – Peyré, 228.*

- 192 GONET (Jean de). Reliures souples et moins souples. *Paris, Jean de Gonet Artefacts*, 1993. In-8 (251 x 187 mm), reliure souple en veau bleu, pièce circulaire illustrée mosaïquée au bas du plat supérieur, gardes en daim gris, couverture, chemise et étui (J. de Gonet, 1996). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE de ce catalogue d'exposition présentant trente-et-une reliures de Jean de Gonet, réalisées pour la plupart en 1992-1993, dont neuf sont reproduites à pleine page.

Le catalogue est accompagné d'une plaquette de Gilbert Lascault, *Du souple et du moins souple*, que l'on a pris soin d'encarter au milieu du volume.

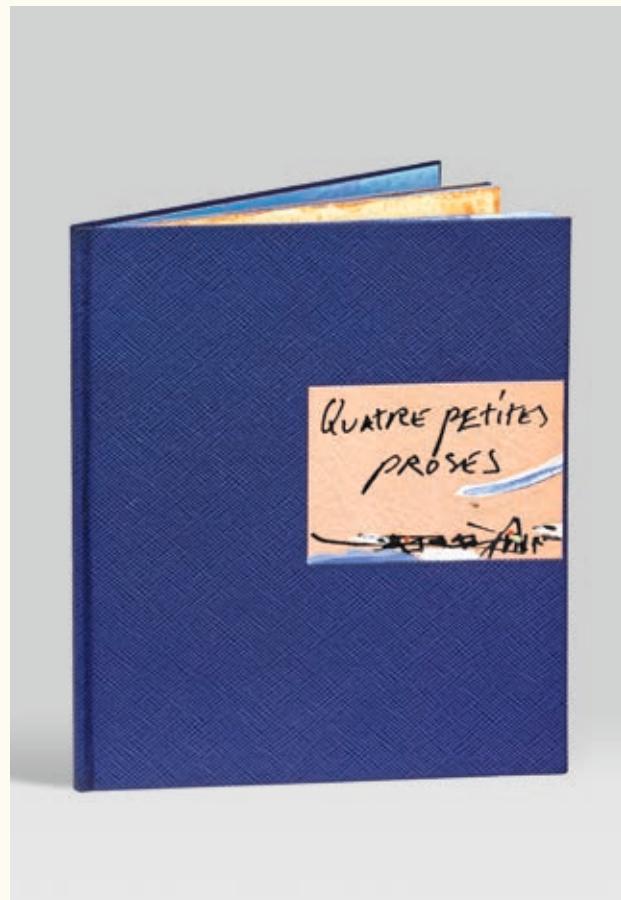
Tirage à 500 exemplaires, celui-ci un des 30 hors commerce numérotés (n°2), signé par Gilbert Lascault.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE EN RELIURE SOUPLE DE JEAN DE GONET.

Le premier plat s'orne d'une pièce ronde contenant l'image surréaliste d'un rouleau à pâtisserie en lévitation et le titre du catalogue. C'est assurément ici, plus qu'ailleurs, que le relieur autodidacte s'est efforcé de réinventer la reliure.



192



193

« Fasciné par les matières, attiré par les structures autorisant la souplesse, il ne néglige pas l'esthétique qu'il tire des effets de dévoilement et de juxtaposition, il tente des rapprochements inattendus, tant pour les matériaux que pour les formes » (Yves Peyré).

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Une vie, une collection* (Bruxelles, 2008, n°230, ill.).

*Fléty, 83 – Peyré, 230.*

- 193 DELAVEAU (Philippe). Quatre petites proses. [Paris], 1994. Plaquette in-16 (150 x 130 mm), maroquin souple bleu outremer à grain écrasé, étiquette de maroquin beige mosaïquée sur le premier plat comportant le titre et une ornementation peinte par Baltazar, dos lisse muet, tranches bleues, chemise et étui gainés de maroquin noir (Renaud Vernier, 1995). 600 / 800

ÉDITION ORIGINALE, entièrement écrite à la main par l'auteur et d'un bout à l'autre décorée à l'aquarelle par *Julius Baltazar*.

On lit à la fin ce colophon de la main de Delaveau : *L'édition originale de ces Quatre petites proses a été reproduite a mano à raison de dix exemplaires numérotés I à X.*

Exemplaire n°VI, signé par l'auteur et par l'artiste.

TRÈS BEAU MANUSCRIT AUTOGRAPHE ILLUSTRÉ PAR BALTAZAR DANS LA FINE RELIURE EN MAROQUIN SOUPLE DE RENAUD VERNIER SPÉCIALEMENT RÉALISÉE POUR L'ÉDITION.

La plaquette a figuré sous le n°118 à l'exposition intitulée *Julius Baltazar. Livres imprimés. Manuscrits peints. Reliures.* organisée par la BnF en janvier 1997 à l'occasion de la parution du 200<sup>e</sup> numéro de la revue *Art & Métiers du Livre* dans les salons de la Bibliothèque de l'Arsenal.

Renaud Vernier (né en 1950), ancien élève de l'École Estienne et remarquable technicien, « a d'abord été le façonnier de quelques-uns des plus grands relieurs de son temps (Martin, Leroux, Monique Mathieu), avant de s'établir à son compte et de proposer des reliures d'une très belle tenue, d'une exécution parfaite » (Yves Peyré).

*Fléty, 173 – Peyré, 253.*



194 FRÉNAUD (André). *La Mort, l'amour, la mort le mourir*. Paris, m. m. éd., 1995. In-8 (238 x 180 mm), box gris perle, composition de pièces irrégulières de peaux de diverses teintes de gris mosaïquées en léger relief, dos lisse titré au palladium, doublures de box gris, gardes de daim gris plus foncé, non rogné, couverture, chemise et étui gainés de box gris perle, emboîtement de toile moderne (m. m. [Monique Mathieu], 1998 – C. Ribal, M. Mélin).

3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE.

Dernier poème d'André Frénaud (1907-1993), publié par Monique Mathieu, son épouse, *La Mort, l'amour, la mort le mourir* est accompagné de deux pointes sèches originales de Brigitte Simon et de quatre états autographes du poème en fac-similé.

Tirage à 60 exemplaires sur papier de Fleurac (n°33), signés par Monique Mathieu et Brigitte Simon.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS UNE INTÉRESSANTE RELIURE DE MONIQUE MATHIEU EXÉCUTÉE PAR CLAUDE RIBAL ET MARTINE MÉLIN.

Née en 1927, Monique Mathieu débute dans la reliure vers 1950. « Déjà elle se fait remarquer dans ses décors par son sens plastique d'un goût parfait et leur adaptation aux textes. À partir des années 1960, elle se consacre d'ailleurs entièrement à la recherche décorative en faisant exécuter ses reliures par des faonniers capables de matérialiser ses projets, toujours très étudiés... Depuis 1961, nous la voyons figurer avec honneur dans de nombreuses expositions en France et à l'étranger » (Fléty). La BnF lui a consacré une importante exposition à l'été 2002, dix ans après sa première rétrospective organisée à la Bibliotheca Wittockiana.

Fléty, 124 – Peyré, 228.



195 POLGE (Denis). *Avancée*. Paris, Main, 1995. In-16 (164 x 108 mm), vachette souple blonde, composition en vert représentant un oiseau sur le plat supérieur, titre à l'œser vert, *doublures en porc-velours marron*, couverture, non rogné, emboîtement en carton ondulé (*Antonio Perez-Noriega*). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

Cette mince plaquette, tirée à 64 exemplaires, contient trois poèmes de Denis Polge : *Fenêtre et neige*, *La débâcle du clou* et *Matin mauve*.

Un des 24 exemplaires de tête sur papier main, les seuls ornés d'un dessin original de Louis Pons en frontispice, justifié et signé par l'auteur et l'artiste.

FINE RELIURE SOUPLE D'ANTONIO PEREZ-NORIEGA.

Né en 1949, ce relieur espagnol fut pendant longtemps à Paris le faonnier attitré de Jean de Gonet. On peut encore percevoir la subtile influence du maître sur cette gracieuse reliure souple.

Peyré, 341.

## INDEX DES AUTEURS

Achille Tatius	30	Fabre (L.)	139	Marulle (M.)	2
Alamanni (L.)	7	Farrère (C.)	140	Maupassant (G. de)	141
Ames (W.)	28	Fénelon	68, 71	Maurras (C.)	115
Anacréon	64	Flaubert (G.)	91	Mendès (C.)	109
Anquetil (L.-P.)	65	France (A.)	113	Meunier (C.)	110
Aragon (L.)	175	Frénaud (A.)	172, 194	Michaux (H.)	168, 180, 185, 186
Arrabal (F.)	189	Fromentin (E.)	87	Mikhaël (E.)	106
Arrianus (F.)	21	Gastine (L.)	94	Montesquieu	148
Bacci (A.)	19	Gautier (T.)	97	Morand (P.)	154
Bainville (J.)	142	Gebhart (É.)	111	Moreau (P.)	29
Bara (J. de)	23	Gessner (S.).	74	Murger (H.)	130
Barthou (L.)	119	Gide (A.)	129	Nanni (G.)	3
Baudier (D.)	27	Giono (J.)	160	Navarre (M. de).	66
Bazin (René)	120	Godeau (A.).	32	Noailles (A. de)	155
Bédier (J.)	132	Goethe (J. W. von)	105	Noiret (G.)	191
Benoit (P.-A.)	173	Gonet (J. de)	192	Obey (A.)	156
Bernard (P.-J.)	61, 77	Gresset (J.-B.)	78	Orsini (F.)	22
Bertrand (L.)	159	Gruel (L.)	92	Patani (O.)	187
Bofa (G.)	138	Guevara (A. de)	10	Paul-Boncour (J.)	116
Boutroy (Z.)	67	Guinot (E.)	86	Peignot (G.).	85
Bove (E.)	149	Hahn (R.)	109	Pesquidoux (J. de)	144
Breton (A.)	170	Hennique (L.)	102	Picabia (F.)	174
Bruller (J.)	145	Huysmans (J.-K.)	112	Piron (A.)	62
Bruni (L.)	1	Jacob (M.)	147	Pline le Jeune	26
Bucci (A.)	24	Jaloux (E.)	122	Plotin	15
Butor (M.)	190	Kromer (M.)	17	Polge (D.)	195
Carco (F.)	146, 151, 171	La Fontaine (J. de)	59, 72, 143	Rabutin (F. de)	20
Cassou (J.)	169	La Garaye (C. T. M. de)	51	Reynard (J.-M.)	184
Caunter (J. H.)	84	Laclos (P. C. de).	73	Rousseau (J.-J.).	75
César (J.)	14	Lambert (J.-C.)	176	Sadolet (J.)	4
Champsaur (F.)	150	Lavedan (H.)	100	Salluste	55
Char (R.)	181	Le Quintrec (C.)	177	Sarment (J.)	131
Charron (P.)	35	Legouvé (G.-M.).	80	Scandianese (T. G.)	13
Chasles (R.)	162	Lesné (M.-M.).	81, 82	Senault (L.)	41
Claudel (P.)	166	Limojon (A.-T. de)	38	Sénèque	33
Colette	133, 152, 164, 167	Longus	52	Talpin (J.)	18
Coppée (F.)	88	Loti (P.)	117	Tharaud (J. & J.)	163
Delaveau (P.)	193	Louÿs (P.)	103, 118	Theuriet (A.)	99
Demoustier (C.-A.)	76	Lucrèce	11	Thomas à Kempis	31
Denon (D.-V.)	93	Maeterlinck (M.)	96	Tinayre (M.)	137
Denys d'Halycarnasse	16	Magnon (J.).	34	Uzanne (O.)	98
Descaves (L.)	101, 126	Maindron (M.)	134	Vaillat (L.).	124
Dion Cassius	12	Malipiero (G.)	5	Van der Horst (T.)	48
Dorchain (A.)	90	Mallarmé (S.)	89	Vaudoyer (J.-L.)	158
Du Bouchet (A.)	179	Mardrus (J.-C.)	127, 135	Verlaine (P.)	104, 125, 161
Duclos (C. Pinot)	165	Mariette (P.-J.).	53	Villiers de l'Isle-Adam	107
Éluard (P.)	121, 182, 188	Marinetti (F. T.)	114, 123	Zamacoïs (M.)	108
Epstein (J.)	128	Marsili Colonna (M. A.)	25		

## INDEX DES ILLUSTRATEURS

Achener (M.)	124	Dunker	66	Léonnec (G.)	118, 150
Alechinsky (P.)	184	Edelinck	46	Leroy (M.)	165
André (A.)	140	Eisen (C.)	59, 61, 64	Louttre	178
Andreù (M.)	158	Engels (R.)	132	Manet (É.)	89
Asse (G.)	191	Feure (G. de)	98	Martin (C.)	148
Avril (P.)	93	Fiorini (A.)	178	Merson (L.-O.)	102
Baj (E.)	187	Flameng (F.)	110	Michaux (H.)	185
Baltazar (J.)	193	Foujita (T.)	139	Mignard	41
Bara (J. de)	23	Fourié (A.)	91	Monnet (C.)	68, 71, 73
Bazaine (J.)	172, 182	Fragonard fils	73	Moreau (L.-A.)	151
Bellery-Desfontaines (H.)	105	Français	86	Moreau le jeune	72, 74, 76, 78
Bertini (G.)	176	Freudeberg	66	Noailles (A. de)	155
Bofa (G.)	138	Gérard (Melle)	73	Orléans (Ph. d')	52
Boldrini (N.)	5	Gervais (P.)	106	Pajou (fils)	76
Bonfils (R.)	133	Graff	74	Picart	45
Boni (P.)	178	Guérin (C.)	125	Piza (A. L.)	178
Bouchardon (E.)	53	Guignebault (P.)	112	Polley (J.)	48
Bouquet (L.)	136	Hamman (J.)	127	Pons (L.)	195
Bourdelle (É.-A.)	135	Hémard (J.)	130	Rabel (D.)	30
Bruller (J.)	145	Horst (T. van der)	48	Renefer (R.)	137
Carmontelle	73	Humblot	50	Rigaud	59, 72
Cartaro (M.)	22	Jacquemot	86	Robaudi (A.)	104, 141
Champagne	41	Johannot T.	86	Roche grosse (G.)	107
Champaigne (J.-B. de)	37	Jou (L.)	153	Roïg (P.)	103
Choffard	59	Kowalski (P.)	183	Rops (F.)	98
Cochin	52, 55	Kratké	98	Rudnicki (L.)	98
Coypel	41	La Patellière (A. de)	160	Saint-Aubin (A. de)	75, 78
Dalbanne (C.)	128	Laforge (L.)	126	Sandoz	86
Daniell (W.)	84	Lalauze (A.)	97	Serveau (C.)	159
Daragnès (J.-G.)	171	Lam (W.)	181	Simon (B.)	194
Debré (O.)	190	Lami (E.)	86	Survage (L.)	173
Denis (M.)	166	La Patellière (A. de)	160	Van Loo	74
Denon	74	Latour (A.)	144	Van Velde (B.)	179
Desenne (A.)	80	Laubriès (R.)	189	Vera (P.)	143
Deslignières (A.)	121	Laurencin (M.)	129	Vertès (M.)	146
Devéria (A.)	73, 80	Lebègue (L.)	111	Vispré	59
Dignimont (A.)	149, 152	Le Brun	41	Vivien (J.)	71
Dorny (B.)	178	Leloir (M.)	134	Zier (É.)	94

## INDEX DES RELIEURS ET DÉCORATEURS

Adenis (G.)	97	Larriière	66
Adler (R.)	129, 155	Lefebvre	76
Affolter (P.)	107	Legrain (P.)	106, 113, 117, 119, 130, 156, 167
Anthoine-Legrain (J.)	113, 117, 164, 167	Lehaye (H.)	132
Badier (F.)	31	Lemonnier (L.-F.)	55, 57
Bernard (M.)	90	Léotard (G. de)	143
Bertini (G.)	176	Leroux (G.)	128, 179, 181, 188
Bézier (J.)	120, 133, 134, 137, 140, 141	Lesné (M.-M.)	71, 81
Bisiaux (P.-J.)	64	Lobstein (A.)	169, 189
Blanchetière (H.)	103	Lodewijk (A.)	1
Bonet (P.)	89, 131, 149, 163	Loir (M.)	132
Bonfils (R.)	148	<i>Maestro Luigi</i>	7
Boyet (L.-A.)	41, 44, 45	<i>Maître Doreur</i>	29
Bozerian (J.-C.)	52, 53, 59, 68, 72, 74, 75	Mare (A.)	96, 116
Carayon (E.)	95, 99	Marius Michel (H.)	61, 87, 102, 104, 144
Cerutti (A.)	162	Marot-Rodde (L.)	125
Chadel (J.)	100, 108	Martin (P.-L.)	121, 166, 168, 171
<i>Charenton (Atelier de)</i>	36, 39	Martin-Brès (H.)	146
Conti (A.)	126	Mathieu (M.)	172, 180, 185, 186, 190, 191, 194
Cretté (G.)	144	Maudot (M.-J.)	154
Creuzevault (H.)	145	Maylander (E.)	129
Debès	86	Mercher (D.-H.)	176
Derome (N.-D.)	63	Mercier (G.)	153
Dewatines (F.)	82	Meunier (C.)	110
Dézé (Louis)	91, 101, 150	Miguet (J.-P.)	175
Dorgeuille (A.)	190	Muller (F.-G.)	84
Dumas (H.)	159	Nouhhac	108
Dunand (J.)	105	Ottmann (C.)	85
Durvand	158	Padeloup (A.-M.)	40, 49
Duseuil (A.)	44, 46	Pagnant (E.)	111
Duval (B.)	183	Perez Noriega (A.)	114, 195
Ève (C.)	23	Picard (F.)	139
Favre (M.)	110	Picques (C.)	9, 14, 16
<i>Fleur-de-lis (Relieur à la)</i>	4	Pinard (L.)	158
Franz	165	Plumelle (G.)	138
<i>Fugger (Relieur de)</i>	10, 12	Provost (P.)	88
Gaudreau	65	Purgold (J.-G.)	78
Gaudreau (F.)	65	Ralli (N.)	94
Germain (L.-D.)	124, 136	Rousseau (F.)	147, 184
Gonet (J. de)	114, 122, 123, 170, 173, 174, 182, 187, 192	Ruban (P.)	98
Gonin (P.)	151	Rudaux (L.)	95
Gras (M.)	115, 142	Ruette (M.)	27, 28
Gruel (L.)	92	<i>Ruiz (Relieur de)</i>	13
Guillary (M. A.)	6	Ruiz-Larrea (A.)	161
Hamman (J.)	127	Schroeder (G.)	135
Honnelaître (C.)	177	Simier (R.)	73
Janet (L.)	80	Thibaron fils	93
Jeanne (A.)	155	Thouvenin	84
Joly (R.)	100	Trinckvel (M.)	152
Jotau	157	Vaschalde (S.)	159
Jou (L.)	153	Vente (P.)	56
Kieffer (R.)	105, 106, 119, 127, 130, 160	Vernier (R.)	193
Knoderer (D.)	178	<i>Vernis sans odeur</i>	77, 79
Kowalski (P.)	183	Vignal (G.)	96
Langlois	62	Wils	109

## INDEX DES PROVENANCES

Les commanditaires des reliures sont indiqués en gras.

<b>A. A.</b>	<b>10</b>	Ghellenck d'Elseghem (A. de)	3	Parison (J.-P.)	3
Abbey (J. R.)	63	Gilbert de Voisins (A.)	52	Pasquier (L.)	44
Abdy (R.)	56, 78, 86	Giordano (P. M.)	7	Peeters-Fontainas (J.)	2
<b>Adélaïde de France</b>	<b>54</b>	Goelet (J.)	7	Pérachon (M.)	8
Allienne (L.)	61, 162	Gompel (M.)	156	<b>Peretti (A. D.)</b>	<b>24</b>
André (J.)	135, 136, 155	Gougy (L.)	4	Périer (É.)	76
Arbaud (P.)	4	<b>Grimaldi (G. B.)</b>	7	<b>Pétau (P.)</b>	<b>11</b>
<b>Artois (C<sup>sse</sup> d')</b>	<b>51</b>	Grissell (H. de la Garde)	25	Pichon (J.)	45
Arundell (H.)	60	<b>Grolier (F.)</b>	<b>20</b>	<b>Pie V</b>	<b>17</b>
Barbet (A.)	9	<b>Grolier (J.)</b>	<b>2, 4</b>	Pillon	55
Barclay (C.)	53	Gutmann (R.)	75	Pittaluga (E.)	26
Bavière (Albert V de)	12	<b>Habert (H.-L.)</b>	<b>27, 28</b>	Plesch (A.)	158
Belin (Mme T.)	23	<b>Henne (J.)</b>	<b>18</b>	Porgès (R.-A.)	18
Beraldi (H.)	80, 82	Hilgrove (G.)	36	Proust (M.)	122
Bochet (L.)	61	Hirsch (P.)	12	<b>Provence (C<sup>sse</sup> de)</b>	<b>51, 65</b>
<b>Boncompagni (G.)</b>	<b>15, 19, 21, 22</b>	Hochart	82	Radcliffe (J.)	60
Bonet (P.)	131	Hoe (Robert)	23, 44, 69, 82	Rahir (É.)	63
Bonfils (R.)	148	Hoefler	1	Régnier (H. de)	52
<b>Boutin (C.-R.)</b>	<b>69</b>	Hoff (G. W.)	29	Rohan (A.-G. de)	3
Bullrich (E. J.)	4	Hofmann (G.)	158, 165	Rohan-Soubise (C. de)	3
Burrus (M.)	23	Houssaye (H.)	30	Roscoe (W. S.)	7
<b>Calenberg (C<sup>te</sup> de)</b>	<b>48</b>	<b>Is. As.</b>	<b>5</b>	Rosenthal (S.)	179
Callens (R.)	166	Kieffer (R.)	130, 160	Rothschild (R. de)	106
Capucho (A.)	83	Koch (F. R.)	105	<b>Ruiz (J.)</b>	<b>13</b>
<b>Chalon (collège de)</b>	<b>33</b>	Kyriss (E.)	1	Sadeleer (L. de)	155
Charron de Ménars (J.-J.)	3	Landau (H. de)	103	Saint-Geniès (G. de)	76
Coolidge (T. J.)	69	Larivière	80	<b>Saulx-Tavannes (M.-T. de)</b>	<b>49</b>
Coste (L.-A.)	4	Legueltel	49	<b>Scherrer (C. R.)</b>	<b>149</b>
Creuzevault (H.)	145	<b>Léonnec (G.)</b>	<b>118</b>	Schiff (M. L.)	17, 40, 49, 56
Culot (J.)	175	Lissaragues (J.-C.)	136	Schilzapfel	1
<b>Curtus (B.)</b>	<b>26</b>	<b>Longepierre (B<sup>on</sup> de)</b>	<b>45</b>	Sémon (G.)	107
Daniel (A.)	87	<b>Louis XV</b>	<b>56</b>	Sicklès (D.)	155
Debure (J.-J.)	44, 69	<b>Lubert (L. de)</b>	<b>35</b>	<b>Silvestri (A.)</b>	<b>6</b>
Delmas (R. &I.)	87	Lyon (H. D.)	7	Sinisgalli (L.)	89
Desbarreaux-Bernard	27	Malden (P. de)	4	<b>Sixte V</b>	<b>25</b>
Descamps-Scrive (R.)	74, 76	<b>Malenfant (J. de)</b>	<b>14, 16</b>	Solar (F.)	3
Dinteville (A. Le Brun de)	47	Mantel (C.)	18	<b>Sophie de France</b>	<b>38</b>
Double (L.)	3	Mare (A.)	116	Stern (E.)	64
Druot (A.)	33	Martin (E.)	73	Tenant (C.)	53
Du Bourg de Bozas (E.)	82	Martin (P.-L.)	121	Thomas (A.)	7
Esmerian (R.)	27, 36, 40	Meeûs (L.)	63, 74	<b>Thou (J.-A. de)</b>	<b>3</b>
Filippi (C.)	35, 87	Miribel (G. de)	63	Vander Elst (C.)	17
Firmin-Didot (A.)	4, 30	Monbrison (H. de)	119	Veinant (A.)	4
Florin de Duikingberg (H.)	80	Monmerqué (L. de)	2	<b>Verrue (C<sup>sse</sup> de)</b>	<b>30</b>
Fox (G. C.)	53	Monnier (B.)	23	<b>Never (H.)</b>	<b>100, 108</b>
Franchetti (R.)	76	Montagu (A. de)	71	Vrinville (H. de)	64
<b>Fugger (J. J.)</b>	<b>12</b>	Monteaux (É.)	99	Wilkinson (W. T.)	4
Gandouin	156	Noailles (L.-A. de)	45	Yemeniz (N.)	2
Genard	76	<b>Nuccius (N.)</b>	<b>26</b>	Zierer (R.)	72, 76
Gervais	78, 85	Parent	4		

# ALDE

*Maison de ventes spécialisée  
Livres-Autographes-Monnaies*

## ORDRE D'ACHAT

Collection Michel Wittock VII

14 novembre 2017

Nom, Prénom :

Adresse :

Ville :

Téléphone :

Fax :

Courriel :

ORDRE D'ACHAT : après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas **les frais de 25 % TTC**).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE : je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Lot n°	Description du lot	Limite en Euros

Informations obligatoires :

Nom et adresse de votre banque :

Nom du responsable de votre compte :

Téléphone :

Ci-joint mon Relevé d'Identité Bancaire (R.I.B.)

Je n'ai pas de R.I.B., je vous précise mes références bancaires :

code banque      code guichet      n° de compte      clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.

Signature obligatoire :

Date :



Conception et impression par Drapeau Graphic

ALDE

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

1, rue de Fleurus 75006 PARIS

Tél. 01 45 49 09 24 - Fax 01 45 49 09 30  
contact@alde.fr - www.alde.fr

LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

22, rue Guynemer 75006 PARIS

Tél. 01 45 48 30 58 - Fax 01 45 48 44 00  
contact@giraud-badin.com

Photographies : Roland Dreyfus



